

L'AVENTURE D'UN PAYSAGE

Si les Cévennes m'étaient contées

J.-C. Barthes, Marine Bouquet,
Alain Chevallier, Sarah Gautier

Illustrations (croquis et aquarelles) : Nanou

Coordination, correction : Claire Lapoele
Anne Naumovic

Une aventure en 107 récits et tableaux



En 107 tableaux, cet ouvrage retrace l'évolution géologique, historique et sociale d'une vallée cévenole emportée dans le tourbillon de la vie, de l'Histoire.

107 récits qui décrivent une réalité vraisemblable, discutable... souvent disparue. Anecdotes, confessions, contes, mythes, balivernes, une libre parole où rien n'est vraiment vrai, où tout n'est pas complètement faux ; de l'histoire à la truelle en somme ! Une balade humoristique au cœur d'un patrimoine naturel exceptionnel !

Foutraques et impertinents comme les Cévennes, les propos, outrances, thèses, opinions et diffamations contenus dans cette encyclopédie très locale n'engagent que ceux qui veulent bien y croire... Loin des leçons et de la morale, que chacun en prenne pour son grade et les moutons seront bien gardés !

Ce parcours est une ode à ceux qui rêvent d'un monde plus libertaire, plus égalitaire, plus fraternel.

Bon chemin, bon vent, bonnes Cévennes !

- Toutes les aquarelles réalisées par Nanou et Claire Lapoele représentent le lieu actuel ou une reconstitution plausible du passé.



Le parcours

Depuis la ferme, après la lavogne et les vergers, le sentier vous conduit aux gravures rupestres et aux menhirs. Débute alors l'ascension sur le causse à la découverte de l'atelier métallurgique, de la fosse à loups, de la grotte préhistorique, des abris sous roche et autres tumulus. Le chemin vous mène ensuite par les éboulis vers les plateaux de steppes, avant de longer les falaises et rejoindre par le ravin l'oppidum celtique et son point de vue sublime. Enfin descente, par le dôme granitique et sa mine, jusqu'au ruisseau des Oules. Remontée par le canyon avec ses marmites du diable et ses cascades à la découverte des moulins. Retour à la ferme par la châtaigneraie et ses clèdes.

Cette boucle est balisée par un fléchage en rouge sur panneaux de bois. Il faut compter environ 3 à 5 heures de marche avec un dénivelé cumulé de 800 mètres, mais prenez une bonne journée pour savourer les 107 étapes de l'histoire de ce pays, son patrimoine et ses paysages variés à couper le souffle.

Le chemin est en zone de protection du parc national des Cévennes. La flore doit être préservée et la quiétude de la faune sauvage respectée. De même, les vestiges historiques innombrables sont très fragiles et parfois ténus, une corde noire délimite les périmètres de protection à ne pas franchir.

Le chemin de montagne est totalement aménagé, mais non sécurisé aux abords des plans d'eau, corniches et falaises. Soyez très vigilants avec les enfants ! En particulier la visite de la grotte, des moulins et l'accès à l'oppidum celtique sont un peu plus techniques, et interdites aux ânes. Mais des chemins de contournement sont aménagés.

Si, malgré tout, vous arrivez à vous perdre, deux solutions : suivez les chèvres qui rentrent tous les soirs à la ferme, ou restez dans l'attente des vautours qui grâce à leur vol circulaire indiqueront fatalement votre position ! Ah, si le loup vous surprend... sacrifiez d'abord les enfants.

Enfin, malgré les nombreuses sources, prenez quand même une gourde !

Bonne randonnée, et bonne chance...

Comment lire cet ouvrage ?

- Chaque historiette raconte un moment historique tel que communément admis. Tous les faits décrits et les anecdotes sont historiquement avérés, simplifiés et légèrement déplacés dans le temps et l'espace pour cet ouvrage grand public. Ces récits glissent de l'humour à l'outrance, un embrouillamini parfois difficile à démêler, à vous de faire le tri. Une odyssée sans aucun jugement moral sur le passé, le présent et l'avenir ! Quoique parfois...

DES REPÈRES HISTORIQUES ET TOPOGRAPHIQUES

- La frise chronologique précise l'époque du récit (flèche) ou la période couverte (filet jaune).
- La flèche sur la coupe altimétrique indique schématiquement votre position sur la montagne et sa géologie.
- La capsule jaune en bas à droite de chaque page donne l'écologie du milieu environnant, et la fleur peinte est généralement à proximité.

UN MAUVAIS PLAN !

- Le plan (pages 6-7) n'est pas à l'échelle et les versants sont représentés sur un même plan ! Autant vous dire que le hors piste est fortement déconseillé. Mais la distance entre chaque point est (relativement) respectée, et toutes les bifurcations de chemin sont exactes.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT !

- Le chemin indiqué en marron sur le plan demande 3 à 5 heures de marche, sans lecture bien sûr. Avec lecture intégrale du guide, il faut une bonne journée.
- Nous proposons trois raccourcis qui permettent de faire la boucle en 1h30 à 2h30. Ce sont les R1, R2, R3 qui sont indiqués en petits et moyens pointillés.
- Avec un âne, le parcours est dévié et indiqué en pointillé marron.
- Il est aussi possible d'effectuer ce parcours en deux jours, car le point 61 se trouve à un quart d'heure de la ferme par le chemin en gris marqué R4.

ET SI VOUS ÊTES PERDU ?

- Lors de votre parcours, les numéros sont inscrits sur des panneaux de bois fichés au sol. Toutes les directions du guide sont énoncées en vous tenant face au panneau.
- La rubrique « Le parcours » vous donne les consignes du moment, bifurcations, passages délicats, tous les petits conseils pratiques.

La patience est vertu d'âne



Bonjour, je suis Grisette, l'âne vedette de la Ferme des Cévennes. On m'a dit que vous alliez faire une petite balade avec l'un de mes comparses à longues oreilles. Un modeste conseil : nous sommes très intelligents et astucieux, parfois trop pour vous... Alors nous avons besoin d'être en confiance et aussi de comprendre ce que vous nous demandez. Parlez-nous :



« doucement », « va », « brave ». Félicitez-nous : « c'est bien », « bravo ». Surtout, pensez à nous cajoler, nous adorons les caresses sur le museau, le cou, mais pas les oreilles. N'oubliez pas les petites attentions, donnez-nous de l'herbe, faites des pauses, montrez-nous les beaux paysages, partagez votre joie, votre bière...

Mais voici quelques judicieux conseils.

La première approche...

Approchez l'âne de côté, vers l'épaule, parlez-lui en occitan ou en patois, en vieux français ou en latin. Soyez pépère tranquille, sans gestes brusques, il est de nature placide : alors pas de stress. Et surtout caressez-le... dans le sens du poil !

Au départ

Tirez fermement la longe, ne le laissez pas brouter à volonté une herbe après l'autre, encore moins si ce sont les fleurs de la ferme ! Au début, soyez ferme avec votre âne, car votre compagnon vous teste. Expert en psychologie, il pige vite s'il peut ou non vous faire tourner en bourrique : tout se joue dans les deux premières minutes ! Soyez décidé mais pas brusque, et au bout de cinq minutes, à votre initiative, laissez-le brouter. Il comprendra qui porte la culotte. En retour soyez magnanime, récompensez-le de mille et une caresses.

La conduite

Pendant la promenade, laissez du mou à la longe, votre compagnon a compris que vous meniez la danse. Si vous souhaitez arrêter ou ralentir votre âne, ne tirez pas en arrière ; comme l'âne est bien plus fort que vous, il vous traînerait tel un sac de patates... Il faut tirer la longe sur le côté pour lui faire tourner la tête. Ainsi déséquilibré, il sera obligé de s'arrêter...

Votre âne n'avance pas ?

C'est que quelque chose le préoccupe. Avez-vous oublié les dernières caresses ? Vérifiez autour de vous que rien ne l'inquiète. Son bât ne tombe-t-il pas ? N'avez-vous pas oublié votre chapeau ? Ne partez-vous pas sur un mauvais chemin ? Du mauvais pied ? Commencez toujours par appréhender la situation. Quoi qu'il en soit, ne tirez jamais votre âne : il est bien plus fort que vous ! Votre longe sert juste de guide psychologique. Appréciez les qualités de votre âne dans ce beau paysage.

Carotte ou bâton ?

Au bout de quelques heures d'attente, s'il continue à faire le coquin et à préférer jouer aux cartes, prenez un petit bâton que vous redressez derrière lui. Cela suffit pour lui faire comprendre que votre TGV va partir. Ensuite, récompensez-le par des caresses. Trouvez toujours le juste équilibre entre la carotte... et le bâton.

Dans les passages délicats...

Lors des passages étroits, pentus, ou les traversées d'eau, maintenez la longe suffisamment souple pour le laisser libre de ses mouvements. Et surtout, aucun enfant sur son dos. Ne soyez pas inquiet pour votre compagnon, il a le pas beaucoup plus sûr que vous : c'est un 4x4-pattes alors que vous n'êtes qu'un simple 2-pattes ! En revanche, les ânes se méfient de l'eau. Stimulez-le en passant le ruisseau devant lui, et si vous coulez, priez pour qu'il vienne vous secourir ! Votre ami est intelligent, il lui faut apprécier la profondeur et le risque de glisser : discutez sur la phénoménologie de la perception pour le rassurer. Petit à petit, il se rangera à votre analyse empirique de la situation...

Si vous perdez votre âne

Si quelque chose lui fait peur, une piqure, un bruit, ou lui déplaît, une blague vexante, un visage renfrogné, il peut décamper en quatrième vitesse. Mais pas de problème, il ne va pas vous planter là, il ne s'arrêtera pas bien loin : il a le sens du devoir et la conscience de ses responsabilités !

Les belles rencontres

Votre compagnon a un caractère plutôt craintif, il peut redouter la rencontre avec les chiens, les chevaux ou les grincheux. Il ne supporte pas les petits roquets braillards et revendicatifs : il peut subitement leur foncer dessus et les frapper de ses antérieurs pour les faire taire. Le risque est pour le chien ! De même, votre âne prolétaire se sent parfois offensé par l'aristocratie équine, alors procédez à un peu de dialogue social...

Un petit repos

Quand vous faites une pause assez longue, débâchez votre âne. Il en sera ravi et pourra même se rouler à terre, piquer un petit roupillon, ou chiper votre pique-nique... Préférez un endroit ombragé où l'herbe est belle, et restez près de lui afin qu'il ne se sente pas abandonné. En remerciement, il vous fera un petit crottin tout chaud.

Suivez ces recommandations et vous verrez, votre compagnon sera adorable et votre balade aura une petite chance de bien se dérouler !

C'est si facile...

Bonne promenade.

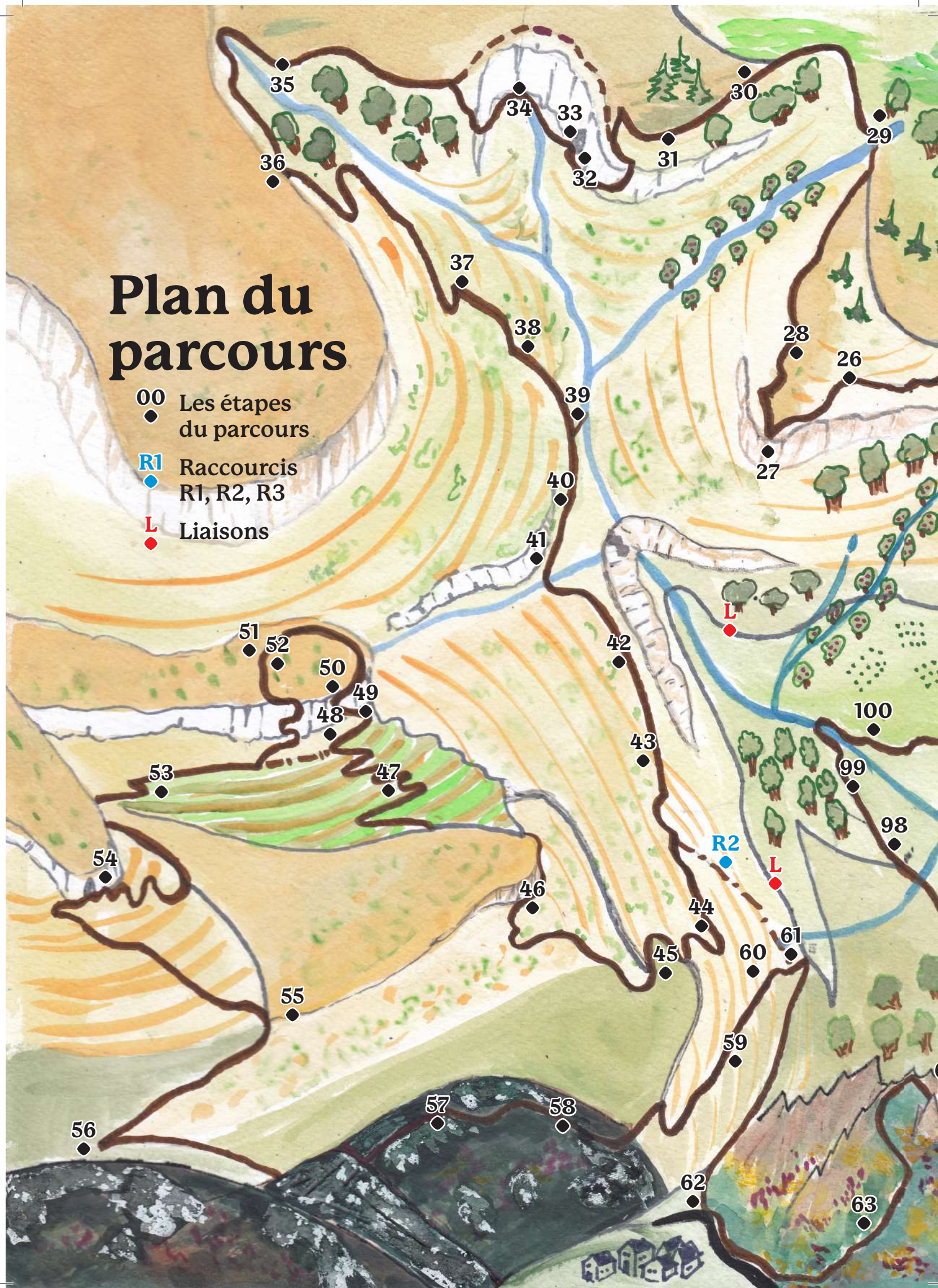


Plan du parcours

00 Les étapes du parcours

R1 Raccourcis R1, R2, R3

L Liaisons





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

De lavogne et de vivier

- *Approchez la retenue d'eau, c'est une lavogne, une mare construite pour stocker l'eau en hiver. Elle servait à abreuver les nombreux troupeaux de jadis.*

Tapissée par l'argile que les violents orages arrachent à la montagne, la lavogne est piétinée, compactée et damée par les sabots des brebis, l'argile la rend étanche. À l'extrémité, les dalles calcaires inclinées rendent possible l'accès des troupeaux.

Mais cette retenue permettait aussi une activité spéculative et religieuse ! Rappelle-toi vil mécréant, le catholicisme imposait 110 jours « maigres » de pénitence par an. Pour la noblesse et les ordres monastiques, seul le poisson est consommable. Les plus fortunés aménagent alors des retenues d'eau très utiles pour l'élevage de carpes. C'est pourquoi à la Révolution française le poisson d'étang est qualifié de contre-révolutionnaire et l'on impose alors par décret d'assécher les étangs !

Mais, depuis, l'eau a coulé sous les ponts et dans cette lavogne ! Prenez garde à vous ! Les oies sont pires que les sans-culottes de la Révolution, gare au pince-doigt !

À propos : avez-vous pensé à faire le plein d'eau ? Dernière chance de remplir votre gourde, la fontaine sur votre gauche est potable ; l'eau de la lavogne est réservée... aux bêtes.

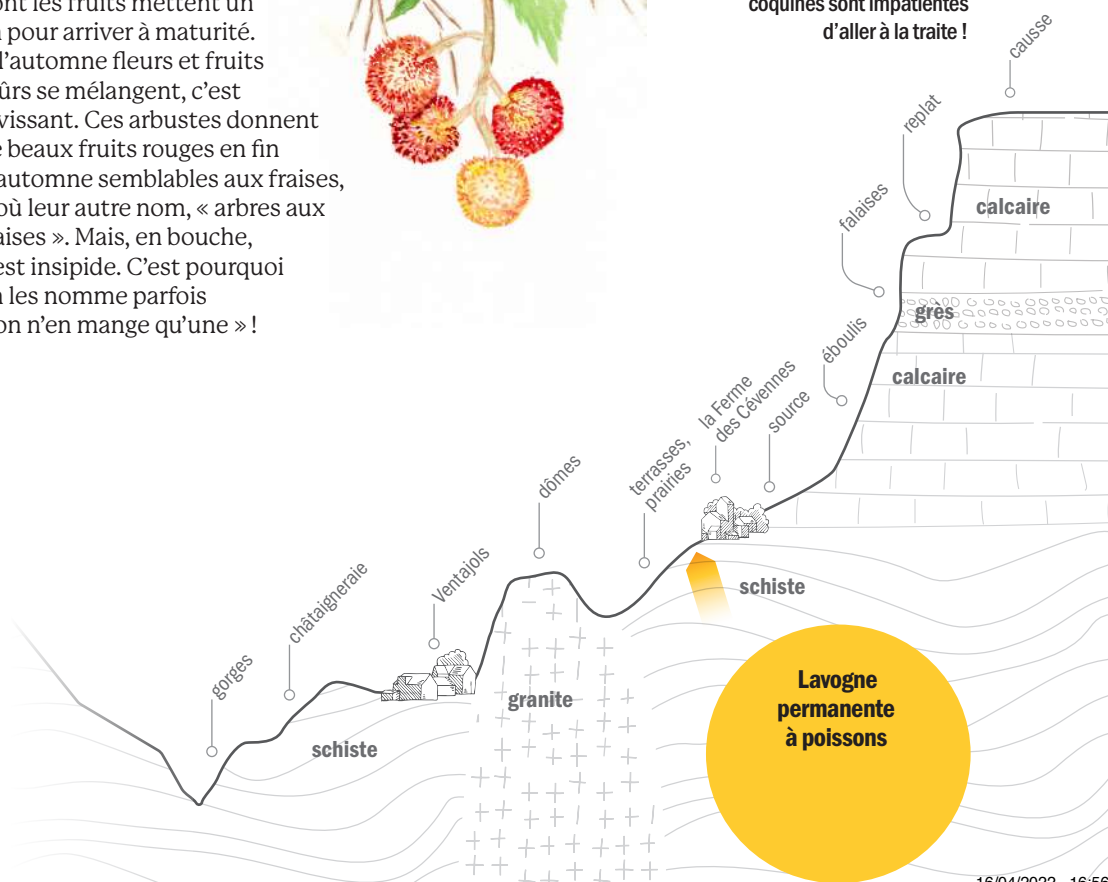
L'arbose

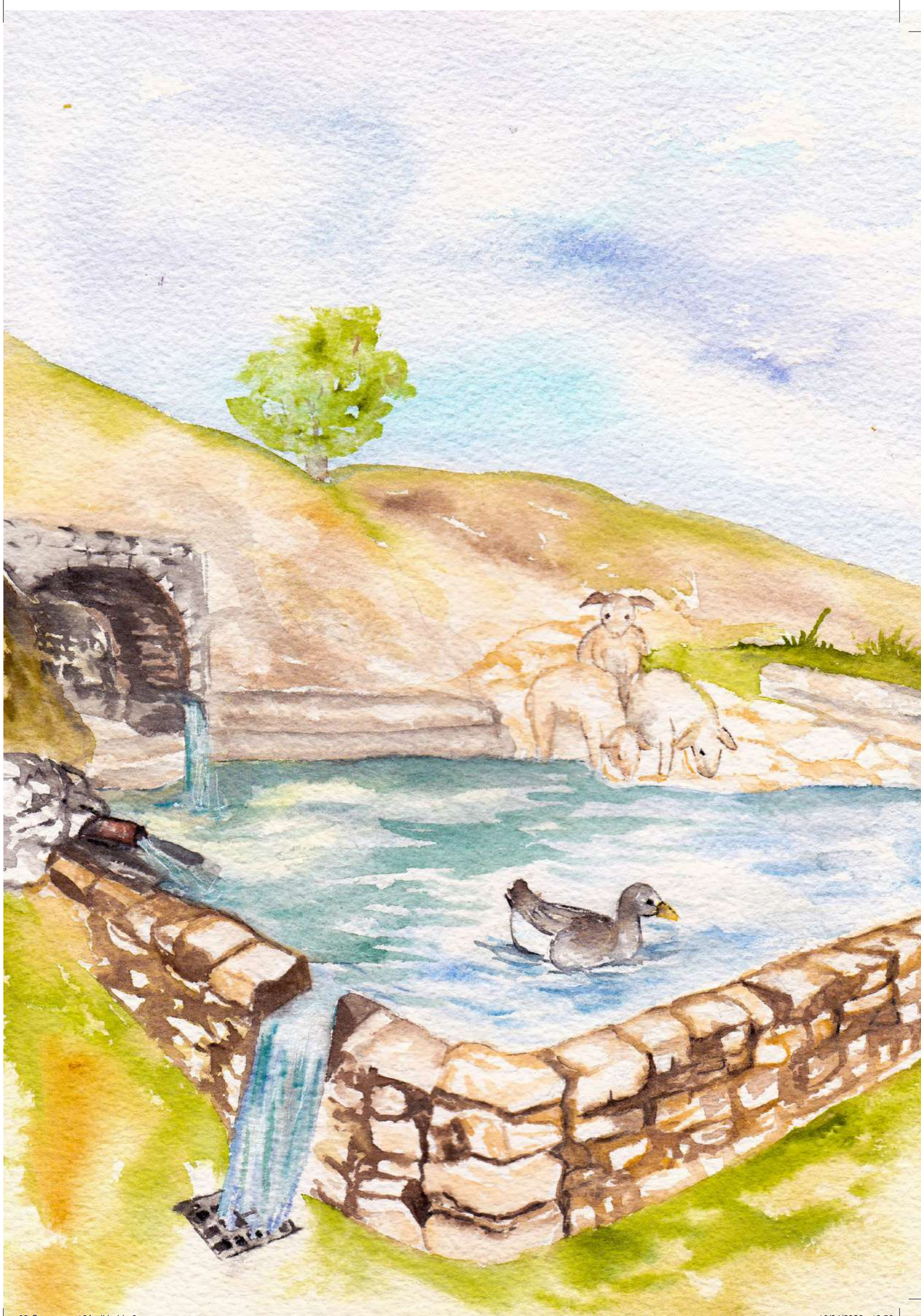
Derrière la source se trouvent des arbousiers dont les fruits mettent un an pour arriver à maturité. À l'automne fleurs et fruits mûrs se mélangent, c'est ravissant. Ces arbustes donnent de beaux fruits rouges en fin d'automne semblables aux fraises, d'où leur autre nom, « arbres aux fraises ». Mais, en bouche, c'est insipide. C'est pourquoi on les nomme parfois « on n'en mange qu'une » !



Le parcours

Vous allez traverser un des petits parcs où broutent les chèvres, pensez à bien refermer les portes. Et surtout en fin de journée, veillez à ne pas laisser rentrer les biques, car ces coquines sont impatientes d'aller à la traite !





Naïvement

Le soleil se lève, les brumes se dissipent,
matinalement.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

12

À la mare, je céramique !

- Vous voici devant la très grande mare. À votre droite la falaise de schiste, au fond la couche rougeâtre d'argile exploitée qui a étanchéifié cette retenue.

Flash-back ! Vous êtes Homo sapiens surnommé homme du Néolithique. Il y a 80 000 ans, vous débarquez en Europe, mais surprise... vous n'êtes pas seul ! Votre cousin de Neandertal est déjà là. Il fait de la muscu, il est plus trapu et costaud que vous. Vous êtes prévenu, pas question de le chasser !

Suivent 60 000 ans de cohabitation... ce sont les noces de Neandertal ! Vous avez eu le temps de faire ménage ensemble, puisqu'il vous a laissé 4 % de ses gènes ! Vous pensiez qu'avec son cerveau 10 % plus gros que le vôtre Neandertal était plus intelligent ? À voir... Pourtant vous allez lui survivre car vous bénéficiez d'une capacité d'adaptation et de communication hors du commun. Le roi de la tchatche, de la débrouille et de l'embrouille, c'est vous, le créatif !

Voyez à vos pieds cette mare boueuse, dont le fond jaunâtre vient de cette poche argileuse rougeoyante dans la falaise. Alors, vous vous la jouez, vous allez extraire l'argile. Malaxée, triturée et boudinée, vous en faites des pots de terre... ah tiens, pourquoi ne pas la cuire ? Eurêka ! Vous avez créé la céramique ! Vases, cruches, jarres, urnes... Vous voilà artiste potier et 1^{er} prix de l'innovation !

La baignade est autorisée, au risque de rester embourbé !

La prune

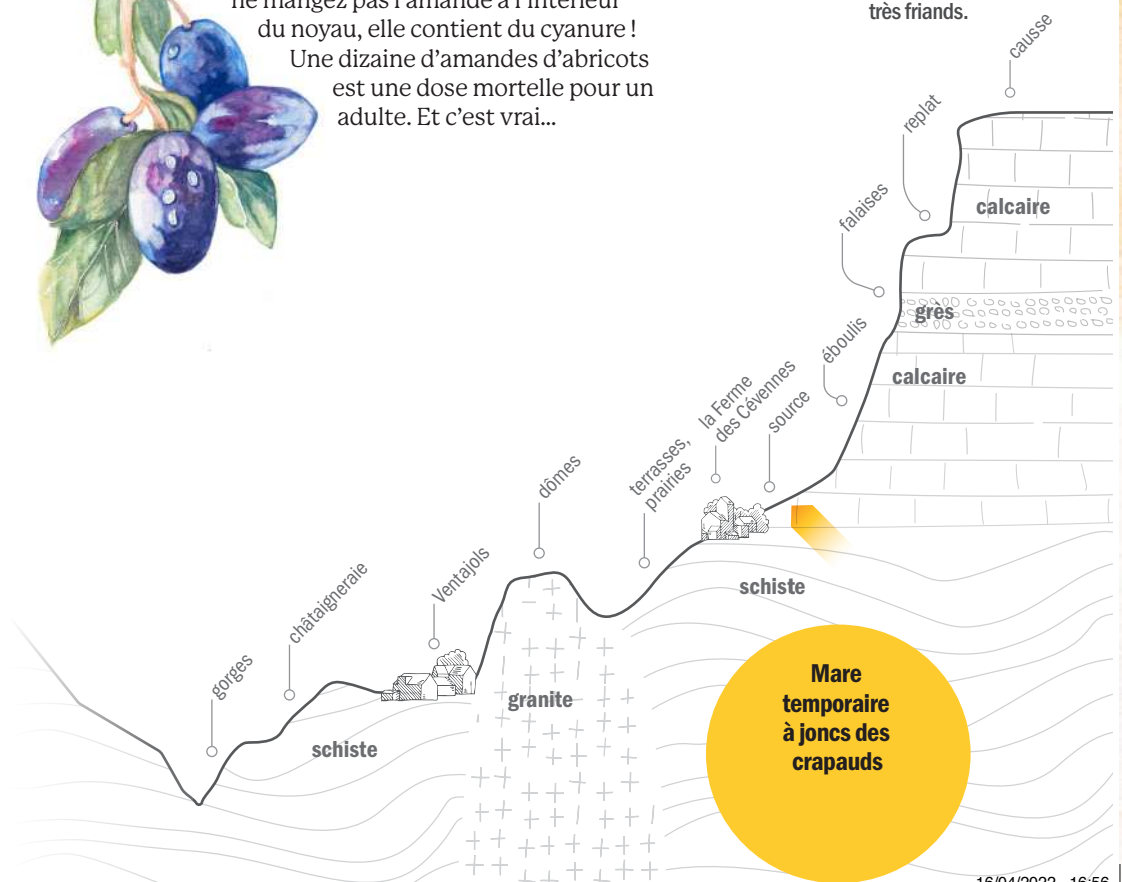


Vous allez traverser nos vergers de rosacées : abricotiers, cerisiers, pêchers, pruniers, amélanchiers. Surtout ne mangez pas l'amande à l'intérieur du noyau, elle contient du cyanure !

Une dizaine d'amandes d'abricots est une dose mortelle pour un adulte. Et c'est vrai...

Le parcours

Vous allez longer deux de nos petits vergers à noyaux. Ils sont bien fermés car les chèvres et les moutons en seraient très friands.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

14

Le menhir du Bronze

- Vous voici arrivé au sommet du petit mamelon. Admirez ce panorama de 390° (360° + 30° Celsius ajoutés) autour de cette pierre dressée !

Vous êtes maintenant un gaillard de l'âge du Bronze, et si on ose, un médaillé de bronze de l'organisation ! Car vous êtes capable de vous unir à des milliers de vos congénères pour ériger des menhirs et des dolmens ! Vous pouvez empiler des blocs de dizaines de tonnes, partout à travers l'Europe ! Ces grosses dalles de couverture sont placées sur des pierres verticales et recouvertes d'un tertre de terre. Ce sont vos tombeaux collectifs. Y sont inhumés vos illustres personnages... rois, grands guerriers, Zidane, Céline Dion... Est-ce pour affirmer votre domination ?

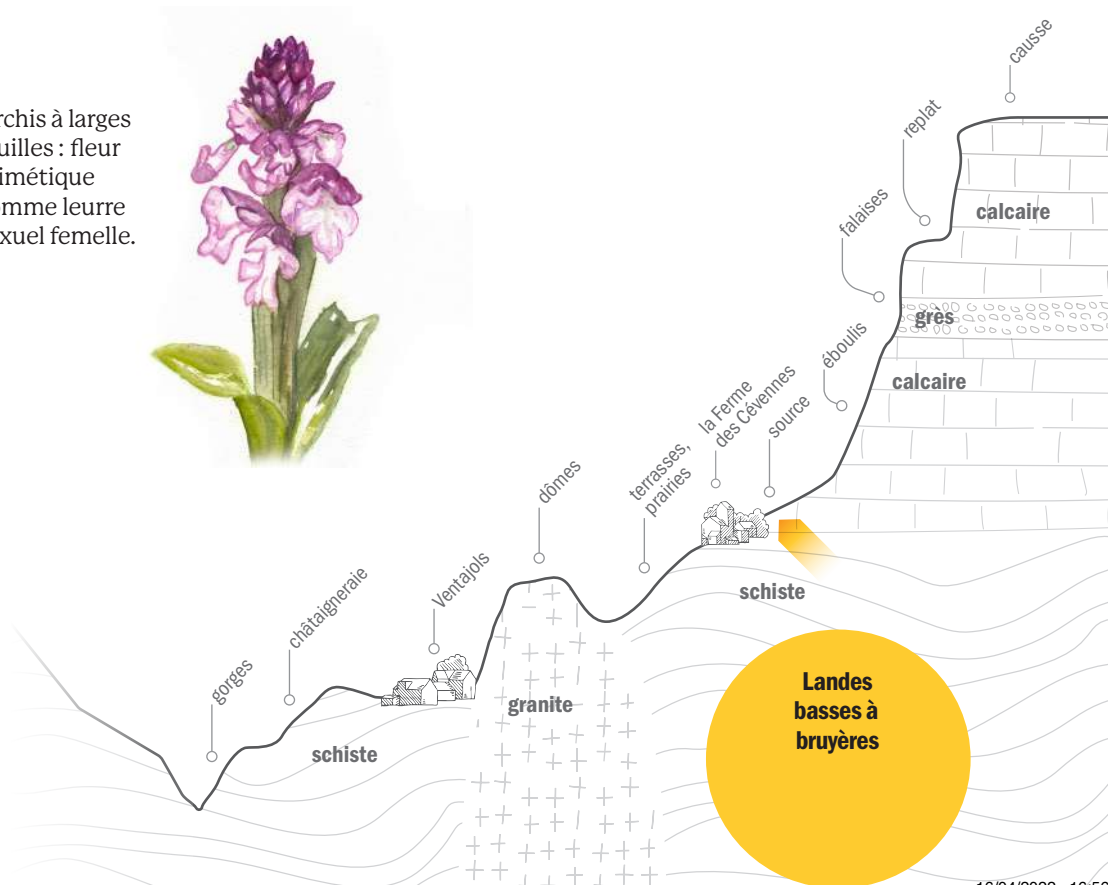
Vous n'avez que la médaille de bronze car ce métal fond à basse température (880°C tout de même). Un bronze qui vous sert de parure, de flèche ou de poignard. Vous n'aurez la médaille d'argent et d'or que lorsque vous perfectionnerez les fours pour atteindre de plus hautes températures de fusion, bienvenue dans l'âge du Fer.

Mais les mines de bronze sont rares, situées à des milliers de kilomètres de vous. Sans GPS ni autoroutes, pour vous en procurer vous allez échanger de tribu en tribu ce métal si précieux. Vous inventez alors le troc. Vous échangez des trucs et des machins, contre du fourbi et des bidules, bref, vous com-mer-cez. Vous faites cohésion en une société tribale organisée.

C'est cela que vos frères du Néolithique ne pigeaient pas, chacun replié sur sa petite tribu. Dès lors, la culture de l'âge du Bronze va vite supplanter les anciennes organisations sociales et s'imposer à travers toute l'Europe.

Homme du bronze vous allez coloniser toutes les plages d'Europe... pour bronzer !

Orchis à larges feuilles : fleur mimétique comme leurre sexuel femelle.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

16

Art rupestre

- *Regardez bien la pierre de schiste qui émerge exactement au sommet des crêtes. Voyez ces petits trous, les cupules, creusés voici des millénaires...*

Imaginez-vous il y a 5000 ans dans ce paysage grandiose. Homme du Bronze, vous dominez le monde. Vêtu de peau de bête, vous voilà armé de votre nouveau jouet : une pique en bois surmontée d'un morceau de quartz. Lassé de chasser les proies faciles, comme le mammouth, pourquoi ne pas attaquer la montagne et piquer le rocher ? N'êtes-vous pas un être supérieur à toute la nature ?

Voici donc venu le temps du grattage et du raclage. Vous rainurez la roche, creusez des trous géométriques. Vous êtes maintenant « le dominant » autoproclamé, un chaman, un artiste rupestre ! Vous faites des cupules.

Que l'on ne se méprenne pas sur vous, artiste du Néolithique. Cela fait déjà 40 000 ans que vous peignez les grottes ! Vous avez la peau noire, mais le manque de soleil en Europe vous fera pâlir. Finalement, vous et nous avons exactement les mêmes capacités cognitives, mais pas les mêmes connaissances. Vous ne savez pas tailler la route en Solex, mais nous ne savons pas tailler le silex !

Vous et nous sommes aussi malins, ou aussi bêtes...

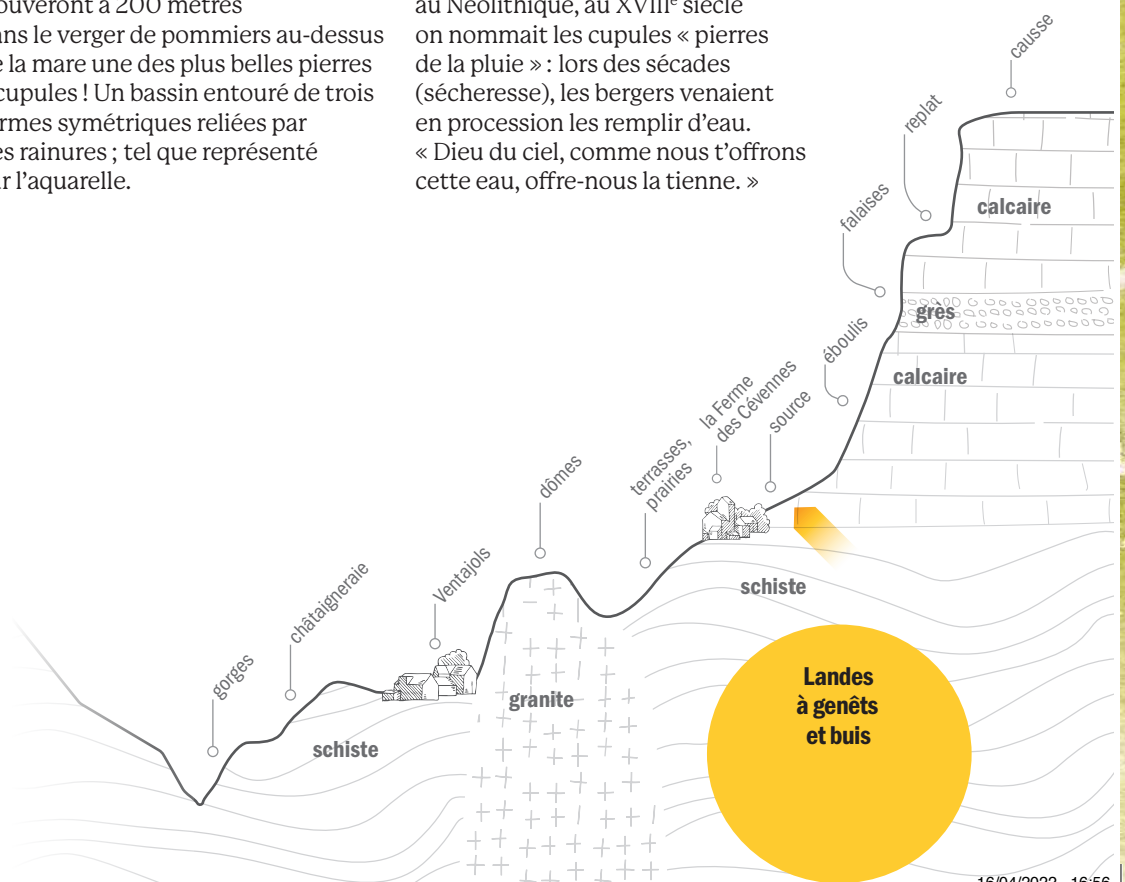
Allez zou ! Reprenez votre peau de bête, vous allez attraper froid, et continuons. On va vous dévoiler notre pays...

Cupule toi-même !

Les apprentis archéologues trouveront à 200 mètres dans le verger de pommiers au-dessus de la mare une des plus belles pierres à cupules ! Un bassin entouré de trois formes symétriques reliées par des rainures ; tel que représenté sur l'aquarelle.

Offrir de l'eau...

Bien qu'on n'en connaisse pas l'usage au Néolithique, au XVIII^e siècle on nommait les cupules « pierres de la pluie » : lors des séchades (sécheresse), les bergers venaient en procession les remplir d'eau. « Dieu du ciel, comme nous t'offrons cette eau, offre-nous la tienne. »





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

18

Lo trencat

● Vous voici devant un « trencat » ! Quésaco ? Ah ben oui, vous ne savez pas, vous venez du nord... de Lozère ? Du NORD... de Paris quoi !

Alors, étranger, je t'explique : le *trencat* est une tranchée qui collecte l'eau dévalant des fortes pentes pour préserver le hameau. En outre, le trencat se jette dans la lavogne pour la remplir d'eau et d'argile de la montagne.

Aquo vos estona ? (Étonnant non ?) Chez nous, en Cévennes, il peut tomber en 12 heures plus qu'en une année sur la tour Eiffel ! Chez nous, on ne vient pas en tongs-à-chaussettes en automne, car même dans les bottes, ça déborde ! C'est ça, le fameux orage cévenol vu à la télé tous les automnes... que d'eau !

Mais chez nous, en été, c'est la « sécade », la sécheresse, vous pouvez sortir vos tongs ! (Déconseillé dans les châtaigniers avec leurs bogues piquantes.) Et là, l'orage est le bienvenu car il remplit la lavogne grâce au trencat !

— Ce trencat peut-il servir de chemin ? demande l'étranger.

— Bien sûr ! Mais ce qui le distingue des autres chemins, c'est qu'il est bordé côté aval de pierres verticales pour contenir le courant.

Allez, grimpez tranquille, s'il pleut fort, on sort l'Arche de Noé.

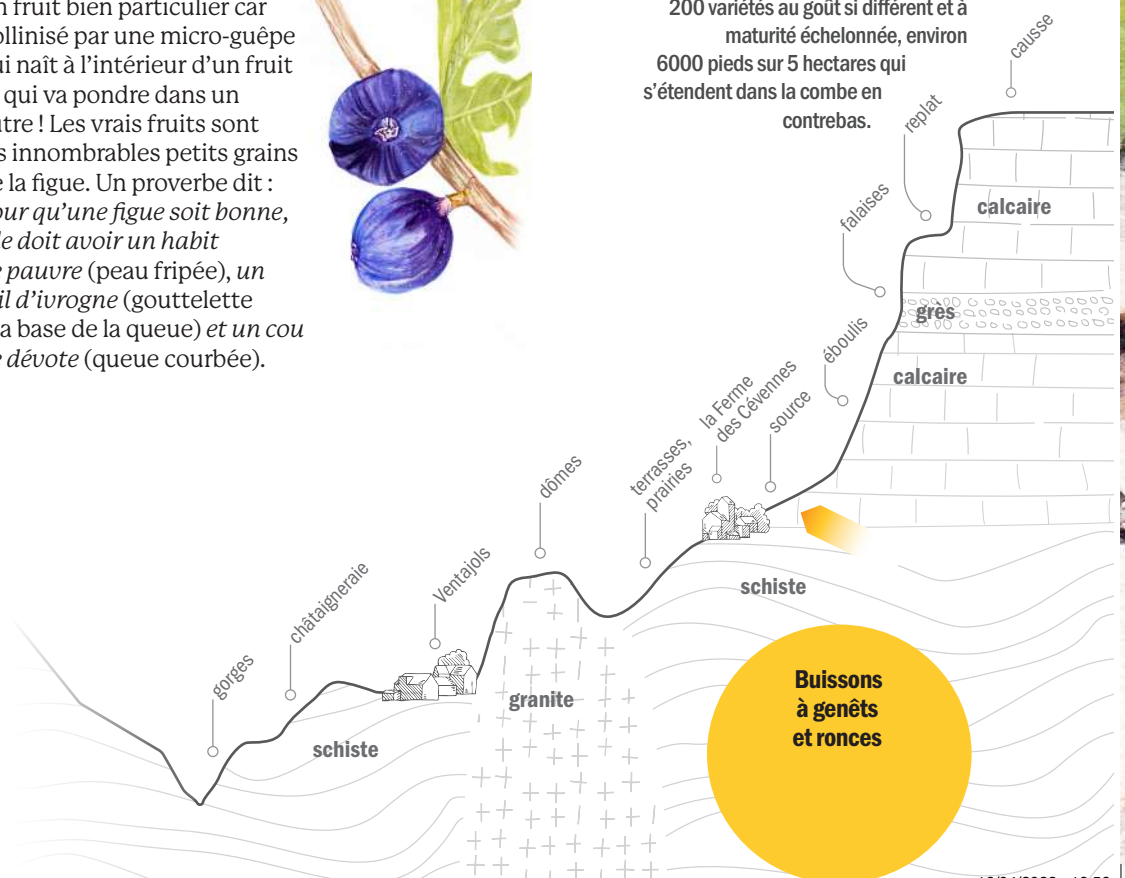
La figue

Un fruit bien particulier car pollinisé par une micro-guêpe qui naît à l'intérieur d'un fruit et qui va pondre dans un autre ! Les vrais fruits sont les innombrables petits grains de la figue. Un proverbe dit : *Pour qu'une figue soit bonne, elle doit avoir un habit de pauvre* (peau fripée), *un œil d'ivrogne* (gouttelette à la base de la queue) et *un cou de dévote* (queue courbée).



Le parcours

À vos pieds notre verger de figuiers, derrière vous les pommiers. Des pommiers à haute tige pour le jus et le cidre, et ceux palissés en basse tige pour les pommes à croquer. Environ 200 variétés au goût si différent et à maturité échelonnée, environ 6000 pieds sur 5 hectares qui s'étendent dans la combe en contrebas.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

20

Au cœur du parc national des Cévennes

- **Bienvenue au cœur du parc national des Cévennes.**
*Un lieu naturel ? Que nenni ! Un lieu sauvage ? Encore moins !
Un lieu artificiel ? Presque...*

C'est un espace aménagé depuis des millénaires par l'homme. Le chemin où nous nous trouvons, les murets, les sources et la végétation qui nous entourent, tout cela résulte de l'homme ! Le parc national des Cévennes tient justement compte de cette histoire et c'est sa spécificité. Ces basses montagnes ont toujours été un lieu d'utilisation agricole nommée « agropastoralisme ».

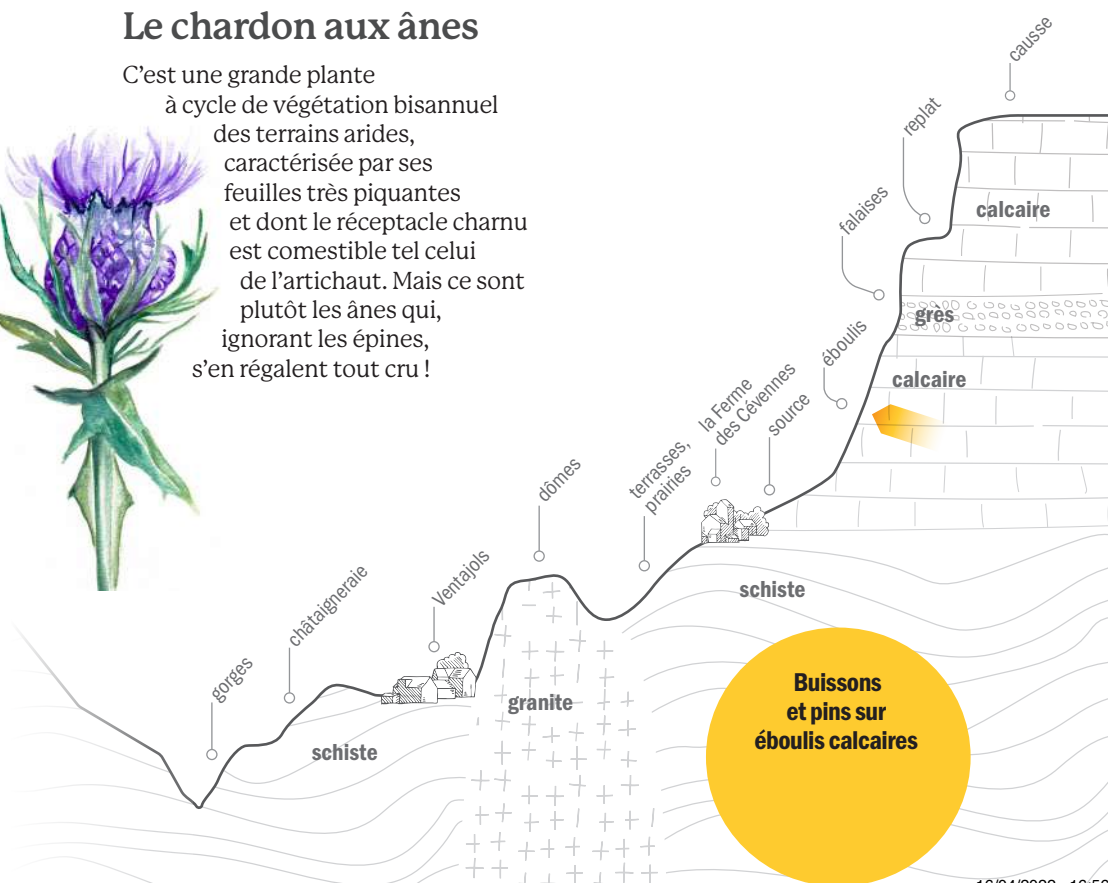
Maintenant, après un siècle de déprise agricole, les Cévennes reprennent goût au « sauvage ». Le parc se doit ainsi de gérer cette cohabitation naturel-sauvage, entre l'utilisation agropastorale résiduelle et le tourisme en expansion ! Un difficile équilibre à l'heure de l'agriculteur qui roule des mécaniques, du loup prédateur, des pins envahisseurs et du touriste sacca-geur...

À vous qui entrez dans la zone centrale du parc national des Cévennes, quelques règles de bonne conduite s'imposent : la cueillette des fleurs est interdite ; les chiens doivent être tenus en laisse pour la quiétude de la faune sauvage et des troupeaux ; le ramassage des ordures est fortement autorisé ; et se perdre pour passer la nuit à la belle étoile, pas une bonne idée !

Bonne nouvelle, ce qui ne change pas, c'est la pente. On poursuit la belle grimpette !

Le chardon aux ânes

C'est une grande plante à cycle de végétation bisannuel des terrains arides, caractérisée par ses feuilles très piquantes et dont le réceptacle charnu est comestible tel celui de l'artichaut. Mais ce sont plutôt les ânes qui, ignorant les épines, s'en régalaient tout cru !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

22

Un hameau des Cévennes

- *Ça grimpe sec non ? Soufflez un peu et retournez-vous. Oui, vous êtes déjà largement au-dessus du hameau, perdu dans la montagne !*

Contemplez la composition.

Mon premier : la source qui jaillit au contact schiste-calcaire.

Mon deuxième : le hameau, constitué de petits bâtiments intimement imbriqués et enchevêtrés, adossé à la montagne.

Mon troisième : les cultures aménagées en terrasses au plus près du hameau ; jardins, bassins d'eau, vignes et fruitiers, entrecoupés d'alignements de mûriers...

Mon quatrième : les prairies de fauche et les vergers à fruitiers qui cohabitent avec la châtaigneraie sur les affleurements rocheux.

Mon cinquième : les parcours à moutons et la forêt sur les parties les plus pentues, entrecoupées sur les meilleurs replats de champs de céréales.

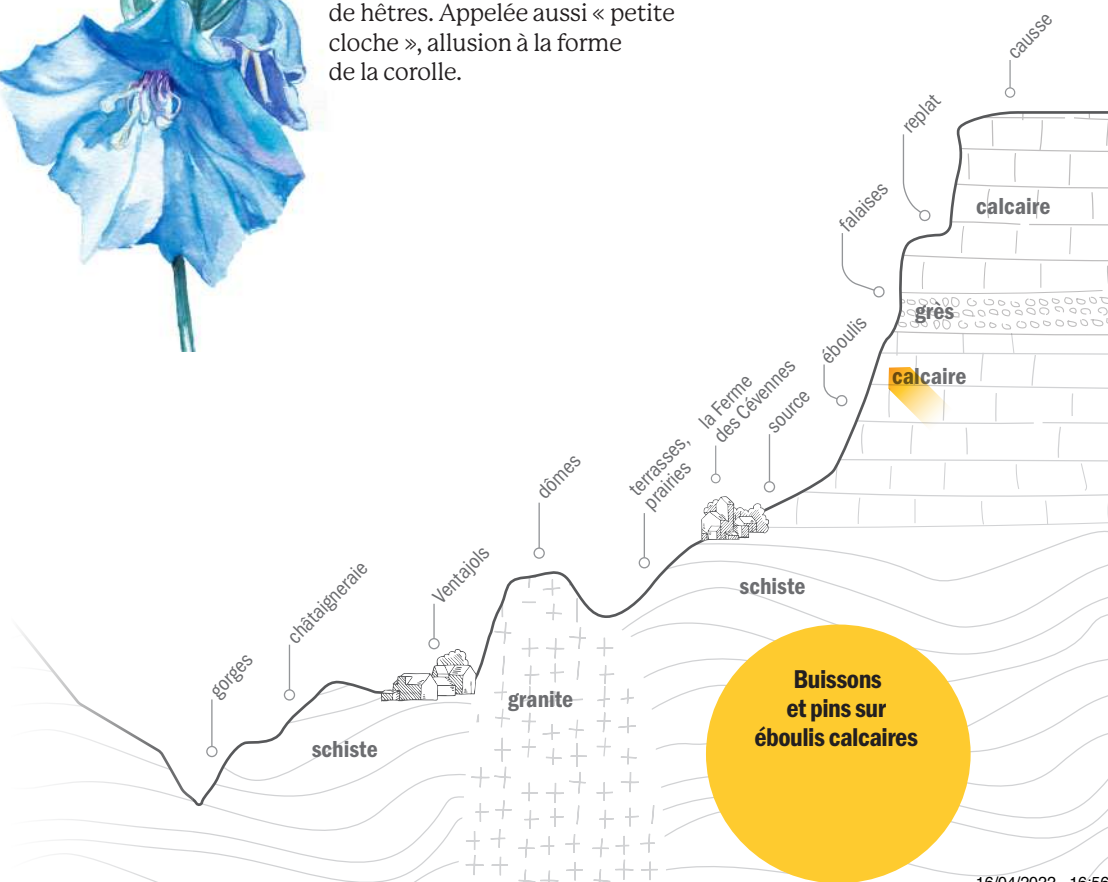
Et mon tout : un hameau, typique de l'âge d'or des Cévennes du XIX^e siècle, le temps des plénitudes démographiques et économiques, avec comme marqueur culturel le protestantisme.

Finis la contemplation ! Repartons à l'assaut des sommets !



La campanule à feuilles de pêcher

C'est une plante herbacée vivace vivant à mi-ombre dans les sous-bois de hêtres. Appelée aussi « petite cloche », allusion à la forme de la corolle.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Au grès du climat

● Allez ! Petite pause dans la montée sous le couvert frais de cette hêtraie.

Voyez-vous les bancs horizontaux de roche face à vous ? Bien visibles sous le hêtre, c'est un grès à grain grossier de quartz, cimenté par du calcaire. Il a été utilisé pour les meules du moulin à céréales que nous verrons plus tard.

Avez-vous observé les variations de végétation au fil de votre montée ?

C'est une conséquence de l'adaptation des végétaux aux différentes roches, mais aussi aux évolutions climatiques. Or, depuis 12 000 ans, le climat se réchauffe. Ainsi il y a encore 5000 ans, toutes les montagnes qui vous entourent étaient recouvertes de glaciers ! Le réchauffement climatique ne date donc pas d'aujourd'hui ! Ici, sous vos pieds, la température moyenne a évolué ce dernier milliard d'années entre + 15°C et - 5°C... Sont en cause la position Terre-Soleil, la dérive des continents et la composition de l'atmosphère. Ça vous parle ?

Petit rappel scolaire. Quand sommes-nous au plus près du Soleil ? « Quand on se brûle », diront les plaisantins ! En été ou en hiver ? « L'été », dites-vous ? Perdu ! C'est le 3 janvier, en hiver ! Car davantage que la distance Terre-Soleil, dont la variation est de l'ordre de 5 %, c'est l'obliquité de la Terre par rapport à sa révolution autour du Soleil qui compte. Leçon à réviser l'ami...

Aujourd'hui, l'humanité accélère ce réchauffement en accumulant du CO₂ dans l'atmosphère. Serait-ce la fin du monde avec + 2°C ? Au vu du passé, le vivant s'y adaptera, le bipède que l'on est, peut-être, mais nos sociétés... De toute façon, dans 7,5 milliards d'années, le Soleil gonflera en géante rouge et engloutira la Terre...

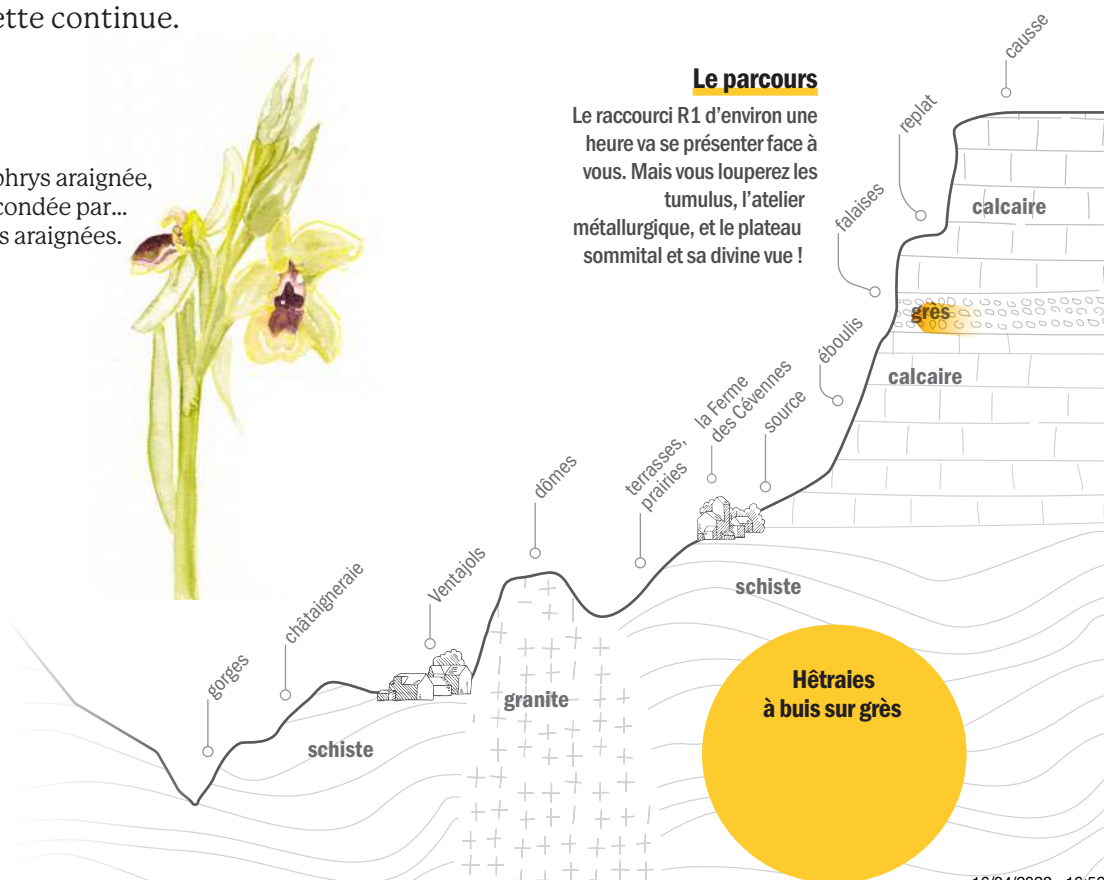
Dans l'attente de cette fin du monde, soyons plus terre-à-terre... la grimpe continue.

Ophrys araignée, fécondée par... des araignées.



Le parcours

Le raccourci R1 d'environ une heure va se présenter face à vous. Mais vous loupez les tumulus, l'atelier métallurgique, et le plateau sommital et sa divine vue !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Mon maître charbonnier

● Voyez-vous le petit replat face à vous ? À quoi a-t-il pu servir ?

Allez, au charbon ! Méninges en action : énigme !

Mon premier se trouve sur un replat.

Mon deuxième est un tronc central, bien vertical.

Mon troisième est un empilement de petites bûches de 90 centimètres de long, en travers, bien serrées, autour du tronc central.

Mon quatrième est un rang extérieur de bois, entassé à plat tout autour.

Mon cinquième est une épaisse coiffe de feuilles, qui recouvre cet édifice.

Mon sixième est une couche de terre humidifiée qui me rend étanche à l'air, ma chemise.

Mon tout atteint 2 mètres de haut sur 4 mètres de large...

Qui suis-je ?

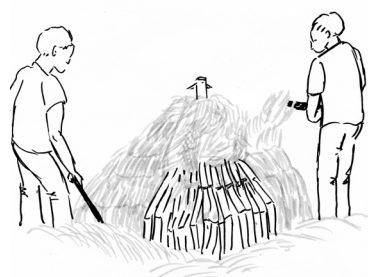
La Vénus de Milo ! Non. Vous ne trouvez pas ?

Je suis une meule charbonnière.

Je suis presque prête à m'embraser ! J'attends de mon maître charbonnier qu'il me retire le tronc central vertical mis pour mon érection, c'est mon trou d'embrasement. Dans cet orifice, il verse des copeaux avant de le remplir de braises bien chaudes ; alors je m'enflamme et brûle de mille feux.

Mon maître m'accompagne de ses attentions, mon feu intérieur me consume, j'en suis si chaude... À mes gémissements et à la couleur de la fumée qui s'échappe de ma chemise, mon charbonnier va sans cesse boucher et déboucher mes trous d'air. Pas assez d'air pour m'animer et de bois je resterai ! Trop d'air et tout feu tout flamme, en cendres je finirai !

Enfin, peu à peu, je m'essouffle et m'affaïsse. Quand je ne suis plus que braises incandescentes, mon charbonnier m'étouffe en refermant tous les trous de ma chemise et me laisse suffoquer en charbons ardents... Conséquemment naîtra de mon sein le charbon de bois !



La meule de charbon est chemisée, c'est-à-dire recouverte avec des feuilles et de la terre humide.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Tumulus celte

- **Voyez-vous le tas de pierres sphérique entouré d'une corde noire ? Le creux central caractérise un tumulus, une tombe inviolée de l'âge du Fer renfermant des offrandes mortuaires.**

Alors vous voilà, lors d'une cérémonie funéraire au Néolithique, à l'âge du Fer...

Après la crémation, vous enfermez les cendres du corps dans un petit coffre funéraire constitué de quatre pierres de chant (verticales quoi) et d'une pierre de couverture (horizontale en somme). Vous recouvrez enfin ce coffre d'un monticule de pierres et de terre. Le poids et les millénaires ont fait céder la dalle de couverture, créant l'effondrement caractéristique au centre.

C'est ainsi que vos grandes personnalités celtes jouissent d'un « tumulus à coffre ». Vous y placez des objets caractérisant le défunt pour leur service dans l'au-delà ; une épée brisée (pour les vaillants), des vases et des bijoux (pour les galants), un rasoir (pour les barbants...).

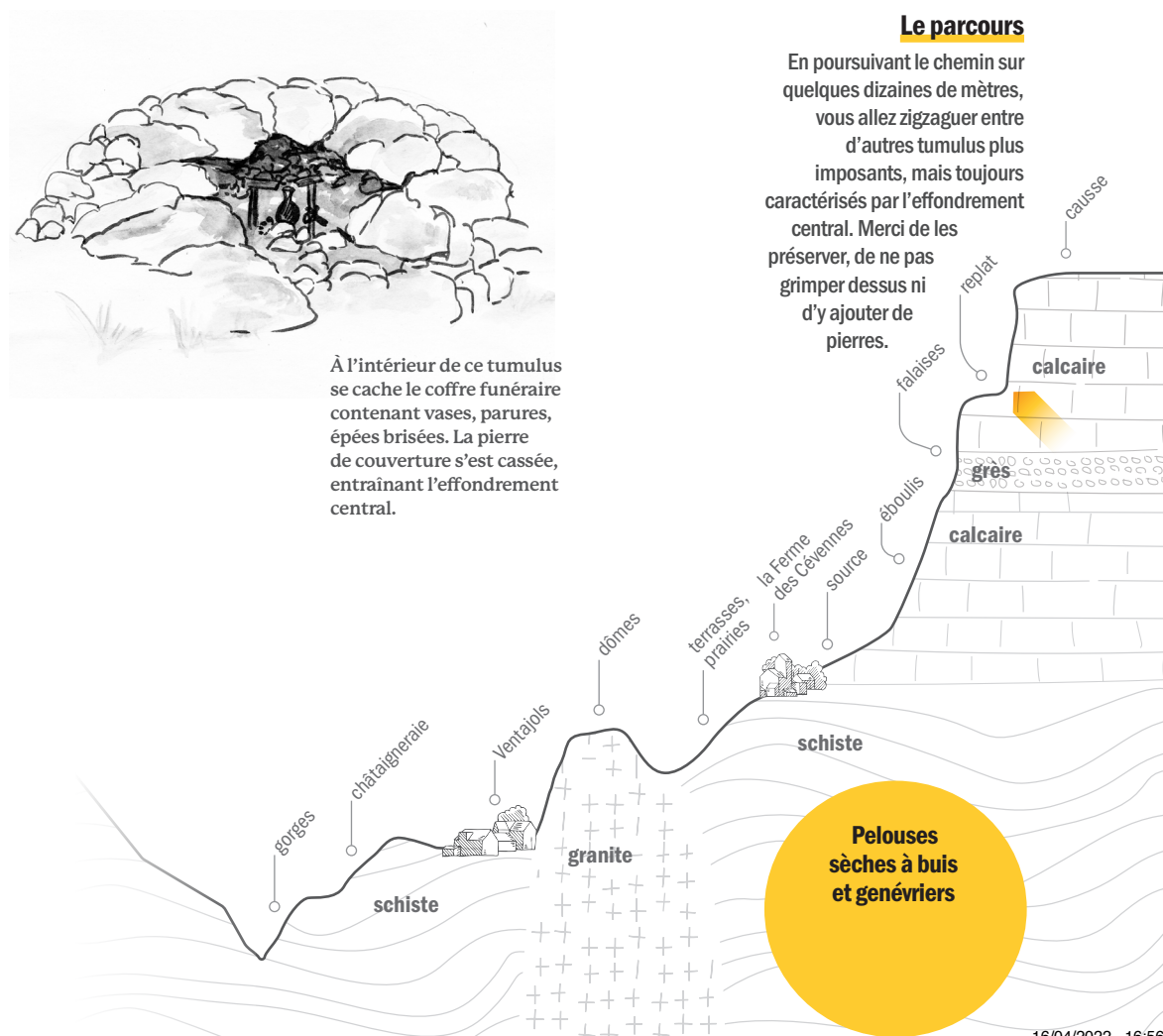
Quant à vous, simple quidam, vos cendres, placées dans une urne de céramique, seront enterrées avec d'autres dans le champ autour de la tombe du puissant protecteur, formant une assemblée de disciples. Mais tous vous bénéficierez d'un éternel exceptionnel emplacement, car cette nécropole est située comme toujours en un point haut, ici un promontoire surplombant les deux vallées... Car pour un Celte, la vie est un cycle infini entre la vie et la mort.



À l'intérieur de ce tumulus se cache le coffre funéraire contenant vases, parures, épées brisées. La pierre de couverture s'est cassée, entraînant l'effondrement central.

Le parcours

En poursuivant le chemin sur quelques dizaines de mètres, vous allez zigzaguer entre d'autres tumulus plus imposants, mais toujours caractérisés par l'effondrement central. Merci de les préserver, de ne pas grimper dessus ni d'y ajouter de pierres.









-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

34

Le four à chaux

● Voyez-vous dans cet étrange pierrier disloqué ces pierres rouges ?

Ici, Celte, se cache votre nouvelle invention : le four à chaux.

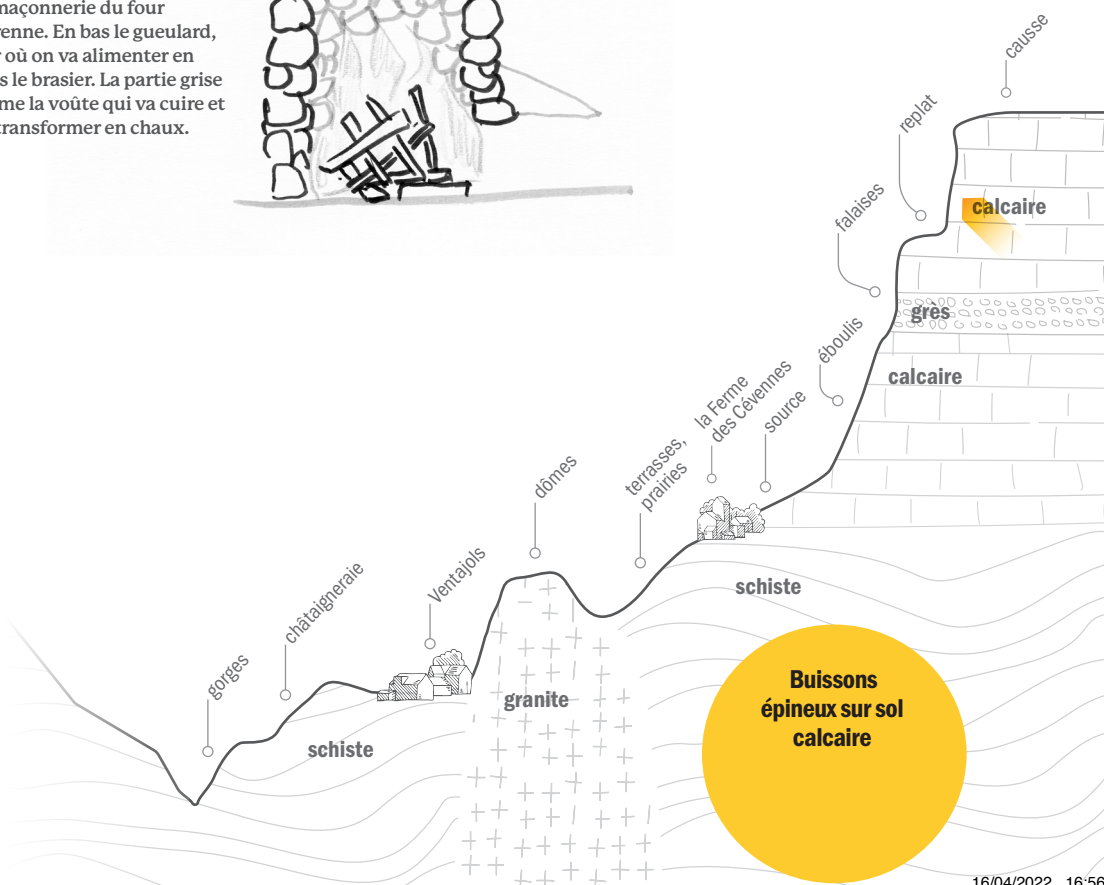
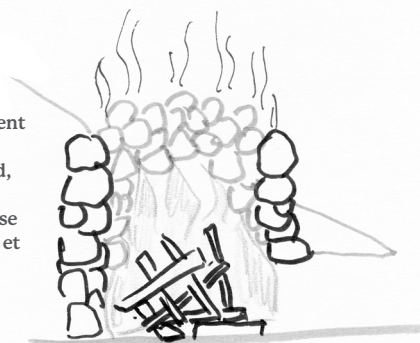
Vous voilà creusant à flanc de montagne un trou de 2 mètres de diamètre. En façade vous dressez un mur en pierre de grès, laissant une large ouverture en pied, le « gueulard ». L'ensemble constitue votre « chambre de chauffe ». Pour chaque fournée, vous allez construire au fond de la chambre une voûte en calcaire avant de lui superposer des couches de calcaire et de bois (on vous confirme, c'est du boulot...).

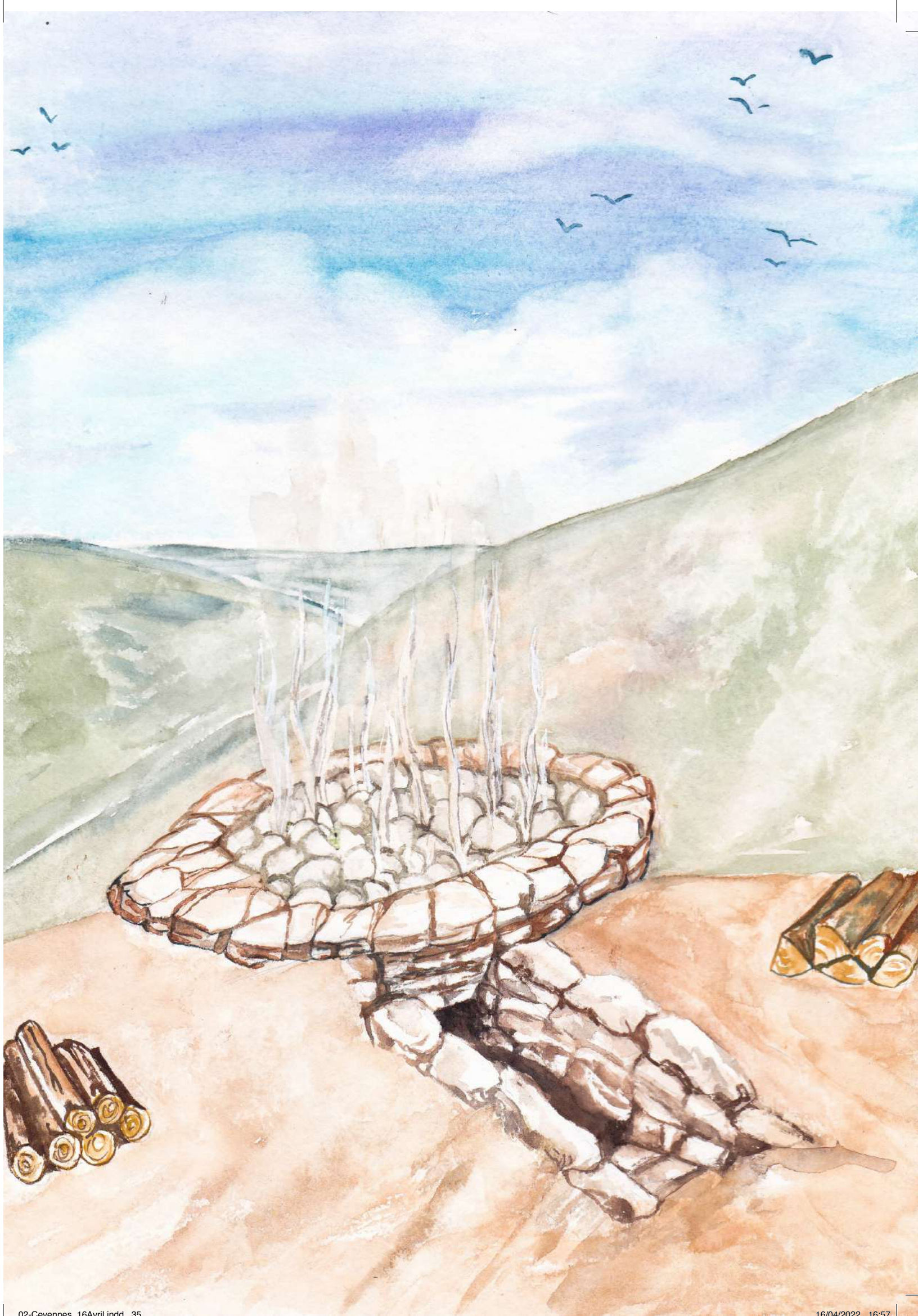
Vous embrasez le tout par le fond et entretenez le feu une journée entière par le gueulard. Ce grand feu va cuire les pierres calcaires. Blanchies et plus légères, elles sont transformées en chaux vive. Vite, pour ne pas reprendre le CO₂ de l'air, il faut les sortir du feu et aussitôt les arroser avec une faible quantité d'eau. Cette hydratation provoque la désintégration de la pierre et la transforme en chaux éteinte. Friable, vous pouvez en faire une poudre blanche utilisable en maçonnerie sous forme de liant ou d'enduit, mais aussi en amendement sur vos terres acides. Cela va les rendre bien plus fertiles.

Voilà pourquoi on retrouve dans ce pierrier les cailloux qui constituaient les parois du four, rougis (rubéfiés) par les oxydes de fer sous l'action de la chaleur.

Enfin, le grand bétonnage du monde peut commencer...

Les pierres noires constituent la maçonnerie du four pérenne. En bas le gueulard, par où on va alimenter en bois le brasier. La partie grise forme la voûte qui va cuire et se transformer en chaux.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

L'atelier métallurgique celte

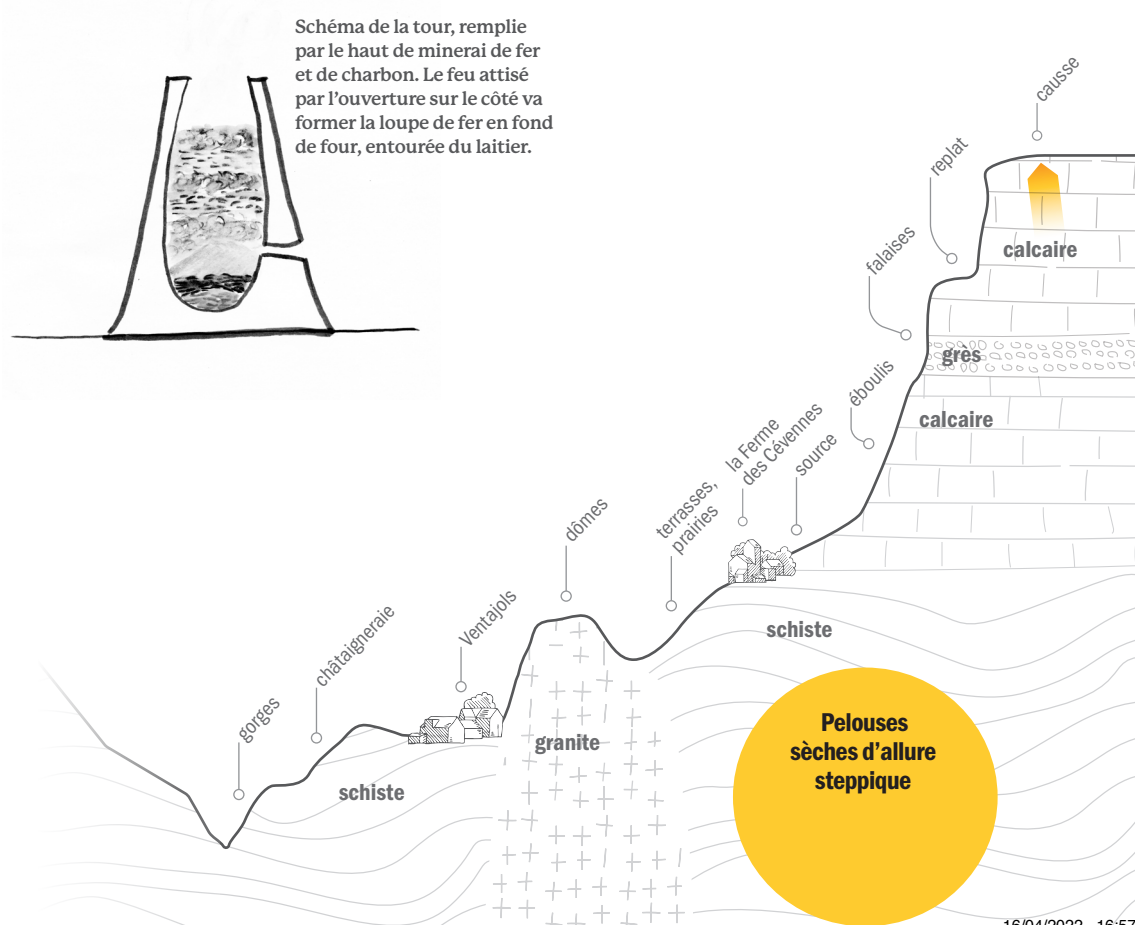
- **Regardez à vos pieds. Le bloc sombre central est une scorie métallique d'une trentaine de kilos. Il est entouré d'un sol stérile parsemé de charbon et de morceaux d'argile cuite. Les restes d'un bas-fourneau métallurgique de 2700 ans !**

Je suis une modeste tour celte, constituée de briques d'argile collées grâce à de la barbotine (de la boue bien collante). En mon sein on allume un feu. Ainsi je cuis et me transforme en une tour de poterie d'un petit mètre de haut.

Puis un jour de très fort vent, on rallume le feu et on enfourne par ma cheminée alternativement des couches de minerai de fer et de charbon de bois. Sa combustion est attisée grâce à une ouverture aménagée à ma base, côté nord, d'où souffle le vent le plus fort. (Le soufflet ne sera inventé qu'au Moyen Âge.) Ce feu dégage assez de chaleur pour fondre le minerai, qui se concentre alors en mon cœur en une masse ferreuse de quelques dizaines de kilos : la loupe de fer. En fin de cuisson, on casse la tour que je suis pour la récupérer. Encore rougi par la chaleur et malléable, ce fer est martelé avec une grosse masse pour en expulser le laitier, c'est-à-dire les matières non métalliques.

Plus martelé je serai, plus de fer pur resterai ! Et comme le dit ce vieil adage, mieux vaut ne pas se trouver entre le marteau et l'enclume.

Nous sommes près du lieu-dit Ferrières. Son étymologie évoque bien sûr le minerai de fer que l'on trouve à la surface du sol. C'est de la marcasite, des cailloux de quelques centimètres, noirs et très lourds.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

38

Lou clapas sur causse

● *Fini la grimpette ! Ouf ! Mais, surprise, vous voilà au sommet... et c'est plat ! Normal, vous arrivez sur le causse, une immense étendue dénudée. Bienvenue sur la Can de Tardonèche. « Can » signifie « champ » et « Tardonèche », « tard dans la nuit », en occitan... Car c'est ici que le Soleil finit sa course et illumine ce plateau de ses derniers rayons...*

C'est alors que demande un quidam :

— C'est quoi ce tas de pierres ?

— Boudiou, mais c'est un *clapas*, *lou clapas*, jeunot, un tas de cailloux, quoi.

— Oui, mais pourquoi avoir fait ce *clapas* ?

— Bon sang de bon Dieu, c'est pour épierrier les champs car les pierres gênent le labour ! T'es de la bourgade ou quoi ? C'est pendant la garde des troupeaux que l'on épierrie !

Les cailloux ? Pécaïre oui y'en a ! Et comme disaient les anciens : « Quand y'en a plus, y'en a encore ! » Et sacré bon Dieu ! Dieu sait qu'il y en a des cailloux sur le causse ! Et des pierres aussi !

Ah ! le vent ? Mazette, oui y'en a !

Pour sûr, un vent à décorner les bœufs. Le causse est logé aux quatre vents, toujours balayé en rafales ! Vache de mouche à bœuf ! Trop sec l'été et trop glacé l'hiver !

Et l'eau ? Morbleu, Y'en a pas !

Certes il pleut, mais ici les sols sont fort minces, donc pas de réserve d'eau, et en plus le calcaire les rend très perméables, donc toute l'eau fout le camp. Ça veut dire, fiston : pas une seule rivière sur tout le causse !

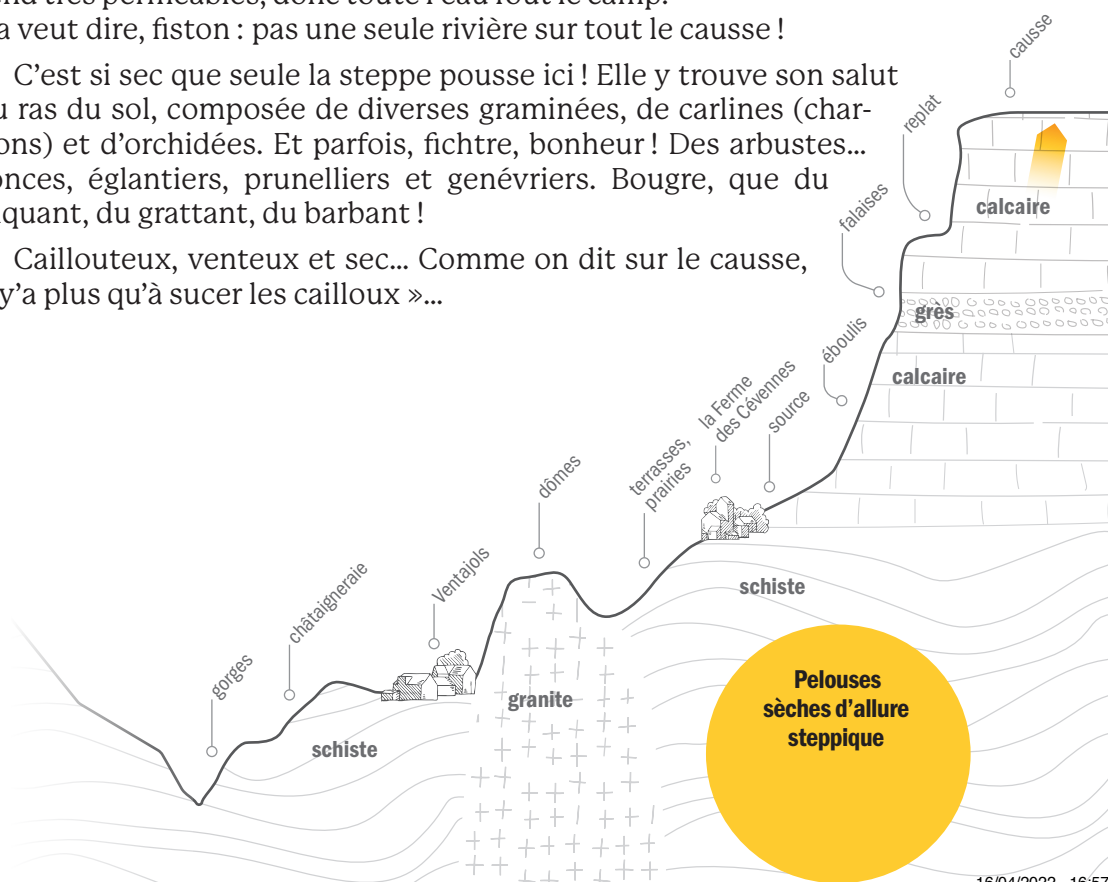
C'est si sec que seule la steppe pousse ici ! Elle y trouve son salut au ras du sol, composée de diverses graminées, de carlines (chardons) et d'orchidées. Et parfois, fichtre, bonheur ! Des arbustes... ronces, églantiers, prunelliers et genévriers. Bougre, que du piquant, du grattant, du barbant !

Caillouteux, venteux et sec... Comme on dit sur le causse, « y'a plus qu'à sucer les cailloux »...

Le parcours

Vous allez maintenant longer les grands champs de la ferme.

Selon les années vous y trouverez du blé, de l'orge ou des prairies de luzerne. Merci de vous tenir sur les bords des champs, même si les sangliers ne prennent pas ce soin !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

40

De jasse et de paille

- Vous voici en bord des champs devant cette bâtisse agricole en pierres sèches et des outils agricoles des années 80 : un cover crop (pour labourer sans remonter les pierres) et un rouleau (pour tasser les pierres après le semis).

Tiens ! La jasse braille et piaille...

C'est moi la jasse ! La petite annexe de la ferme, muraille de rocaïlle et surmontée d'un charmant toit en paille de chaume qui m'aille.

Ouille ! On me dépenaille de la belle paille venue des champs de céréales. Maintenant on me tenaille et cisaille en tôle ondulée de ferraille de quincaillerie moderne ! Je fumaille et défaille !

Vaille que vaille, au bon temps je servais à tout ! De pailler, je gardaille les gerbes de céréales avant leur descente à la ferme. D'étable aux bœufs, qui s'éjournaillent sur la paille durant les labours et les semailles. De bergerie, à l'automne aussi, et ce n'est pas une paille, je flicaille la nuit mes ouailles, mes moutons, les protégeant du loup, la racaille des entournaïlles.

Maintenant on me raille, ils m'ont mis sur la paille avec leur moderne trouvaïlle, les tracteurs qui braillent lorsqu'ils travaillent. Si puissants même qu'ils découpaillent la pierraille en grenailles... Alors moi je m'embroussaïlle.

Je pinaïlle et ricaille : « Pécaïre, qui harpaille les semailles comme une canaille fera ripaille sur la paille ! » Y'a plus de respect pour notre bonne mère, la bonne terre, un bon sol brun vivant qui faille !

Pourtant, y'a plutôt rien à critiquaïlle à la fermaille des Cévennes ! Les champs que vous voyez ont la médaille de la culture biologique depuis 40 ans ! Un bail ! Pas de cochonnaïlle d'engrais chimiques qui vaille, pas de merdaille de pesticidaïlle ! Que du bon fumier à la subtile odeur qui m'aille... Des rotations de cultures, blé, orge, luzerne ou trèfle, je tressaïlle.

Et on retrouvaille dans les champs des bleuets des poètes et des coquelicots.

Le coquelicot

C'est une annuelle qui parsème les champs et profite de l'agriculture des céréales depuis le Néolithique, car son cycle biologique, de la germination à la mise en graines, se fait avant la moisson.





Plein la vue

Montagne au loin,
où la chaleur du jour
s'en est allée.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

44

L'opération « quincaille »

● En face, un immense champ plat, imaginez...

C'est la Seconde Guerre mondiale... Des groupes de combattants se sont organisés en Cévennes, les « maquisards », bien protégés par la population locale. Ici vous êtes sur le champ choisi par la Résistance pour le parachutage, son nom de code est « quincaille ».

C'est le 10 juillet 1944. La veille au soir, sur Radio Londres, un message personnel est diffusé : « *Les carottes sont cuites*, je répète, *les carottes sont cuites*. »

Vite ! c'est une nuit de parachutage ! Branle-bas de combat, tout le réseau de résistants est prévenu. Cette nuit, on va à « quincaille » ; on matérialise le terrain avec des projecteurs alignés face au vent...

D'abord l'attente... Soudain, vers 23h30, trois gros avions, des Liberator, survolent la zone... Premier passage : repérage et vérifications par échange morse. On allume les projos... Deuxième passage : les avions s'alignent, puis en rase-motte, dans un bruit fracassant, lâchent les containers et un homme.

Bien sûr, la garnison allemande de Florac a entendu ce boucan d'enfer. Mais il leur faudrait plus d'une heure pour atteindre ce coin du causse ! Ce champ est uniquement accessible par un chemin via le col du Rey. Malgré tout, au cas où, deux mitrailleuses attendent les Boches...

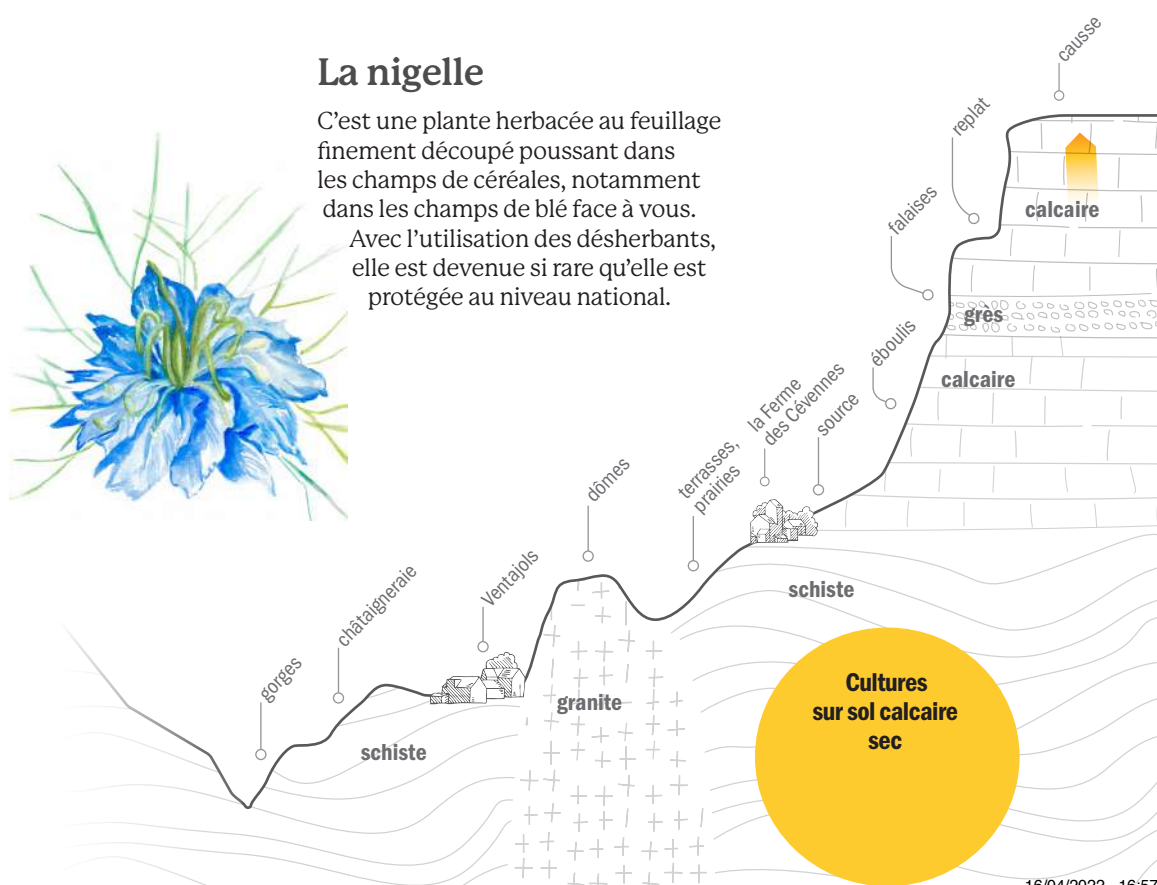
Vite, vite, aidés des paysans des fermes voisines, on charge les caisses sur les charrettes à bœufs, on replie les parachutes, on dissimule le tout dans les caches environnantes. On distribuera plus tard les mitrailleuses, munitions, explosifs, radios et bazookas...

Encore une nuit de résistance dans les Cévennes... maquisards aujourd'hui, camisards pour toujours !

La nigelle

C'est une plante herbacée au feuillage finement découpé poussant dans les champs de céréales, notamment dans les champs de blé face à vous.

Avec l'utilisation des désherbants, elle est devenue si rare qu'elle est protégée au niveau national.



Cultures
sur sol calcaire
sec



-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

La tour à signaux

Vous voilà projeté au XIV^e siècle, temps « béni » de la chevalerie, de l'honneur et de l'amour courtois.

C'est aussi l'époque de la peste noire qui décime les populations (presque 40 % de morts !), des famines et des guerres féodales. Parmi elles, la pire de toutes : la guerre contre les « buveurs de bières chaudes », contre les Anglois, la guerre de Cent Ans. Plus précisément... cent quinze ans.

Au commencement, une broutille dynastique... C'est vrai, le roi anglais aurait dû, par succession, accéder à notre trône franc. Que nenni ! Hors de question qu'un vulgaire roast-beef anglais s'installe sur le trône de France avec son pudding ! Aussitôt, nous élisons notre roi, Franc celui-là. Et voilà que la « perfide Albion » mène des incursions et des pillages dans nos contrées... pour se goinfrer de nos fromages et nous traiter de « bouffeurs de grenouilles ». Le coq gaulois se fera-t-il plumer par la poule anglaise ?

Pour prévenir de l'arrivée des Angliches (les proto-Amerloques), on édifie un réseau de tours à signaux entre Florac et Anduze. Hautes de 15 mètres, elles communiquent entre elles grâce au feu la nuit, à la fumée le jour. Voyez-vous ces pierres de taille et ces ruines dans le roncier ? Ce seraient les restes d'une tour à signaux, un relais situé entre le château de Montvaillant et le château de Terre-Rouge.

Le temps a passé ! Soyons magnanimes, et pardonnons à nos plus fidèles ennemis, car les sujets de sa Gracieuse Majesté se sont déjà bannis-brexités d'Europe... *God Save the Queen !*

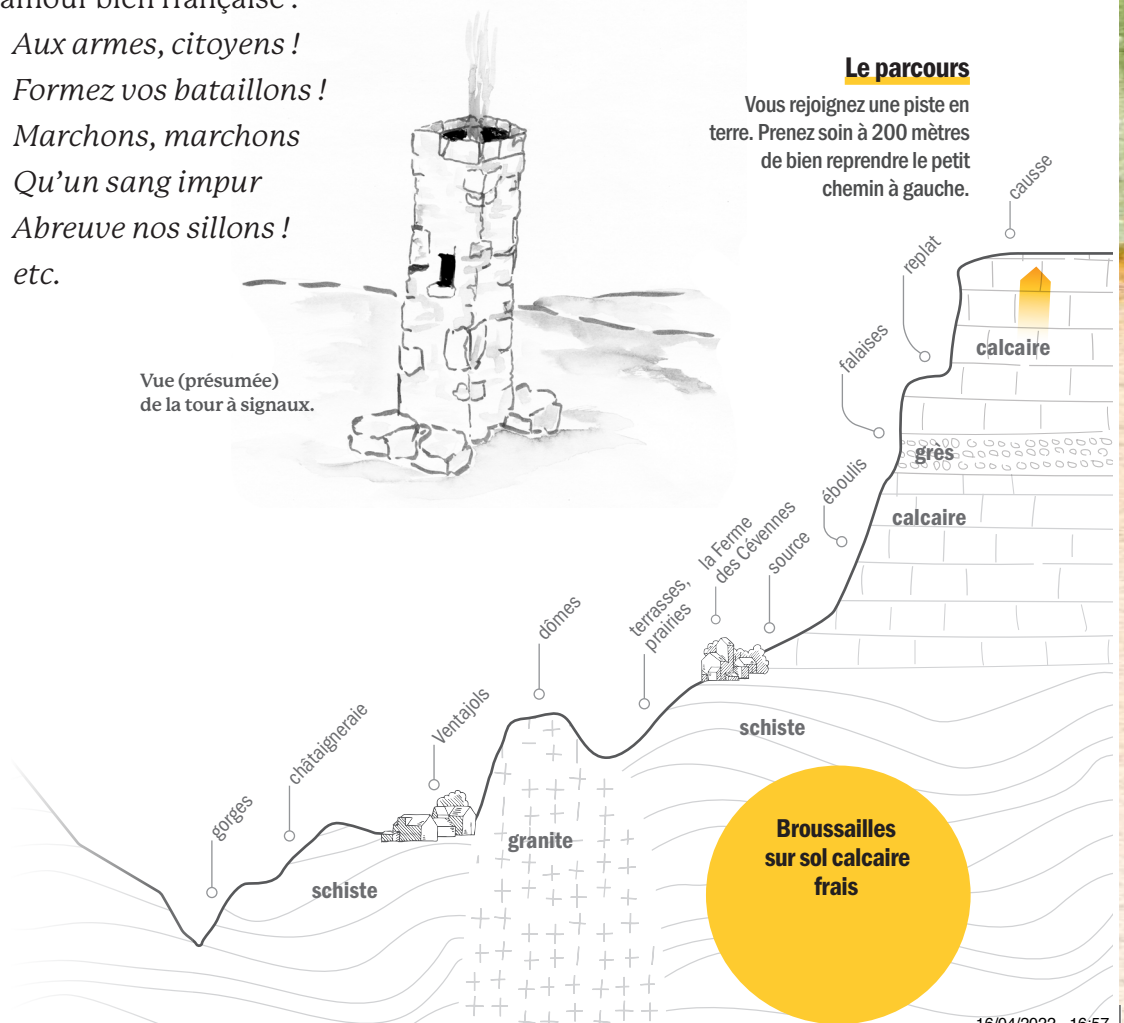
En dédicace à nos amis étrangers, chantons notre tendre ritournelle d'amour bien française :

*Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !
etc.*

Vue (présumée)
de la tour à signaux.

Le parcours

Vous rejoignez une piste en terre. Prenez soin à 200 mètres de bien reprendre le petit chemin à gauche.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

48

L'assemblée du désert est dénoncée

- *Voyez en dessous cette dépression au milieu du champ, c'est la doline de Cros Paradis, formée après l'effondrement d'une cavité souterraine.*

« Assemblée du désert, chuchote une jeune femme à sa voisine. — C'est cette nuit ? répond celle-ci. — Oui, le pasteur sera là, c'est ce soir sur la can de Ferrières, à la combe de Cros Paradis ! »

La nuit du 14 août 1718, une réunion est organisée pour l'accueil d'un pasteur venu du Sud clandestinement... Tout le Florac protestant s'y presse, c'est une assemblée du désert — on nomme ainsi les rassemblements liturgiques des adeptes de Luther et de Calvin. Clandestine, car la religion réformée est de nouveau interdite par Louis XIV et sévèrement réprimée. En ce temps, les pasteurs risquent la mort pour célébrer le culte. Avec le pouvoir absolu du monarque, il n'existe qu'une seule religion au royaume, celle de l'Église catholique.

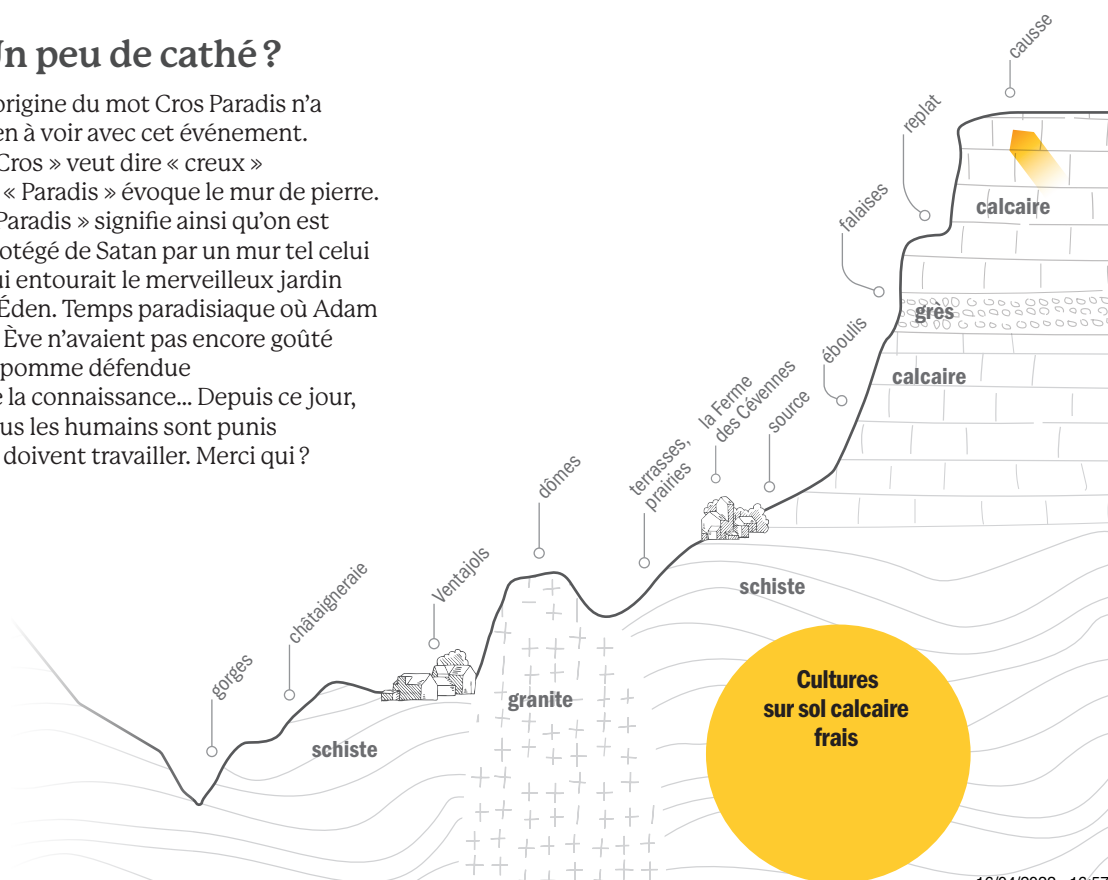
Mais ce soir-là, quelqu'un a trahi l'assemblée du désert !

Si bien qu'un juge, un capitaine et cinq soldats arrivent sur les lieux vers minuit, guidés par les psaumes chantés par plus de deux cents fidèles ! Mais le clair de lune dévoile les assaillants et les guetteurs postés là donnent l'alerte ! Malgré les coups de fusil et les poursuites, seules six personnes sont arrêtées. Les deux hommes seront envoyés aux galères et les quatre femmes emprisonnées jusqu'à leur conversion au catholicisme. Elles augmenteront la liste des « nouvelles converties ». Conversion de façade pour retrouver la liberté... Sauf Marie Durand, qui n'abjura pas sa foi et resta enfermée 38 ans.

Un peu de cathé ?

L'origine du mot Cros Paradis n'a rien à voir avec cet événement.

« Cros » veut dire « creux » et « Paradis » évoque le mur de pierre. « Paradis » signifie ainsi qu'on est protégé de Satan par un mur tel celui qui entourait le merveilleux jardin d'Éden. Temps paradisiaque où Adam et Ève n'avaient pas encore goûté la pomme défendue de la connaissance... Depuis ce jour, tous les humains sont punis et doivent travailler. Merci qui ?





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

50

Fabre et son arboretum

- *En face de vous, sur l'autre versant, poussent de nombreuses essences d'arbres. Elles font partie d'un arboretum planté au XIX^e siècle.*

« Me voilà, Georges Fabre, ingénieur en chef des forêts. Je suis chargé de superviser le reboisement. »

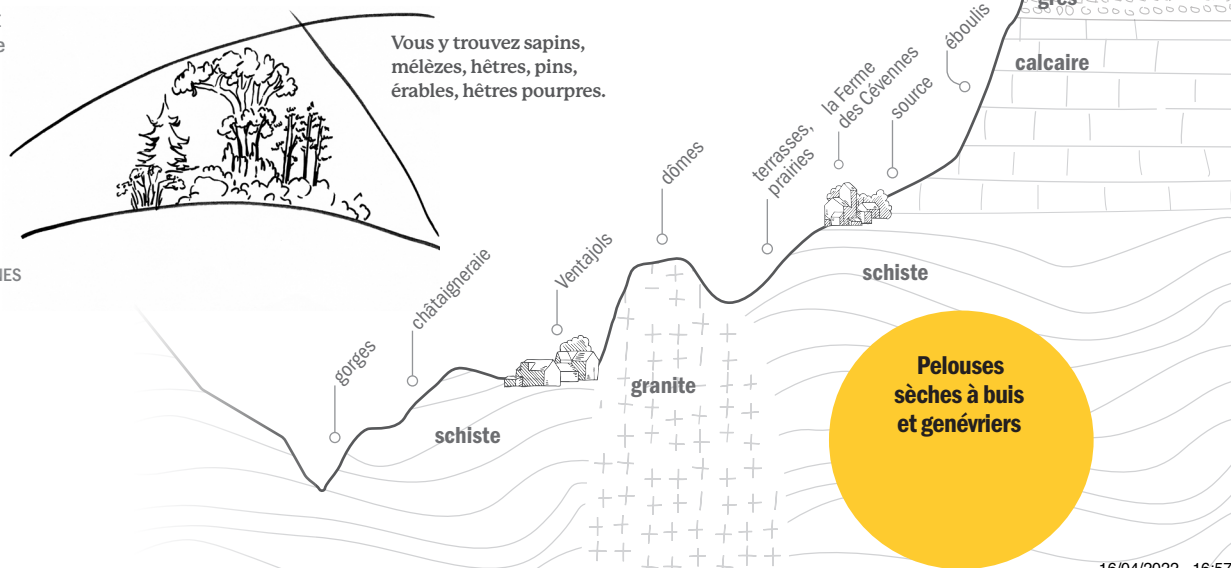
Au XVIII^e siècle, les Cévennes sont si peuplées que les forêts sont surexploitées et ont quasiment disparu ! Même les terres les plus pauvres sont travaillées, y compris celles en très fortes pentes. Le surpâturage des chèvres et des brebis dénude les sols et entraîne une terrible érosion lors des « épisodes cévenols ». Le ravinement est si intense qu'il ensable le port de... Bordeaux. Car l'eau, même si nous sommes proches de la Méditerranée, s'écoule vers l'Atlantique. Bordeaux ensablé, vous rendez-vous compte ?

C'est pourquoi, Napoléon III, sous le Second Empire, fait voter la « restauration des terrains de montagne ». Cette loi permet d'acheter des terrains et de reboiser selon « l'état du sol et les dangers qui en résultent pour les terrains inférieurs ». Et c'est l'ingénieur Fabre qui, avec son caractère bien trempé, sera chargé de réaliser la tâche.

« Moi, Georges Fabre, je plante des millions d'arbres, et je crée de petits arboretums constitués de plusieurs variétés d'arbres afin de déterminer les mieux adaptées à chaque terrain ! Et c'est ce que vous pouvez observer sur le versant face à vous, nom d'une feuille : un arboretum avec des hêtres, des merisiers, des mélèzes, des pins, et même un hêtre pourpre... »

« Et personne ne m'arrêtera, je suis robuste comme un chêne ! Et ce ne sont pas les Cévenols, têtus comme des mules, qui vont laisser leurs troupeaux brouter mes arbres ! Nom d'un sapin, je veille au grain ! Ce ne seront pas non plus les administrations parisiennes qui perdent leur temps à causer fleurette ! Ah, tremblez, ennemis du couvert végétal ! Nom d'un chêne, nom d'un hêtre, ça va pousser ! Vite et fort ! »

Malgré tout, devant tant d'adversités bureaucratique, paysanne et politique, l'ingénieur trublion sera, nom d'une épine, révoqué en 1908. Baste, après l'avoir mis entre quatre planches on le couvrira de fleurs... peu importe, les arbres poussent... Avec le temps, il sera réhabilité. « Quand l'ennemi nous fait une fleur, souvent s'émousse la rancœur. »





Paysage aux trois roches

À votre gauche, des mecs de droite moutonneux et vacheux, traditionalistes et cléricaux, bref des Causseards calcifiés et des Mont-Lozériens graniteux !

Mais sur la droite, des cocos gauchos, bobos, écolos, entre chèvres et Cévennes, bref bien pensants et vraiment schistants !

Oh, au centre, la Ferme des Cévennes, d'amour et d'eau fraîche !

Une ode de douceur à ce pays !

Relisez la première lettre de chaque phrase pour connaître nos sentiments distingués.

Acrostichement vôtre.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

54

Granite, schiste, calcaire

● Face à ce paysage, entendez-vous résonner l'écho des roches ?

— Ohé ! Ohé ! C'est moi l'écho des grandes montagnes, le granite, dit la première roche.

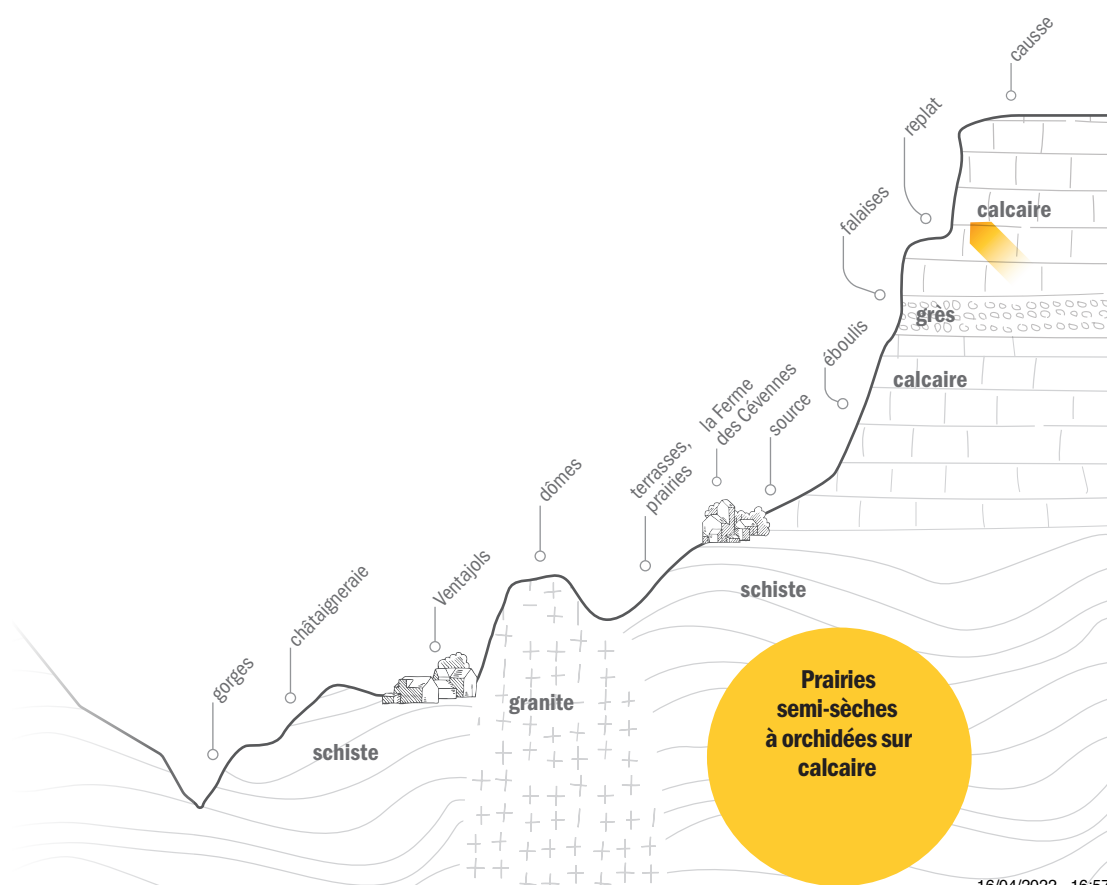
Tu peux me reconnaître, je suis au fond du paysage, les montagnes sommitales aux pentes douces et émoussées ! Tu me vois ? J'épouse le climat rude du Mont-Lozère parsemé de vaches... Je suis une roche dure et cristalline, je donne un sol pauvre et sableux se couvrant de sapins, de bruyères et de bonnes myrtilles ! Ma roche imperméable retient l'eau, je suis le créateur de ces tourbières qui donnent naissance aux sources du Tarn.

— Ohé ! Ohé ! L'écho des vallées, moi je suis le schiste.

Regarde face à toi en contrebas, je suis les vallées profondes très découpées, aux fortes pentes et aux crêtes acérées ! Tu me reconnais aux couleurs boisées et sombres ! Ma roche composée de feuillés d'argile donne des sols profonds et fertiles. Mes versants offerts à toutes les orientations abritent un riche écosystème dont le seigneur est le châtaignier... Je symbolise la douceur des Cévennes avec ses coquines de biquettes.

— Hé oh ! Hé oh ! Mais ne m'oublie pas ! Tu me foules avec tes pieds ! Oui, c'est moi le Calcaire ! Je m'étends sur ta droite en un plateau entouré de falaises blanchâtres ! Je suis le pays du vent furieux, un espace immensément plat et sec où paissent les troupeaux de moutons. Je donne un sol très superficiel, pauvre et asséchant. Y survit une steppe de graminées parsemées d'orchidées. Mais je suis surtout un monde souterrain, car l'eau me traverse et forme ainsi de fabuleuses grottes.

— Nous voilà toutes trois sœurs, roches si différentes qui donnent naissance à trois cultures bien différentes.





Orchis incarnat :
sécrétion de substances
chimiques similaires aux
phéromones sexuelles.



Céphalanthère
à feuilles étroites :
imitation d'espèces
nectarifères.



Néottie
nid-d'oiseau :
dépourvue
de chlorophylle.

Orchis à larges
feuilles : fleur
mimétique
comme leurre
sexuel femelle.



Ophrys araignée,
fécondée par des
araignées.

Au printemps, les pelouses calcaires sur éboulis, que vous foulez sur ce replat, sont couvertes d'orchidées ! Un ravissement des yeux. Elles s'épanouissent sur ces sols hostiles, en symbiose avec des champignons microscopiques, ce qui leur permet de ne pas avoir de racelles. Inconvénient, leurs graines ne peuvent germer qu'en présence du champignon mycorhizien. Mais, atout, elles n'ont pas besoin de réserves. Innombrables et minuscules, leur légèreté permet au vent de les entraîner fort loin. De même, pour économiser le nectar et attirer les butineurs, le genre Ophrys a créé toutes sortes de stratégies...



Orchis bouc : le piège à odeur
attirant les charognards...

-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

56

Les moutons et la draille

● *Entendez-vous ce bruit, au loin ? Vous traversez l'ancienne draille de Margeride, arrivant des replats à votre droite et continuant vers la trouée à votre gauche...*

— Qu'est-ce qu'une draille ?

— C'est une sorte de chemin, un passage qu'empruntent les troupeaux de moutons depuis des millénaires. La draille est cette bande de terrain souvent en travers de pente qui trace droit un parcours, de crêtes en gorges, et depuis les cols vers les passages à gué durant la transhumance.

— Et la transhumance ?

— C'est la migration saisonnière des troupeaux, parbleu. On monte l'été dans les montagnes où l'herbe reste verte et tendre, c'est l'estive. L'hiver on redescend dans les plaines méditerranéennes où il fait doux.

— Mais d'où vient tout ce tintamarre ?

— C'est la parade des troupeaux, pardi. Menés par leurs bergers, ils traversent la ville, endimanchés de clochettes (ensonnaillés), et coiffés de pompons colorés (encanaillés). Plus de 100 000 moutons par an ! C'est pour ça qu'on les entend de si loin, bien avant de les voir ! Car ils avancent lentement, se nourrissant en cheminant !

— Et que se passe-t-il à la nuit tombée ?

— Le berger enferme ses brebis dans un parc encéint de buissons épineux, l'*espinasson*. Il honore ainsi le « contrat de nuit de fumature », la *fumada* : toutes les crottes des brebis reviennent au propriétaire du champ où elles ont passé la nuit !

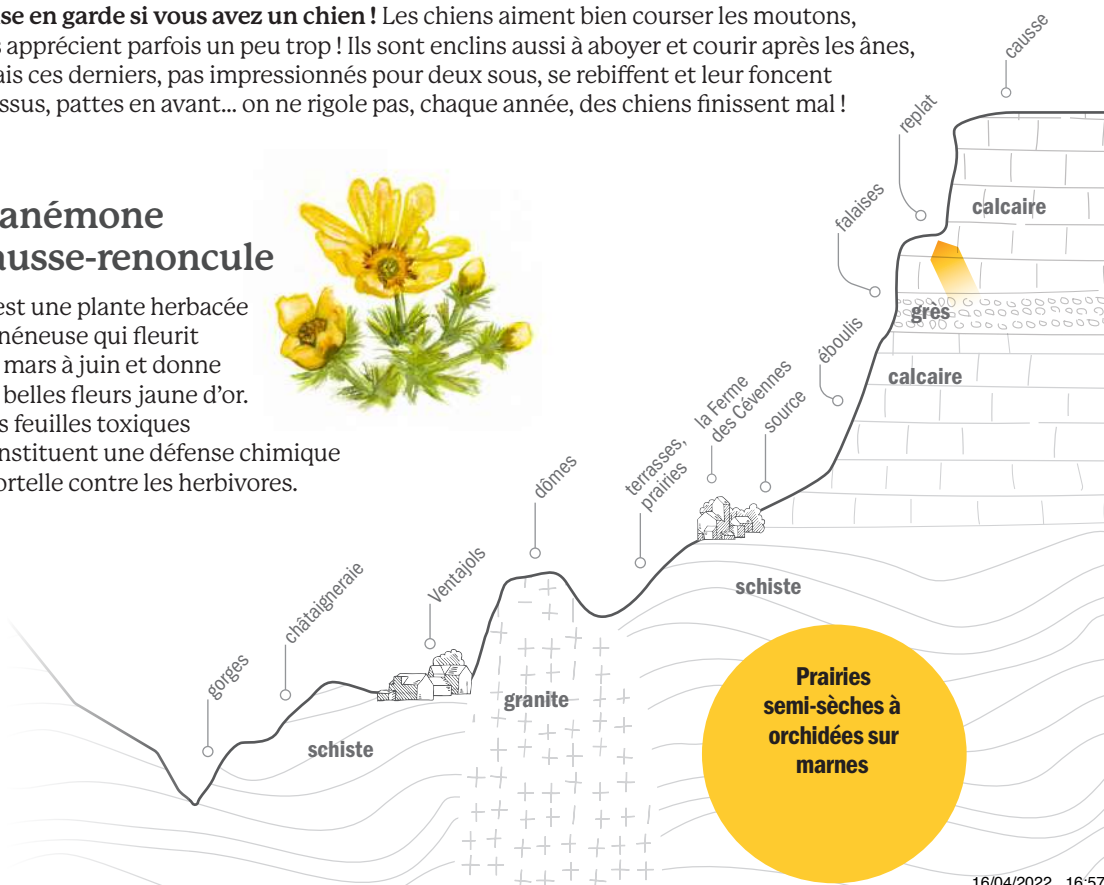
Mise en garde si vous avez un chien ! Les chiens aiment bien courser les moutons, les apprécient parfois un peu trop ! Ils sont enclins aussi à aboyer et courir après les ânes, mais ces derniers, pas impressionnés pour deux sous, se rebiffent et leur foncent dessus, pattes en avant... on ne rigole pas, chaque année, des chiens finissent mal !

Le parcours

Le chemin va rentrer dans le grand parc qui selon les saisons peut héberger vaches, chèvres, ânes, moutons ou promeneurs... Merci de bien refermer la porte.

L'anémone fausse-renoncule

C'est une plante herbacée vénéneuse qui fleurit de mars à juin et donne de belles fleurs jaune d'or. Ses feuilles toxiques constituent une défense chimique mortelle contre les herbivores.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

58

Le calcaire coquillé

● Regardez les pierres sur le talus au-dessus de vous...

— Oh professeur, regardez la pierre !

— Quelle pierre, celle sur le haut du talus ?

— Oui ! Regardez dessus, on dirait des coquillages ! Comme au bord de la mer !

— Tu as raison, comme on a vu en classe lors de la leçon sur la sédimentation, ce sont bien d'anciens coquillages, vivant il y a une centaine de millions d'années. Oui, le calcaire de ces plateaux sont des dépôts d'organismes marins au fond de l'eau. La pression et la chaleur de la terre les ont transformés en roche. D'ailleurs, les enfants, avez-vous remarqué que toutes ces strates sont horizontales ?

— Oui d'accord, mais pourquoi les couches sont différentes ?

— Petit rappel de la leçon sur la sédimentation, elles découlent des différentes périodes climatiques. Ainsi au fil de millions d'années, avec le climat qui évolue, la profondeur de la mer qui change et l'érosion des montagnes alentour, les dépôts varient. C'est pourquoi se succèdent calcaires, grès, dolomies, marnes.

— Mais on n'est pas dans la mer professeur ! On est en montagne à 1000 mètres d'altitude ! La mer était plus haute ?

— Oui, tu as raison, la mer était plus haute, mais juste de 100 mètres ! En fait, c'est à cause de la tectonique des plaques. Vous vous en souvenez, on l'a étudiée en classe ! Deux plaques se sont encastrées et ont provoqué l'apparition des Pyrénées puis des Alpes. Le plateau où nous sommes s'est soulevé de presque 1000 mètres. En se fracturant il a donné naissance aux gorges du Tarn et ses falaises spectaculaires. D'ailleurs les enfants, nous approchons de falaises, attention au précipice impressionnant et très dangereux. Prenez-vous par la main.

La phalangère à fleurs de lis

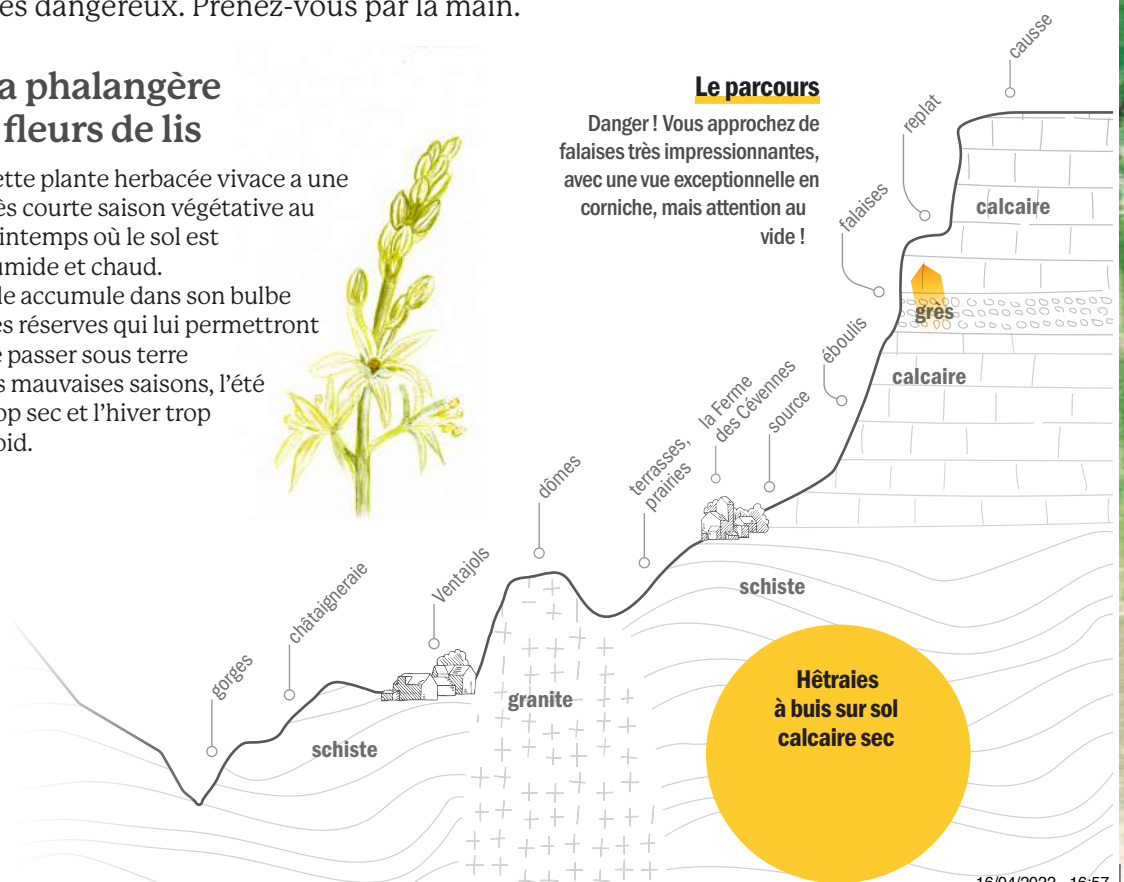
Cette plante herbacée vivace a une très courte saison végétative au printemps où le sol est humide et chaud.

Elle accumule dans son bulbe des réserves qui lui permettront de passer sous terre les mauvaises saisons, l'été trop sec et l'hiver trop froid.



Le parcours

Danger ! Vous approchez de falaises très impressionnantes, avec une vue exceptionnelle en corniche, mais attention au vide !





Ambassadeur de l'Unesco

Depuis son inscription en 2011 en tant que « paysage culturel vivant de l'agropastoralisme », la Ferme des Cévennes est ambassadeur touristique pour l'Unesco. Ce promontoire spectaculaire vous en offre une vue typique.



Le parcours

Superbe vue pour
une pause pique-nique.
Dans deux étapes,
vous serez à l'ombre
au bord d'une source.

-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

62

À la cazelle file la laine

● Oh ! Une petite cabane en pierres sèches en plein parcours...

Ohé, bêê, eh ben, bêêêêê, tu me vois ? Je suis le bélier ! Tu es dans mon royaume : le causse. Ici je garde avec l'aide de la bergère toutes ces belles, les *fèdes*. Chez nous, c'est ainsi qu'on appelle les brebis.

Moi et Tistinette, la fille cadette de la ferme, sortons tous les jours le troupeau, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il brûle ou qu'il vente.

Bêê, j'oubliais de me présenter ! On m'appelle Samson le bélier, car ma force est dans ma laine, ma fière et chaude toison ! Je n'ai ja-mais froid ! En plus elle est im-per-mé-able ! Parfois, il fait si mauvais que Tistinette se trempe et a froid, elle n'a pas une si belle toison elle. Alors, on lui a prévu un petit abri, une cazelle, construite en pierres sèches. Ainsi au sec, elle travaille la laine. Elle démêle puis entortille les brins de laine les uns aux autres pendant des heures pour en faire un fil : elle file la laine, quoi !

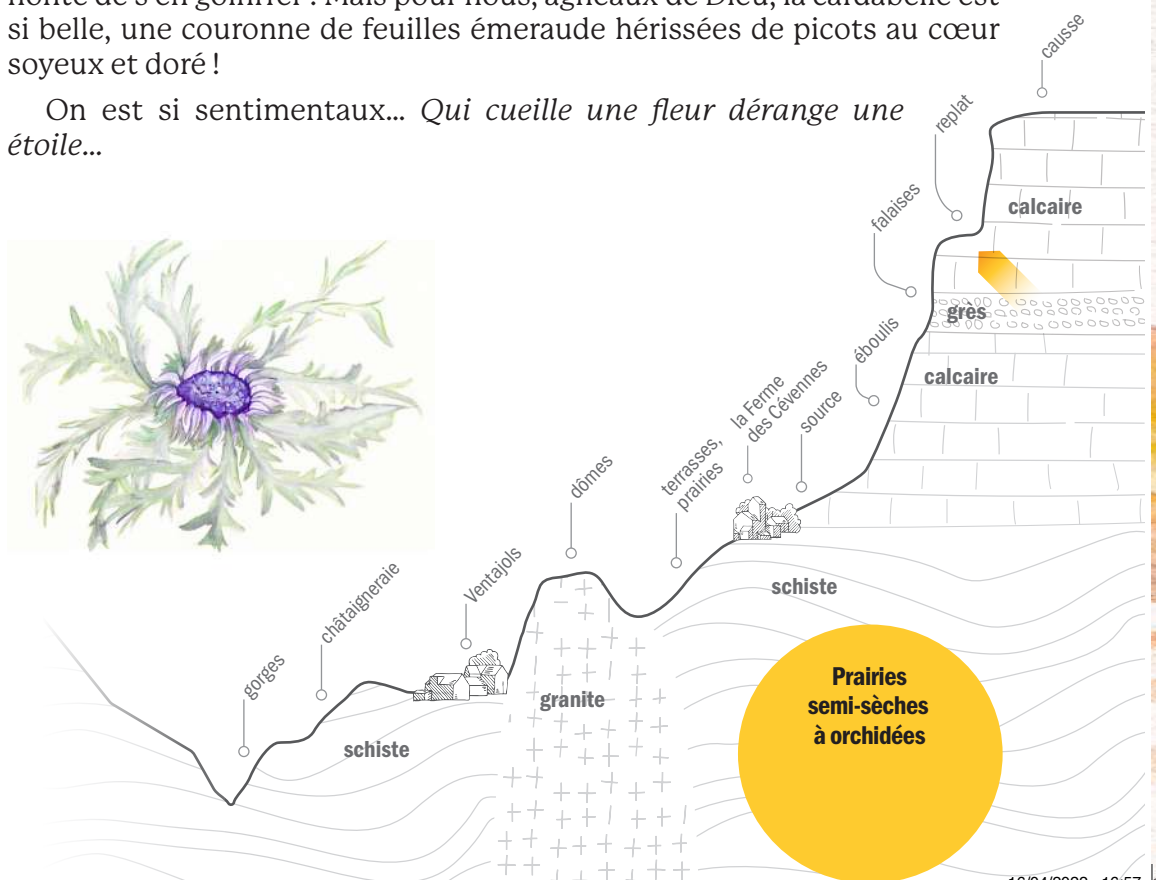
Pendant que l'on broute, mes fidèles brebis mitonnent un lait bien gras et goûtu. Un bon lait que mon fermier transforme en tommes de 2 kilos, un fromage gris-bleu, moisi de l'intérieur ! Le roquefort qu'ils l'appellent !

Y'a pas plus beau que la vie moutonnaire ! Ne dit-on pas : *Heureux qui vit en paix du lait de ses brebis, et qui de leur toison voit filer ses habits*.

Ah oui, j'oubliais, y'a l'excité ! Son chien ! Toujours à courir bêtement et à aboyer comme un charretier ! C'est agaçant à la fin ! On en oublierait presque de manger nos fines herbes du causse et de contempler nos cardabelles...

Quoi ! Tu ne connais pas la belle cardabelle ? L'emblème du causse ! Elle nous sert de « baromètre du berger », car suivant l'humidité, son cœur s'ouvre ou se ferme... très utile pour prévoir l'imperméable ou la petite laine ! D'autres l'appellent l'« artichaut du causse », car certains n'ont pas honte de s'en goinfrer ! Mais pour nous, agneaux de Dieu, la cardabelle est si belle, une couronne de feuilles émeraude hérissées de picots au cœur soyeux et doré !

On est si sentimentaux... *Qui cueille une fleur dérange une étoile...*





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

64

La source « divine amertume »

● *Enfin, vous voilà arrivé à l'ombre salvatrice des hêtres !
Oh ! Bonheur ! Une source !*

Mais raison gardez ! Sachez, comme au bon vieux temps du XVIII^e siècle, suivre les « saintes valeurs familiales » ! Où l'HOMME est maître de famille et la femme sait se taire !

Donc, Monsieur, veuillez plonger la main au fond de la fontaine.

Ô divine surprise ! Une binouse ! Bien fraîche de surcroît ! Ce breuvage est fort ancien, certes amer, de l'orge fermentée, mais faites l'effort et l'expérience, humble gentilhomme, d'y goûter.

Diantre, je sais, cela vous est pénible de déguster une bière, mais vous êtes l'homme de la situation ! L'HOMME de la famille doit savoir affronter les épreuves alcooliques, fichtre !

À charge des mouflets de ramener la bouteille vide à la ferme... Pour eux et par charité chrétienne, des godets sont à disposition pour boire l'eau de la source. Désolé, mais pas de boissons sucrées *cocacacolesques*, Dieu merci, dans ce siècle béni !

Par sens du devoir envers votre Dame, permettez, Monsieur, que je lui conseille une petite thalassothérapie de déparasitage, très appréciée des sangliers environnants... Madame ! Prenez la peine de prendre un bon bain de vase fortifiante et odoriférante ! Pour vous rendre encore plus belle !

Ainsi, à la ferme nous avons su garder les valeurs familiales... Quand je songe que d'aucuns diront que nous sommes misogynes...

Le parcours

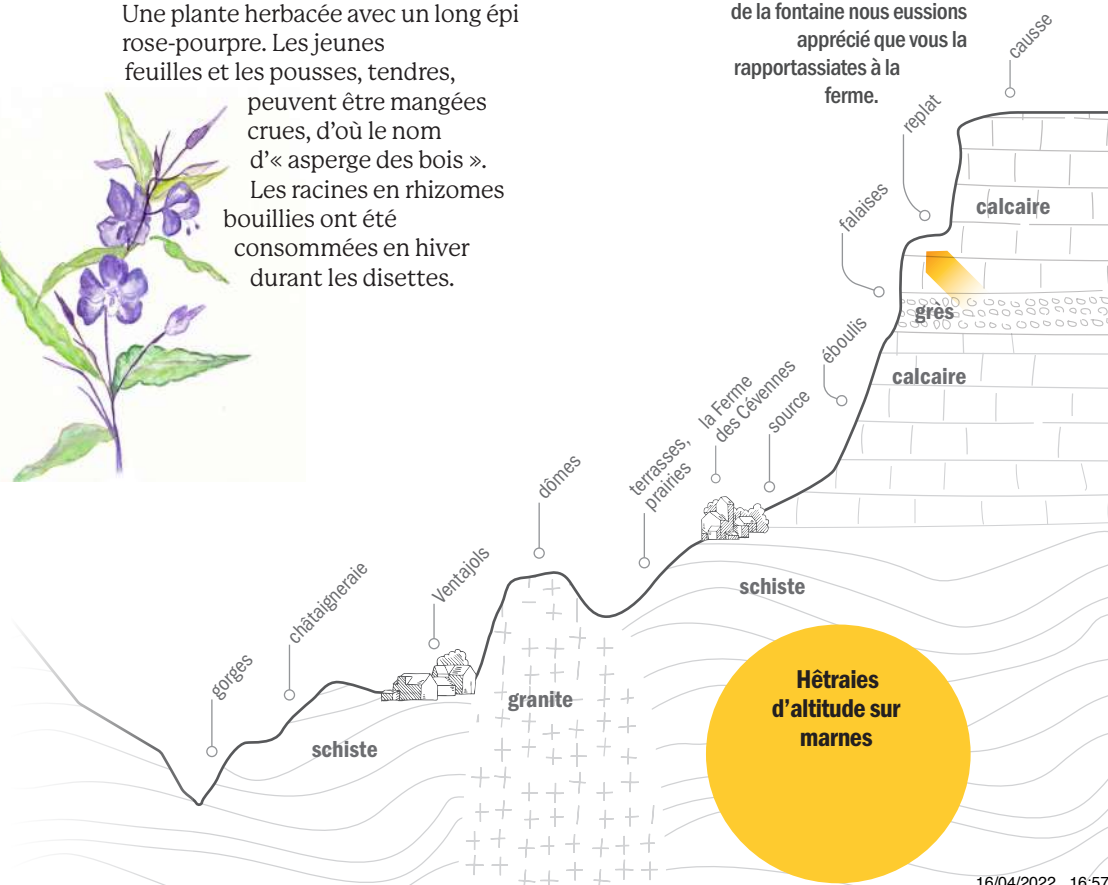
En voilà un bon coin pique-nique, à l'ombre et bien frais. La source est potable, mais si vous trouvez une bière au fond de la fontaine nous eussions apprécié que vous la rapportassiez à la ferme.

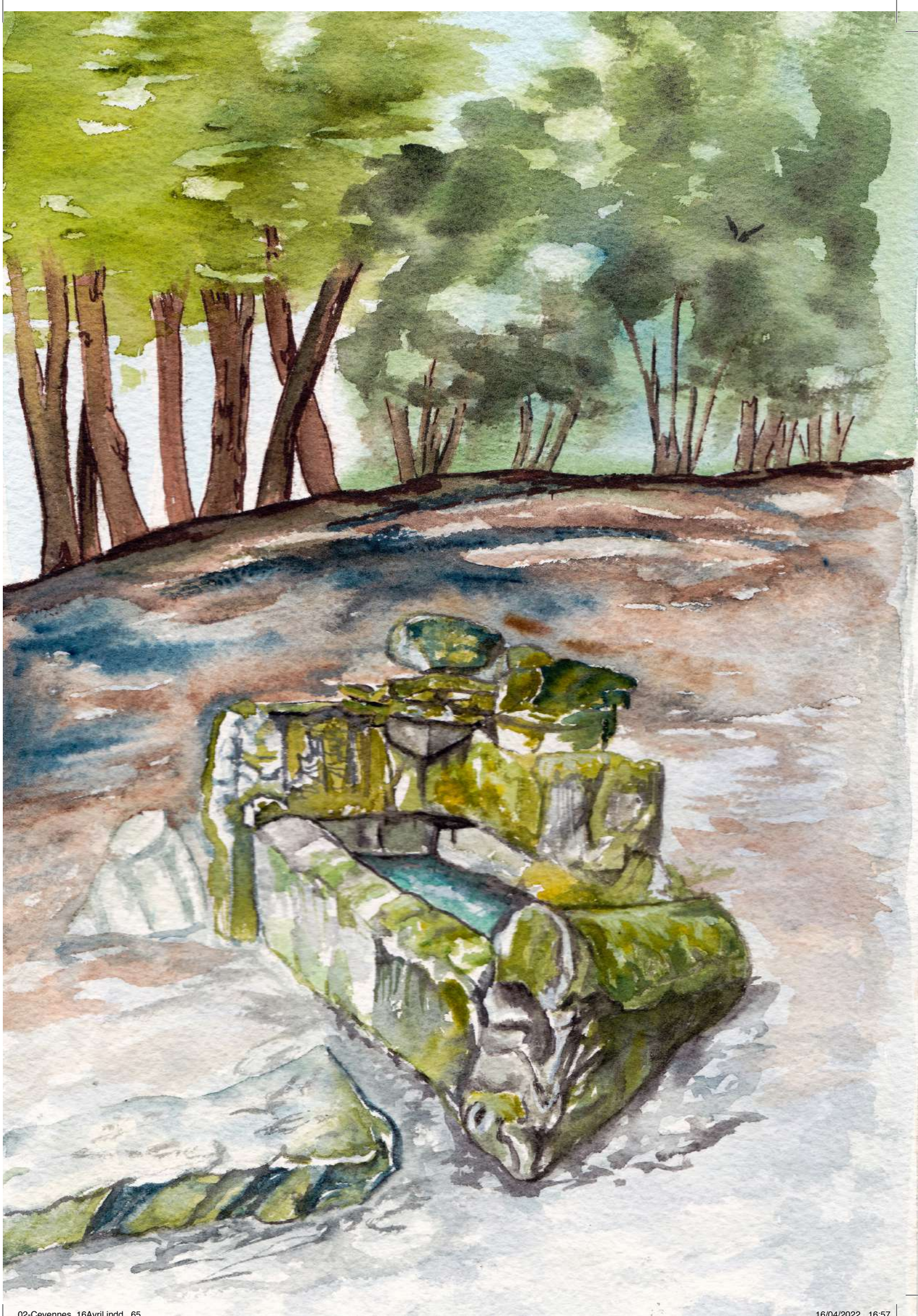
L'épilobe en épi

Une plante herbacée avec un long épi rose-pourpre. Les jeunes feuilles et les pousses, tendres,

peuvent être mangées crues, d'où le nom d'« asperge des bois ».

Les racines en rhizomes bouillies ont été consommées en hiver durant les disettes.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

66

Ermite « frère cade »

● *Je suis l'ermite, le moine genévrier. Je vis de peu d'eau et de cette maigre terre superficielle et calcaire. Je m'épanouis des préceptes de mon maître : « L'esprit le plus heureux est celui qui se contente de peu. »*

Approche ma petite. Tu t'appelles Nathalie ?

Regarde, mon feuillage persistant n'est qu'épines ! Crois-tu t'y piquer ? En fait cela dépend de toi ! Si tu me caresses dans le bon sens, je suis douceur, mais à rebrousse-poil je ne suis qu'aiguillons ! D'où l'importance de ta vision du monde ! Comme mon maître l'enseignait : *Le premier pas vers la sagesse est de se savoir ignorant.*

Veux-tu, damoiselle, t'initier à l'élixir de vie ? Oui ? Alors d'abord, selon la tradition médiévale, je vais chasser les démons de la maladie et te renforcer l'éveil. Brûle un peu d'encens de mon bois rose ! Cette douce fumée exhale une odeur enivrante.

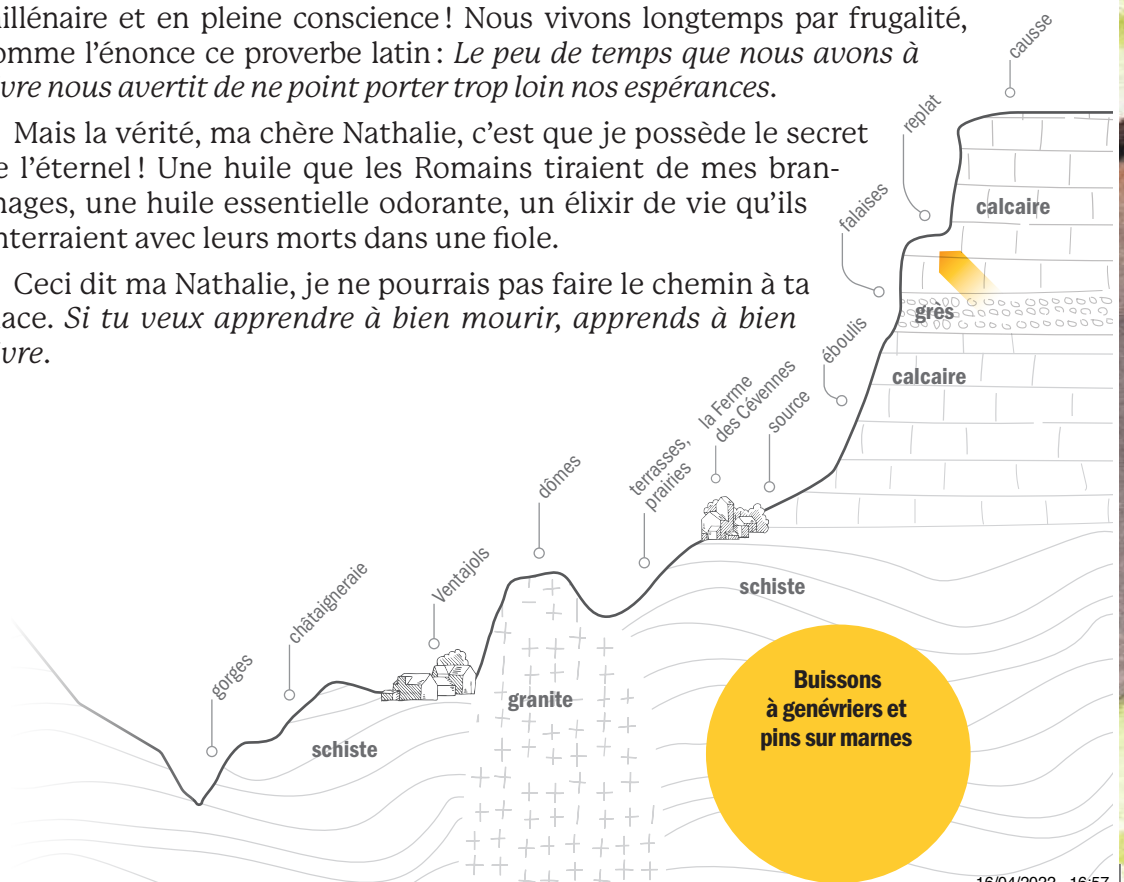
Maintenant, en cérémonie initiatique, croque mon fruit de la sagesse. Moi, humble moine, je suis masculin. À la différence des autres végétaux, nous les genévriers ne sommes pas hermaphrodites. Alors cueille sur mes voisines des baies-bés fruits en forme de cône. Ils prennent deux à trois ans pour mûrir et se teintent en bleu foncé. Veux-tu tenter l'expérience ? Ainsi que mon maître disait : *L'intuition est bonne, mais elle ne vaut pas l'expérience.*

Je te préviens, cette baie sucrée est aromatique ! Très, très aromatique, un seul grain parfume toute une choucroute ! Mon maître le répétait : *La sagesse et l'expérience sont les doux fruits de la vieillesse.*

Par ailleurs, ma fille, ne te fie pas aux apparences ! Les grands hêtres de 15 mètres de haut que tu viens de quitter n'ont pas plus d'un siècle et pourtant ils sont déjà vieux. Alors que moi, bien que chétif et gringalet, j'ai un bon millénaire et en pleine conscience ! Nous vivons longtemps par frugalité, comme l'énonce ce proverbe latin : *Le peu de temps que nous avons à vivre nous avertit de ne point porter trop loin nos espérances.*

Mais la vérité, ma chère Nathalie, c'est que je possède le secret de l'éternel ! Une huile que les Romains tiraient de mes branches, une huile essentielle odorante, un élixir de vie qu'ils enterraient avec leurs morts dans une fiole.

Ceci dit ma Nathalie, je ne pourrais pas faire le chemin à ta place. *Si tu veux apprendre à bien mourir, apprend à bien vivre.*





- 30 000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

68

Taille de chaille qui m'aille

● Regardez à vos pieds les blocs disloqués au sol.

L'Afrique, il y a 3 millions d'années. Votre nom : Homo neanderthalis. Et votre berceau : la savane. Vous êtes encore un chasseur-cueilleur, mais vous n'êtes plus une bête puisque vous ne craignez plus le feu, et même vous le maîtrisez sans allumettes ! Vous savez vous couvrir de peau de bête, prêt pour la Fashion Week ! Alors vous perdez vos poils, et vous devenez à poil, à la mode Chanel néandertalienne !

Ainsi couvert, il y a 2 millions d'années, vous partez en tourisme vers l'Europe à la poursuite des troupeaux en vacances à la montagne.

En quittant l'autoroute, vous arrivez en Cévennes, puis découvrez des nodules de chaille. Oui, regardez à vos pieds la roche, on y voit des nodules d'une sorte de silex qui peuvent s'en détacher. Ainsi pris en photo et envoyé sur Snapchat, on vous répond : « Trop ingénieux pour vous ! Vous êtes trop brutasse. » Quoi ? Vous êtes peinard en vacances, et ce bidule de téléphone vous traite de brutasse ! Alors énervé, vous tapez, cognez, puis écrasez votre iPhone 7 entre deux blocs de chaille... et, miracle, vous inventez l'écran extra plat et l'outil tranchant ! Bon, l'écran est rayé, mais le coupant c'est ben fun* pour découper le mammouth !

À partir de maintenant, du racloir à la lance, des flèches au poignard, des millions d'outils vont sortir de vos mains. Vous savez faire du tranchant, du biseau, du pointu : vous êtes à la pointe du progrès.

* Hommage à la Belle Province.

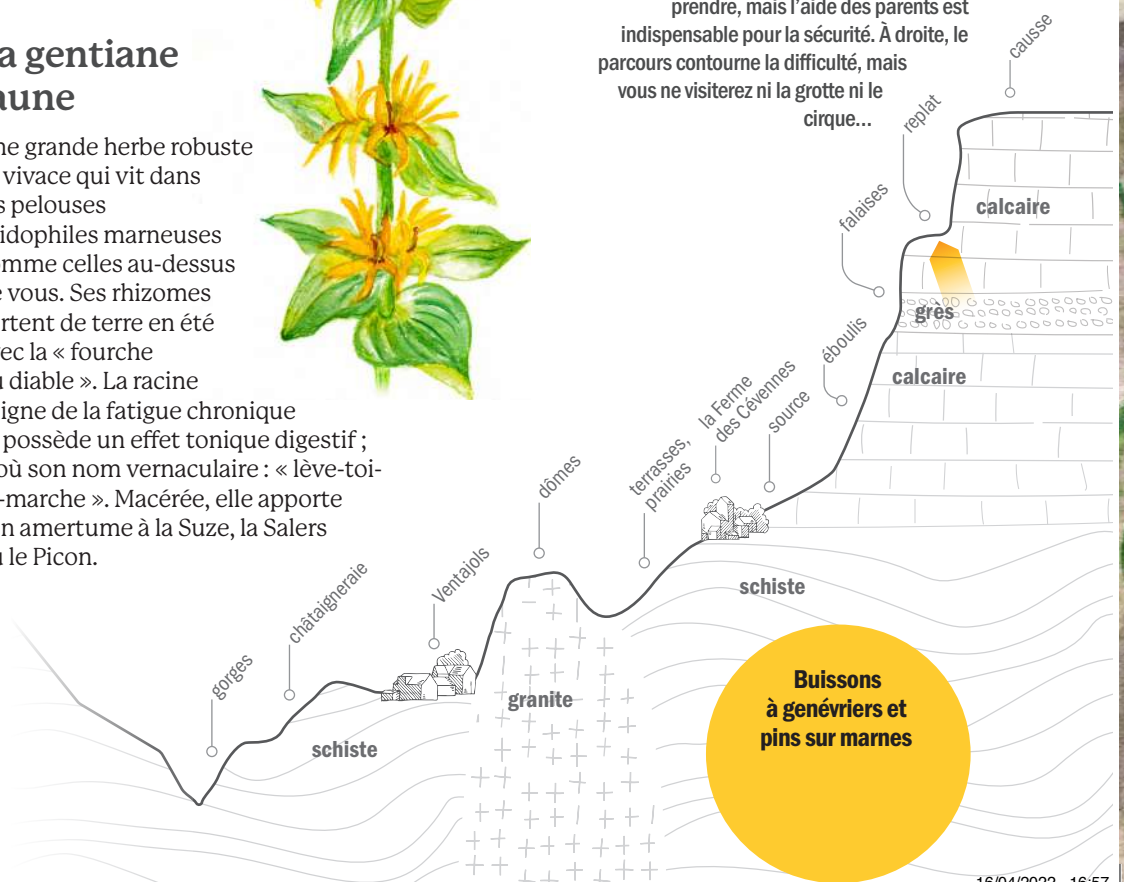
La gentiane jaune

Une grande herbe robuste et vivace qui vit dans les pelouses acidophiles marneuses comme celles au-dessus de vous. Ses rhizomes sortent de terre en été avec la « fourche du diable ». La racine soigne de la fatigue chronique et possède un effet tonique digestif ; d'où son nom vernaculaire : « lève-toi-et-marche ». Macérée, elle apporte son amertume à la Suze, la Salers ou le Picon.



Le parcours

Le chemin se scinde en deux. À gauche, le parcours complet, non praticable par votre plus fidèle compagnon (on parle de l'âne). Le chemin emprunte une descente escarpée par un ancien escalier en pierre. Les enfants peuvent le prendre, mais l'aide des parents est indispensable pour la sécurité. À droite, le parcours contourne la difficulté, mais vous ne visiterez ni la grotte ni le cirque...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

70

La grotte-habitat du Néolithique

- Vous voici devant la fameuse grotte de Baume Giral. Face à vous, devant la grotte, un ancien mur de soutènement en partie effondré. Sur votre droite un abri sous roche creusé en bas des falaises...

Vous revoilà homme du Néolithique, bien installé dans votre grotte-habitat. Plutôt que de courir dans la steppe, maintenant que vous êtes éleveur et agriculteur, vous devez prendre soin de vos cultures et de vos troupeaux.

Ainsi, cette grotte est un habitat tout confort. Son ouverture, orientée plein sud, se chauffe du soleil d'hiver et tourne le dos au vent glacial du nord. Proche d'un point d'eau et suffisamment surélevé, vous voici protégé des bêtes féroces peuplant la région !

La grotte est isolée du froid par une cloison en peau de bête sur châssis de bois barrant l'entrée. C'est un trois-pièces assez spacieux, comportant un foyer de vie (le feu et le coin repas), un dortoir (avec peau sur lit-ière de feuilles sèches) et un atelier où chacun vaque à ses occupations productives.

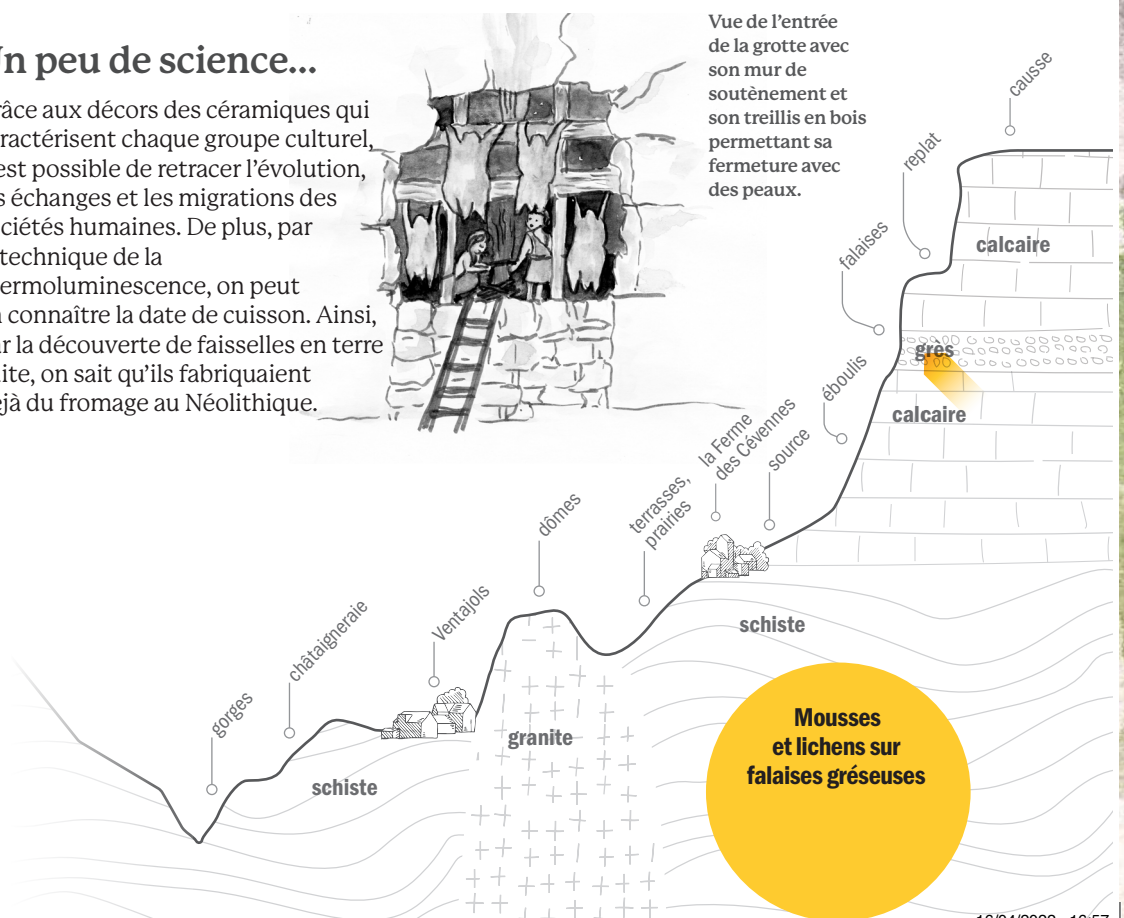
L'un taille et polit le silex, l'autre file la laine ou la tisse, un autre encore fabrique des outils en os et en bois de cerf, le dernier confectionne des objets en terre cuite, des flûtes, des bijoux, etc.

Et déjà, au coin du feu, l'artiste qui sommeille en vous doit chanter, peindre ou écouter du Cabrel sur des cassettes en ardoise... et ce n'est que le début, d'accord, d'accord...

Un peu de science...

Grâce aux décors des céramiques qui caractérisent chaque groupe culturel, il est possible de retracer l'évolution, les échanges et les migrations des sociétés humaines. De plus, par la technique de la thermoluminescence, on peut en connaître la date de cuisson. Ainsi, par la découverte de faisselles en terre cuite, on sait qu'ils fabriquaient déjà du fromage au Néolithique.

Vue de l'entrée de la grotte avec son mur de soutènement et son treillis en bois permettant sa fermeture avec des peaux.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

72

Archéologie, camisards et sépulture du Bronze

- Vous voici dans la grotte, vous pouvez l'explorer jusqu'au fond en toute sécurité. Il y suinte un peu d'eau... Attention à la tête, les draperies en calcite sont très dures !

Un texte du XVIII^e siècle évoque un massacre perpétré le 4 mars 1704 par les troupes royalistes dans la grotte de Baume Giral : « Cette grotte était connue comme lieu d'assemblée du désert. Lors de la dernière réunion, les participants, pris sur le fait, ont tous été massacrés, puis enterrés sur place. Plus tard, on y trouvera des ossements humains. »

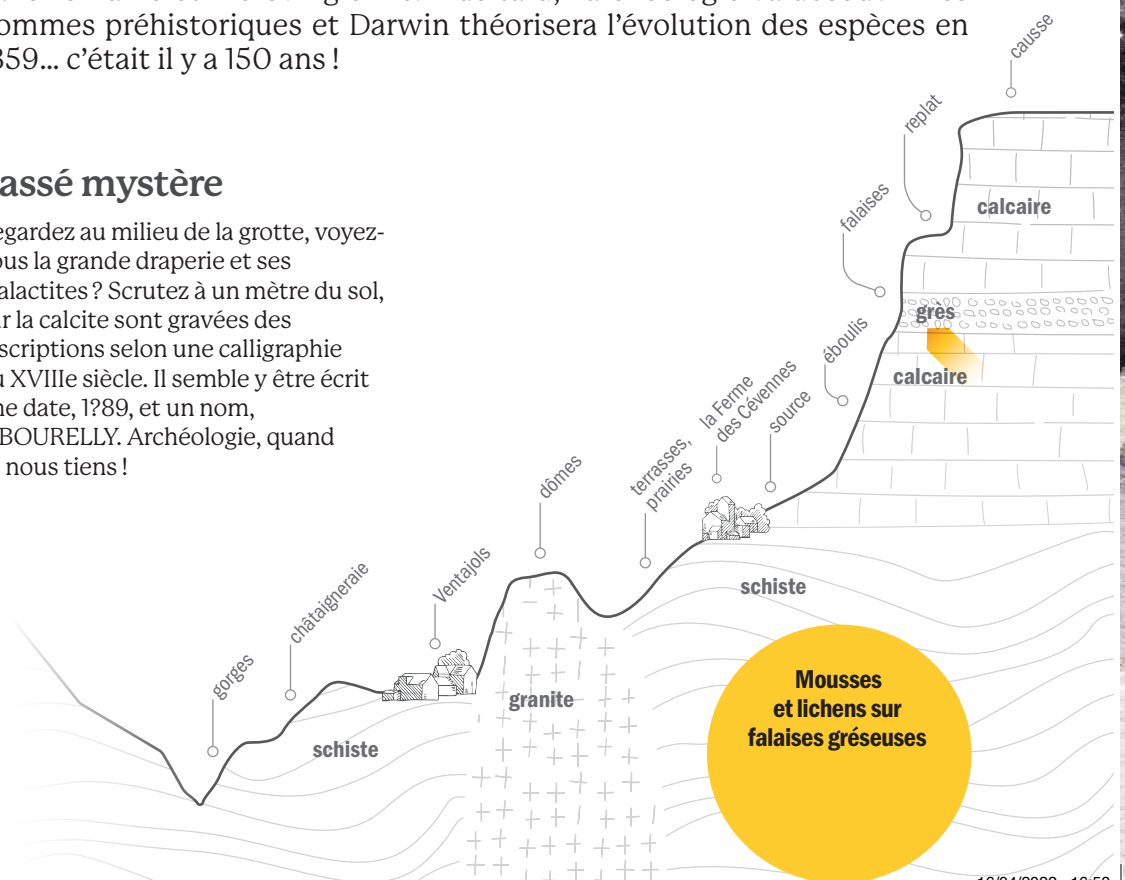
Fake news ? Sûrement, car le texte a été écrit bien après le soi-disant massacre, suite à l'effondrement du mur placé à l'entrée de la grotte où on découvre des restes humains. Un lien est rapidement supposé entre ces ossements et des atrocités de l'Ancien Régime. En réalité les soldats ramenaient toujours à leurs chefs leurs victimes en guise de trophée et de récompense ! À la Révolution, il était tentant d'accuser l'Ancien Régime d'atrocités imaginaires !

En fait les ossements proviendraient d'une nécropole de l'âge du Bronze. Des objets et des fragments de poteries étaient associés aux sépultures. À cette époque, les morts étaient inhumés dans des nécropoles sous un dolmen ou dans une grotte.

Aurait-on pu penser autrement ? Au XVIII^e siècle, les hommes préhistoriques n'existaient pas, le monde étant immuable depuis la création divine. Il faudra attendre Napoléon III pour voir émerger une nouvelle discipline, l'archéologie, qui aura pour première mission de forger une identité nationale française. Les fouilles seront la preuve de nos origines ethniques gallo-romaine et mérovingienne. Plus tard, l'archéologie va découvrir les hommes préhistoriques et Darwin théoriser l'évolution des espèces en 1859... c'était il y a 150 ans !

Passé mystère

Regardez au milieu de la grotte, voyez-vous la grande draperie et ses stalactites ? Scrutez à un mètre du sol, sur la calcite sont gravées des inscriptions selon une calligraphie du XVIII^e siècle. Il semble y être écrit une date, 1789, et un nom, A BOURELLY. Archéologie, quand tu nous tiens !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

74

Le cirque et l'élevage

- Vous voici au pied d'une cascade entourée de falaises en calcaire. À vos pieds un bassin rempli d'eau, même au plus sec de l'été.

Vous êtes au bout du cirque, pas celui que vous imaginez...

Ici, juste au-dessus, la rivière a raviné et entaillé le grès très dur, en dessous le gel a effrité le calcaire. Ainsi s'est formée cette enceinte naturelle aux parois abruptes, appelée géologiquement un « cirque ».

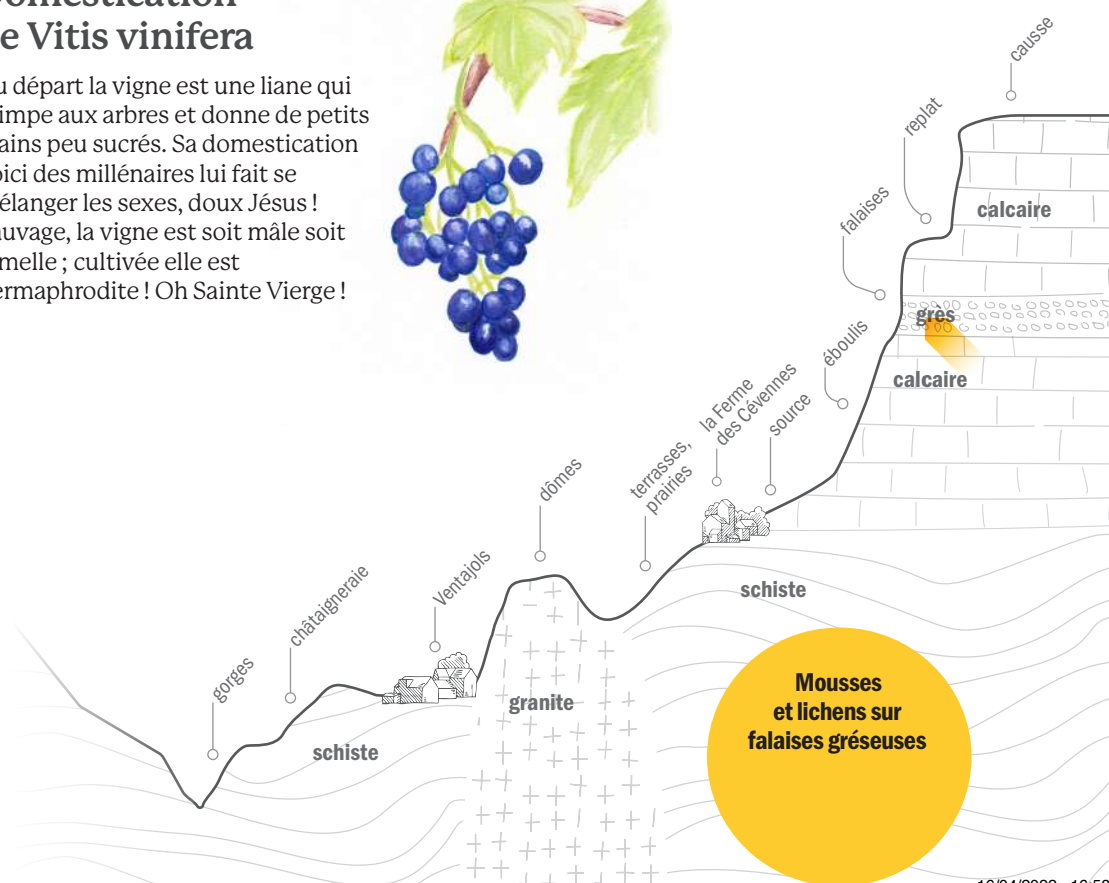
Cette falaise vous entoure telle une forteresse. En voilà une riche idée que de rassembler ses bêtes ici, à l'abri des bêtes féroces... Juste sous la grotte-habitat et avec l'eau courante, s'il vous plaît !

Notez cela : vers - 6000 ans un partenariat s'instaure entre les chevreuils (chèvres), les mouflons (moutons), les sangliers (cochons) et le singe (l'homme). Celui-ci offre la protection et la nourriture l'hiver ; les animaux offrent leurs réserves (pas trop le choix en même temps...) de viande, de peau, de laine et de lait. Ce partenariat domestique les bêtes et civilise le primate. Chacun y trouve son compte et prolifère ! Certes, l'anthropoïde y gagne la sécurité alimentaire et l'autorité absolue de vie ou de mort, mais tous y perdent leur liberté ! Les bêtes voient leurs prairies ramenées à la basse-cour et nos ancêtres signent un contrat de travail à temps plein sur 10 000 ans !

Finis l'oisiveté du chasseur-cueilleur ! C'est le début de l'agriculteur-éleveur-travailleur ! Quant aux congés payés... pas encore revendiqués.

Domestication de Vitis vinifera

Au départ la vigne est une liane qui grimpe aux arbres et donne de petits grains peu sucrés. Sa domestication voici des millénaires lui fait se mélanger les sexes, doux Jésus ! Sauvage, la vigne est soit mâle soit femelle ; cultivée elle est hermaphrodite ! Oh Sainte Vierge !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

76

Les hêtres et la disette

● Vous voici dans la hêtraie où l'ombre est si dense que rien ne pousse. À vos pieds les fruits de l'an passé, les faines.

Un hêtre vous interpelle :

« Savez-vous, promeneur du dimanche, pourquoi vos forestiers nous ont plantés ? Voyez à vos pieds ! Car nos racines s'étalent en surface et retiennent les terres montagneuses.

« Mais pas seulement ! » poursuit l'arbre majestueux.

« C'est aussi pour nourrir vos cochons ! Parqués dans nos forêts, ils se goinfrent de nos fruits, les faines, riches en oléagineux (20 % de plus que les noix !). Ces gros porcs deviennent des réserves graisseuses, un capital sur pattes que vous, les humains, vendez ou mangez lors de disettes ou de famines. D'où la forme de la tirelire !

« Mais attention, prévient le hêtre, désormais, vous qui ne faites plus de réserves, prenez garde ! Opulents, vous vous pensez à l'abri du besoin alimentaire ? Avez-vous oublié les famines passées ? Que votre mémoire est courte ! En 1709, ici, au nord des Cévennes, même mes faines n'ont pu sauver la population d'une terrible disette...

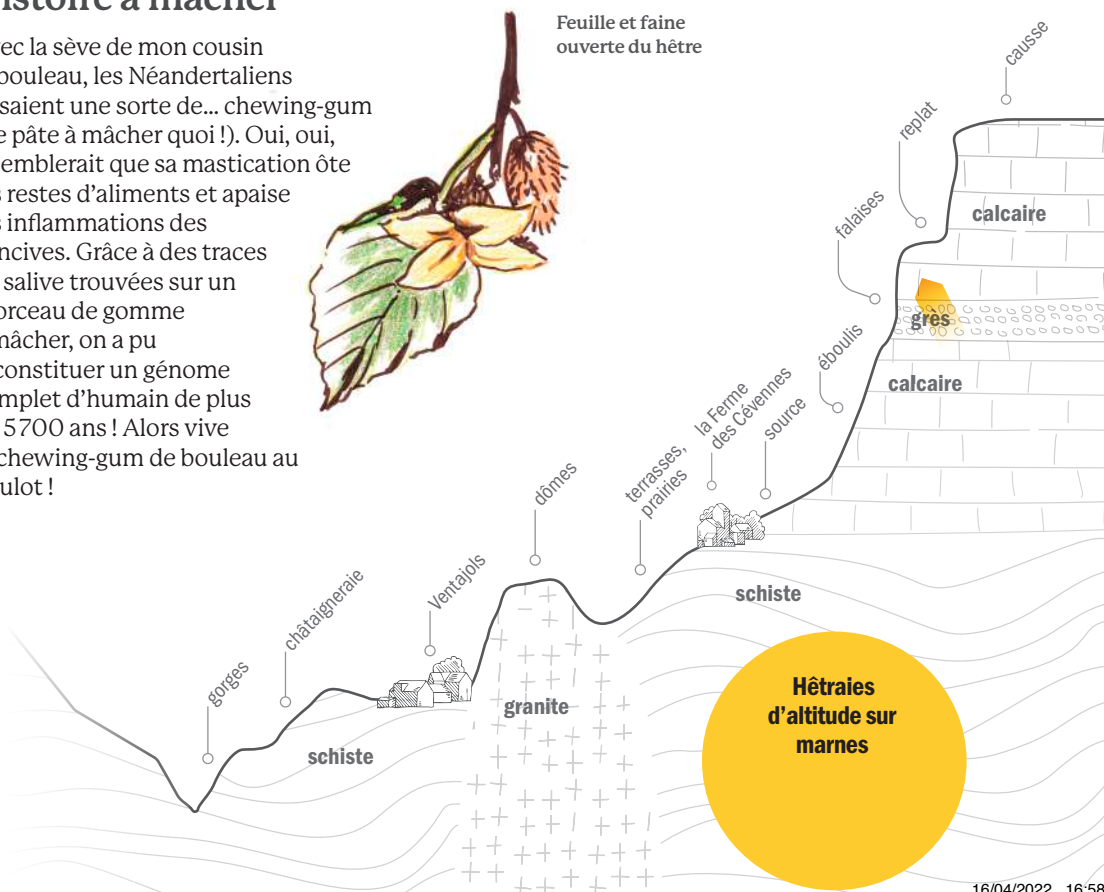
« Avec votre politique du zéro stock, que feriez-vous si soudain survenait une éruption volcanique, comme celle de 1257 en Indonésie ? Imaginez, un ciel assombri par les cendres provoquant une année sans été sur toute la planète ! Des récoltes catastrophiques entraînant une famine mondiale ! 30 % de la population de Londres en est morte de faim ! Ajoutez à cela les épidémies et les révoltes ! L'hiver volcanique pourrait même avoir accéléré le déclin de l'empire chinois des Song et celui de Byzance ! »

Car quand la faim nous tient, la fin n'est pas loin...

Histoire à mâcher

Avec la sève de mon cousin le bouleau, les Néandertaliens faisaient une sorte de... chewing-gum (de pâte à mâcher quoi !). Oui, oui, il semblerait que sa mastication ôte les restes d'aliments et apaise les inflammations des gencives. Grâce à des traces de salive trouvées sur un morceau de gomme à mâcher, on a pu reconstituer un génome complet d'humain de plus de 5700 ans ! Alors vive le chewing-gum de bouleau au boulot !

Feuille et faine ouverte du hêtre





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

78

La complainte du charbonnier

- **Voici un muret de soutènement où apparaît une ouverture. Un abri creusé dans la muraille et couvert par de larges pierres plates en encorbellement.**

Ô toi, passant solitaire, va donc dire à ma mère qu'elle ne m'attende plus. Je suis un enfant perdu...

Voilà ma complainte de pauvre charbonnier. Je me lamente sur mon sort près de cet abri perdu dans la forêt.

Charbon de labeur ! Un pénible travail de force : abattre l'arbre à la cognée, le besogner à la hache ; abattage, débitage, sciage, portage... métier harassant de misère !

Charbon dans la réserve ! Cette bâtisse aux épais murs d'épierrement, pas même pour moi ! Un toit de pierres plates et une entrée coudée pour préserver le charbon de la pluie. L'acheteur viendra le payer au sac, au poids, avant de l'emporter dans sa charrette ! Et au plus vil prix ! Métier de misère vous dis-je !

Charbon de solitude ! Pas même une mule avec moi ! Je vis dans la forêt, à l'écart de la société. Seuls le froid, la pluie, les ténèbres m'accompagnent ! Métier de misère encore !

Charbon du mépris ! J'suis un travailleur à la tâche, précaire et de passage. J'suis toujours miséreux, noir et crasseux, j'ai sale réputation. Même le boulanger ne me fait pas faveur d'un bout de pain ! Oui, pour sûr, j'suis un peu braconnier, faut manger ! Et soiffard aussi, faut bien oublier ! On me traite de « plus noir qu'un cul de chaudron »... Métier de misère, misère !

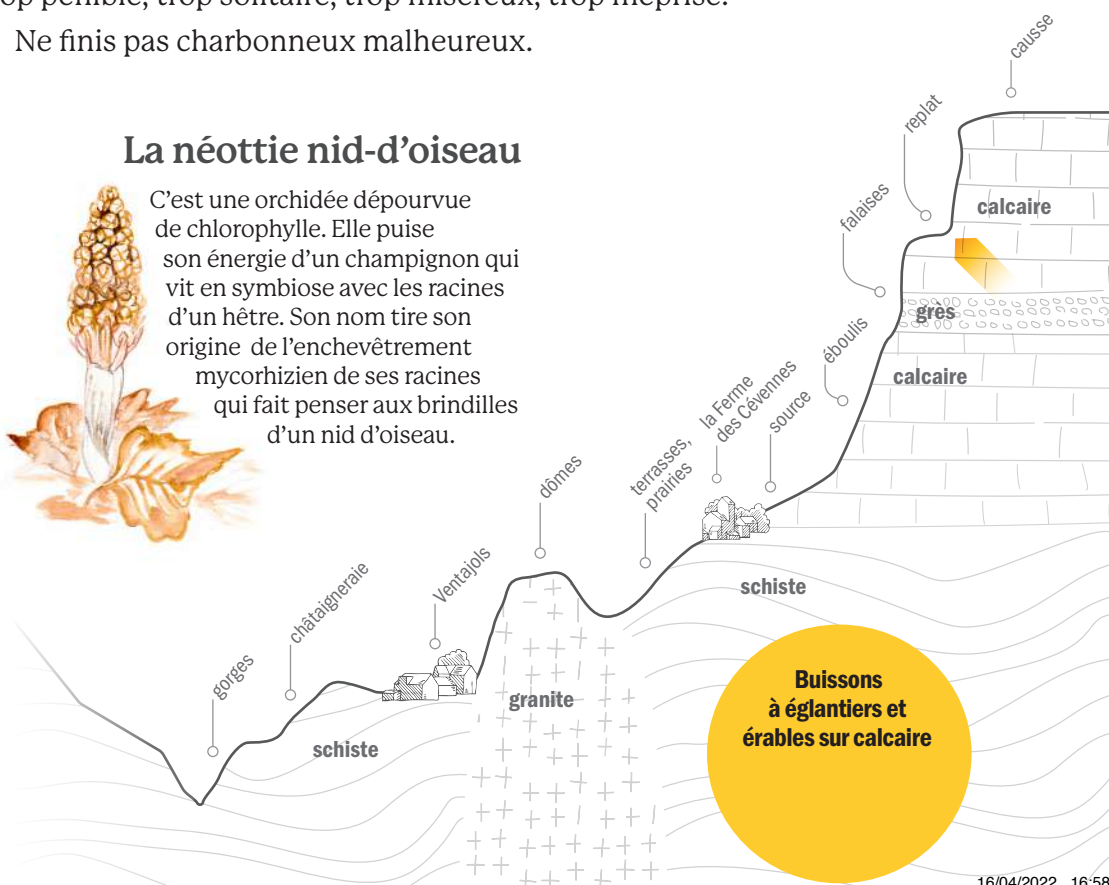
Alors toi, passant, ne t'égare donc pas dans nos contrées esseulées, passe ton chemin, va donc vivre en communauté... bien loin de ce travail trop pénible, trop solitaire, trop miséreux, trop méprisé.

Ne finis pas charbonneux malheureux.

La néottie nid-d'oiseau



C'est une orchidée dépourvue de chlorophylle. Elle puise son énergie d'un champignon qui vit en symbiose avec les racines d'un hêtre. Son nom tire son origine de l'enchevêtrement mycorhizien de ses racines qui fait penser aux brindilles d'un nid d'oiseau.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

80

Ondine la fée du goutal

● *À vos pieds une modeste source, un « goutal ». Là, dans le reflet, saurez-vous entrevoir Ondine la fée ?*

Oui, c'est moi Ondine, la fée bienfaitrice des sources. Une res-source essentielle dans ce pays si sec l'été ! Nulle rivière sur le causse, car toute l'eau de pluie s'infiltre dans la terre et les roches calcaires.

Heureusement, moi, Ondine, je veille sur toutes ces gouttes d'eau qui percolent de microfissures en failles, dissolvent le calcaire grâce à l'acidité des matières organiques et se chargent de calcite. Elles creusent ainsi mes immenses palais souterrains, les grottes !

Puis mes mille et une gouttes d'eau arrivées dans les cavités y déposent la calcite sur les parois, dessinant ces fabuleuses draperies, sculptant d'impressionnantes stalactites, ou dressant de vertigineuses colonnes rougies par l'oxyde de fer ou noircies par le manganèse !

Fée de ce monde souterrain du silence, je rassemble mes perles d'eau le long d'une couche argileuse jusqu'à la surface pour donner naissance à une source. Ici, goutte à goutte, je donne un « goutal ».

Je régule l'eau depuis l'époque celte, où les dieux Ésus, Taranis et Toutatis en se querellant dans les cieus vous expédient avec furie tant d'eau et d'éclairs que le ciel en tomberait sur vos têtes ! Mais moi, Ondine, je régule l'eau dans mes palais secrets pour vous la restituer toute l'année, bien fraîche. Voilà mon bien-fée !

Approche ami, car tu dois protéger les sources... sans quoi elle disparaîtrait !

Alors prends garde étranger,

Près de ma source, ne pas jurer,

Car sous peine de me chagriner

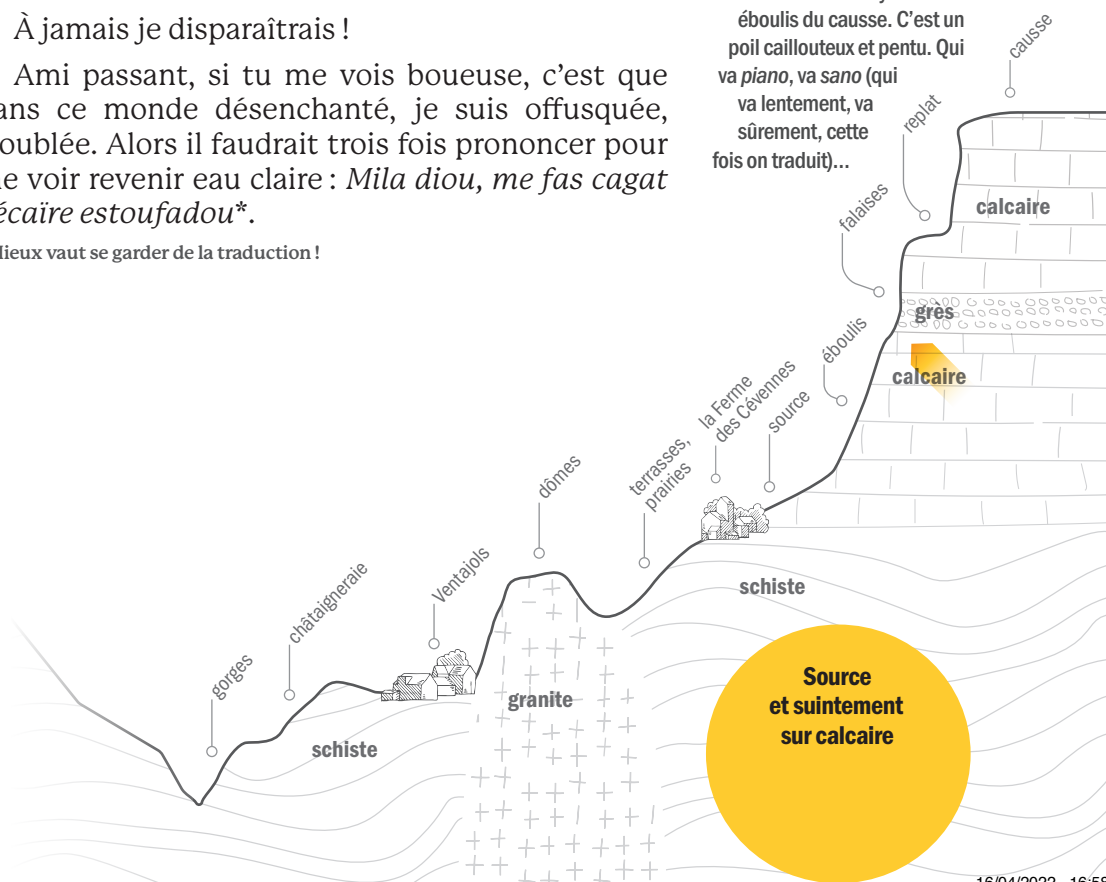
À jamais je disparaîtrais !

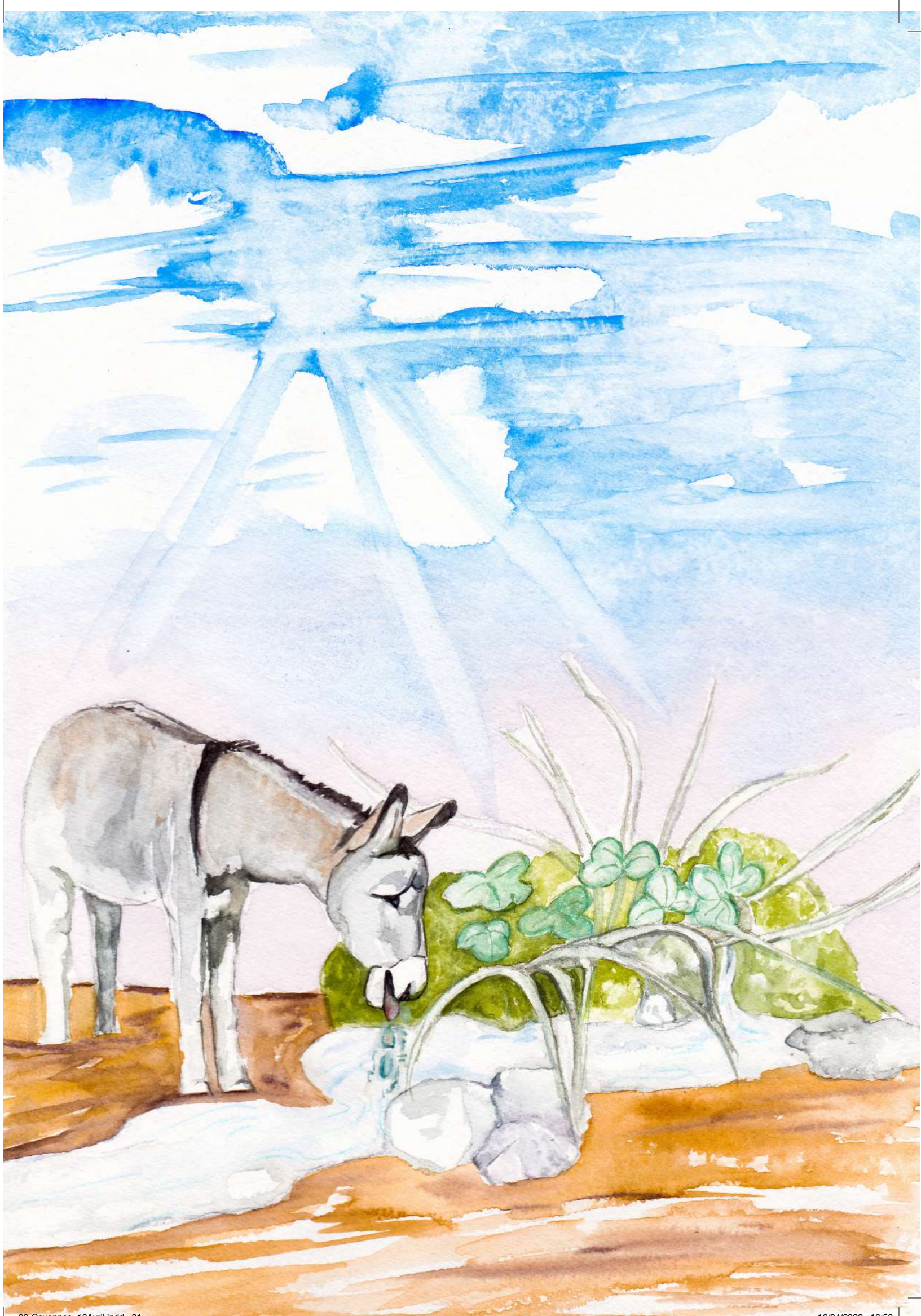
Ami passant, si tu me vois boueuse, c'est que dans ce monde désenchanté, je suis offusquée, troublée. Alors il faudrait trois fois prononcer pour me voir revenir eau claire : *Mila diou, me fas cagat pécaire estoufadou**.

* Mieux vaut se garder de la traduction !

Le parcours

Le sentier de descente qui suit le ravin de Peyrol est un éboulis du causse. C'est un poil caillouteux et pentu. Qui va *piano*, va *sano* (qui va lentement, va sûrement, cette fois on traduit)...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Le chemin dit « de farine »

- Vous descendez un « chemin de farine », celui de Ventajols (le hameau en contrebas, face à vous). Tout à l'heure vous êtes monté par le « chemin de farine » de la Ferme des Cévennes. D'où vient ce nom ?

Cela se devine aisément : ce chemin permettait aux fermiers d'accéder aux champs du causse où l'on cultivait les céréales. Les gerbes de blé étaient descendues à dos d'homme, de mule ou dans une charrette jusqu'au hameau. Au Moyen Âge, la farine issue des céréales était une culture noble et de prestige. Quoi de plus normal alors que de nommer un chemin ainsi.

En réalité ces chemins servaient surtout à l'aller-retour quotidien des troupeaux, ainsi qu'à descendre le bois, le charbon, la chaux, le foin, les petits fruits... Ces sentiers étroits et pentus à travers les montagnes étaient des chemins muletiers, tracés par les sabots des ânes et des mulets.

À la différence des chemins muletiers, les chemins charretiers permettaient le passage... des charrettes. Ceux-ci étaient entretenus grâce aux corvées : une contribution obligatoire de chaque famille à l'entretien d'un bien collectif, essentiellement des chemins donc, mais aussi des réseaux d'irrigation collectifs ou du four communal. D'où l'expression « être de corvée »...

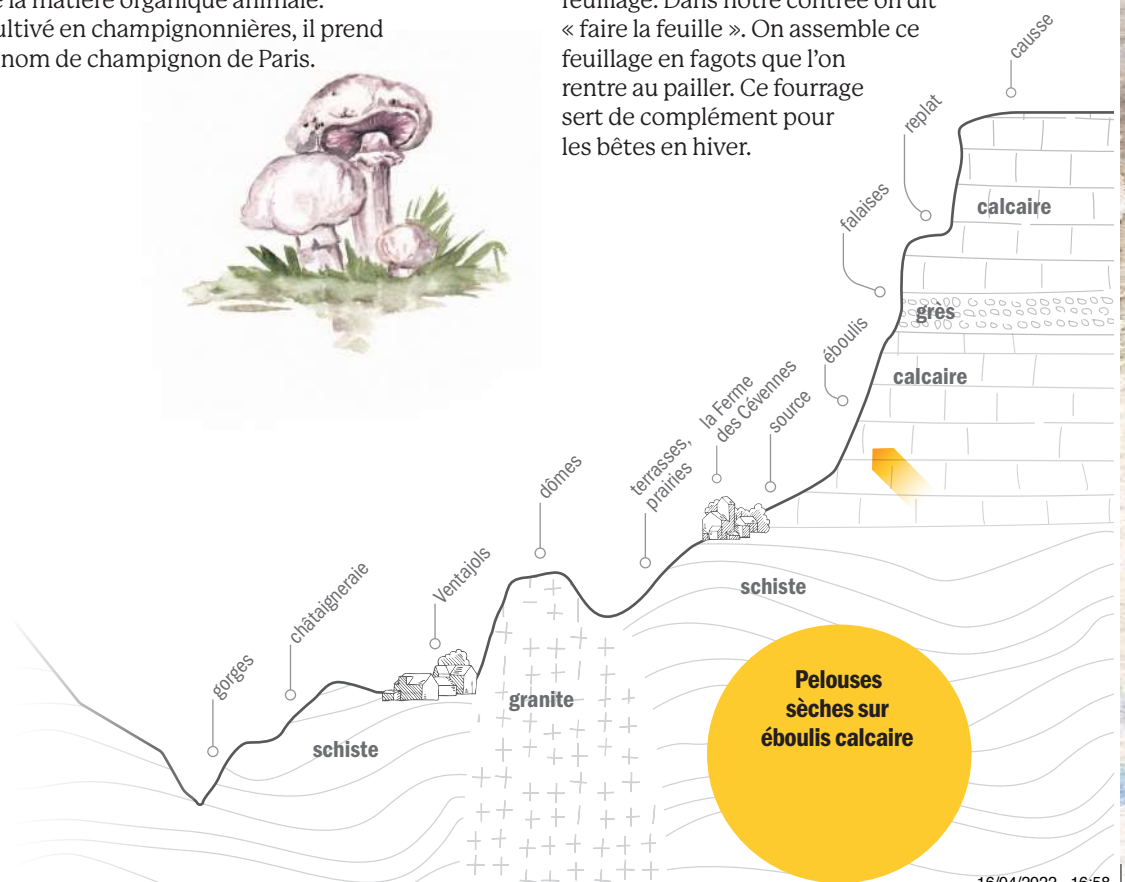
Le rosé des prés

L'automne, ce champignon pousse en vastes colonies dans les prairies rases, vivant de la décomposition de la matière organique animale. Cultivé en champignonnières, il prend le nom de champignon de Paris.



Faire la feuille ?

Voyez-vous ces frênes, plantés tout le long du chemin ? En début d'automne on les ébranche avec leur feuillage. Dans notre contrée on dit « faire la feuille ». On assemble ce feuillage en fagots que l'on rentre au pailler. Ce fourrage sert de complément pour les bêtes en hiver.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Replat et vasque font jardin

Il était une fois une petite réserve d'eau. Une vasque délimitée par une dalle de calcaire en travers du cours d'eau. Un barrage, quoi ! Elle côtoyait un petit replat, créé à l'aide de murets et de terre. Un jardin, diantre ! Un seau en bois attaché à une corde était jeté dans la retenue d'eau pour l'arrosage. Un jardin potager irrigué, fichtre !

Si rare en montagne, ce replat permettait la culture des nombreux légumes qui diversifiaient les repas au cours de l'année. Les légumes d'été : courges, blettes, radis ; mais surtout des légumes d'hiver : oignons, choux, poireaux et navets.

Les grands champs non irrigables fournissaient la base de l'alimentation. On y cultivait des céréales – blé, orge ou avoine –, transformées en pain ; les légumineuses, lentilles, pois et fèves, pour les bouillies. Des vergers offraient les fruits de garde (que l'on garde donc) : fruits à coque (noix, noisettes), pommes, et moult fruits séchés (châtaignes, pruneaux).

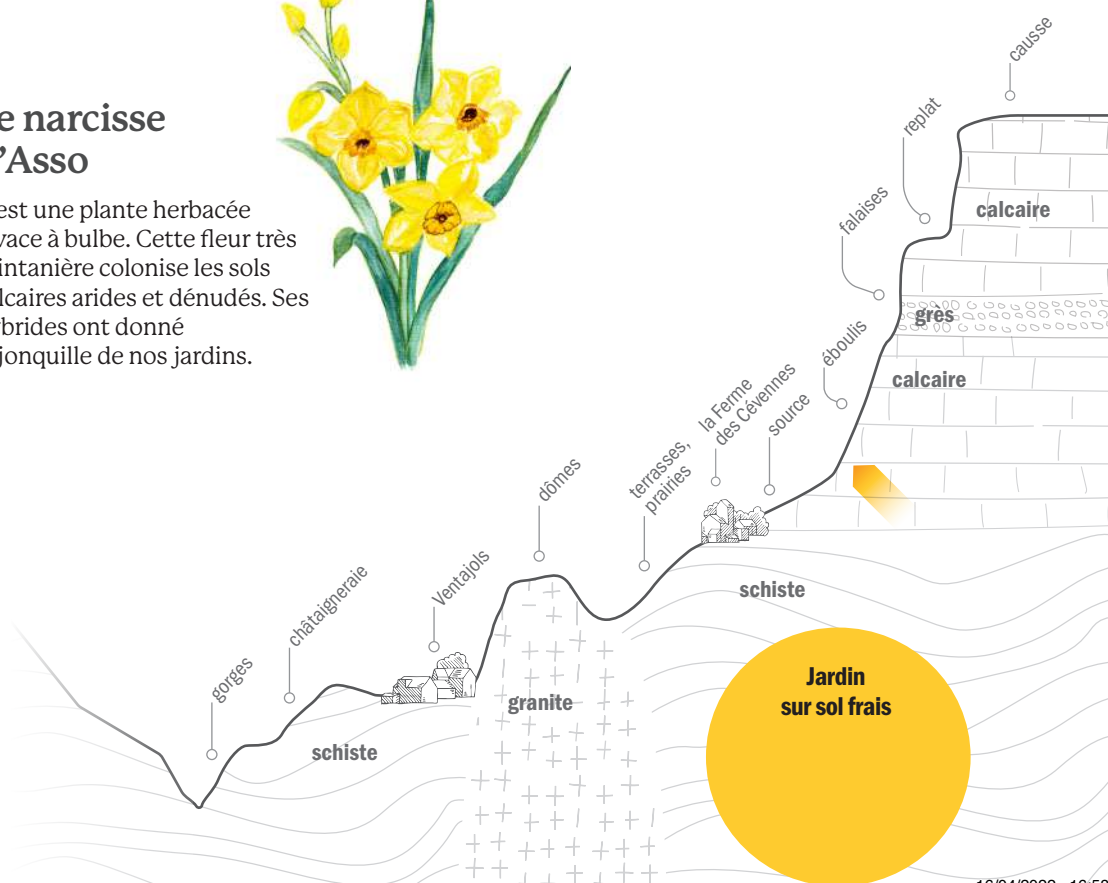
Pour les grands jours, des mets d'exception étaient sur la table : des fromages issus de la transformation du lait d'été, et des viandes, conservées grâce au salage ou au fumage.

Et pour la soif, pas d'eau malheureux ! Voilà une boisson dangereuse pour la santé qui devait être consommée avec modération ! Surtout en ville, tant elle était souillée par les rejets et contaminée par les bactéries. Non, on préférerait le vin bien sûr ! Suivez le Christ...

Alors certes, on ne mourait pas d'intoxication, mais d'alcoolisme (fléau chronique du Moyen Âge).

Le narcisse d'Asso

C'est une plante herbacée vivace à bulbe. Cette fleur très printanière colonise les sols calcaires arides et dénudés. Ses hybrides ont donné la jonquille de nos jardins.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Lauze calcaire écolo

- À droite, de fines plaques de pierre calcaire de 3 à 5 centimètres d'épaisseur qui se détachent naturellement de la falaise.

Voici une modeste carrière d'extraction de lauzes. Ce sont des pierres fines et plates, utilisées pour couvrir les bâtiments du causse. Elles se posent calées sur un lit de terre, avec une faible inclinaison.

Les toits en pierres ou en tuiles sont relativement récents pour les habitations : la paille recouvre encore plus de 50 % des maisons en 1850. Cependant, les toits en lauzes sont si lourds qu'ils doivent être soutenus par des voûtes de pierres. Cela représente un investissement considérable, car il faut dresser des murs et charpentes capables de supporter de tels poids ! En somme des maisons éco-responsables !

Car, durant le Moyen Âge, les maisons sont construites sur une structure légère de plain pied. Les murs sont en armature bois, recouverts d'un mélange boue-paille qu'on appelle torchis. Bref, la maison « sobre » d'aujourd'hui !

Les ouvertures sont en peau tannée, un parchemin huilé laissant passer une faible lueur. À l'intérieur, deux pièces seulement, une pour la famille, l'autre pour les animaux — pas de parfum d'ambiance chimique... écolo c'est beau !

L'avantage de ces masures : leur construction simple et rapide, mais aussi leur confort. Le toit en chaume offre une excellente isolation thermique. Ainsi il fait bien plus chaud dans une chaumière chauffée par la chaleur animale que dans un château aux cheminées fumantes. Maisons équitables !

Mais le toit en chaume doit être repris chaque année et totalement remplacé tous les 20 ans. Confectionné avec une couche de 20 centimètres de paille, liée à une charpente légère, il n'attend que le grand méchant loup... le feu. Celui-ci se propage de toit en toit grâce aux brandons de paille enflammés et il dévore des villes entières.

Décroissance, vous avez dit décroissance ?

Vue sur la carrière de lauzes, au-dessus du chemin.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

88

Le tir de mines

● *Regardez-moi, je suis un banc de calcaire épais, homogène et très dur !*

Pour passer votre chemin, va y avoir comme un problème ! Pour me briser, vous allez vous y casser les dents ! Alors seule solution, la poudre ! C'est le seul langage que je comprenne ! Allez boum !

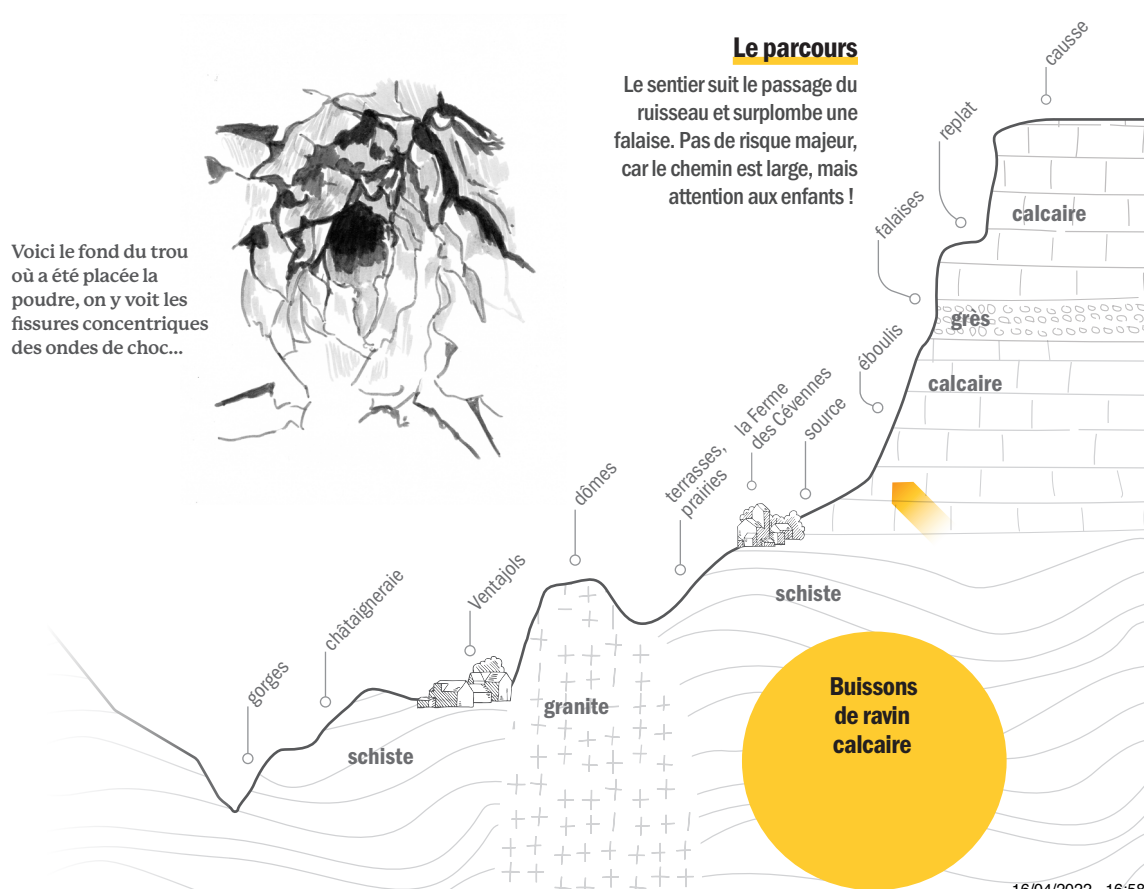
Voyez ce trou de 4 centimètres de diamètre dans la falaise et ces fissures concentriques ? Voilà l'épicentre de l'explosion et les effets de fracturation des ondes de choc...

Pour miner, vous devez d'abord percer un trou horizontal dans la falaise d'un à deux mètres de profondeur. Comment faire ? Placez sur l'épaule une longue barre de fer à l'extrémité bien tranchante. Tournez-la d'un quart de tour à chaque coup de masse violemment porté par l'équipier installé derrière vous. Un conseil : priez pour qu'il ne rate pas son coup.

Après avoir passé une journée à creuser ce trou, voici la récompense explosive. Bourrez le trou de poudre noire, placez une longue mèche et bouchez l'ouverture avec de l'argile bien tassée. C'est prêt... allumage... BOUM ! La déflagration produit une onde de choc qui fracture la roche. Maintenant, il est « presque » facile d'évacuer le calcaire disloqué.

Merveilleuse poudre noire, inventée en Chine et qui arrive au XII^e siècle en Europe. La recette ? Un peu de poudre de charbon, du soufre (à ramasser près des volcans) et du salpêtre (du « sel de pierre » en latin, cet amas de fibres blanchâtres qui apparaît sur les murs des caves humides). Le tout finement broyé et mélangé, une étincelle, et... BADABOUM !

Hum, dernière chose, la poudre noire est dangereuse pour la santé : à consommer avec modération...





- 30 000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

90

Chasse à la Panurge

- Vous voici devant une cavité sous un banc de calcaire, une cache parfaite.

Néandertalien, vous avez dompté le feu, vous avez créé les outils ; place à la chasse maintenant !

Imaginez-vous : un climat glacial, des sommets recouverts par d'immenses glaciers, des steppes cévenoles où vivent en troupeaux rennes, mouflons, chevaux sauvages et autres mammoths.

Sous cet abri calcaire, face à vous, creusé par l'érosion, vous vous protégez des intempéries et cogitez à vos nouvelles techniques de chasse. Vous constatez qu'à vos pieds, deux barres de falaise se rencontrent et forment l'extrémité d'un vaste entonnoir qui s'ouvre sur d'immenses plaines cévenoles où migrent les troupeaux.

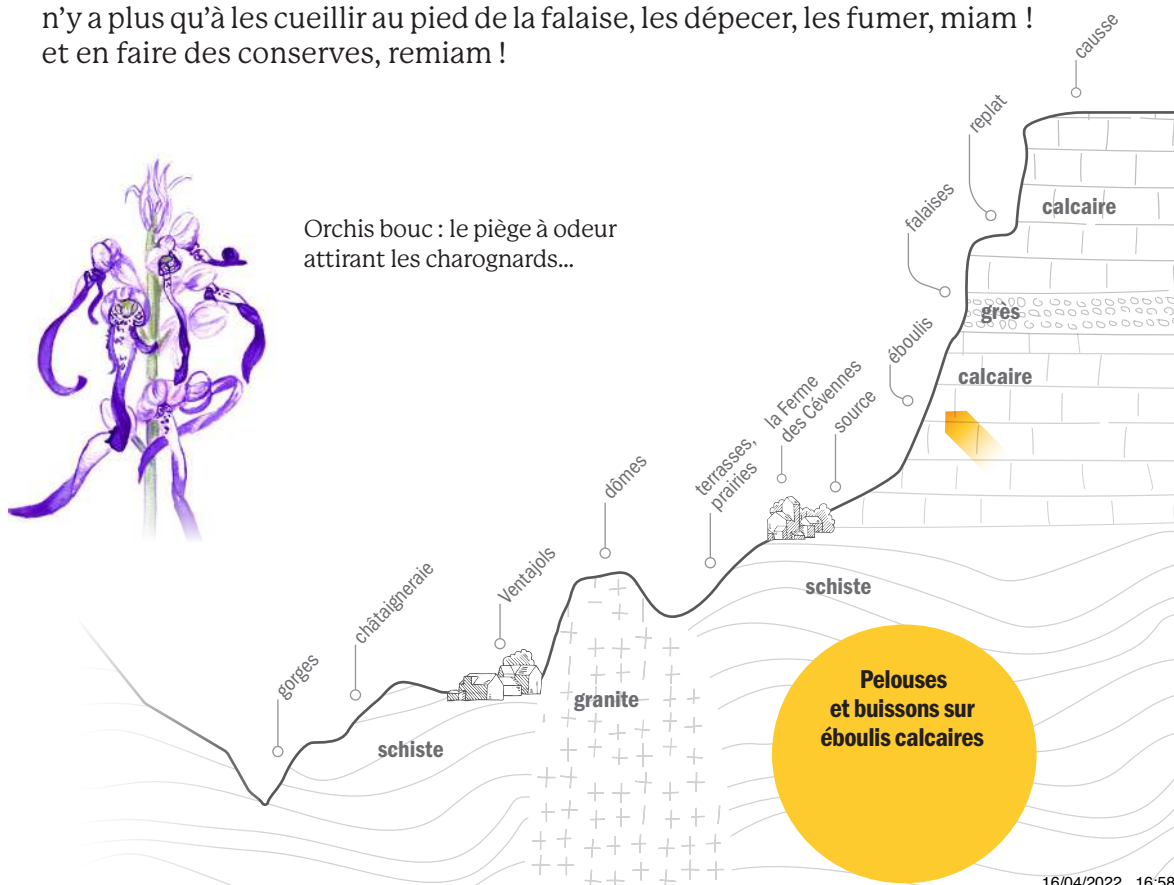
Eurêka ! Vous avez lu dans votre jeunesse l'œuvre intégrale de Rabelais. Mais c'est bien sûr, il faut chasser selon la technique de Panurge ! Le « mouton de Panurge », cet animal grégaire, qui suit sans moufter la *fashion mode*, qui croit instinctivement ce qu'Internet déverse, qui suit le plus grand nombre sans exercer d'esprit critique... Bien sûr ça vous rappelle vos copains de l'ENA (École néandertaliène d'andocritinisme – fôtes d'ohrtaugrafe pausibles). Cette ruse devrait faire l'affaire.

À vos marques, roulements de tambour, faites du bruit et sortez les torches enflammées ! Effrayez le troupeau ! Rapide briefing à vos congénères : « Voyez cette falaise qui suit le chemin en dessous de vous ? Et l'autre près du ruisseau que vous venez de franchir ? Le voilà le traquenard, l'entonnoir, le vide vers lequel expédier le gibier ! » Vous venez de créer la chasse à l'abîme.

Apeurées, traquées jusqu'au cul-de-sac, les bêtes à Panurge imitent la première qui se précipite dans le précipice. Top, l'affaire est dans le sac ! Il n'y a plus qu'à les cueillir au pied de la falaise, les dépecer, les fumer, miam ! et en faire des conserves, remiam !



Orchis bouc : le piège à odeur attirant les charognards...



Pelouses
et buissons sur
éboulis calcaires



-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

92

La buissière ou la forêt

● Je me présente : la buissière, buissonnante...

Je borde les chemins et forme le tunnel où vous vous trouvez. Les troupeaux sont ici les bienvenus pour circuler à l'abri du soleil. Je vis sur les causses calcaires arides que vous voyez, car je résiste à toutes les sécheresses et à tous les froids ! Je repousse même coupée ou après un feu ! Je suis ainsi quasi éternelle... Symbole d'immortalité dans la religion chrétienne, les prêtres bénissent mes rameaux et tous les fidèles en conservent un brin auprès du crucifix !

Il y a des millénaires, les montagnes étaient ici recouvertes de forêts. Au Néolithique, on déforeste massivement pour faire place aux graminées dont se nourrissent les grands troupeaux de moutons. Cet agropastoralisme favorise ainsi les orchidées, et moi, le buis. Car je repousse les moutons grâce aux toxines contenues dans mon feuillage. Voilà pourquoi je pousse, très lentement, mais sûrement.

En 1850, autour de vous, il n'y avait plus un seul arbre ! Aujourd'hui, avec l'abandon des parcours à moutons, les pins, essence pionnière, regagnent déjà du terrain. Puis les chênes et les hêtres vont dominer les pins et la forêt originelle reprendra sa place. L'homme aura marqué son passage, mais la nature poursuivra sa destinée.

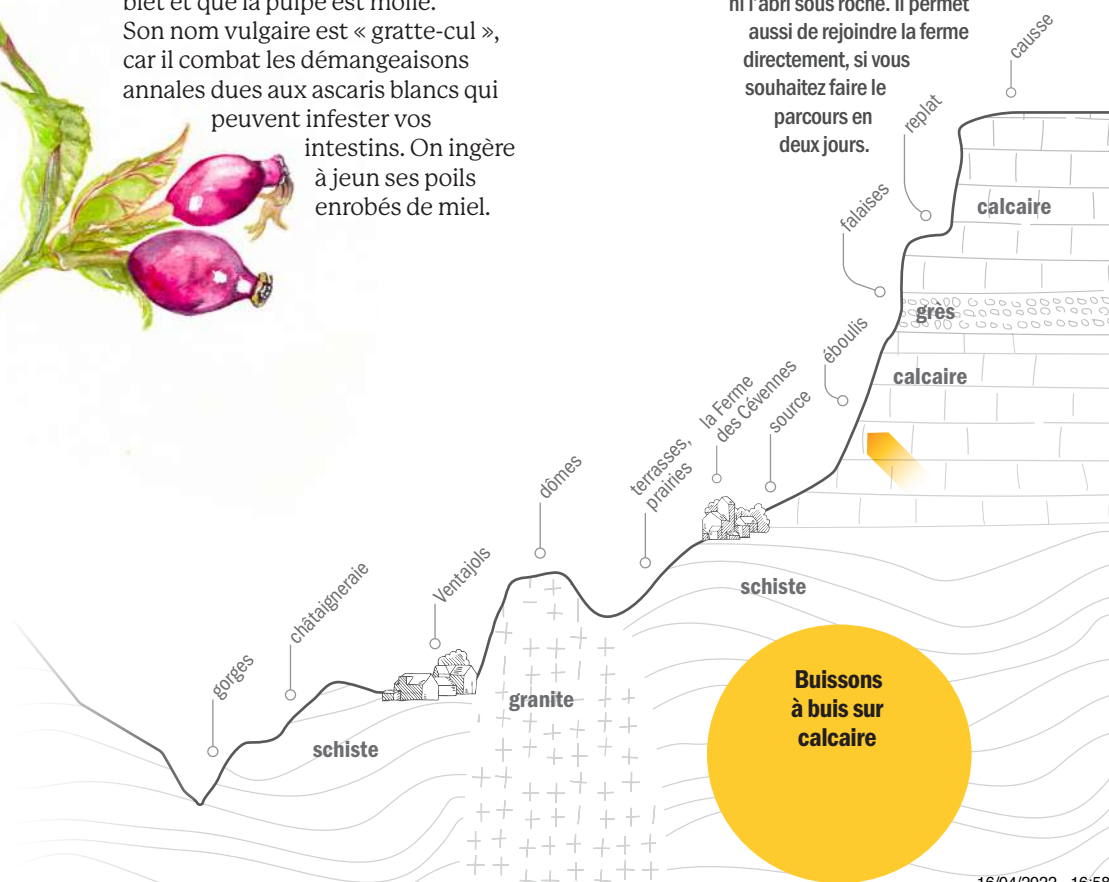
Le cynorrhodon

Ce fruit reste sur l'églantier tout l'hiver. Il se consomme après les premières gelées, quand il est blet et que la pulpe est molle. Son nom vulgaire est « gratte-cul », car il combat les démangeaisons annales dues aux ascaris blancs qui peuvent infester vos intestins. On ingère à jeun ses poils enrobés de miel.



Le parcours

Bientôt, un embranchement sur la gauche : le R2 est un raccourci d'environ 45 minutes, mais vous ne verrez ni les traces de dinosaures, ni l'oppidum celte, ni l'abri sous roche. Il permet aussi de rejoindre la ferme directement, si vous souhaitez faire le parcours en deux jours.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

94

Tonton en balade

Connaissez-vous Tonton ? Non ? Donner du temps au temps ! Toujours pas ? Mitterrand ? Les années 80 ? Non ? C'est que vous êtes si jeune... Pour info, Mitterrand a été président de la République. Élu en 1981 ! Et de gauche, alors, forcément enfant des Cévennes !

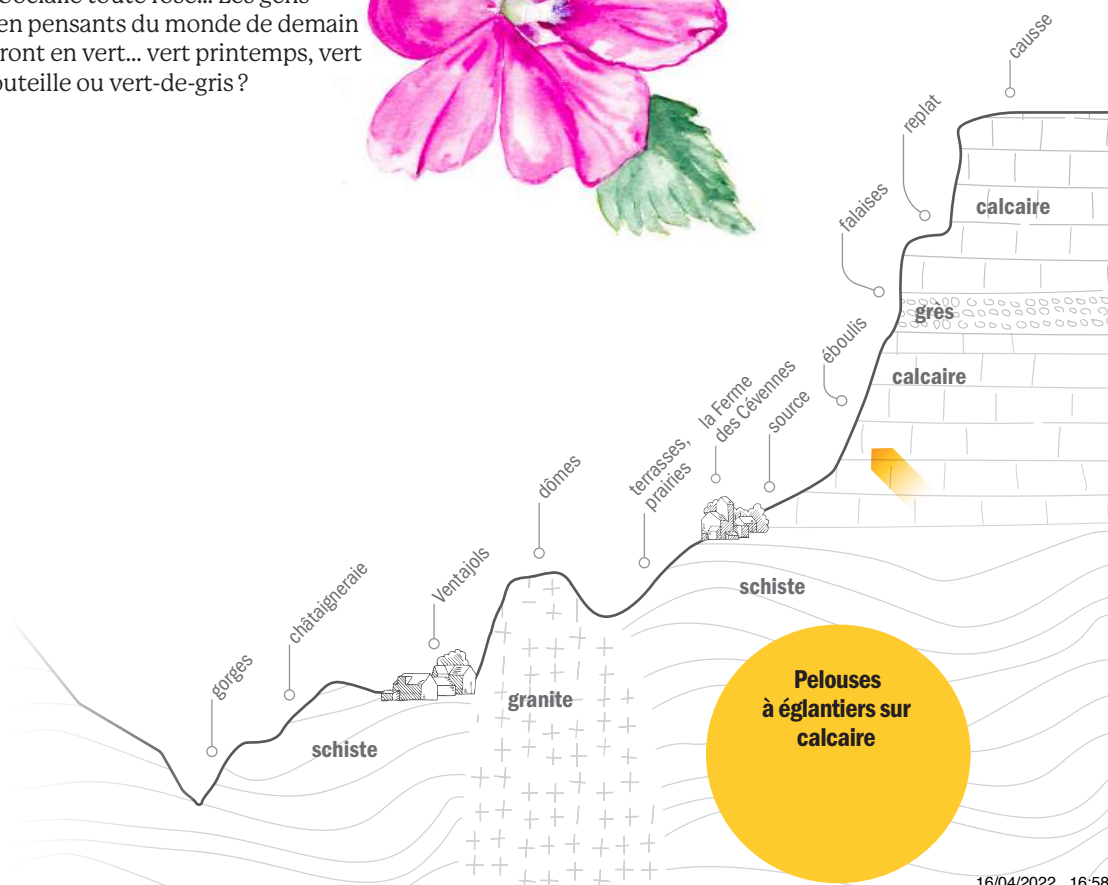
C'est dans ces contrées que le président venait souvent se ressourcer à la rencontre d'un ancien camarade de Résistance. Il y venait accompagné de son labrador Baltique et de son institutrice — pardon, sa maîtresse — Anne et de leur fille Mazarine. Mais ceci est une autre histoire, racontée dans *Voici* et *Gala*... Bon, cela ne nous concerne pas... mais cela intéresse quand même un petit peu.

Car ici dans les Cévennes, on avait le privilège de voir se poser l'hélicoptère présidentiel. Des visites privées donnant lieu à de multiples anecdotes. Car le Tonton en 2 CV et en short... ça décoiffe ! Escorté de plusieurs voitures de sécurité banalisées. Rocambolesque ! Les Bronzés à la ferme en somme, folklore, ambiance, mais retenue à la cévenole. Ici, on n'est pas dans *Paris Match* : les Cévennes, c'est les Cévennes, et le privé, c'est en privé.

Voilà pourquoi notre petit fromage des Cévennes, le pélardon, fut de tout temps à la table de l'Élysée...

Le rosier velu

C'est un arbrisseau épineux des terrains sec et caillouteux. Il a été, pardon, il est l'emblème du Parti socialiste ! La gauche, des gens bien pensants du monde d'avant, la Socialie toute rose... Les gens bien pensants du monde de demain seront en vert... vert printemps, vert bouteille ou vert-de-gris ?



Pelouses
à églantiers sur
calcaire



-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Le noyer éclairant

Je vais vous conter l'histoire du noyer. Les Cévennes était un grand pays pour cet arbre bienfaiteur, souvent planté le long des chemins. Non seulement il donnait d'excellentes noix se conservant toute l'année, mais il procurait un élément bien plus précieux encore... Avez-vous une petite idée ?

Encore rare jusqu'en 1900, aujourd'hui on en consomme en moyenne 3500 litres par personne et par an !

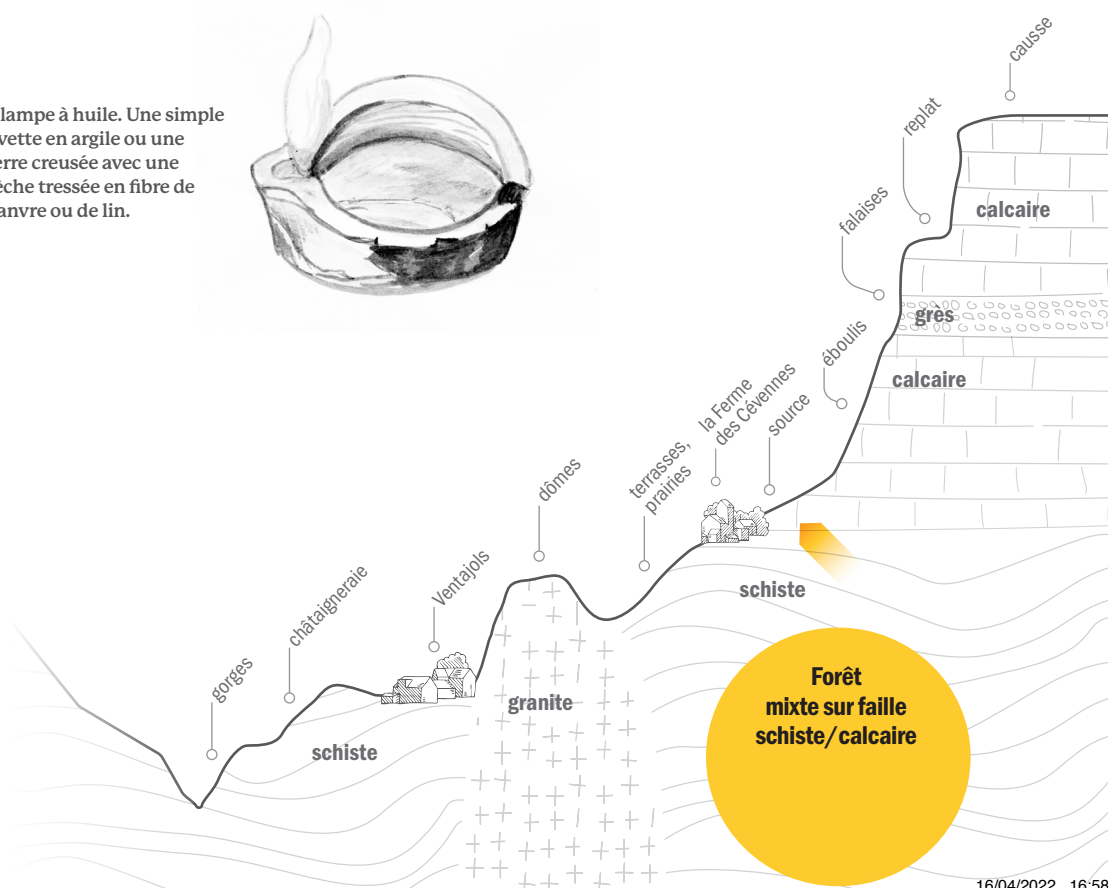
Non ? Premier pourvoyeur de taxes pour l'État ! Toujours pas ?

On vous aide : d'abord on enlève la coque, puis on écrase les cerneaux pour en faire une pâte, qui après chauffage (modéré) et pressage (ferme) donne... non pas une recette à la noix, mais de l'huile ! La noix était en effet la seule source d'huile en Cévennes.

Pourquoi un tel intérêt pour ce produit au Moyen Âge ? Pour l'éclairage pardi ! Car les bougies étaient rares, limitées par la faible production de cire d'abeille. L'huile était si chère qu'on ne risquait pas de la manger ! Parfois même, certaines abbayes percevaient les baux sous forme d'huile de noix !

On vous le dit : tous les jours nous avons besoin de cette huile minérale issue du pétrole, le gasoil. Mais vous pouvez toujours faire rouler votre voiture à l'huile de tournesol ! C'est d'ailleurs le combat de l'association Roule ma fleur, pour échapper au monopole étatique et au racket fiscal... Sacrés Cévenols ! Une affaire bien huilée, évidemment interdite, mais surtout pas très discrète ! Le passage d'une voiture roulant à l'huile sent vraiment la friture. Les bleus, sans être des huiles, flairent l'embrouille et s'en poulèchent les babines !

La lampe à huile. Une simple cuvette en argile ou une pierre creusée avec une mèche tressée en fibre de chanvre ou de lin.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Empreintes de dinosaures sur calcaire

- *Voilà de magnifiques couches de calcaire dures qui peuvent servir d'abri. Mais là, à vos pieds, voyez cette grande dalle, juste à droite du chemin. Savez-vous qui l'a signée de sa patte ?*

Coucou ! C'est moi, Dino !

Tu ne me vois pas ? Je suis derrière toi !

Ne cours pas ! Je ne suis qu'un bébé dinosaure !

Je ne fais que 4 mètres de haut sur mes deux pattes ! N'aie pas peur, je n'ai plus faim, ce matin j'ai déjà mangé un aurochs bien dodu !

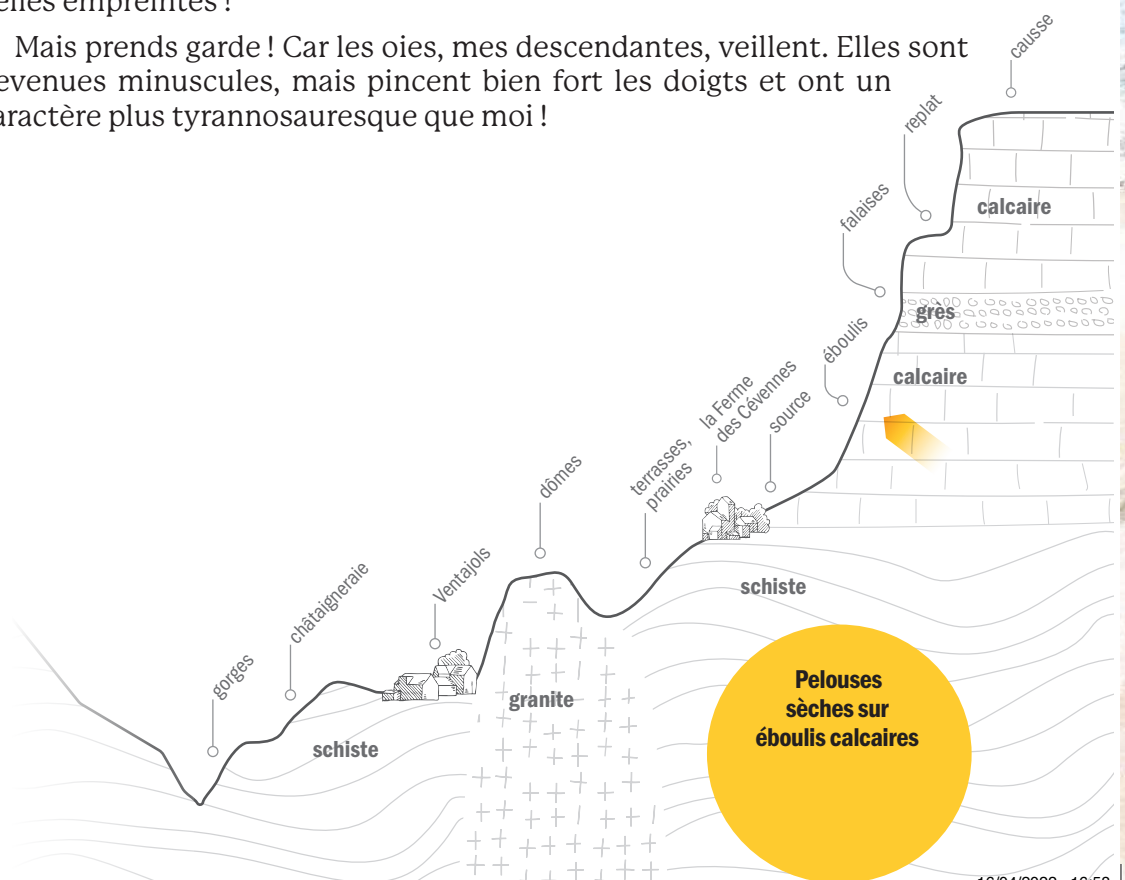
Ne te cache pas sous la dalle de calcaire... Je te vois ! Mon vrai nom est Grallator, regarde comme j'ai une belle peau couverte d'écailles. Je me prélassais sous un climat tropical humide, en bord de mer. Quand je serai grande, je ferai même des œufs !

Regarde, par gage d'amitié, je te laisse mon empreinte sur la dalle, là devant toi. Tu la vois ? Mes trois doigts ont marqué cette argile boueuse calcaire qui s'est ensuite durcie au fil du temps, des millions d'années en fait.

Tu dis que j'ai disparu voici 65 millions d'années ? Mais non, je suis là, malgré ce complotiste de Darwin et sa théorie sur l'évolution des espèces ! Les scientifiques disent même qu'à mon époque n'existaient que les fougères et les conifères ! Est-ce pensable un monde sans herbes ni plantes à fleurs ? Balivernes de scientifiques corrompus.

Eh petit ! Quand tu seras de retour à la ferme, va voir sur la margelle près de la lavogne un œuf de ma maman, et sur la dalle à côté, cinq de ses belles empreintes !

Mais prends garde ! Car les oies, mes descendantes, veillent. Elles sont devenues minuscules, mais pincent bien fort les doigts et ont un caractère plus tyrannosauresque que moi !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

100

Terrasses d'amour spirituel

- *Avez-vous remarqué que vous marchez depuis 200 mètres sur une bande de terre plate ? Et que vous montez en zigzag de terrasse en terrasse ? Oui, tout ce flanc de montagne a été travaillé de mains d'homme, aménagé en terrasses !*

Dans quel but ? Mais, pour permettre le labour ! Car les bœufs qui tirent la charrue ne peuvent travailler en pente. Ainsi peut-on dorénavant cultiver sur ces terrasses des céréales, du chanvre, du lin, etc.

Qui peut-il se cacher derrière cet aménagement considérable ? Les moines, grands bâtisseurs du Moyen Âge. Car à cette époque les ordres prospèrent, beaucoup de jeunes font des vœux ! Un sacerdote au service du travail et de la vie intérieure. Un ministère consacré à Jésus dans le dénuement matériel le plus total !

À la fin du I^{er} millénaire, de grands seigneurs lèguent de vastes domaines aux ordres monastiques pour le salut de leur âme. C'est sans doute pourquoi s'installe ici un prieuré, chargé pour l'abbaye mère de la production des matières premières. Mais un prieuré ne compte souvent qu'une minorité de religieux. C'est surtout une foule qui partage la vie de la communauté sans y être engagée durablement ; malades, impotents, réfugiés, voyageurs, chacun trouve sa place pour « prier, travailler, se reposer ».

Les prieurés, pourvus de fonds importants et d'une main-d'œuvre nombreuse, se consacrent à l'aménagement du territoire. Comme ici ces terrasses, tous les aménagements hydrauliques et miniers que vous allez découvrir sont leur œuvre ! Ils permettent la réunion du savoir et des découvertes techniques, ils sont à la pointe du progrès, tant spirituel que matériel ; des *start-ups* en soutanes et sandales !

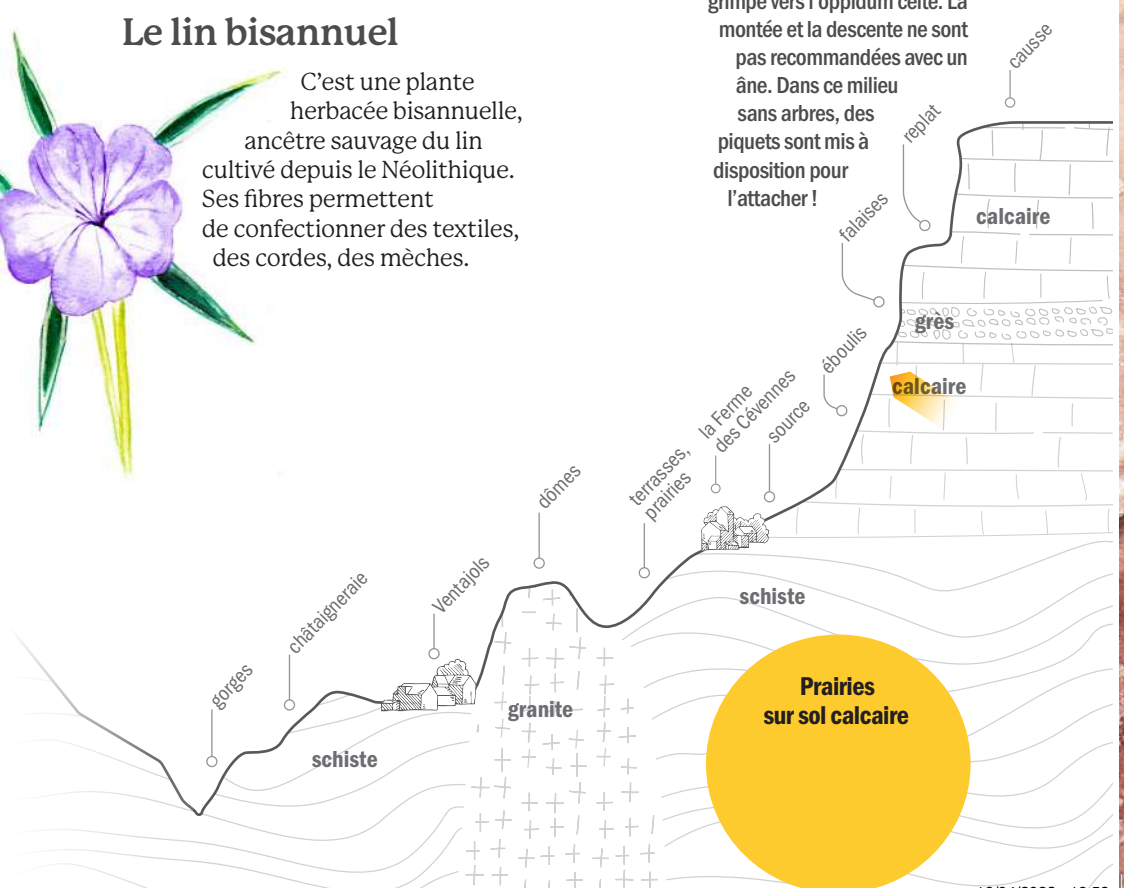
Le lin bisannuel



C'est une plante herbacée bisannuelle, ancêtre sauvage du lin cultivé depuis le Néolithique. Ses fibres permettent de confectionner des textiles, des cordes, des mèches.

Le parcours

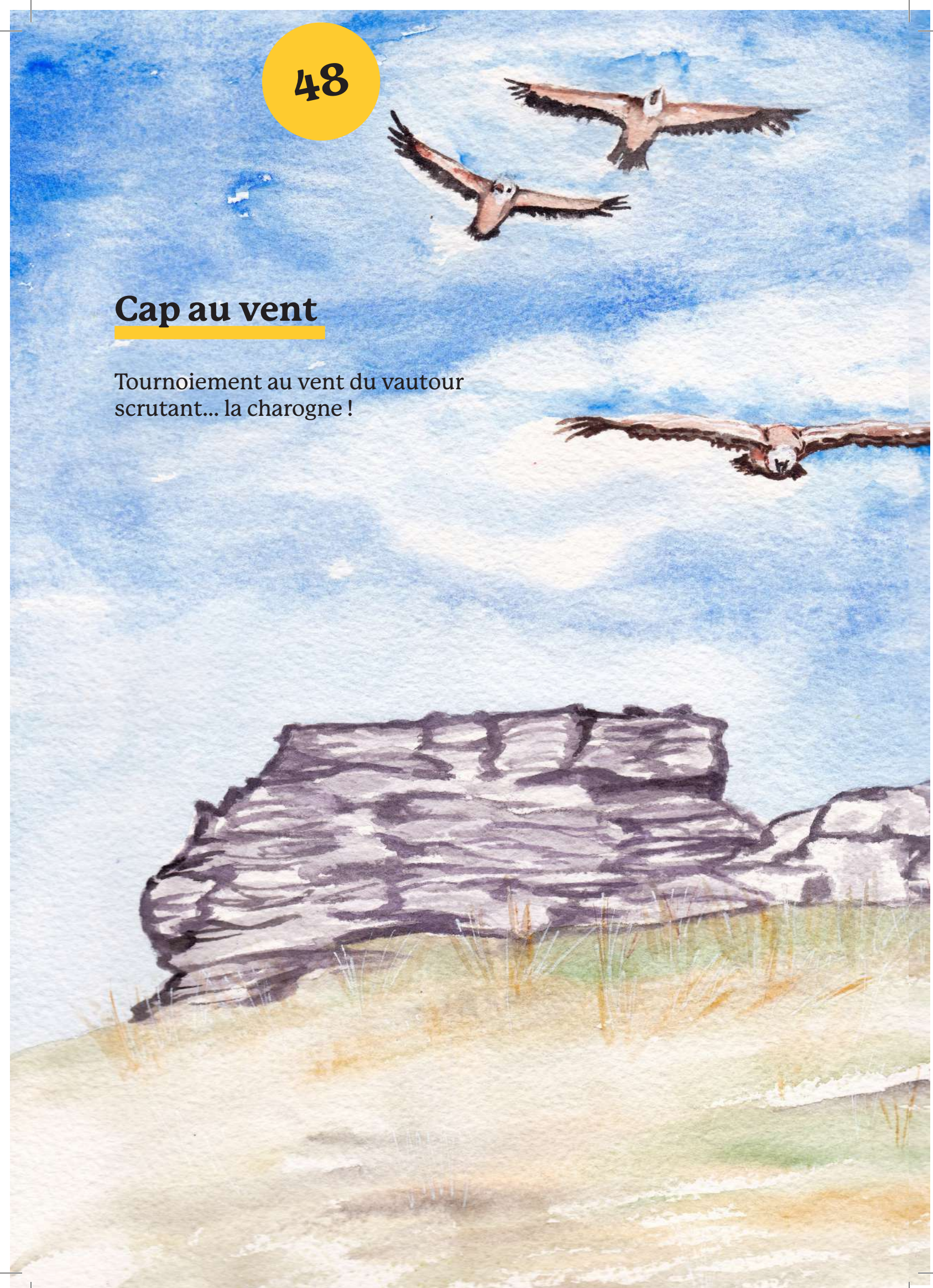
Un petit chemin en boucle grimpe vers l'oppidum celtique. La montée et la descente ne sont pas recommandées avec un âne. Dans ce milieu sans arbres, des piquets sont mis à disposition pour l'attacher !





Cap au vent

Tournoiement au vent du vautour scrutant... la charogne !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

104

L'oppidum et le druide

- **Voici un éperon rocheux qui forme une grande muraille sur trois côtés. Un avantage naturel utilisé par les Celtes pour en faire un oppidum. Une place forte...**

Vous êtes celte, vous arrivez du centre de l'Europe et colonisez tout sur votre passage, plus ou moins pacifiquement... Vous vous installez sur ce promontoire rocheux il y a plus de 3000 ans, créant un village fortifié, un oppidum, protégé par ces falaises en grès.

Vous avez domestiqué le cheval, inventé la roue et l'attelage, et grâce à vos talentueux stylistes vous imaginez le pantalon, plus seyant qu'un pagne et qu'une cape en peau de chèvre !

Vous êtes le maître celte. Conquérant, vous imposez une société raffinée et légère qui utilise le bois et le fer. Face à vos armes en fer, les pauvres hommes du Néolithique déjà sur place, avec leurs pauvres haches en bronze, n'ont qu'à bien se tenir ! Fini les boulets de l'âge du Bronze : pierres, menhirs, dolmens ne sont plus à la mode !

La société celte est équilibrée selon un cycle de vie s'étalant sur plusieurs années et trois thèmes ; la création (la naissance, l'artisanat, la fabrication), la protection (l'éducation, la socialisation), la destruction (la guerre, la mort). Il n'y a pas d'échelle de valeur ni de hiérarchie morale. Par exemple la paix ne vaut pas mieux que la guerre et c'est le druide qui entretient l'équilibre et fait tourner le cycle de vie. Ainsi, en période de destruction, on peut faire la guerre, tuer est une bonne chose. Mais lorsque arrive la période de création, on ne doit plus donner la mort, même les exécutions capitales ordonnées par la justice sont reportées jusqu'à la prochaine période de destruction. L'important est d'accorder son comportement quotidien à la règle du cycle de vie en cours.

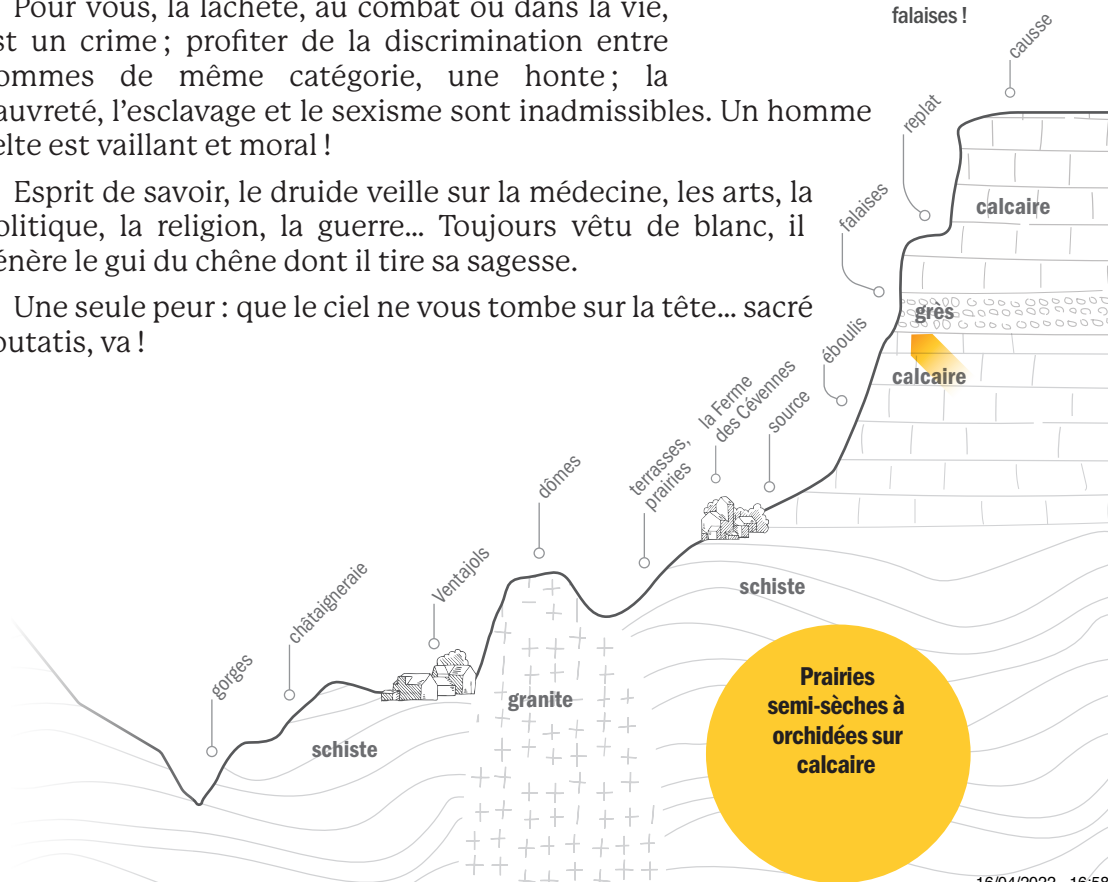
Pour vous, la lâcheté, au combat ou dans la vie, est un crime ; profiter de la discrimination entre hommes de même catégorie, une honte ; la pauvreté, l'esclavage et le sexisme sont inadmissibles. Un homme celte est vaillant et moral !

Esprit de savoir, le druide veille sur la médecine, les arts, la politique, la religion, la guerre... Toujours vêtu de blanc, il vénère le gui du chêne dont il tire sa sagesse.

Une seule peur : que le ciel ne vous tombe sur la tête... sacré Toutatis, va !

Le parcours

La montée sur l'oppidum est un peu plus technique. Et au sommet, attention les enfants, falaises !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Celte, homme libre

● *Alors la vue, top ! Le regard embrassant le monde à vos pieds, ne sentez-vous pas la puissance celte vous envahir ?*

Vous, Celte, fier d'être un « homme libre », aimez défendre l'honneur de votre classe. Vous éliez votre chef-roi qui ne doit avoir aucune tare ! Comme pour une élection de Miss, vous faites défiler les candidats nus ! Gare aux mauvaises dentitions, aux regards bigleux, aux chauves, aux dodus ou mal membrés ! Une fois élu, ce chef-roi et vous-même, hommes libres, dirigerez la tribu.

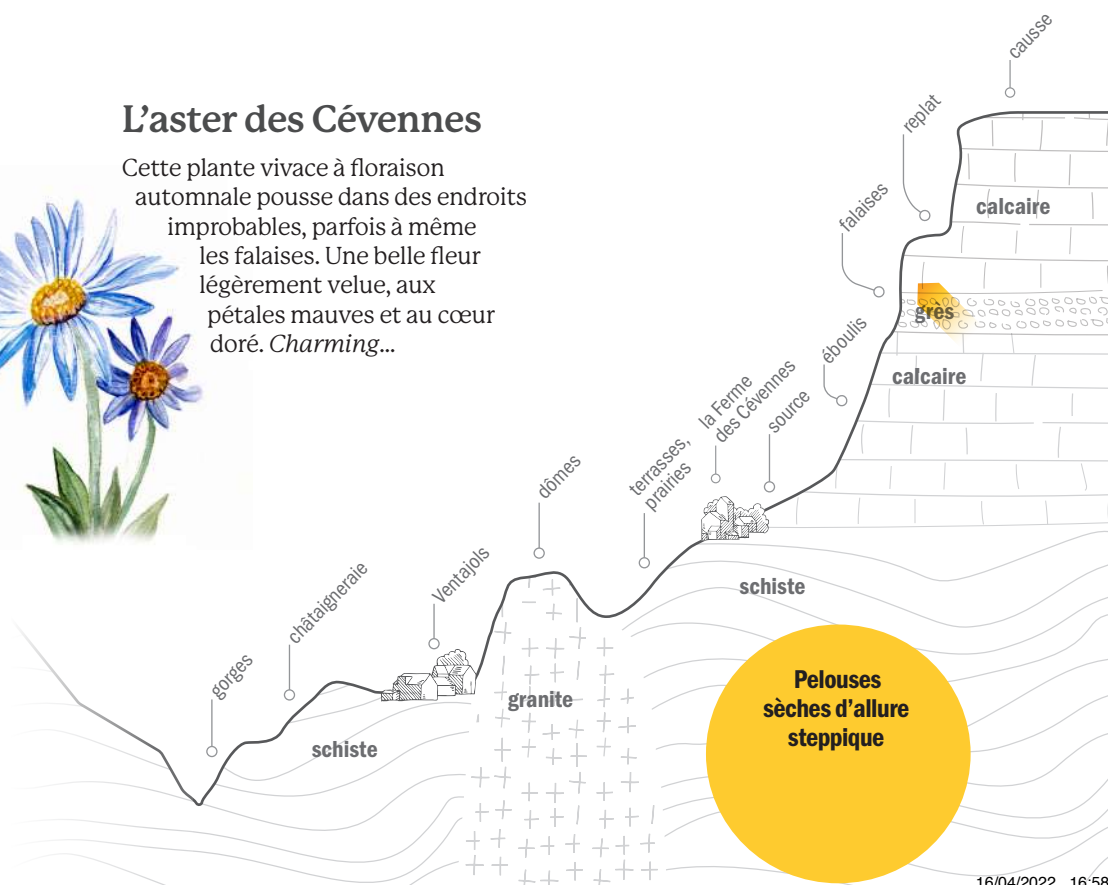
Femmes et hommes sont égaux, même si les tâches diffèrent. Les époux sont sous le régime de la séparation des biens et le mariage permet de gérer ceux-ci entre familles et d'assurer la descendance. Pour le plaisir charnel et les passions sentimentales, c'est à côté ! Aucun problème, choisissez vos amants ou maîtresses, entre femmes ou entre hommes, peu importe, le péché de chair n'est pas encore inventé par la Sainte famille... Dépêchez-vous, ça ne va pas durer !

Votre société se divise en trois catégories, « hommes libres », « jeunes », « esclaves ». Un « homme libre » doit avoir fait ses preuves au sein de la société grâce à son savoir-faire artisanal ou sa vaillance guerrière. On ne naît jamais esclave, on le devient. Soit après un acte fautif ou de lâcheté, soit parce qu'on est otage ou prisonnier. L'esclave est bien traité et aide son maître. Car le travail est en effet la fierté et l'apanage des hommes libres. Forgerons, potiers, tonneliers, tisserands, agriculteurs, vous tous jouissez d'une grande considération, vous n'avez pas à vous soumettre à votre chef-roi élu.

Celte, pour vous incliner devant le pape ou la reine d'Angleterre, vous devrez attendre la soumission des peuples à une hiérarchie héréditaire.

L'aster des Cévennes

Cette plante vivace à floraison automnale pousse dans des endroits improbables, parfois à même les falaises. Une belle fleur légèrement velue, aux pétales mauves et au cœur doré. Charming...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

108

L'habitat celte

● *Voyez-vous cet énorme tas de pierres alignées qui ferme l'arrière du promontoire?*

Ce sont les ruines du rempart qui protège l'arrière de l'oppidum. Épaisse de 2 mètres et haute de 4 à 5 mètres, cette enceinte de pierres sèches, renforcée par des troncs de bois calcinés, possède une porte d'entrée centrale.

Derrière ce mur s'adossent les maisons de la tribu. Armatures, charpentes et poteaux en bois, murs de branches entrecroisées recouverts de torchis, toits de paille : elles ont fière allure ! Surtout lorsque au fronton sèchent les têtes des ennemis tranchées après la bataille. Ravissant non ?

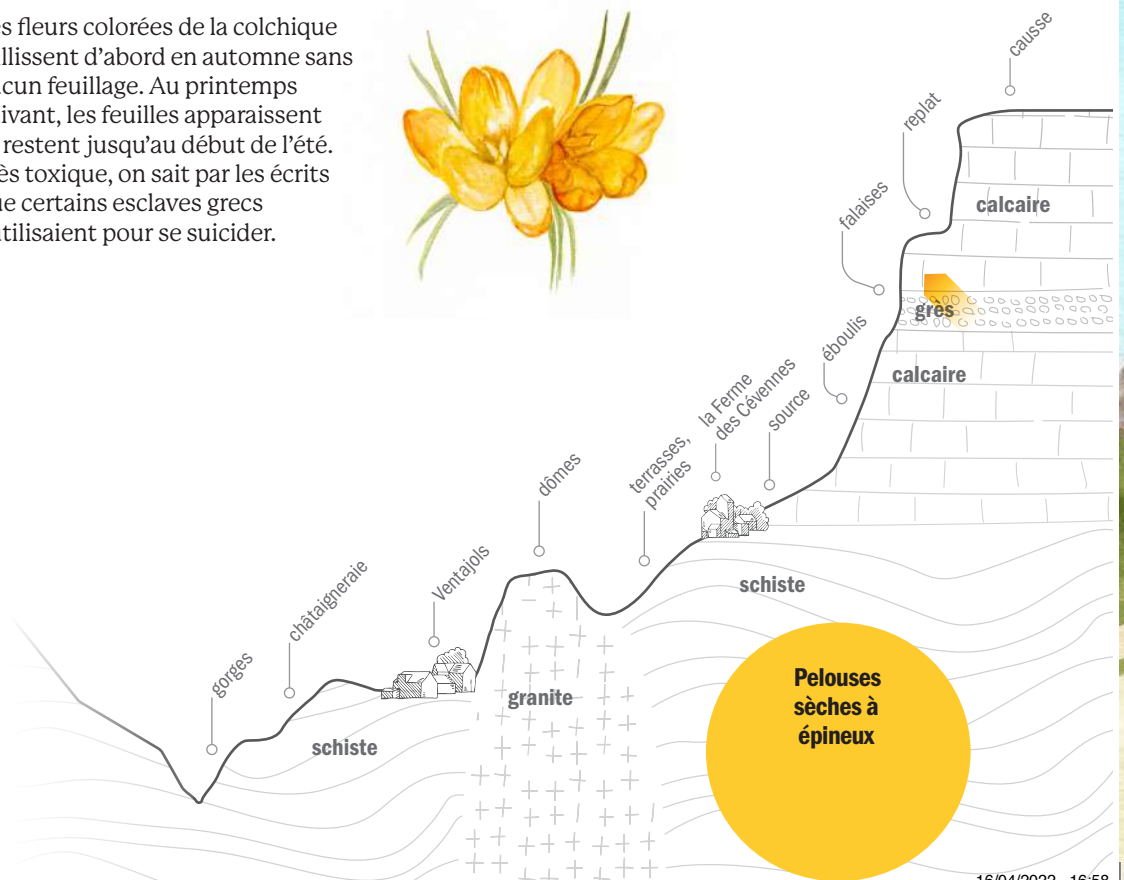
L'intérieur du foyer est luxueux. Tables, chaises, lits, rangements, mais aussi ustensiles de cuisine, chaudrons, lampes à huile, tous ces objets en fer règnent en maître... les prises électriques sont installées, mais le branchement ERDF tarde à venir !

Vous, Celte, êtes bien habillé, voire coquet, votre comportement doit être irréprochable et respectueux. Dandy de l'époque, même vos guerriers en imposent, toujours bien sapés !

Peu à peu, vos villages-oppidums premium deviennent de petites villes très attractives au centre desquelles se développent les échanges avec ces arrières de l'âge du Bronze. Si bien qu'en moins d'un siècle, tout le territoire est celtisé, un nouveau peuple apparaît : les Gaulois.

La colchique jaune d'automne, vendangeuse

Les fleurs colorées de la colchique jaillissent d'abord en automne sans aucun feuillage. Au printemps suivant, les feuilles apparaissent et restent jusqu'au début de l'été. Très toxique, on sait par les écrits que certains esclaves grecs l'utilisaient pour se suicider.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

110

Une borie, si moderne !

● Regardez un peu par ici. Voyez-vous ce tas de pierres ?

Eh bien, sachez qu'il n'en a pas toujours été ainsi ! J'étais à l'époque une construction circulaire, très technique, élaborée avec soin, en pierres plates. Ne riez pas, j'ai bien dit élaborée... Mon petit nom : une borie...

Ma technique de construction ? Toute simple ! Les pierres sont posées à plat en couches les unes sur les autres, légèrement inclinées vers l'extérieur. Chaque pierre déborde d'un peu moins d'un tiers vers l'intérieur dans l'assise parfaitement circulaire pour être intégralement contrebutée (ultra fastoche) en face intérieure par ses deux circonvoisines de rang d'épaisseur et d'empattement adéquats. À vous la pratique !

Ne raillez donc point, le métier se perd ! Car il faut du talent pour me construire. Et de nombreuses années d'apprentissage sont nécessaires.

Certes, les connaissances se sont accumulées au fil du temps. Et tout quidam sait que lorsqu'on effectue un voyage dans l'espace, on vieillit moins vite que sur Terre. À cause de la courbure de l'espace-temps, théorisée par Einstein. Véridique et confirmé expérimentalement !

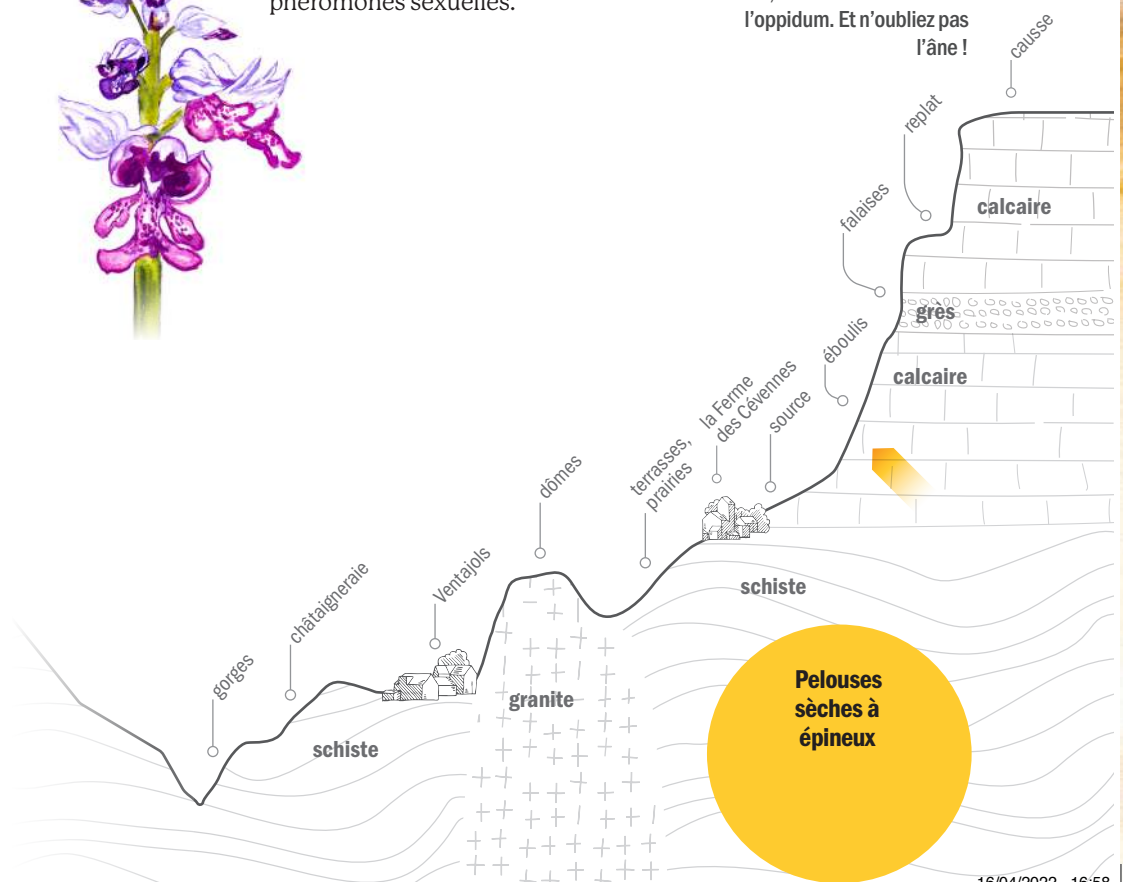
Croyez-moi, je ne suis plus qu'un tas de cailloux, mais je vous le dis, ne vous sentez pas plus intelligent ! Ne vous méprenez pas, il y a 2000 ans, les hommes étaient tout aussi ingénieux que vous. Après tout il suffit de vingt centaines qui se succèdent pour faire 2000 ans ! Les générations futures pourraient bien rire de vous voir si arriéré.

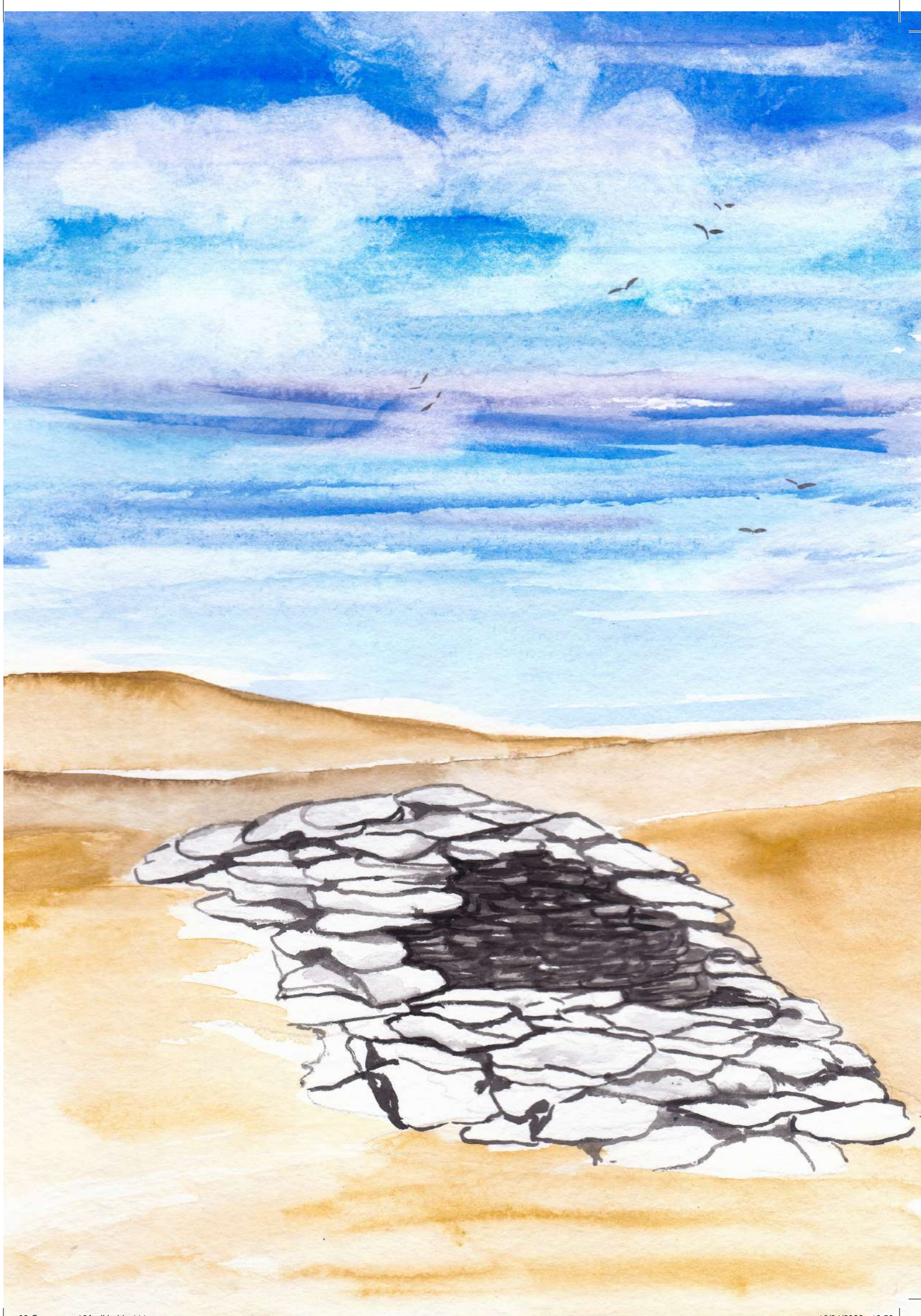


Orchis incarnat :
sécrétion de substances
chimiques similaires aux
phéromones sexuelles.

Le parcours

Allez, retour au plancher des vaches, descente sommaire de l'oppidum. Et n'oubliez pas l'âne !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

112

Florius et la Pax Romana

● *Face à vous, au fond du paysage, s'ouvrent les gorges du Tarn entre le causse de Sauveterre, à gauche, et le mont Lozère, à droite. En fond de vallée, Florac.*

— Je suis Florius, ancien légionnaire romain, maître d'une de ces *villae*. Et toi, comment t'appelles-tu ?

— Amaël, je suis celte, ton nouvel esclave.

— Hum, tu devais être à la bataille d'Alésia, non ?

— Par Brennus, comment l'oublier ! J'étais un homme libre, me voilà maintenant ton esclave, enchaîné !

— Oui, une éclatante victoire de Jules César face aux troupes de Vercingétorix dix fois plus nombreuses !

— Nous étions plus valeureux que vous. Mais nous étions trop désorganisés, sans chef suprême ! Maintenant nous subissons votre maudite Pax Romana ! Tu as contruit un nouveau domaine et lui as donné ton nom, « Florius », suivi du suffixe -ac : voici Florac, ta propriété. Tu colonises et exploites nos terres avec nous devenus tes esclaves. Tes vieux camarades légionnaires font pareil et bâtissent Ispagnac, Quézac, Barjac... Et mon peuple, même s'il n'est pas en esclavage, est accablé d'impôts !

— C'est votre faute ! Vous êtes trop individualistes et rebelles. D'ailleurs, nous vous avons laissé la liberté de culte. Votre culture est respectée, peu importe votre couleur de peau ou la longueur de vos cheveux... Rome, c'est la civilisation, contrairement à votre barbarie...

— C'est vous les barbares ! Un tiers de la population est en esclavage pour effectuer votre travail. Votre culture : l'oisiveté pour vous, le fouet pour nous ! Que restera-t-il de vous et de cette culture d'esclavagiste ?

— Nos monuments ! Le pont du Gard, l'amphithéâtre de Nîmes, les voies romaines... et nos doctes écrits, illettré que tu es, car l'histoire appartient à ceux qui l'écrivent. Au fait, Amaël, sais-tu pourquoi le coq est ton emblème ? Parce qu'il chante même les pieds dans la merde. Bon suffit, *facies opus* ! (« Au boulot ! »)

Vous avez dit esclave ?

L'esclavage est une spécificité romaine, et les esclaves ont vocation à travailler. Chez les Égyptiens ou les Celtes, les esclaves sont des prisonniers de guerre, ou déchus de leurs droits. Ce qui rend certains passages de l'Ancien Testament anachroniques.





- 30 000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

- 2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

- 750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

114

Le feu à l'abri sous roche

- *Voilà une merveille de la nature. Une improbable roche creusée par en dessous. Le vent et les cycles de gel-dégel ont imaginé cet abri providentiel...*

Homme de Neandertal, toujours nomade, ce sera votre abri sous roche. De cet abri, caché, vous scrutez à l'horizon les vastes steppes à votre droite, à l'affût des troupeaux. Prêt à les pousser dans votre piège, la chasse à l'abîme, qui se trouve juste en dessous de vous, sur la gauche.

Dans l'attente du gibier, vous taillez le silex pépère, désœuvré faute de connexion 5G, vous tapez avec un autre caillou ramassé sur la causse. Et c'est trop cool, ça fait des étincelles ! Et en tombant sur l'herbe sèche, ça se consume ! Et par quel mammouth, ça s'enflamme !

Dans le feu de l'action, vous êtes tout feu tout flamme avec votre nouvel ami, et faites maintenant feu de tout bois. Avec le feu, vous allez certes vous en brûler les doigts, mais vous saurez tirer les marrons du feu pour vous réchauffer.

Feux les ténèbres, maintenant vous vivez en communauté autour du feu de joie qui devient votre foyer. Dès lors, pleins feux, vous inventez les soirées mondaines permettant les interactions sociales, les transmissions du savoir, le feu sacré. Le langage se perfectionne, vous communiquez tous les jours davantage, vous serez maintenant toujours sous les feux de la rampe.

Et, j'en mets ma main au feu, encore 10 000 ans et vous danserez la K-pop sur TikTok !

L'amadouvier

Ce champignon, parasite des hêtres, est utilisé depuis Neandertal pour le feu. Sa chair, l'amadou, est séchée et réduite en poudre. Placée en petit tas au sol, on frappe au-dessus une pierre de silex ou de quartz contre un nodule de marcassite (pierre de fer parsemant le causse).

Dès que l'étincelle se pose sur la poudre d'amadou, un point incandescent apparaît, on souffle et la flamme jaillit.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

116

Les châteaux féodaux

Bienvenue au Moyen Âge ! Un monde de petits châteaux forts, érigés sur des promontoires rocheux proches du fond des vallées.

À votre gauche, les châteaux-fiefs de Florac et de Montvaillant ; à votre droite celui de Saint-Julien-d'Arpaon.

La société médiévale se met en place au V^e siècle suite à l'effondrement de l'Empire romain, fragilisé par sa propre décadence et les invasions barbares. Hordes guerrières venues de l'est ! Les terribles Huns, les sauvages Wisigoths, les farouches Lombards, les fourbes Poutines, les horribles Francs ! Les Francs, qui feront la France une fois christianisés et deviendront les gentils Francs ! C'est un poil plus complexe, d'accord...

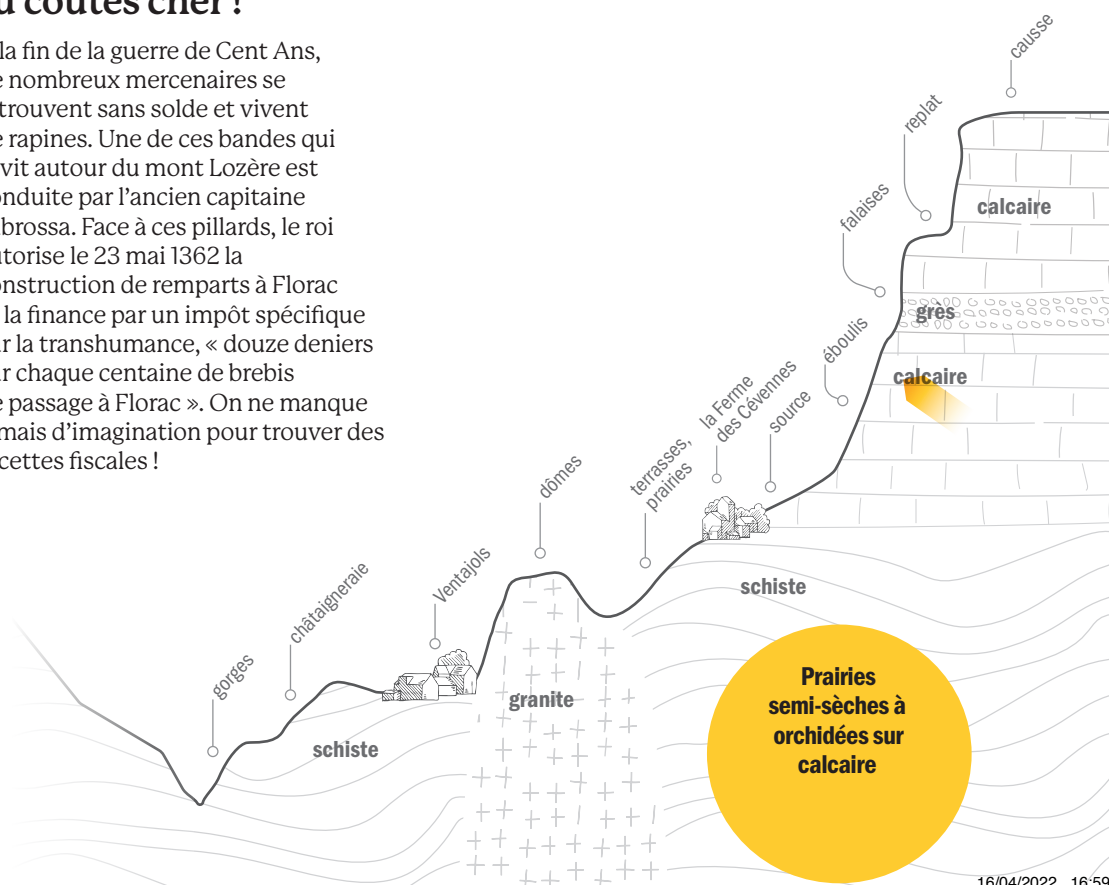
Fini l'autorité publique centralisée romaine, bonjour la vassalité. Une société pyramidale fondée sur l'honneur, et le serment d'allégeance entre le suzerain et son vassal. Chacun est réciproquement lié par des droits et des devoirs, du roi jusqu'aux plus petits chevaliers qui résident dans ces châteaux. Petite noblesse locale avec quelques soldats. Certes, ces châteaux ont une vocation défensive. Mais ils servent surtout à administrer et à contrôler la terre qu'ils détiennent.

Chaque année, à date fixe, les paysans doivent pour bénéficier de cette « protection » payer une redevance sur l'exploitation des terres. Elle est prélevée en nature (châtaignes, huile, seigle, porcs, fruits, laine, etc.) ou sous forme de corvées (entretien des chemins et cours d'eau), ou bien – comme aujourd'hui – en monnaie sonnante et trébuchante.

Une société en triangle : l'Église prie, le seigneur protège, le paysan nourrit ! Amen.

Fabrossa, tu coûtes cher !

À la fin de la guerre de Cent Ans, de nombreux mercenaires se retrouvent sans solde et vivent de rapines. Une de ces bandes qui sévit autour du mont Lozère est conduite par l'ancien capitaine Fabrossa. Face à ces pillards, le roi autorise le 23 mai 1362 la construction de remparts à Florac et la finance par un impôt spécifique sur la transhumance, « douze deniers sur chaque centaine de brebis de passage à Florac ». On ne manque jamais d'imagination pour trouver des recettes fiscales !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

118

Florac achète sa liberté

● **Florac, grande sous-préfecture de Lozère ! 2000 habitants tout de même !**

An de grâce 1291. En ce temps-là, il est de bon ton pour un chevalier-seigneur de partir guerroyer. Avec honneur et panache ! Pour sûr, mais ces bureaucrates tatillons de fonctionnaires de Dieu promulguent des règles ! L'Église impose la « paix de Dieu », sous peine d'être excommunié ! Pas de combats pendant les périodes liturgiques ni le dimanche ; ne pas trucher les vilains ; ne pas occire dans les trente pas autour de l'église ; ne pas estourbir le mulet... ni ratiboiser les moissons !

Et la liberté de guerre alors ! Bafouée vous dis-je : ainsi en 1042, seuls 80 jours de guerre sont autorisés ! C'est pourtant si beau l'art de la guerre, si chevaleresque ! Il est même en théorie interdit d'utiliser les arcs et les flèches, « car on pourrait tuer l'ennemi à distance et dans le dos ».

Les guéguerres c'est bien beau, mais ce sont les paysans qui trinquent. Et ça coûte un pognon de dingue ces querelles. Alors on prélève moult impôts, la dîme, les corvées, les charriages, la taille, la gabelle ou la quête, mais aussi, la tolte, le cens, les banalités...

Florac est de plus sous le commandement de deux seigneurs, l'évêque de Mende et le duc d'Anduze. Chacun édicte ses lois et prélève ses impôts, c'est la fête aux octrois, aux péages, à l'alberge (la taxe sur le mariage des filles), ou encore au pulvérage (l'impôt sur la poussière soulevée par la transhumance !).

Trop c'est trop, le 20 septembre 1291, c'est la révolte de Florac ! Le seigneur d'Anduze est contraint de vendre, pour 400 livres, sa « liberté » à Florac. Une charte composée de 33 articles protège désormais les habitants de l'arbitraire seigneurial, ils peuvent enfin s'administrer seuls ! Florac devient ville libre... mais pas libre d'impôts, de TVA, etc.

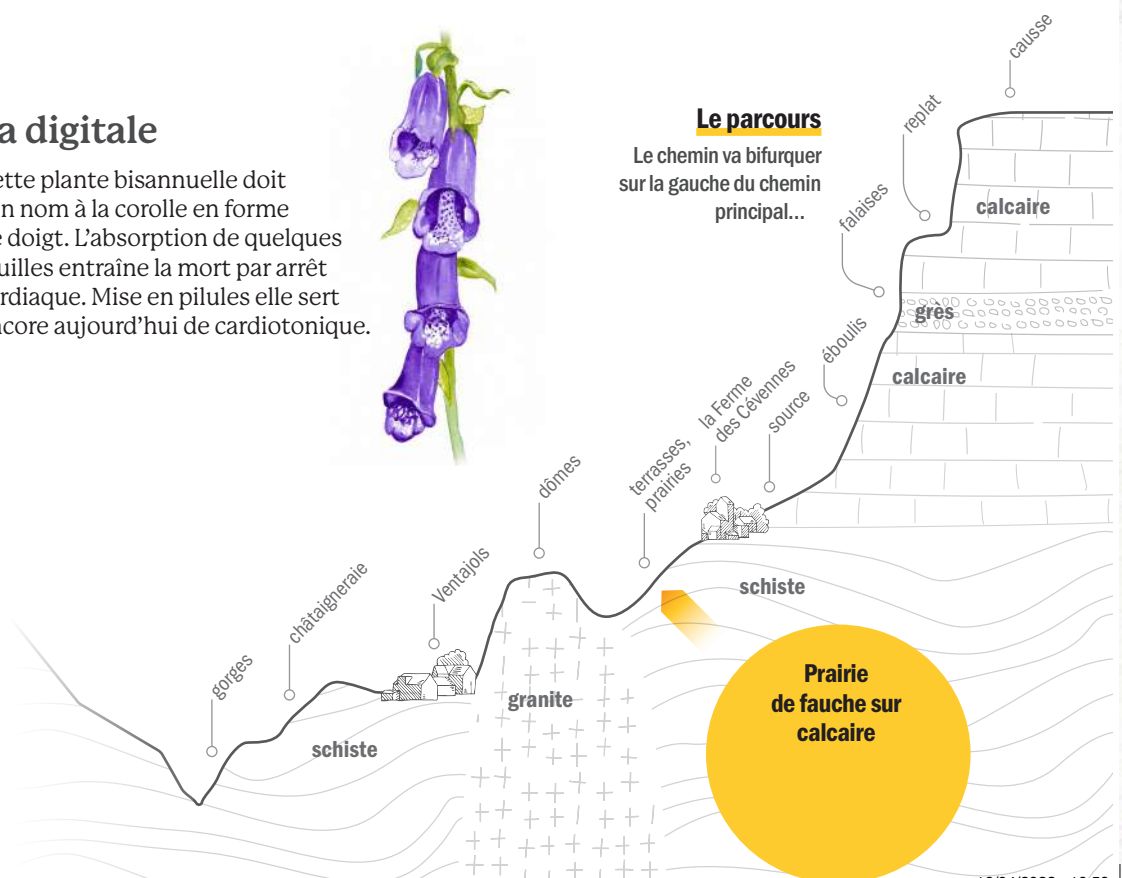
La digitale

Cette plante bisannuelle doit son nom à la corolle en forme de doigt. L'absorption de quelques feuilles entraîne la mort par arrêt cardiaque. Mise en pilules elle sert encore aujourd'hui de cardiotonique.



Le parcours

Le chemin va bifurquer sur la gauche du chemin principal...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

120

De genêts en cabanes

● *Nous sommes deux sœœœœœurs jumelles, nées sous le signe des Gêmeaux, heu non, des genêts ! Bref, nous fleurissons en mai, en splendides buissons jaune d'or odorants.*

— Moi, sur la gauche, je suis le genêt « purgatif », aux feuilles vert glauque. Petit et touffu, en forme de boule aplatie, on me prête des vertus de purge, pour purifier le corps...

— Moi, à droite, je suis le genêt « à balais », vert tendre et plus élancé, rétorque sa jumelle. Car je sers à confectionner les balais, vous savez, le truc attaché au bout d'un bâton que les hommes affectionnent !

Mais nous servons surtout de couverture aux cabanes des tâcherons saisonniers des forêts : bûcherons, charbonniers et bergers d'alpages.

Des cabanes montées en 2-3 heures. D'abord on coupe des perches de 3 à 4 mètres de long, puis on les assemble en forme de hutte par le sommet grâce à une corde de lamelles d'écorces torsadées. On entoure ensuite le tout avec des tiges fixées en cercles horizontaux tous les 30 centimètres : et voilà, la structure est prête !

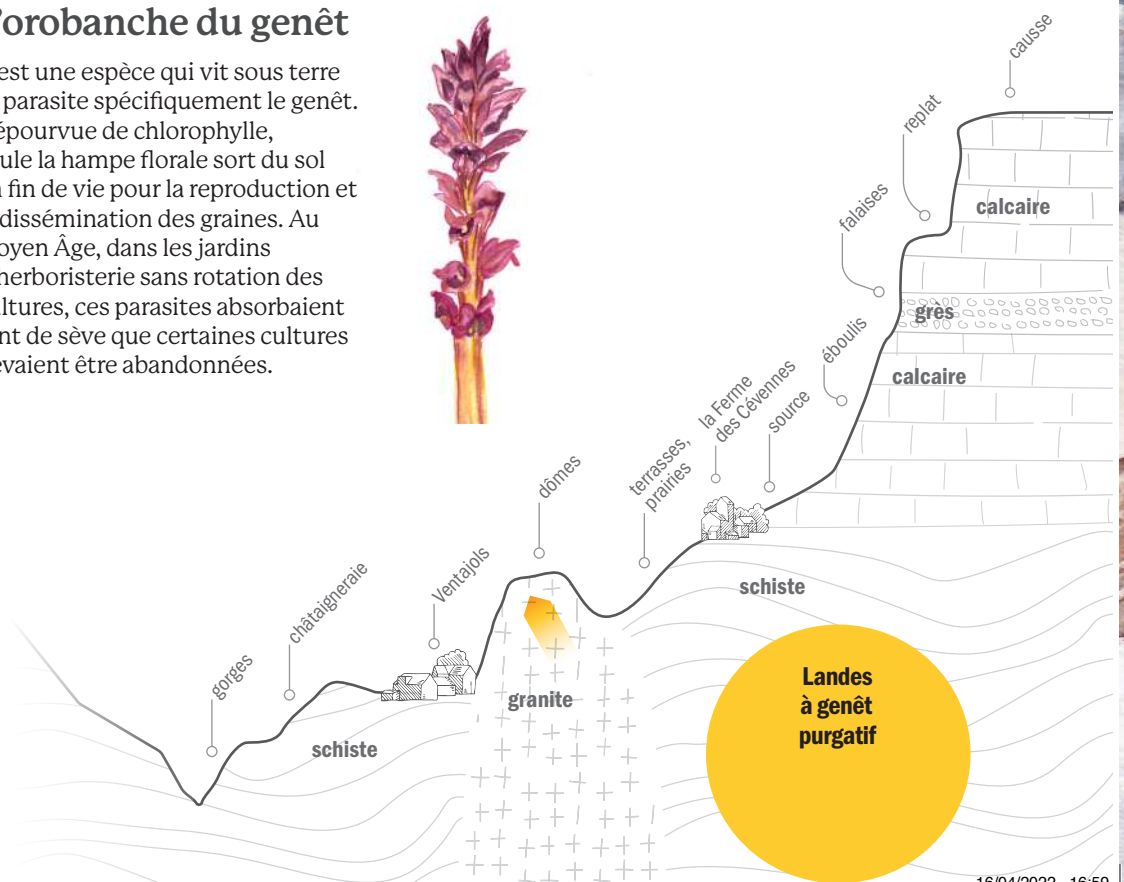
Et y'a plus qu'à couvrir tout ça ! Pour cela, nos belles ramures de genêts, tressées et entrelacées entre les tiges, feront le reste, tête en bas ! Et pour renforcer l'étanchéité, on y pique les petites houppes bien touffues du genêt ou celles de mon amie la bruyère...

Voici un bel abri étanche à la pluie, mais qui laisse s'échapper la fumée : on peut y allumer un feu.

Et voilà, une cabane montée sans même de notice, plus simple qu'avec IKEA.

L'orobanche du genêt

C'est une espèce qui vit sous terre et parasite spécifiquement le genêt. Dépourvue de chlorophylle, seule la hampe florale sort du sol en fin de vie pour la reproduction et la dissémination des graines. Au Moyen Âge, dans les jardins d'herboristerie sans rotation des cultures, ces parasites absorbaient tant de sève que certaines cultures devaient être abandonnées.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

122

Rayonnement du granite

- *Nous voici dans un autre pays... pentes molles, végétation basse, pierres cristallines roses à lichen blanc...*

Bizarre, c'est plat. Bizarre, bizarre... Pourtant vous n'êtes pas sur le causse...

Vous avez dit bizarre ! Ne sentez-vous pas comme un chatouillement radioactif à vos pieds ?

Comme c'est bizarre ! Cette maigre végétation, cette graminée bleutée...

Hum, bizarres choses cristallines ! Bienvenue en monde granitique !

Une roche formée par le lent refroidissement et la cristallisation du magma sous l'écorce terrestre. Une roche très dure qui forme ce dôme et qui a percé les schistes très récemment, 285 millions d'années tout de même !

Regardez ce tas de pierres à vos pieds. Des cailloux étranges dont s'échappe un gaz, plus précisément du radon...

Étrange, étrange, qu'un gaz s'échappe de ces cailloux !

Le radon, c'est étrange ! Car ce gaz renferme du thorium-232 et de l'uranium-235 !

Comme c'est étrange ! Ces deux substances radioactives qui vous transpercent de part et d'autre et vous chatouillent les pieds !

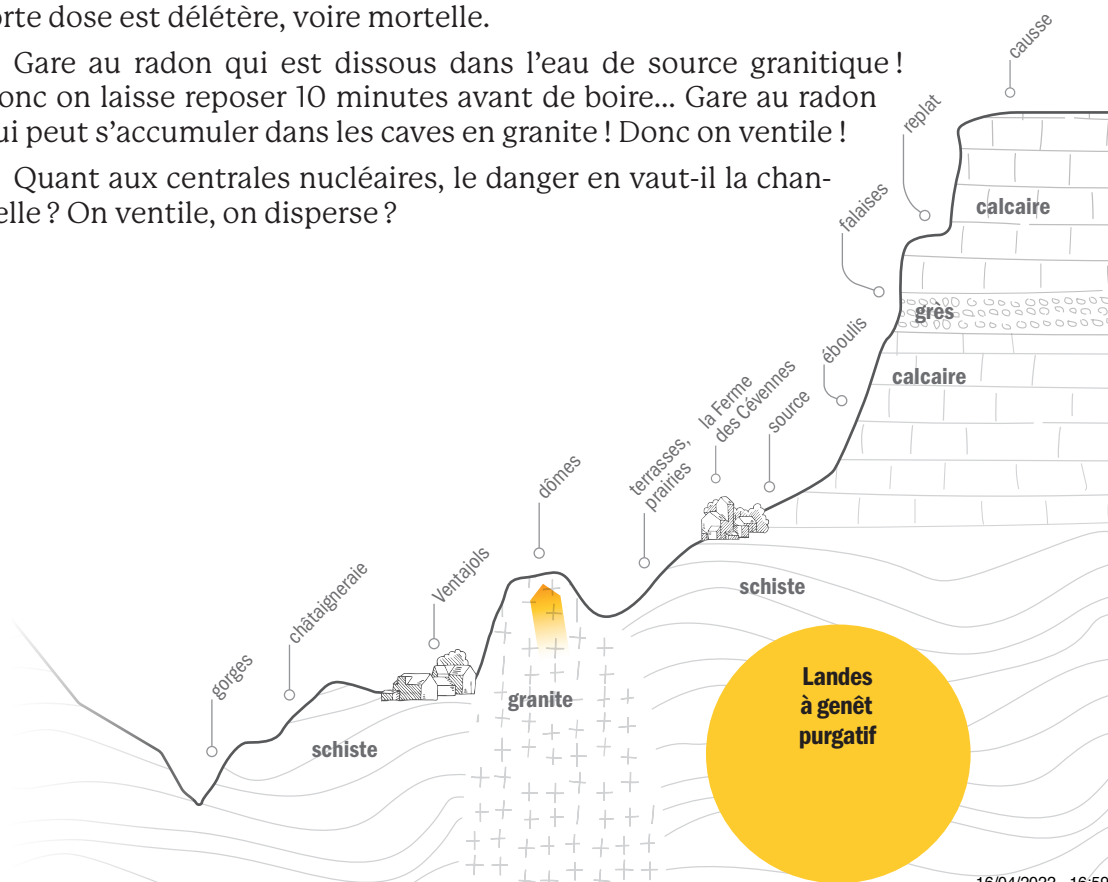
Au secours ! Fuyons !

Attendez, ne partez pas, cette « joyeuse » radioactivité est un photon qui certes peut endommager votre ADN, mais à faible dose, votre corps sait spontanément réparer les dégâts contre d'éventuelles mutations. Des mutations parfois bénéfiques, qui contribuent à l'évolution des espèces.

La radioactivité est naturelle, soit. Mais point trop n'en faut, une trop forte dose est délétère, voire mortelle.

Gare au radon qui est dissous dans l'eau de source granitique ! Donc on laisse reposer 10 minutes avant de boire... Gare au radon qui peut s'accumuler dans les caves en granite ! Donc on ventile !

Quant aux centrales nucléaires, le danger en vaut-il la chandelle ? On ventile, on disperse ?





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

124

Dévoiement par indulgence

● *Là, face à vous, une tombe entourée de pervenches, ou « violettes des morts ». Une histoire de religion, m'en vais vous la conter...*

Sous les Romains, chacun honore ses dieux à sa convenance et pour son intérêt personnel. Une époque négative, d'avant l'An zéro, avant l'enfant Jésus. Ce pitchoun qui naît dans une mangeoire, entre un âne et un bœuf, affirme qu'il n'existe qu'un seul Dieu, et professe l'amour de son prochain et le pardon des offenses. « Quand tu le fais à un de mes plus pauvres de frères, c'est à moi que tu le fais. » Il dit également : « Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. » Sa petite chapelle deviendra l'Église.

À partir du III^e siècle, et la conversion de l'empereur romain Constantin au christianisme, les classes dirigeantes et l'Église vont se partager l'emprise spirituelle sur le peuple. Le précepte de Jésus, « heureux vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous », légitime les inégalités sur terre ! Dorénavant on ne choisit plus ses dieux, le pouvoir impose de suivre l'Église !

Au Moyen Âge, la religion catholique affirme son autorité spirituelle avec une conduite relativement exemplaire reposant sur le dénuement. Cependant, au fil des siècles, son hégémonie entraîne toujours plus d'emprise sur la société, le mariage, l'enseignement, la charité. Mais aussi, elle interdit le travail le dimanche, la nuit, de manger de la viande le vendredi. Elle asservit toute conduite et administre même les maisons closes, tel un mal nécessaire !

Mais son pouvoir absolu entraîne à partir du XIV^e siècle le délitement moral, la corruption et l'effondrement financier du clergé. On renfloue alors les caisses en vendant des indulgences aux fidèles, leur promettant d'aller plus vite au Paradis. Ainsi, pour 10 deniers offerts à la construction de la cathédrale, on économise 200 jours au purgatoire !

Écœurés par de tels comportements, certains religieux protestent ! Ces « protestants » rejettent le pouvoir corrompu de l'Église et proposent de revenir aux sources de la Bible. Un tel affront à l'Église et au roi entraîne la France de la fin du XVI^e siècle dans de terribles guerres civiles entre catholiques et protestants. Il faudra attendre Henri IV et l'Édit de Nantes signé en 1598 pour la tolérance du culte réformé.

Voilà pourquoi vous trouvez dans les Cévennes, bastion protestant, de petits cimetières familiaux, loin des cimetières paroissiaux catholiques... et cette tombe entourée de pervenches.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

126

Mine de rien, à la faille

le monde change

- Vous y voici ! « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité. » Vous avez demandé la lune ? Voici le passage des causses aux Cévennes ! Deux roches, deux cultures, deux pays...

Vous étiez en pays caussenard, sur une roche calcaire, blanche, donnant un sol pauvre sur de vastes plateaux, royaume du vent, de sécheresse et de froidure. Un pays rude, rustre, homogène, à maigre végétation.

Vous arrivez en pays cévenol, sur de la roche de schiste, sombre ; le sol y est fertile et pentu, la végétation luxuriante et contrastée selon les versants et l'altitude. Une douceur climatique reconnue.

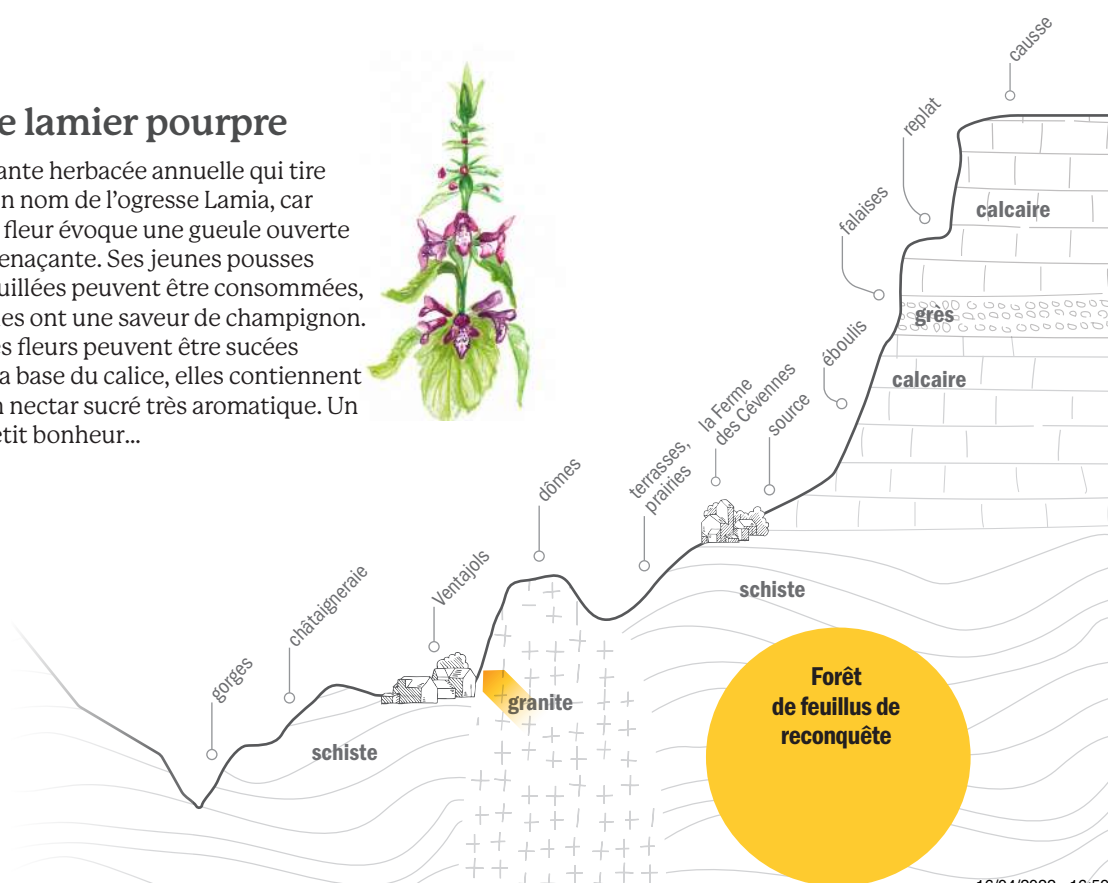
Les plateaux calcaires sont issus des dépôts marins assez récents recouvrant les schistes qui sont des couches argileuses plus anciennes transformées par la pression et la chaleur dans les entrailles de la Terre. Mais ici s'est produit un accident tectonique nommé faille. Les couches de terrain de gauche sont montées de plus de 100 mètres par rapport à celles de droite, d'où l'émergence de la grande source du vallon sur votre droite.

Cet accident tectonique a permis au magma de remonter et de créer le dôme granitique d'où nous arrivons. Cette configuration très particulière a créé par lessivage-accumulation une mince couche riche en minerai métallifère ; un précieux filon. Affleurant d'abord à la surface, il a ensuite été exploité par des galeries.

Et me voilà, moi, la mine, face à vous ! Au Moyen Âge, on creuse les galeries grâce au feu. Au fond d'un trou, on place une rangée de bûches jusqu'à mi-hauteur avant de l'enflammer. La chaleur dilate la roche qui éclate, on peut alors avancer de 5 à 10 centimètres par flambée ! Patience et labeur...

Le lamier pourpre

Plante herbacée annuelle qui tire son nom de l'ogresse Lamia, car sa fleur évoque une gueule ouverte menaçante. Ses jeunes pousses feuillées peuvent être consommées, elles ont une saveur de champignon. Les fleurs peuvent être sucées à la base du calice, elles contiennent un nectar sucré très aromatique. Un petit bonheur...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

128

Aux sources de la pureté

Un cas d'école de l'éternel va-et-vient culturel. Un petit cours de propreté.

Les Celtes sont extrêmement soignés, même les chevaliers-guerriers doivent être d'une propreté irréprochable ! D'ailleurs, ils inventent le savon, en mélangeant du suif de chèvre chauffé avec des cendres de bouleau..

Pour les Romains, la propreté est l'essence même de la culture. Les thermes, lieu central de la cité, sont un prestige culturel que l'empereur offre à son peuple ! Dans ces bains publics chauffés, on s'y lave, certes, mais on s'y cultive, grâce aux bibliothèques, on y traite affaires ou on s'y restaure, on y joue aux dés...

Au Moyen Âge, le propre est toujours d'actualité grâce aux bains publics où l'on se rassemble, suant et tout nu ! Ainsi, François d'Assise prêche en tenu d'Adam dans les bains devant ses fidèles en signe de dépouillement !

Au XV^e siècle, changement radical ! L'eau devient souillure, on craint que des miasmes pénètrent par les pores de la peau et fassent entrer la maladie. Seuls les habits sont lavés tous les... 3 à 4 mois. Gloire au parfum qui purifie et éloigne les infections ! La nudité c'est péché, on met des feuilles de vigne devant l'offense.

Arrive 1850. Grâce au microscope et à Pasteur, on découvre les microbes et on comprend les infections. C'est « l'hygiénisme des temps modernes ». C'est le progrès, toutes les communes ouvrent des bains publics, on aménage la source en lavoir... comme celui en face de vous ; un lavoir... moderne.

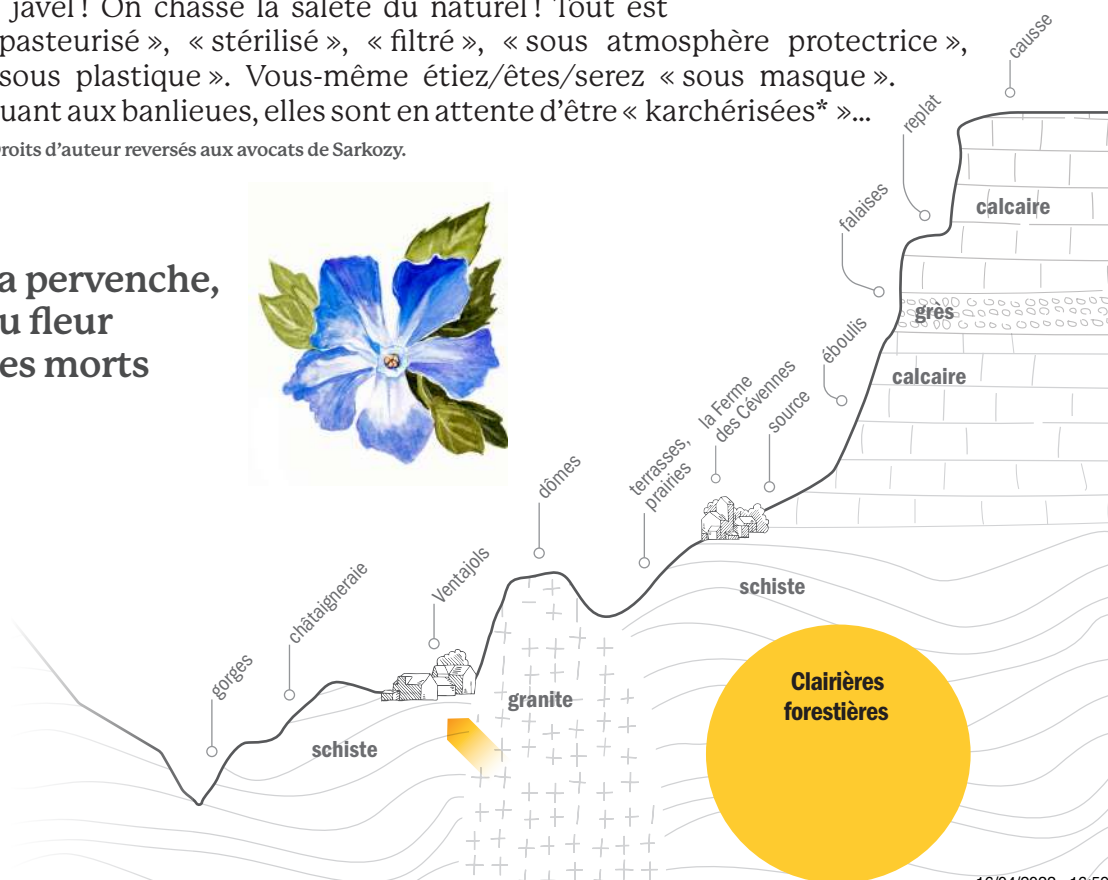
Aujourd'hui règne l'« hystérie-hygiénisme » ! Même les fruits sont en protocole de désinfection à la javel ! On chasse la saleté du naturel ! Tout est « pasteurisé », « stérilisé », « filtré », « sous atmosphère protectrice », « sous plastique ». Vous-même étiez/êtes/serez « sous masque ». Quant aux banlieues, elles sont en attente d'être « karchérisées* »...

* Droits d'auteur reversés aux avocats de Sarkozy.

Le parcours

Vous allez sortir de l'enclos par un passage canadien, c'est-à-dire des tubes en acier posés au sol. Ceci empêche les quadrupèdes à sabots de passer... Si vous avez la flemme de porter l'âne, utilisez le petit portillon sur votre droite.

La pervenche, ou fleur des morts





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

130

Ventajols la religieuse

Vous venez de voir qu'au Moyen Âge, quelques seigneurs lèguent des terres aux religieux et qu'ainsi de nombreux prieurés, dépendant d'abbayes, fleurissent dans la région...

Vous voici sur l'hypothétique site de l'un d'entre eux, datant du début du millénaire, bâti selon les règles religieuses, en contrebas de la source que vous venez de quitter. Il est en effet primordial de pouvoir se laver les mains au cloître dans un « lavabo », permettant ainsi au prieur de se débarrasser des souillures terrestres et de se purifier avant les offices religieux.

Ces prieurés sont surtout des lieux de production ; ils exportaient vers l'abbaye-mère du papier, des parchemins (peaux), du métal précieux, de l'huile de noix, des châtaignes séchées, etc.

Mais ils ont aussi un rôle d'enseignement pour l'élite locale. Ainsi, on retiendra le nom d'un jeune séminariste, Guillaume de Grimoard, né à Grizac, à 10 kilomètres d'ici. Celui-ci va devenir le personnage le plus puissant de la chrétienté, lorsqu'il est élu pape le 28 septembre 1362, devenant Urbain V.

Il n'oublie pas son pays natal, car quand, en 1363, Florac est pillé par une troupe de brigands, Urbain V prête 300 florins d'or. Mais surtout, par bulle pontificale du 29 avril 1363, il accorde des indulgences pour tout visiteur de l'église de Florac ! Ce pèlerinage entraîne un commerce florissant, rapporte moult impôts à la ville et peut ainsi financer la construction des remparts contre les pillers.

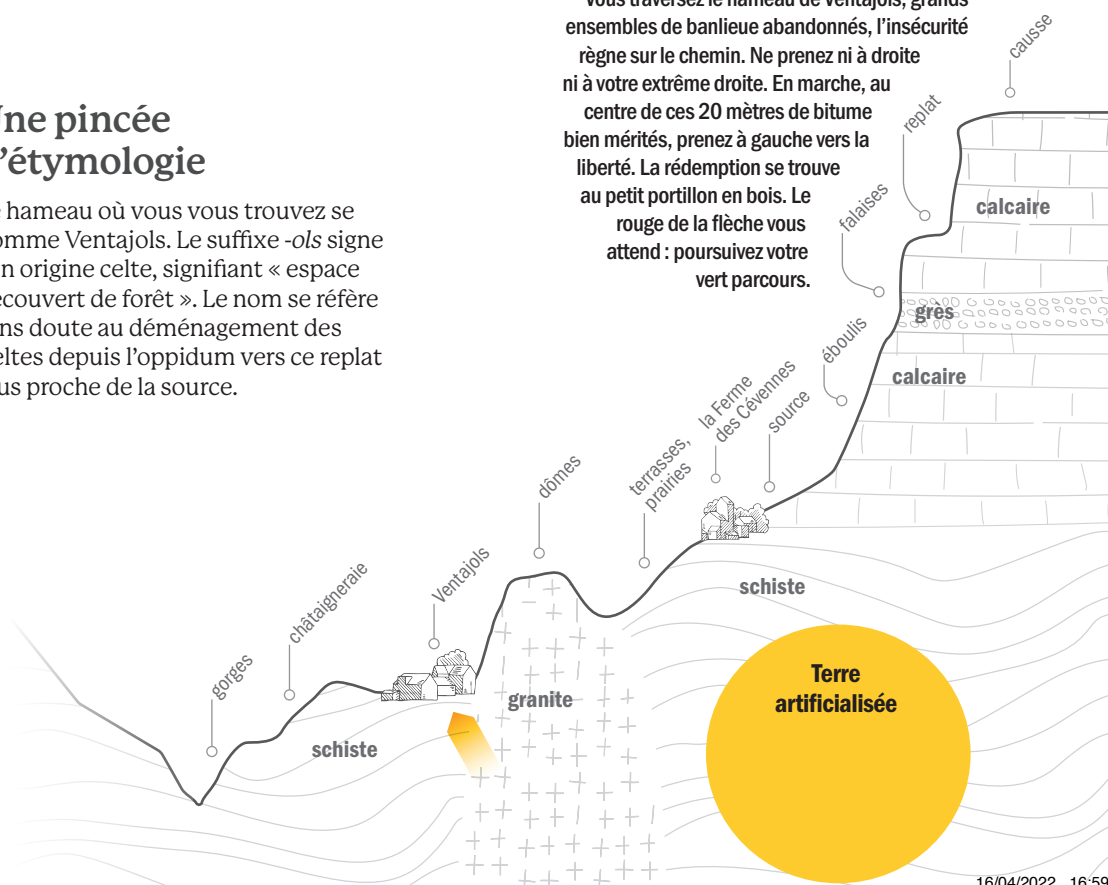
Ah, le saint touriste, déjà du pain béni pour Florac !

Une pincée d'étymologie

Le hameau où vous vous trouvez se nomme Ventajols. Le suffixe *-ols* signe son origine celte, signifiant « espace découvert de forêt ». Le nom se réfère sans doute au déménagement des Celtes depuis l'oppidum vers ce replat plus proche de la source.

Le parcours

Vous traversez le hameau de Ventajols, grands ensembles de banlieue abandonnés, l'insécurité règne sur le chemin. Ne prenez ni à droite ni à votre extrême droite. En marche, au centre de ces 20 mètres de bitume bien mérités, prenez à gauche vers la liberté. La rédemption se trouve au petit portillon en bois. Le rouge de la flèche vous attend : poursuivez votre vert parcours.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

132

Le pays des libres penseurs

● *Voyez cette sombre falaise, toute de couches entremêlées de schiste. Vous êtes en Cévennes, berceau entre les XVI^e et XVIII^e siècles d'une brillante civilisation de libres penseurs, épris de savoirs et d'humanité.*

Vous êtes ici en pays protestant, quand, le 18 octobre 1685, Louis XIV révoque l'Édit de Nantes. L'abbé du Chayla, inspecteur des missions, est dès lors chargé de la conversion obligatoire de ses sujets au catholicisme : trois absences à la messe et vous voilà hérétique, bon pour la galère ! Vous devenez rameur, enchaîné avec d'autres forçats de manière définitive ! Pas de cadenas ! Autant dire que la peine est courte... on n'y survit pas très longtemps...

La possession d'une bible est interdite, car l'interprétation de la sainte parole est du seul ressort de l'Église. Il faut donc la cacher, derrière des miroirs, dans un mur, ou dans un chignon (on imprime de micro-bibles), ou bien lui arracher les pages de garde ! Car dans notre pays tout le monde sait lire (même les chèvres), or ces ânes de soldats qui perquisitionnent sont illettrés. Ils ne reconnaissent que le mot « B-I-B-L-E » !

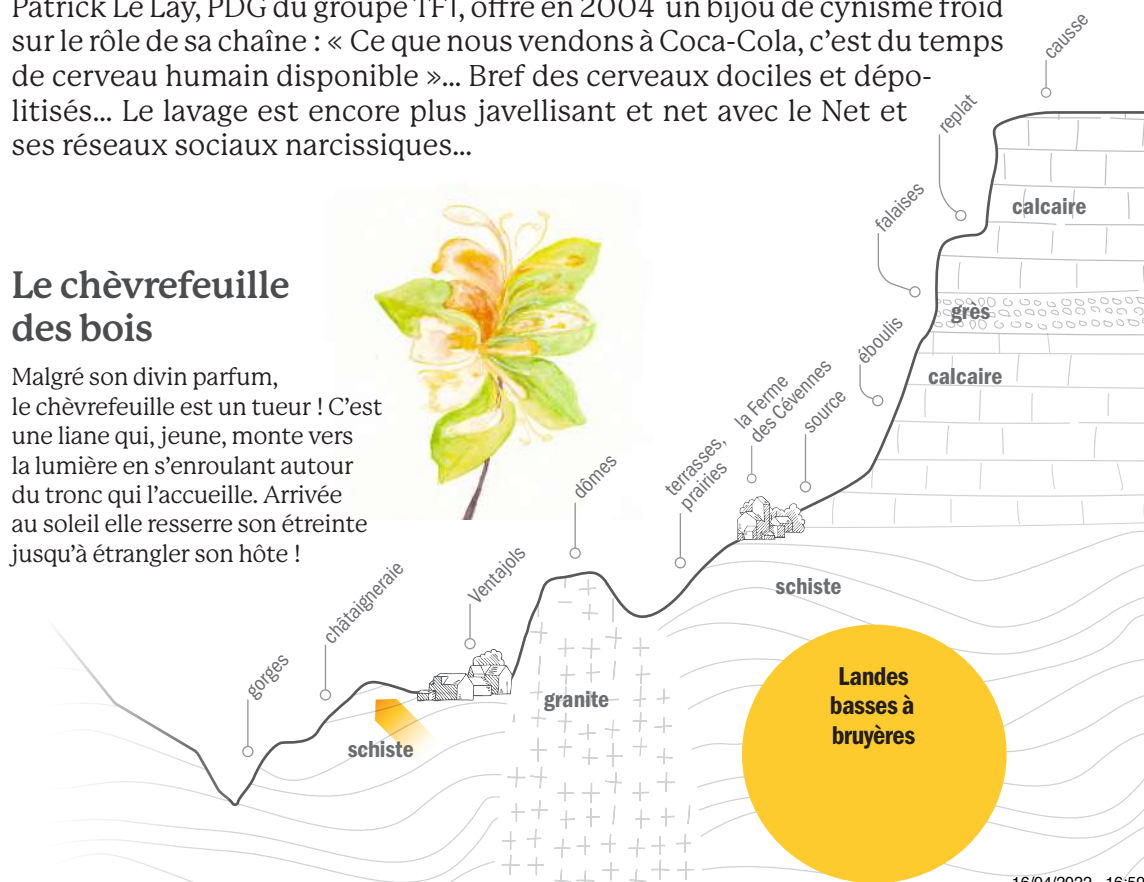
L'abbé du Chayla, chargé de la conversion des Cévenols, déplore le 20 octobre 1699 que « dès qu'un missionnaire s' imagine à une conversion sincère de ces peuples, à les porter plus aisément à la soumission qu'ils doivent au Roi et à l'Église, il s'en trouve peu (de missionnaires) qui veuillent continuer un travail pareil ».

Le véritable crime, c'est la connaissance ! Et la lecture risque d'entraîner la liberté de conscience ! Ainsi, dans le même prêche, l'abbé du Chayla s'indigne de « la vanité de ces peuples à se savoir tous savants » et regrette que « les plus pauvres veulent savoir lire et écrire »...

Aujourd'hui, plus besoin d'aller à la messe, la catéchèse est à la télé ! Patrick Le Lay, PDG du groupe TF1, offre en 2004 un bijou de cynisme froid sur le rôle de sa chaîne : « Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible »... Bref des cerveaux dociles et dépolitisés... Le lavage est encore plus javellisant et net avec le Net et ses réseaux sociaux narcissiques...

Le chèvrefeuille des bois

Malgré son divin parfum, le chèvrefeuille est un tueur ! C'est une liane qui, jeune, monte vers la lumière en s'enroulant autour du tronc qui l'accueille. Arrivée au soleil elle resserre son étreinte jusqu'à étrangler son hôte !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Le « grand brûlement »

● *Voyez sur le versant opposé, le hameau de la Borie, bien calme de nos jours...*

Retour au XVIII^e siècle, où règne la terreur bien-pensante du catholicisme de Louis XIV. Le 24 juillet 1702, des paysans libèrent quelques-uns des leurs arrêtés pour non-catholicisme et assassinent dans l'altercation l'abbé du Chayla au Pont-de-Montvert. Devant un tel affront, le roi envoie 20 000 dragons, des soldats royaux.

La guerre des Camisards commence. Ce surnom de « camisard » fait allusion à la chemise que portent ces paysans faiblement armés qui utilisent la technique du harcèlement et des embuscades. Ils tiennent tête à la plus puissante armée du monde, protégés par toute la population. Pour empêcher ce soutien logistique, les dragons du roi s'installent chez les habitants soupçonnés de protestantisme. Ils sont nourris et payés par les familles contraintes de les héberger ! Dans ces maisons, les dragons ont tous les droits pour « favoriser » la conversion au catholicisme : torturer par le feu, suspendre, *estrapader*, mais ne point tuer ! Forcément, c'est la conversion en masse.

Mais c'est l'échec. La conversion est de façade. Même s'ils vont à la messe le dimanche, les « nouveaux convertis » continuent à ravitailler les rebelles.

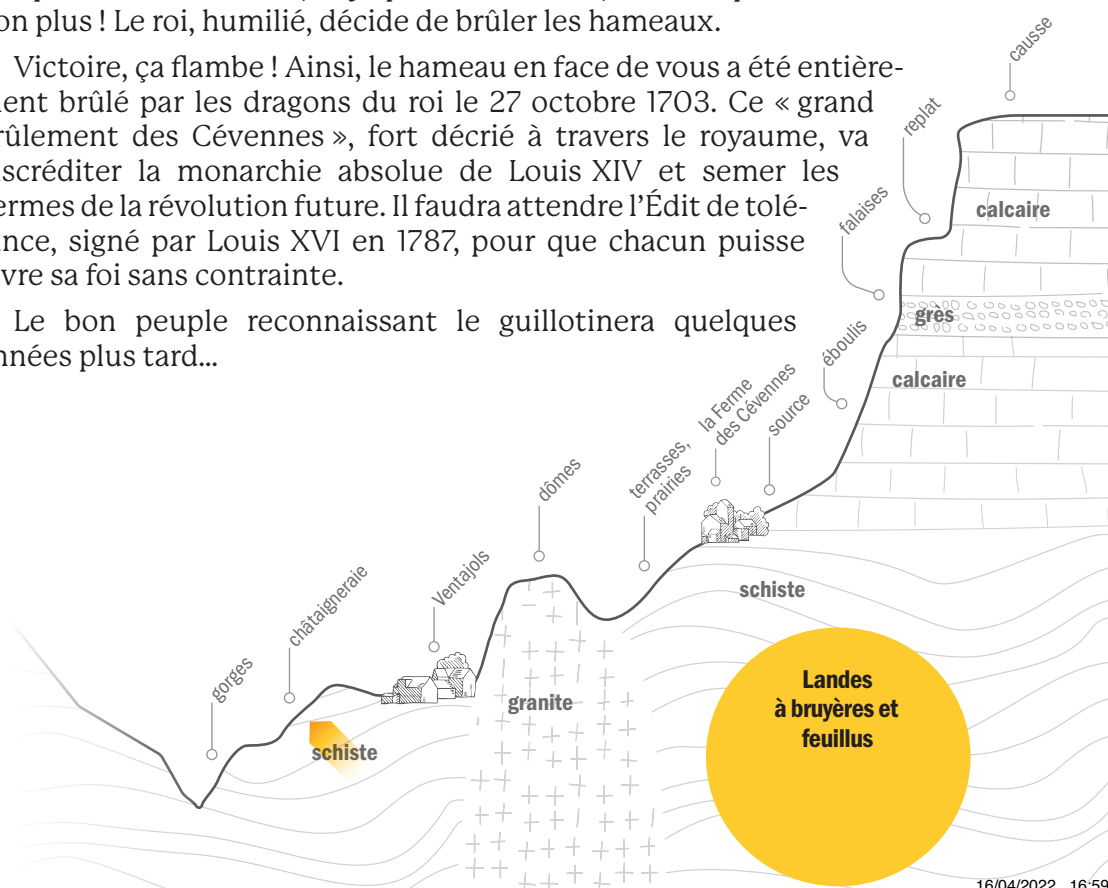
C'est l'échec. Le roi décide alors de déplacer la population des hameaux vers la ville de Florac. Les habitants n'ont plus le droit de revenir sur leurs terres, ni pour semer ni pour récolter !

C'est l'échec. Les habitants reviennent dans leurs hameaux. Le roi décide donc de démolir les hameaux.

C'est l'échec. Car selon l'intendant des troupes royales, « cela épuise les troupes ». Les troufions, déjà pas des intellos, ne sont pas des bosseurs non plus ! Le roi, humilié, décide de brûler les hameaux.

Victoire, ça flambe ! Ainsi, le hameau en face de vous a été entièrement brûlé par les dragons du roi le 27 octobre 1703. Ce « grand brûlement des Cévennes », fort décrié à travers le royaume, va discréditer la monarchie absolue de Louis XIV et semer les germes de la révolution future. Il faudra attendre l'Édit de tolérance, signé par Louis XVI en 1787, pour que chacun puisse vivre sa foi sans contrainte.

Le bon peuple reconnaissant le guillotiner quelques années plus tard...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

L'arbre à pain

● Enfin ! L'arbre mythique des Cévennes, Monsieur l'arbre à pain, le Châtaignier, s'il vous plaît !

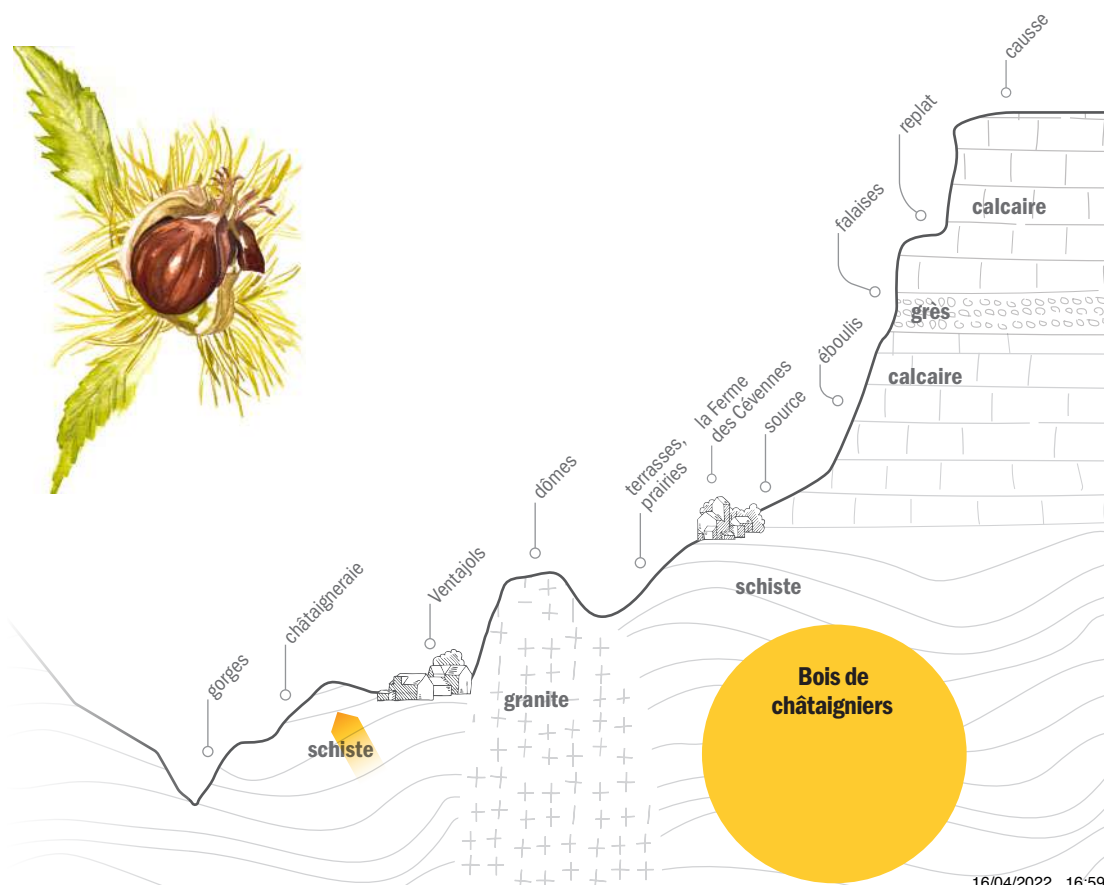
Regardez ce vénérable tronc... il n'a plus d'âge. Voyez, à 2 mètres de hauteur, ce bourrelet qui en fait le tour ? C'est un point de greffe, un mariage entre un châtaignier « bouscas » (sauvage en dessous) et un autre (au-dessus) donnant de belles et bonnes châtaignes ! C'est grâce à cette technique du greffage, développée par les moines, que le châtaignier a colonisé toutes les Cévennes.

Sa culture est des plus simples ; une seule taille sévère, tous les 10 ans, suffit à lui faire produire plus de 50 kilos de châtaignes par an. Sans labour, ni semis, ni moisson, ni moulin, ni four, rien de rien de rien... Mais, mais, mais, patience et ténacité. Il faut 30 ans entre sa plantation et les premières châtaignes. « On récolte de nos parents, on plante pour nos enfants ! » Cela perdure grâce à une forte cohésion familiale, des périodes de stabilité politique, une foi en l'avenir...

Le plus dur avec la châtaigne, c'est de la ramasser. Pour la conserver toute l'année, il faut la faire sécher. Traditionnellement, dans les Cévennes, on la consommait réhydratée dans une soupe, la badjane.

Quant au pain à la châtaigne... un truc pour touristes ! La farine de châtaigne étant dépourvue de gluten, elle ne peut gonfler. Du pain dur à s'en casser les dents, plus dur que le schiste ! Qui dit pain, dit four, dit farine et moulin ; or le four et le moulin sont les outils de production les plus taxés au Moyen Âge. On parle d'arbre à pain, car la châtaigne était la base de l'alimentation comme l'était le pain dans les autres régions...

Et la farine alors ? Oublions aussi ! Car la châtaigne est grasse, la farine rancit rapidement... il faut donc la conserver au froid. Or, au Moyen Âge, seuls les seigneurs possédaient des frigos...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

138

La clède

● Vous voici au cœur d'une somptueuse châtaigneraie, parmi ces honorables ancêtres de plusieurs siècles.

Face à vous un petit bâtiment en pierres de schiste, caractérisé par ses deux niveaux de plain pied. Construit par vos aïeux au cœur de la châtaigneraie, on la nomme la clède en Cévennes. La clède, ou claie, est la caractéristique de ce bâtiment, un plancher à claire-voie à l'étage, sur lequel était déposée la récolte de châtaignes fraîches.

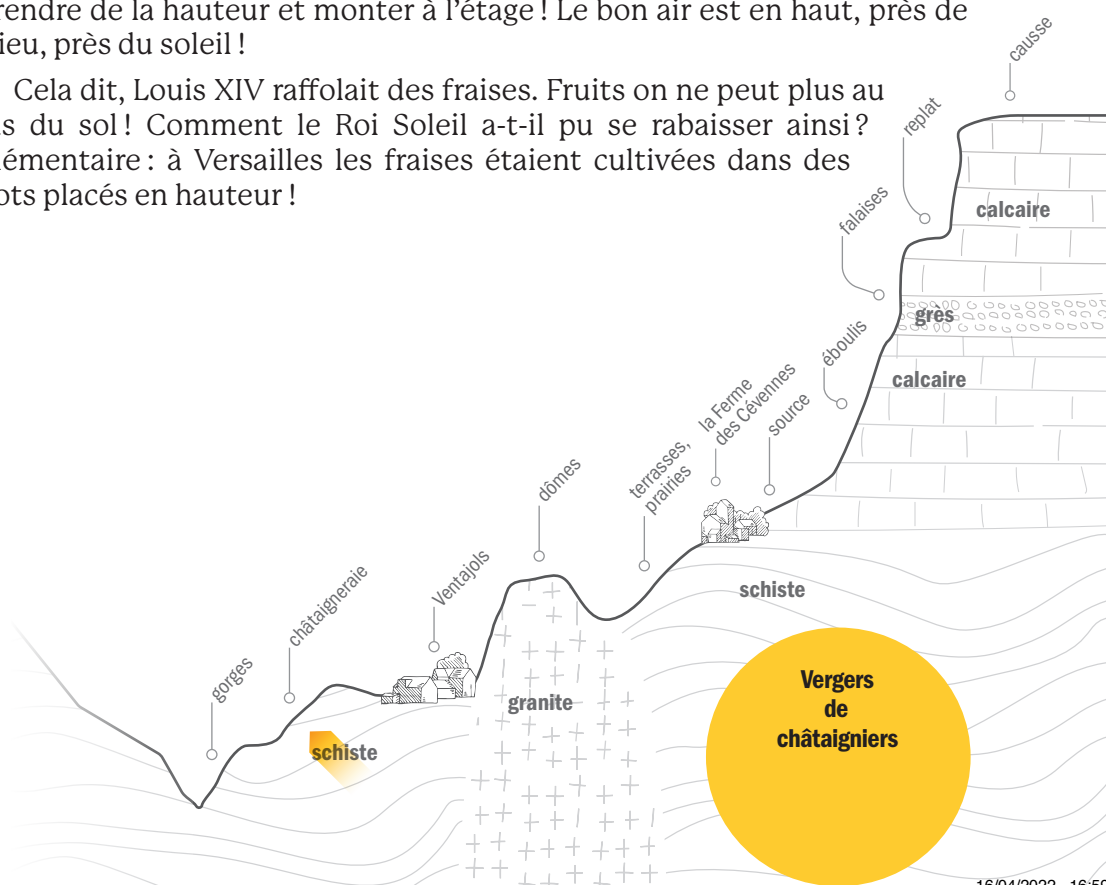
Au rez-de-chaussée, les pitchouns et les vieillards se relaient jour et nuit pour entretenir un feu pendant plus d'un mois. La fumée sèche une couche de 30 à 50 centimètres de châtaignes. Couvrir le feu est un poste à très haute responsabilité ! On doit l'alimenter avec parcimonie en racines et grosses branches, le recouvrir de pelures de châtaignes et surtout ne pas l'aérer... et gare au roupillon ! Le feu ne doit pas s'embraser, mais couvrir... tout un art ! Sinon, le bâtiment et les châtaignes partiraient en fumée, et les provisions de l'hiver avec. Vous seriez marron !

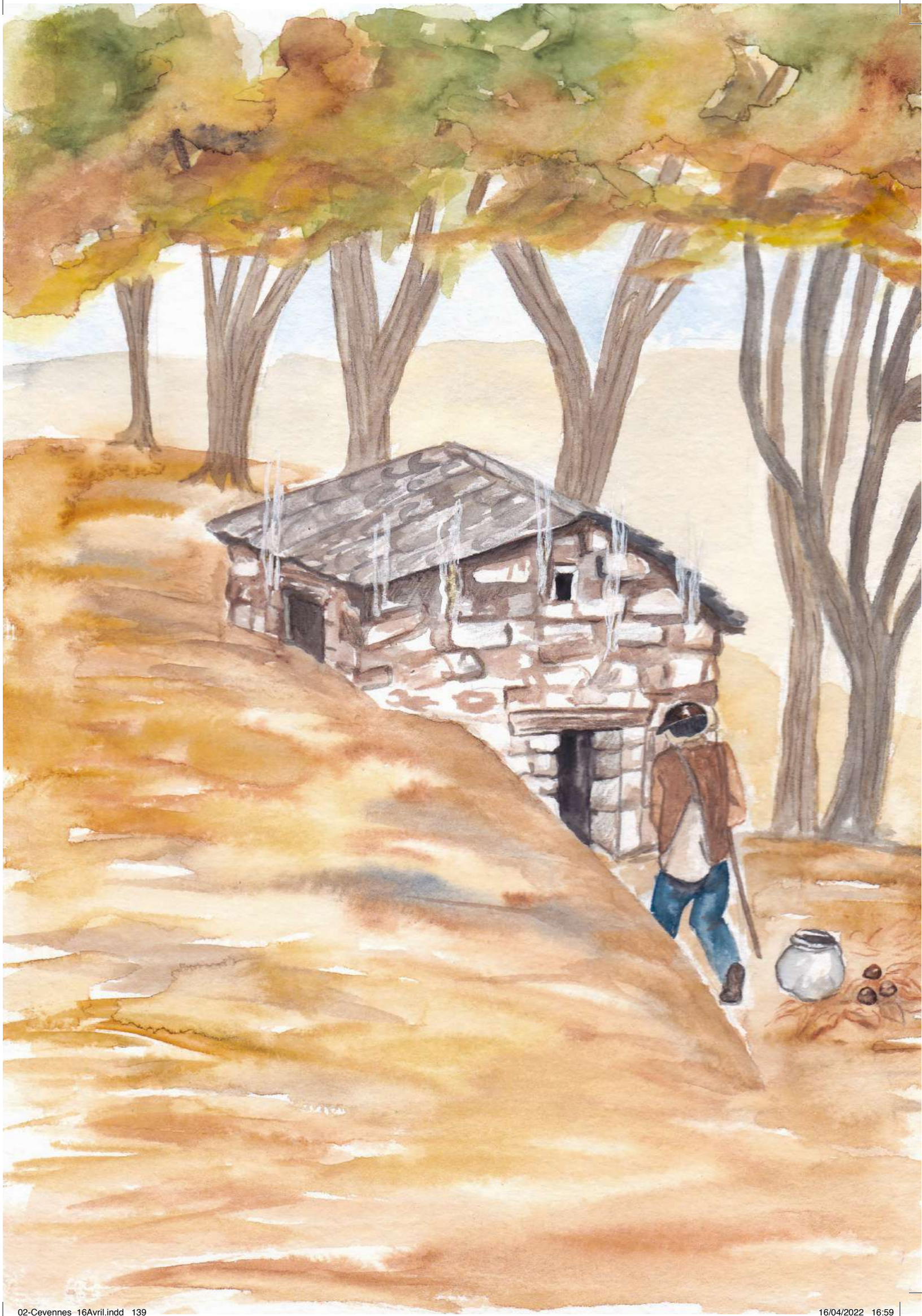
Enfin sèches, les châtaignes sont décortiquées avec une masse au manche recourbé. Une manipulation alors que les fruits sont encore chauds, c'est plus facile... Aouch ! Chauds les marrons !

Mais prenez garde à votre réputation ! Au Moyen Âge, les personnes qui se nourrissent de châtaignes, fruits de la forêt et non du labeur agricole, sont mal vues, jugées paresseuses. « La richesse naturelle entraîne pauvreté et misère. » Récolter la châtaigne, qui se ramasse à terre, c'est pratiquer « le repli sur soi, l'indépendance et la rébellion ».

Toujours au Moyen Âge, on ne mangeait pas les « légumes du Diable », ces racines et ces bulbes qui poussent sous la terre. Oignons, carottes, navets ne pouvaient nourrir que les animaux ou les pauvres ! Car l'air vicié et le Diable sont en bas. C'est la raison pour laquelle les malades devaient prendre de la hauteur et monter à l'étage ! Le bon air est en haut, près de Dieu, près du soleil !

Cela dit, Louis XIV raffolait des fraises. Fruits on ne peut plus au ras du sol ! Comment le Roi Soleil a-t-il pu se rabaisser ainsi ? Élémentaire : à Versailles les fraises étaient cultivées dans des pots placés en hauteur !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

140

Abeille, impératrice

● *Bzz ! Coucou, c'est moi l'abeille noire des Cévennes. Il m'arrive une histoire incroyable !*

Je vivais tranquillement dans ma ruche-tronc, un *brusc* comme on dit en Cévennes. Une ruche creusée dans un tronc de châtaignier dont les tannins ont la particularité de repousser certains parasites et pathogènes.

Je virevoltais donc paisiblement de fleur en fleur, quand un petit général corse m'interpelle ! Bzzzzz, il veut faire de nous un emblème ! Bzzzzoui ! L'empereur, cet aigle aux grandes ailes déployées, nous choisit comme symbole de l'Empire ! Je crois qu'il a été séduit par notre ardeur au travail collectif, ainsi que par notre obéissance absolue envers notre reine... C'est vrai que notre caractère peut être aussi mielleux que notre dard dangereux...

Moi, l'abeille, je suis là lors de son coup d'État, qui fait de mon petit Bonaparte un grand Napoléon dictateur. Je suis sur l'étoffe en soie, lors de son sacre par le pape ! Bzzzzoui, il faut dire aussi qu'il y en a marre de la Terreur ! Fini de se prendre la tête à en couper ! Et, paradoxe, c'est ce dictateur de Napoléon I^{er} qui restaure l'ordre... et un certain esprit républicain. Il réforme durablement l'État et renforce les libertés individuelles ainsi que l'égalité des citoyens devant la loi.

Bzzzznon, mais va savoir quelle mouche l'a piqué pour aller faire la guerre à toute l'Europe ! Moi, quand je pique, je meurs, bzzzzzpouf. Mais mon Napoléon se brûle les ailes, et comme tout bon despote, la gloire dans le sang, finit avec les cafards dans les geôles du frelon britannique, bzzzzdur ! Bonjour la Restauration et le retour des bourdons-Bourbons, quelle barbe.

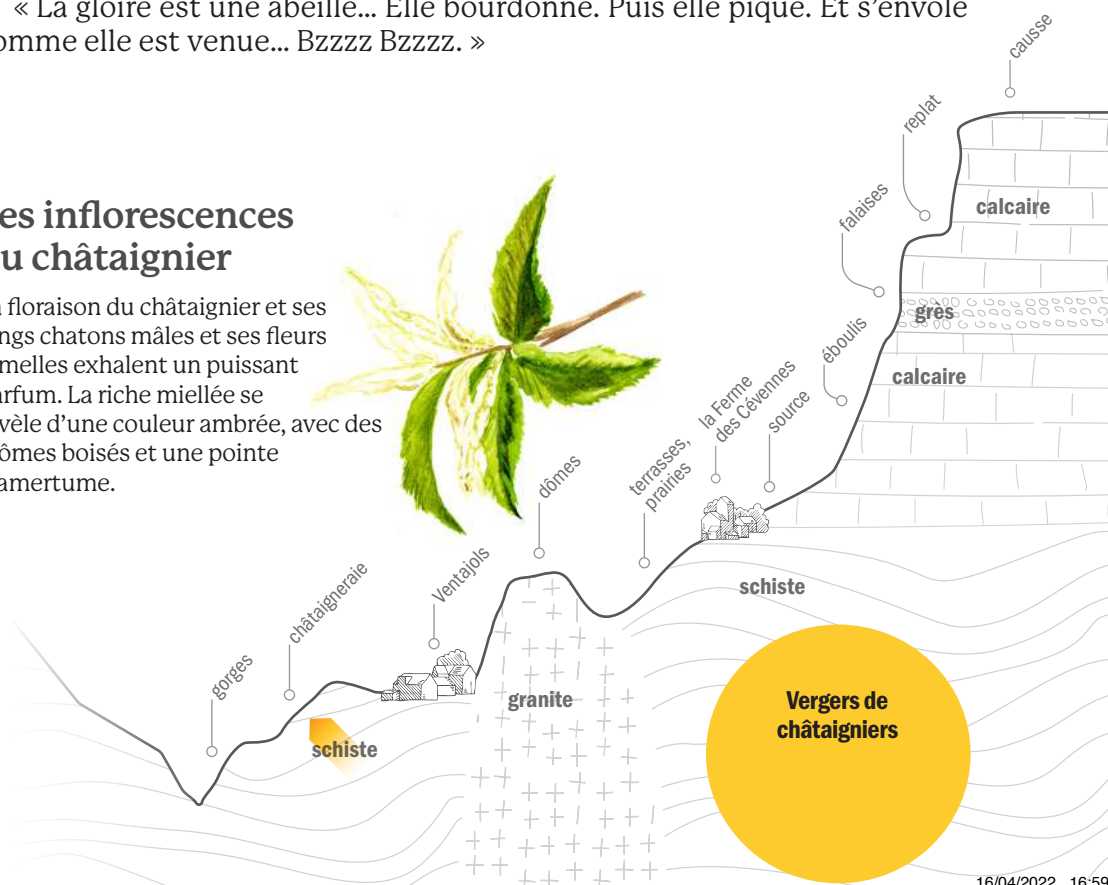
« La gloire est une abeille... Elle bourdonne. Puis elle pique. Et s'envole comme elle est venue... Bzzzz Bzzzz. »

Le parcours

Bientôt un embranchement sur la gauche. Un raccourci d'environ 45 minutes, le R3. Vous éviterez la descente des mines et la remontée par le ruisseau des Oules, mais vous ne verrez pas les cascades et les marmites du diable...

Les inflorescences du châtaignier

La floraison du châtaignier et ses longs chatons mâles et ses fleurs femelles exhalent un puissant parfum. La riche miellée se révèle d'une couleur ambrée, avec des arômes boisés et une pointe d'amertume.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

La star du GR Stevenson

● **Ohé ! Hi-han ! C'est moi, Patrick ! Tu ne me reconnais pas ? Pourtant tu me connais...**

Hi-han, si, tu me connais, c'est moi Patrick, j'ai guidé ce jeune écrivain écossais en septembre 1878, Robert Louis Stevenson. Une traversée des Cévennes par chagrin d'amour... Alors, pour l'égayer, j'ai fait des blagounettes d'âne, à lui ce jeune bourricot de Britannique bourgeois qui ne fait pas la différence entre un âne et un mulet !

Hi-han, si, tu me connais, c'est moi Patrick, dont les aventures sont racontées dans *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, le livre qui a rendu l'écrivain célèbre ! Eh bien, Patrick, c'est moi, l'âne ; il a changé mon nom en Modestine ! D'ailleurs, le chemin sur lequel tu arrives est le GR 70 qui retrace son périple. Il porte son nom : le « chemin de Stevenson ».

Hi-han, si, tu me connais, c'est moi Patrick, l'âne. Depuis des milliers d'années, nous sommes les plus fidèles compagnons de l'homme, toujours si dociles et intelligents. On nous dit têtus, car on refuse parfois d'obéir à des bêtes de bipèdes encore plus têtues ! Mais la patience est vertu d'âne.

Hi-han, si, tu me connais, c'est moi Patrick, l'âne d'Antoinette, premier rôle à longues oreilles et pointe d'accent du Sud. Celui du film *Antoinette dans les Cévennes*, avec Laure Calamy en second rôle. Facile, la comédie, avec une équipe de professionnels : ils sont venus tourner à ma Ferme des Cévennes en 2019, et j'avais même une doublure... pour les cascades ! Voilà, tu as face à toi une star du tout Cevenwood.

J'ai pas les sabots qui enflent ni pris la grosse crinière, mais de retour à la ferme, viens me voir, je te signe des sabographe... Hi-han !

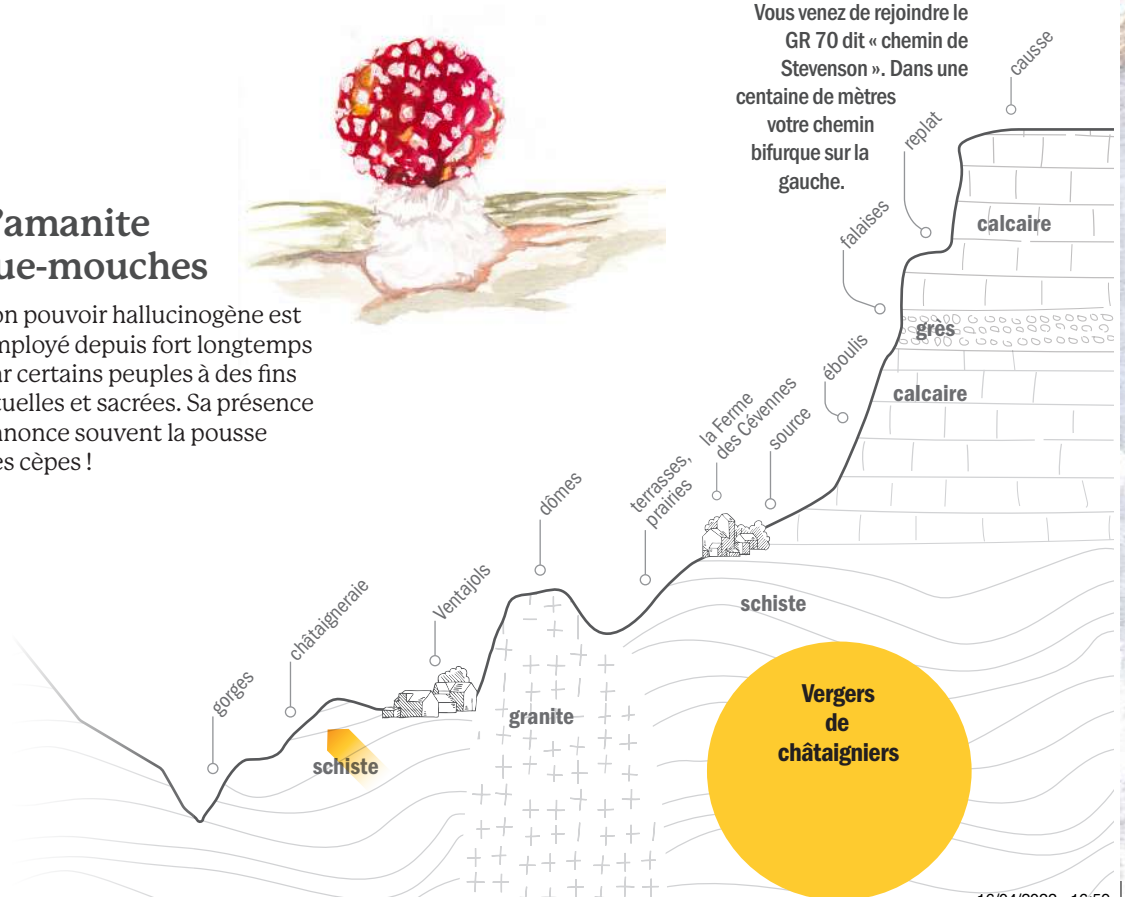
L'amanite tue-mouches

Son pouvoir hallucinogène est employé depuis fort longtemps par certains peuples à des fins rituelles et sacrées. Sa présence annonce souvent la pousse des cèpes !



Le parcours

Vous venez de rejoindre le GR 70 dit « chemin de Stevenson ». Dans une centaine de mètres votre chemin bifurque sur la gauche.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

144

Les bornes de l'extrême droite !

- *Face à vous un petit muret, et à côté, observez une pierre dressée : une borne de délimitation officielle.*

Halte, stop ! Où tu vas ? Ici c'est moi qui parle, le mur de l'extrême droite... la borne !

J'ai posé une question ! Tu te crois Pen-ard chez toi ? Tu Pen-êtres chez Nous ! C'est Pen-ible, c'est usurpateur. C'est privé, je garde ! Attention aux Pen-alisations !

Pen-perdue avec l'adjudant Fossé, le caporal Mur, le brigadier Rivière, on délimite notre terre, on défend notre propriété privée. On arrête les hordes d'envahisseurs en short. Ils souillent notre « race-terre », se goinfrent de nos myrtilles, cueillent nos champignons et volent nos châtaignes...

Tu te crois au temps des seigneurs ? Certes, la terre n'était pas bornée et elle était allouée aux serfs. Mais depuis, ces terres sont devenues des petites exploitations paysannes privées, divisibles et transmissibles par successions. Le droit de propriété est un acquis révolutionnaire !

Tais-toi gauchiste, j'explique : le communisme avec le collectivisme à la soviétique, on a vu. Staline, mort et famines. Heureusement aujourd'hui, le capitalisme triomphe et la sacro-sainte propriété est vénérée. Quand c'est privé, ça bosse. Les fonctionnaires, ça fout rien, et c'est toujours en grève !

C'est pas un bobo France Culture, qui n'a pas d'amour pour son fusil, qui va ouvrir sa gueule ! En plus, je te le dis, les loups gris-basanés, venus de l'étranger, envahissent nos Cévennes... Ces meutes rôdent, on n'est plus en sécurité dans nos propres châtaigniers. N'oublie pas, écolo, la terre cévenole appartient aux Cévenols depuis des milliards d'années.

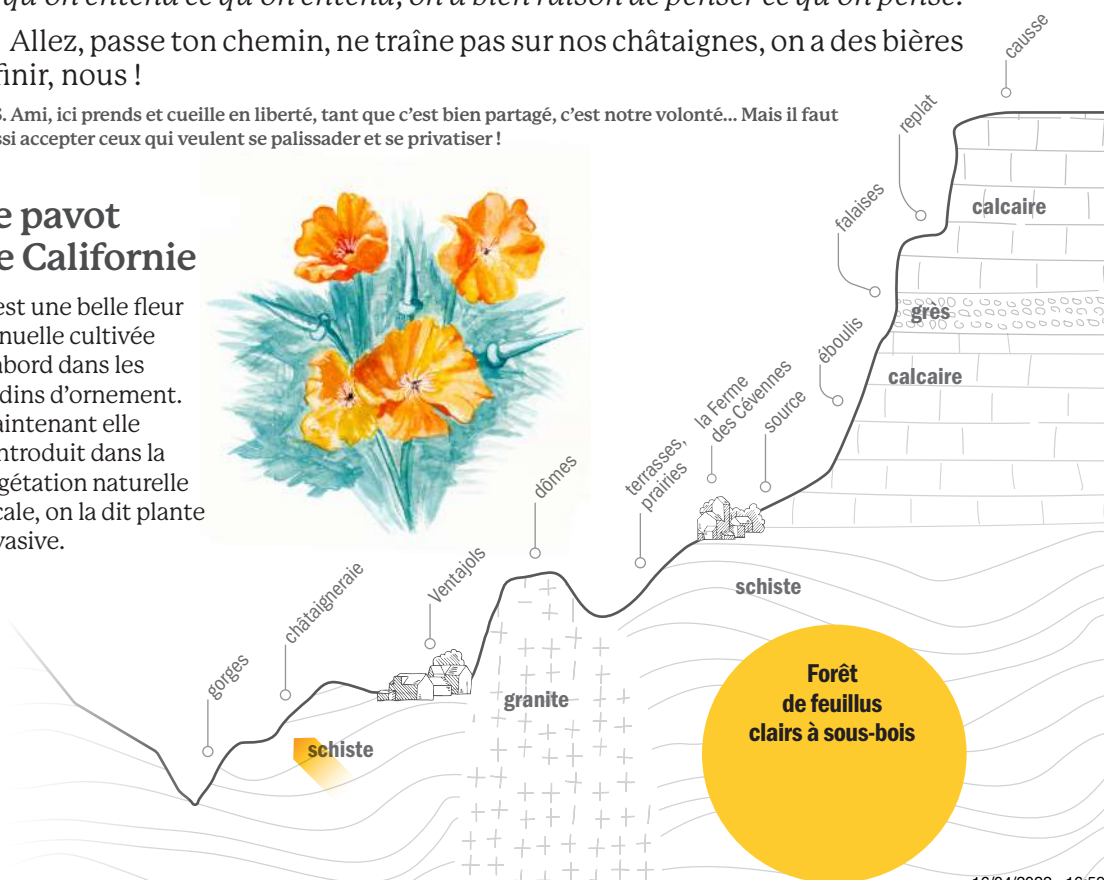
Comme dit le dicton du châtaignier creux : *Quand on voit ce qu'on voit, et qu'on entend ce qu'on entend, on a bien raison de penser ce qu'on pense.*

Allez, passe ton chemin, ne traîne pas sur nos châtaignes, on a des bières à finir, nous !

P.-S. Ami, ici prends et cueille en liberté, tant que c'est bien partagé, c'est notre volonté... Mais il faut aussi accepter ceux qui veulent se palissader et se privatiser !

Le pavot de Californie

C'est une belle fleur annuelle cultivée d'abord dans les jardins d'ornement. Maintenant elle s'introduit dans la végétation naturelle locale, on la dit plante invasive.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

La frugalité du bâti

● Vous voici devant une belle clède, au sein d'un tapis de myrtilles de sous-bois. Regardez sur votre gauche le grand bloc de schiste...

Définition de « frugalité » : « qui vit de manière simple ». Au Moyen Âge, ce n'est pas une option, c'est une obligation ! Car le transport à l'époque est un problème majeur.

Voyez cette clède, elle est bâtie avec des matériaux disponibles sur place.

Pour les murs, rien de plus simple, des blocs de schiste à briser puis à empiler.

Pour la charpente, rien de plus simple, des troncs de châtaigniers à couper.

Pour les planchers, rien de plus simple, une bonne scie passe-partout, et hop, la planche.

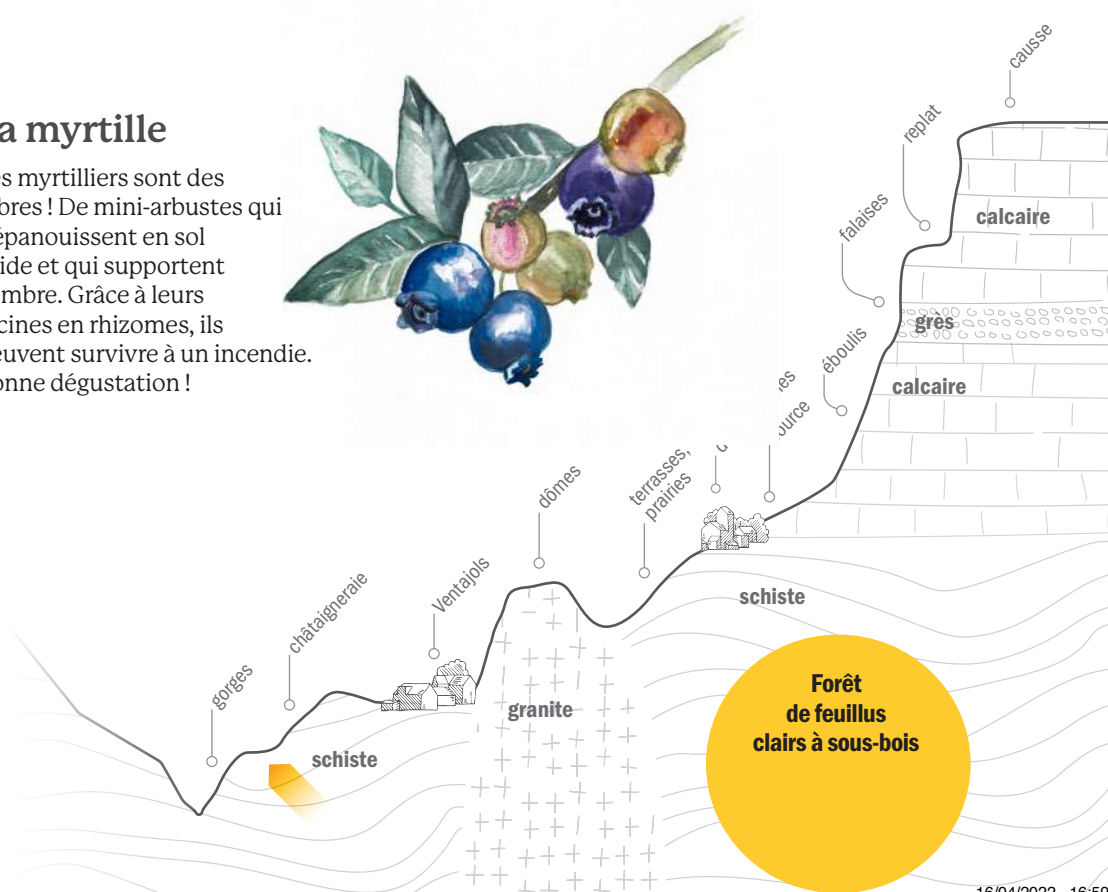
Pour les clous, rien de plus simple, un peu de buis — un bois très dur — taillé en pointe, et le tour est joué.

Pour le toit, rien de plus simple, des lauzes. Simple, prenez ce gros bloc de schiste sur votre gauche. Voyez, il semble constitué de couches juxtaposées tel un mille-feuilles (le litage). On frappe avec une massette sur un burin précisément dans le sens du litage. Le son métallique aigu du début laisse peu à peu place à un son plus grave, qui indique que la pierre s'ouvre en deux, un vrai travail à l'oreille ! On fend ainsi successivement le bloc toujours en son milieu, jusqu'à obtenir des lauzes de quelques centimètres d'épaisseur. Reste à percer la pierre et la clouer sur le toit. Les plus fines en haut et les plus longues vers le bas.

Facile à dire, facile à faire ? Quel savoir-faire !

La myrtille

Les myrtilliers sont des arbres ! De mini-arbustes qui s'épanouissent en sol acide et qui supportent l'ombre. Grâce à leurs racines en rhizomes, ils peuvent survivre à un incendie. Bonne dégustation !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

148

Le gisement et son terril

- *Regardez, vous êtes entouré d'un éboulis de taille homogène, ce sont les rebuts d'une exploitation minière : un terril.*

Vous êtes sur un site minier dont l'extraction s'effectue depuis la falaise de schiste située à 50 mètres au-dessus de vous. En Cévennes, des minerais précieux sont exploités depuis l'âge du Bronze.

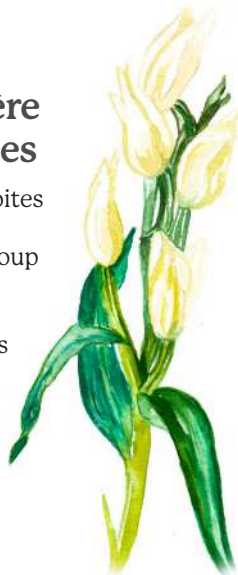
Les schistes sont d'anciennes argiles enfouies transformées par compression et surchauffe. Traversées par les vapeurs magmatiques du granite très proche, elles ont formé des veines minérales de quartz blanc dans lesquelles on trouve un sulfure. Celui-ci contient du plomb, mais aussi environ 1 % d'argent, d'antimoine et d'or.

Ce plomb est couramment utilisé depuis l'Antiquité, car il a un point de fusion très bas et est facilement malléable. Ainsi, dans l'Empire romain, il sert à fabriquer des tuyaux acheminant l'eau aux thermes et aux fontaines. On sait maintenant que ce matériau, en s'accumulant dans l'organisme, est toxique et provoque troubles et délires, voire folie ! Or, les plus riches ayant une vaisselle en plomb finement ciselée, en sont totalement intoxiqués. Certains historiens imputent même l'effondrement de l'Empire romain au plomb, tant l'élite est atteinte ! Cette maladie est appelée saturnisme.

Saturne, vengeur des esclaves ?

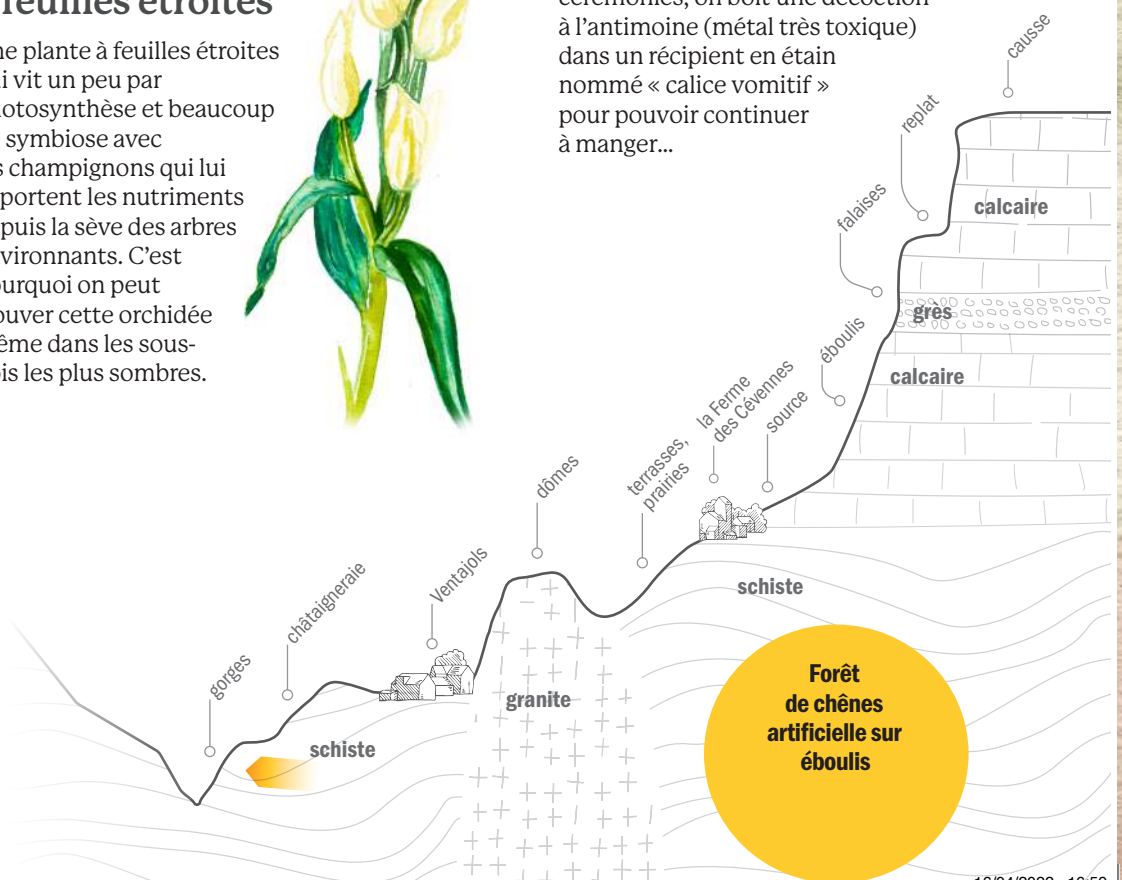
La céphalanthère à feuilles étroites

Une plante à feuilles étroites qui vit un peu par photosynthèse et beaucoup en symbiose avec les champignons qui lui apportent les nutriments depuis la sève des arbres environnants. C'est pourquoi on peut trouver cette orchidée même dans les sous-bois les plus sombres.



La grande bouffe

Toujours chez les Romains, certaines pratiques religieuses en l'honneur de Bacchus, le dieu du vin, tournent à la débauche : les orgies. Lors des cérémonies, on boit une décoction à l'antimoine (métal très toxique) dans un récipient en étain nommé « calice vomitif » pour pouvoir continuer à manger...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

150

De l'extraction à l'or

- Vous voici au pied de la falaise d'extraction. Remarquez ces morceaux de roche détachés, ces blocs disloqués.

Vous êtes au front d'extraction de la carrière, une exploitation utilisant la technique du défilage. L'objectif est d'atteindre la couche blanche de quartz avec sur les bords des reflets métalliques.

La falaise est abattue par déstabilisation des couches inférieures plus meubles, ou en utilisant les grandes failles qui fracturent le schiste en d'énormes blocs. Voyez ce gros bloc en hauteur, au-dessus de vous ! Déjà extrait et prêt à vous tomber dessus ! Ou celui-ci, à vos pieds, déjà tombé, en phase de débitage. Voyez comme il est ouvert pour accéder à la couche de quartz filonien blanchâtre. Ce quartz est ensuite concassé à coups de masse sur une pierre plate concave pour le réduire en gravier. Puis ce gravier est trié visuellement afin de garder les parties qui semblent avoir le plus de reflets métalliques.

Et parfois on tombe sur la pépite ! La vraie, en or ! En 1889, à 20 kilomètres d'ici, a été découverte la plus grosse pépite d'Europe, 543 grammes !

Mais, loin du labeur des hommes, c'est l'érosion qui entraîne l'or au fond des cours d'eau. Il suffit donc de se baisser pour trouver de l'or ? Non, d'abord il faut ramasser du sable qui contient quelques micro-paillettes, puis, par rotation de la battée, on exerce une force centrifuge. L'or, plus lourd, se dépose au fond.

Or, ordinairement, organisée et orientée, la fortune est à l'orée de votre pioche... Ordonnée par votre oracle orpailleur !

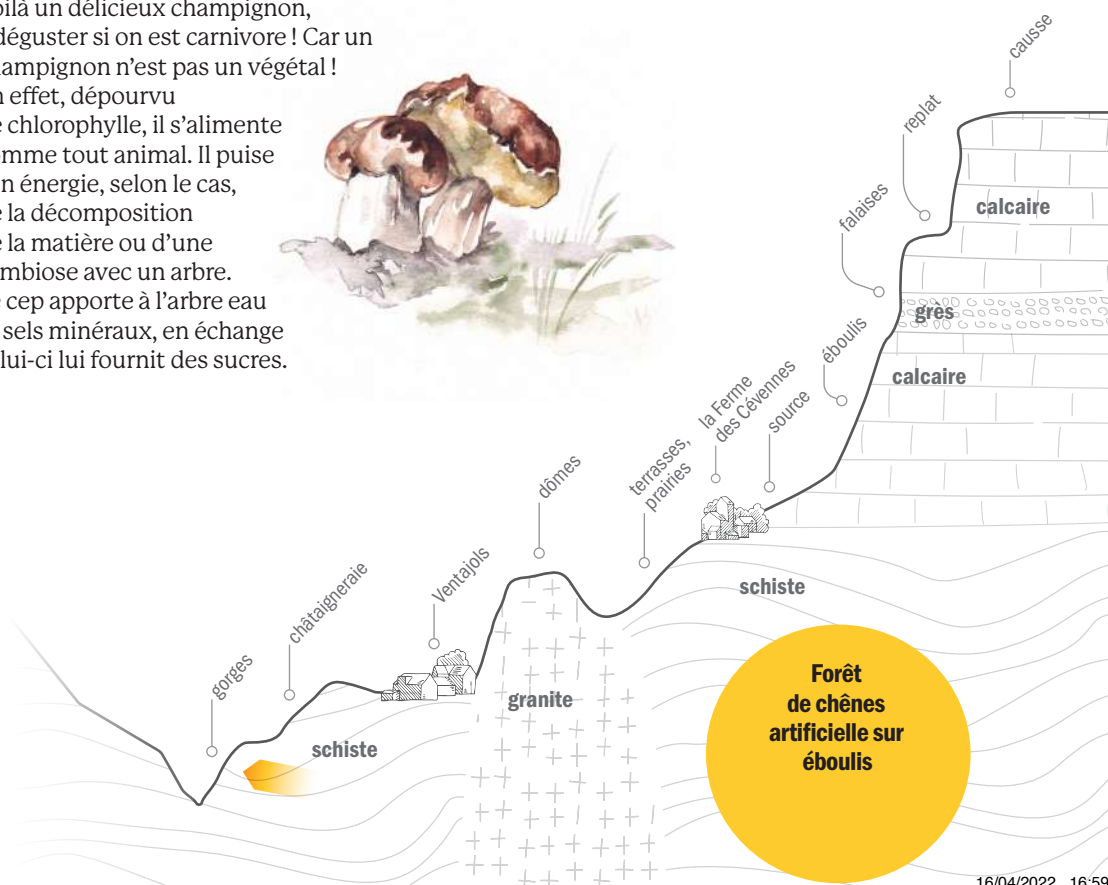
Attention aux orteils !

Le cep

Voilà un délicieux champignon, à déguster si on est carnivore ! Car un champignon n'est pas un végétal !

En effet, dépourvu de chlorophylle, il s'alimente comme tout animal. Il puise son énergie, selon le cas, de la décomposition de la matière ou d'une symbiose avec un arbre.

Le cep apporte à l'arbre eau et sels minéraux, en échange celui-ci lui fournit des sucres.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

152

La forge ou l'atelier troglodyte

● Vous voici devant un petit bâti, blotti contre la paroi creusée en bas de falaise : un abri troglodyte.

— Pourquoi un abri dans ce coin ?

— Ce devait être un atelier pour un forgeron, car il doit être à l'abri de la pluie afin de protéger le feu de la forge et stocker le charbon.

— Pourquoi l'avoir installé contre la roche ?

— Parce que cet atelier permet un grand feu, sans risquer d'incendier le toit, puisqu'il n'y en a pas ! D'ailleurs remarquez, la chaleur a fondu le minerai de la roche, voyez les petites cavités créées.

— Pourquoi un forgeron ici ?

— Pour la mine, car les ouvriers émoussent les outils en fer ! Coins, burins, pointerolles, pics, tous ces objets perdent en moins d'une heure de travail leur pointe et leur tranchant ! Le forgeron doit ainsi constamment reforger les outils.

— Comment fait-il ?

— D'abord il faut un feu de charbon de bois, bien attisé par le soufflet, car le métal doit être chauffé à la couleur rouge cerise. Le fer devenu malléable est martelé entre le marteau et l'enclume pour rétablir le tranchant des outils. Il est ensuite durci mécaniquement toujours par martèlement avant de l'être davantage chimiquement en étant trempé encore chaud dans l'eau ; c'est le trempage. D'où l'expression « avoir de la trempe » ou avoir un caractère « bien trempé » !

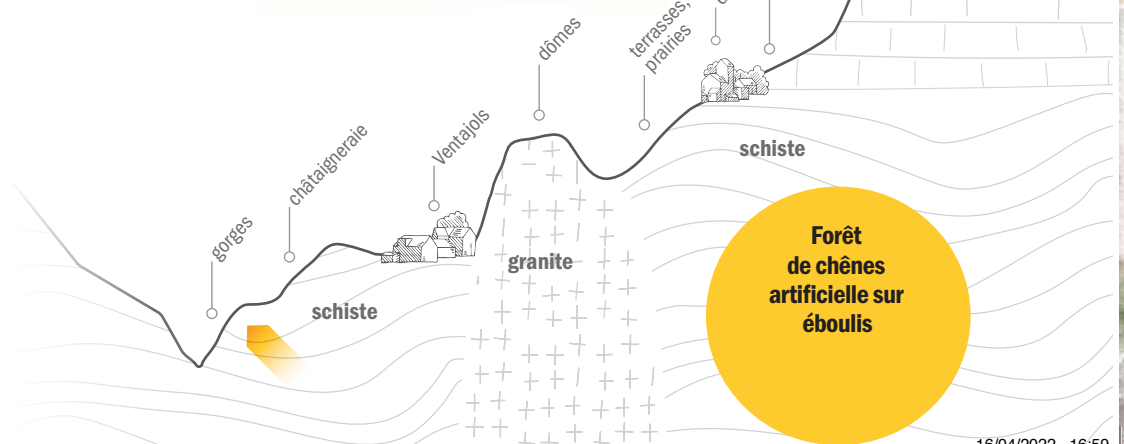
— Et vous, de quel fer êtes-vous forgé ?

Le parcours

Une bretelle sur la gauche est préférable avec un âne, car le parcours fléché a une forte pente. Attention aux enfants, au point suivant, le vieux pont n'est absolument pas sécurisé !

Le laccaire améthyste

Cet excellent champignon à sécher se récolte à l'automne. On cueille en fait sa fleur-fruit, car le champignon vit des décennies dans le sol sous forme de filaments, le mycélium. C'est juste pour la reproduction qu'il « pousse comme un champignon », en parfait champignon.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

154

Quel Nobel pour les ponts ?

- **Attention, bien tenir les enfants par la main ! Les ponts ne sont pas sécurisés, la rivière est à 20 mètres en contrebas ! Vous voici donc au plus bas du parcours. Trop cool ! Reste à remonter... Trop dégoûté ! Eh oui, les Cévennes c'est pas le plat pays !**

De tout temps, dans ce pays, les voies de communication sont sur le causse, car les routes y sont plates et rectilignes, même si l'hiver elles sont enneigées et impraticables. Dans les Cévennes, non seulement les vallées sinueuses rendent l'itinéraire beaucoup plus long, mais les routes sont très difficiles à construire au vu de la pente et des multiples ruisseaux à franchir.

Mais la donne change avec l'invention du célèbre Nobel. Non, pas un prix Nobel, mais Alfred Nobel lui-même, l'inventeur de cette fabuleuse dynamite... Nobel qui grâce à la fortune de son invention va imaginer le fameux prix ! Elle facilite tant le travail que les routes deviennent possibles en vallée. Et voici qu'une compétition s'engage entre les quatre ponts sous vos pieds.

Candidat 1 : je suis la « route royale », ordonnée par Louis XVI ! Je mérite le Nobel, car tout de pierres taillées et voûté en berceau, je suis là, bien solide, depuis le XVIII^e siècle.

Candidat 2 : je suis sur la RN 106 du XX^e siècle, fierté de la République française. Regardez ma belle arche élanée sur 18 mètres ! Je suis un pont maçonné de pierres bien taillées, je suis fait pour durer !

Candidat 3 : je suis la « rectifiée » du XXI^e siècle. Je suis un pont en buse de béton armé de plus de 60 mètres. J'ai coupé ce virage mal positionné ! Grâce à une double-chaussée, par gros camions empruntée, plus vite vous roulez !

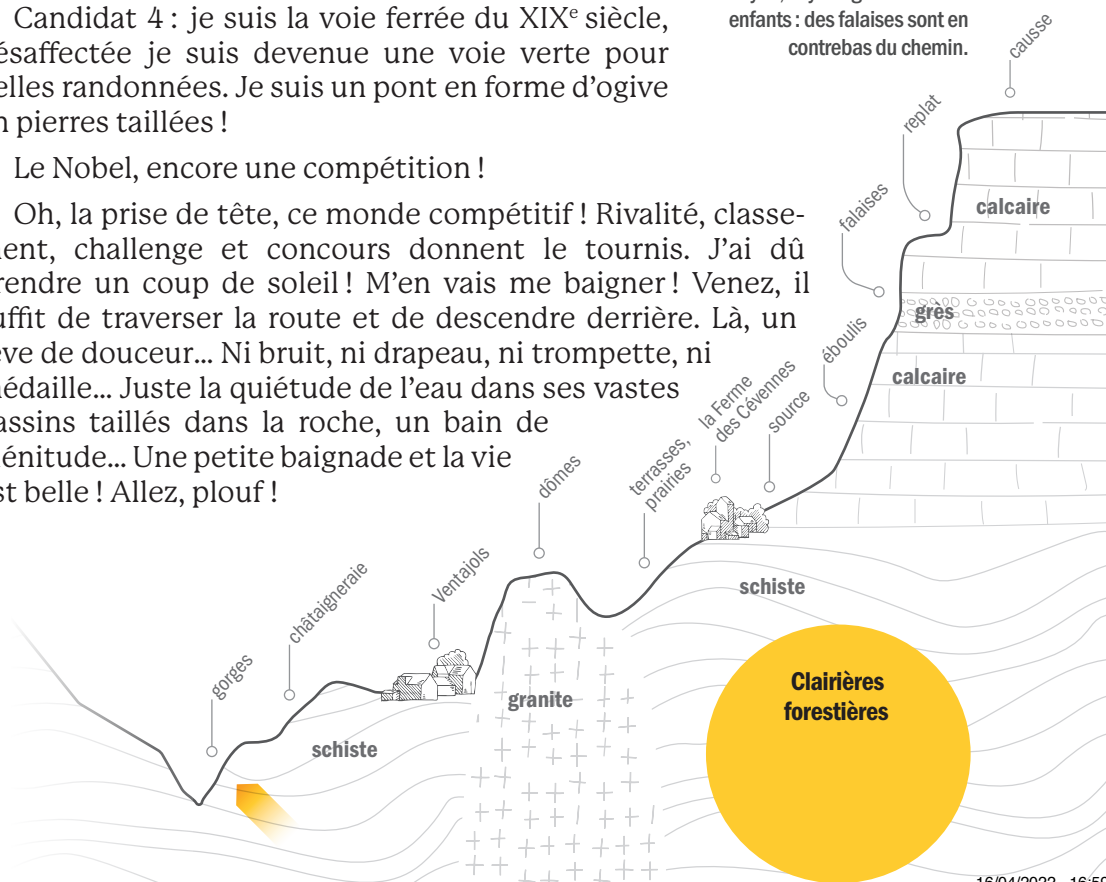
Candidat 4 : je suis la voie ferrée du XIX^e siècle, désaffectée je suis devenue une voie verte pour belles randonnées. Je suis un pont en forme d'ogive en pierres taillées !

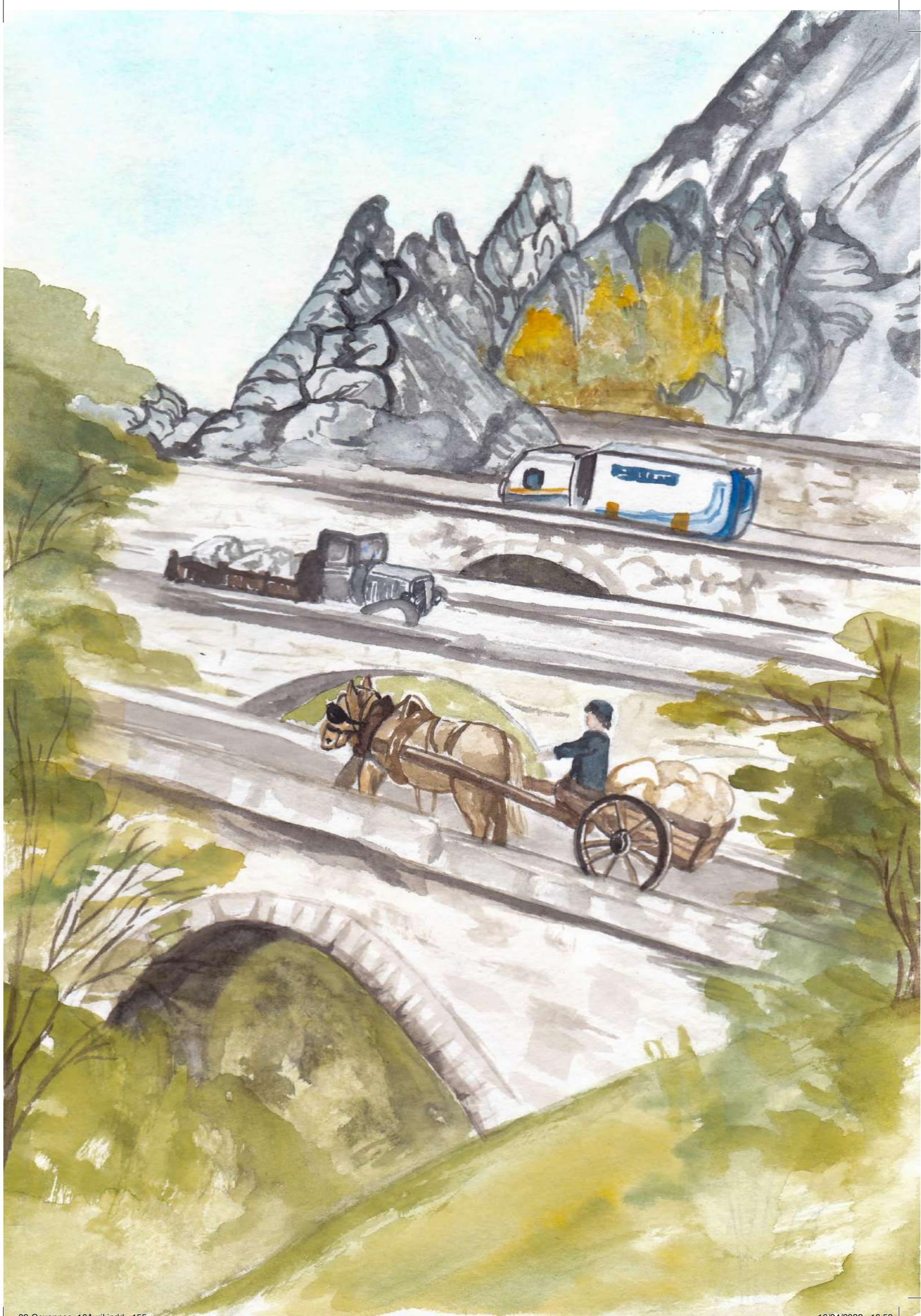
Le Nobel, encore une compétition !

Oh, la prise de tête, ce monde compétitif ! Rivalité, classement, challenge et concours donnent le tournis. J'ai dû prendre un coup de soleil ! M'en vais me baigner ! Venez, il suffit de traverser la route et de descendre derrière. Là, un rêve de douceur... Ni bruit, ni drapeau, ni trompette, ni médaille... Juste la quiétude de l'eau dans ses vastes bassins taillés dans la roche, un bain de plénitude... Une petite baignade et la vie est belle ! Allez, plouf !

Le parcours

Pendant toute la remontée du canyon, soyez vigilant avec les enfants : des falaises sont en contrebas du chemin.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

156

Le tancat, la Cévenne et Narcisse

Voici un *tancat*, un barrage fait de grosses pierres fichées à la verticale qui en se bloquant résistent au courant des crues cévenoles. En ralentissant le courant, il laisse se déposer une richesse arrachée à la montagne : limon et argile. Récupérés, ils servaient à fertiliser les champs. Il se dit qu'une journée de travail se payait par la seule quantité de limon qu'un homme pouvait emporter sur son dos ! Pour dire sa valeur...

Voyez ces gorges abruptes qui vous entourent, taillées si profondément par ce modeste ruisseau que sans le tancat, ce ravin serait infranchissable. À cette vue, on mesure la nature indomptable des Cévennes, ce monde cloisonné à chaque versant. D'où peut-être le caractère rebelle du Cévenol, qui vit en autarcie et se protège du pouvoir central dominateur.

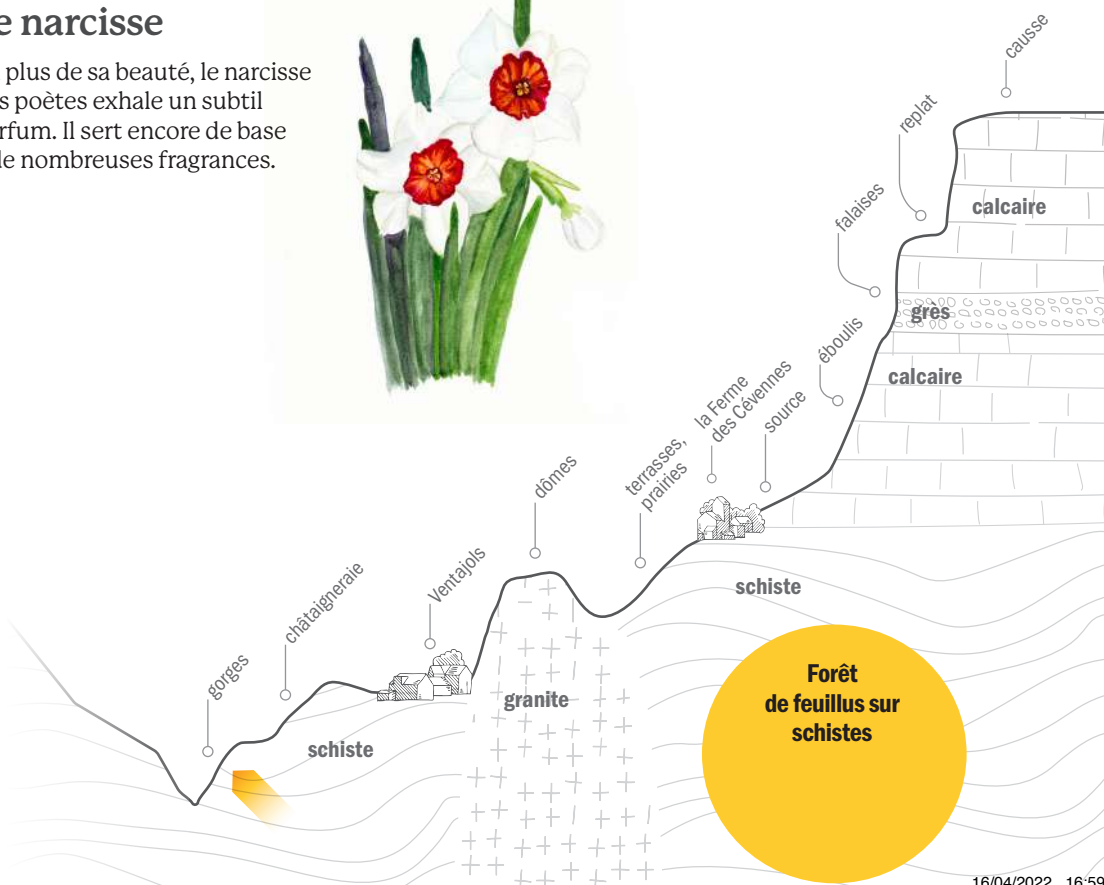
Mais gare à la tentation du repli, tel Narcisse se mirant dans l'eau !

Car oui, promeneur, prends garde à ne pas t'attarder sur ton reflet dans cette retenue d'eau, comme Narcisse qui, voulant s'abreuver, tomba amoureux de son image. Il resta alors de longs jours à se contempler et à désespérer de ne jamais pouvoir s'unir à une si parfaite beauté ; trop d'amour-propre !

Narcisse, atteint d'une passion qu'il ne put assouvir, se désespéra. Le cœur brisé, il en mourut. Au printemps suivant, à l'endroit de sa dépouille, on vit s'épanouir une fleur au cœur rouge sang entouré de pétales d'un blanc immaculé. Depuis, auprès des sources, chaque année refleurit ce beau Narcisse.

Le narciss

En plus de sa beauté, le narciss des poètes exhale un subtil parfum. Il sert encore de base à de nombreuses fragrances.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

158

Les marmites du Diable

● Grâce à cet accès, vous voici au pied de cette imposante falaise dont le lit de la rivière forme de bien étranges sculptures...

Regardez, là, dans le fond de cette sombre falaise, voici l'ancre du Diable ; dans ces ténèbres, sa tanière ! Ici, Belzébuth cuisine son plat favori... des enfants pas sages à la graisse d'ortie !

Ne gouaillez point... Regardez, la preuve est sous vos yeux ! Là, ces excavations circulaires, taillées dans le schiste, ne sont-elles pas les marmites du Diable ? Une légende ? Qui d'autre que le démon aurait pu les creuser et si bien les polir ? Évident maléfice.

Bon, bien sûr, quelques prétendus scientifiques disent qu'elles sont dues à l'abrasion d'un galet de quartz, une pierre très dure, par rotation dans la cavité. Imaginez le nombre de millénaires nécessaires !

Non, non, foutaises tout ça, impossible. D'ailleurs, conformément aux écrits de la Bible, la création du monde ne date que de quelques millénaires. Et pourquoi pas aller marcher sur la Lune pendant que vous y êtes !

Croyez-moi, je l'ai vu le Diable ! Oui, une nuit de lune rousse, où soufflait une bise à vous glacer le sang et que résonnait le chant rauque de la chouette effraie...

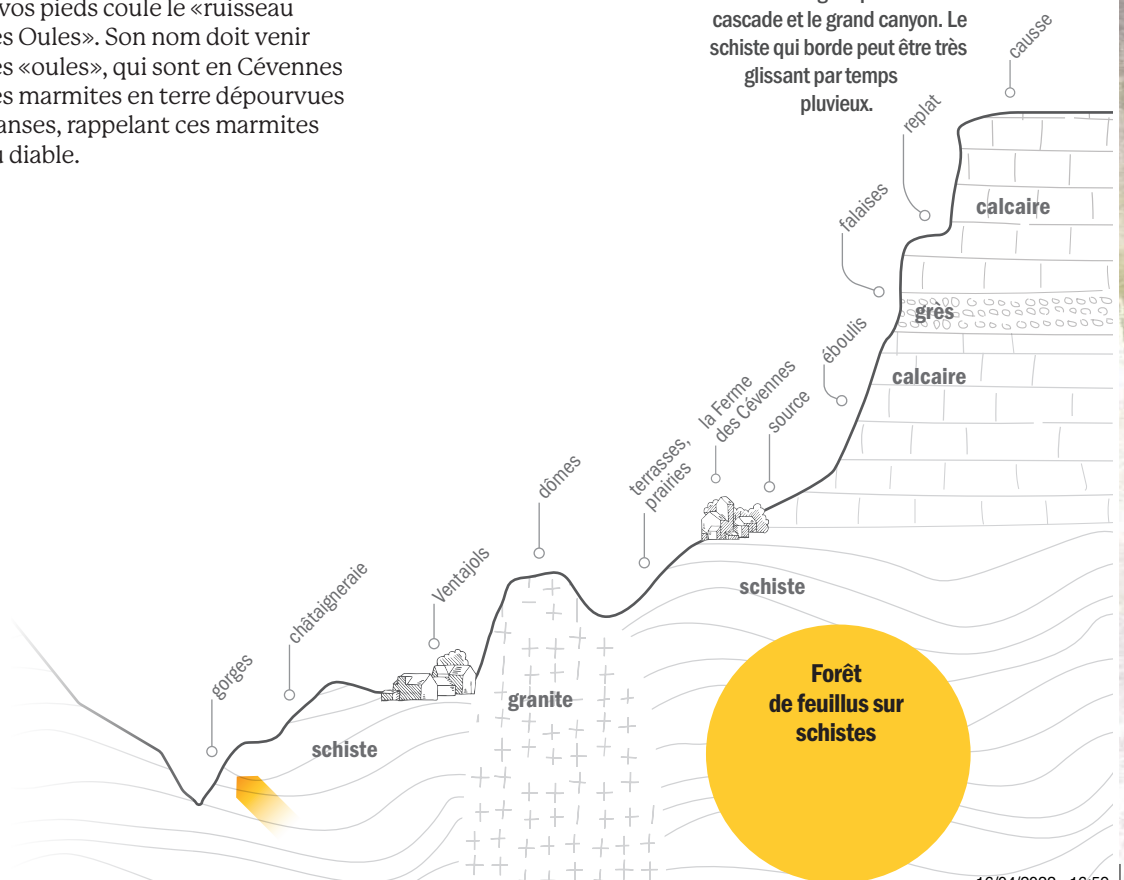
Allez, les enfants, soyez sages... et ne traînez pas dehors la nuit...

Étymologie, encore

À vos pieds coule le « ruisseau des Oules ». Son nom doit venir des « oules », qui sont en Cévennes des marmites en terre dépourvues d'anses, rappelant ces marmites du diable.

Le parcours

Attention, au prochain numéro, une magnifique vue sur la cascade et le grand canyon. Le schiste qui borde peut être très glissant par temps pluvieux.





La cascade et le canyon

La roche déchirée par l'eau
Emmêlées toutes deux
Mon cœur resplendissant



-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

162

S'enrichir avec de l'eau ?

- *Là, devant vous, un ancien atelier d'enrichissement ! Vous allez voir comment s'enrichir. Je constate que tout le monde est subitement très attentif !*

Donc, à vos pieds, un petit bassin de rétention d'eau, avec un canal d'alimentation à gauche et une évacuation par la droite... Il régule ainsi les lâchers d'eau venant du barrage (que nous allons voir au point suivant). À droite devait se trouver une rampe-goulotte inclinée faite de planches de bois de 10 mètres de long environ. (Ne la cherchez pas, les siècles ont passé, elle a disparu.)

Et l'enrichissement alors ? Ami, le temps c'est de l'argent, alors je prends le temps...

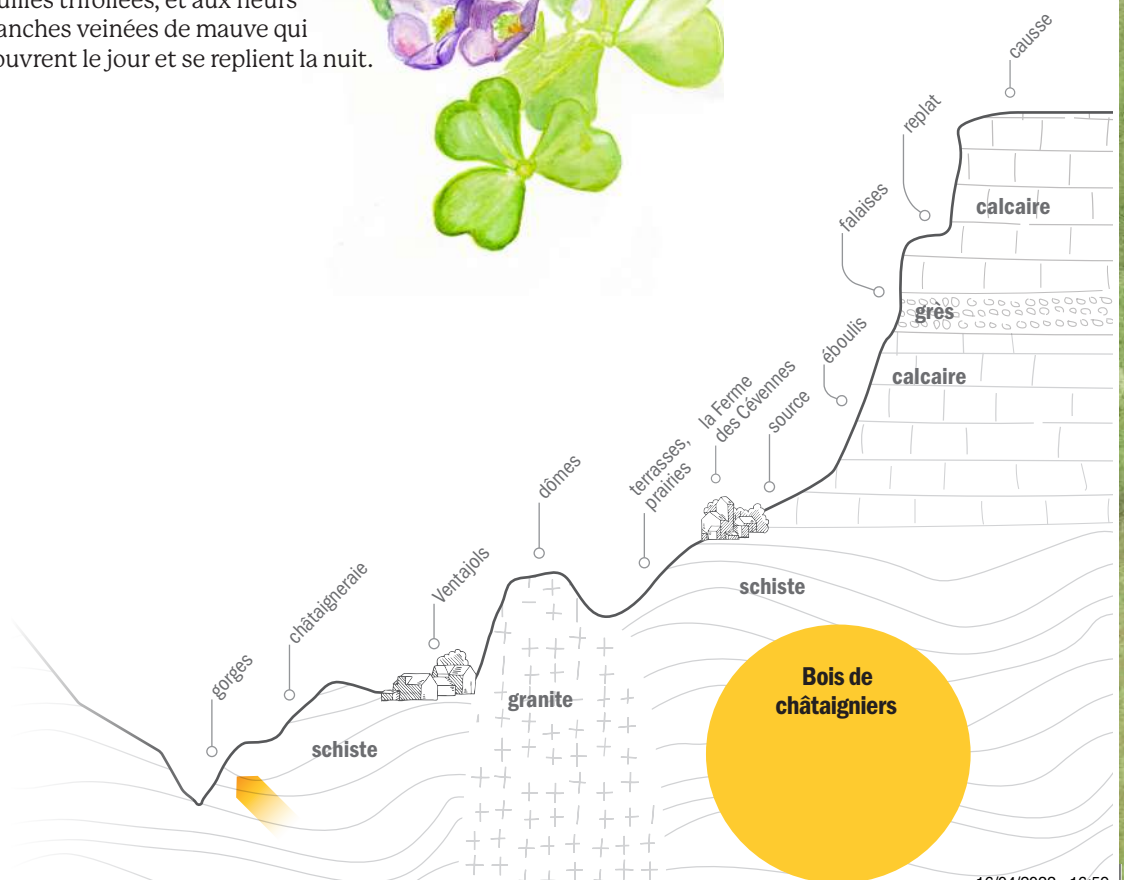
À la sortie de la carrière, le minerai était broyé. Cette poudre mélangée à de l'eau s'écoulait dans cette rampe-goulotte. Les métaux, plus lourds que la roche, restaient bloqués au creux de tissus rugueux dont était tapissé le fond de la rampe. La matière ainsi récupérée était assez concentrée en métal d'argent pour être fondue. Voilà le métal précieux enrichi gravimétriquement et nettoyé. L'argent n'a pas d'odeur, n'est-ce pas ?

Un peu déçu ?

Allons, il est si facile de s'enrichir financièrement, qu'il vaut mieux s'enrichir spirituellement ! De toute façon, comme dit Coluche : « L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres. Ce qui est la moindre des choses. »

L'oxalis violacea

Plante vivace, basse, rampante, aimant les sous-bois ombragés. On la reconnaît à ses feuilles trifoliées, et aux fleurs blanches veinées de mauve qui s'ouvrent le jour et se replient la nuit.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

164

Un barrage faute d'esclaves

- *Frère prêcheur, voyez comme la gorge est étroite face à vous ? Deux falaises hautes de 10 mètres espacées d'environ 3 mètres ! Sacré bon Dieu ! En voilà un emplacement parfait pour un barrage !*

Sitôt confesse, sitôt fait. Chanoine, pour bien caler les blocs de pierre, on creuse quatre entailles dans la falaise, là juste face à vous. Frère chartroux, regardez les quatre espicatières, ainsi burinées dans la falaise, on y fichera des pierres, assurant ainsi le bon ancrage du barrage... Abbé capucin, au bas de cette retenue, une vanne envoie l'eau dans le canal, à vos pieds. Voyez, frater dominicain, ce canal taillé dans la roche, au pied de la falaise, il alimente ainsi le bassin.

Cornegidouille ! Voilà bien un travail de bénédictin. Et de l'eau pour œuvrer selon la volonté du Seigneur, sans attendre en vain la pluie miséricordieuse !

Alburostre ! Vous n'êtes pas sans savoir, depuis votre catéchisme, que le christianisme promeut l'affranchissement des esclaves comme un acte pieux.

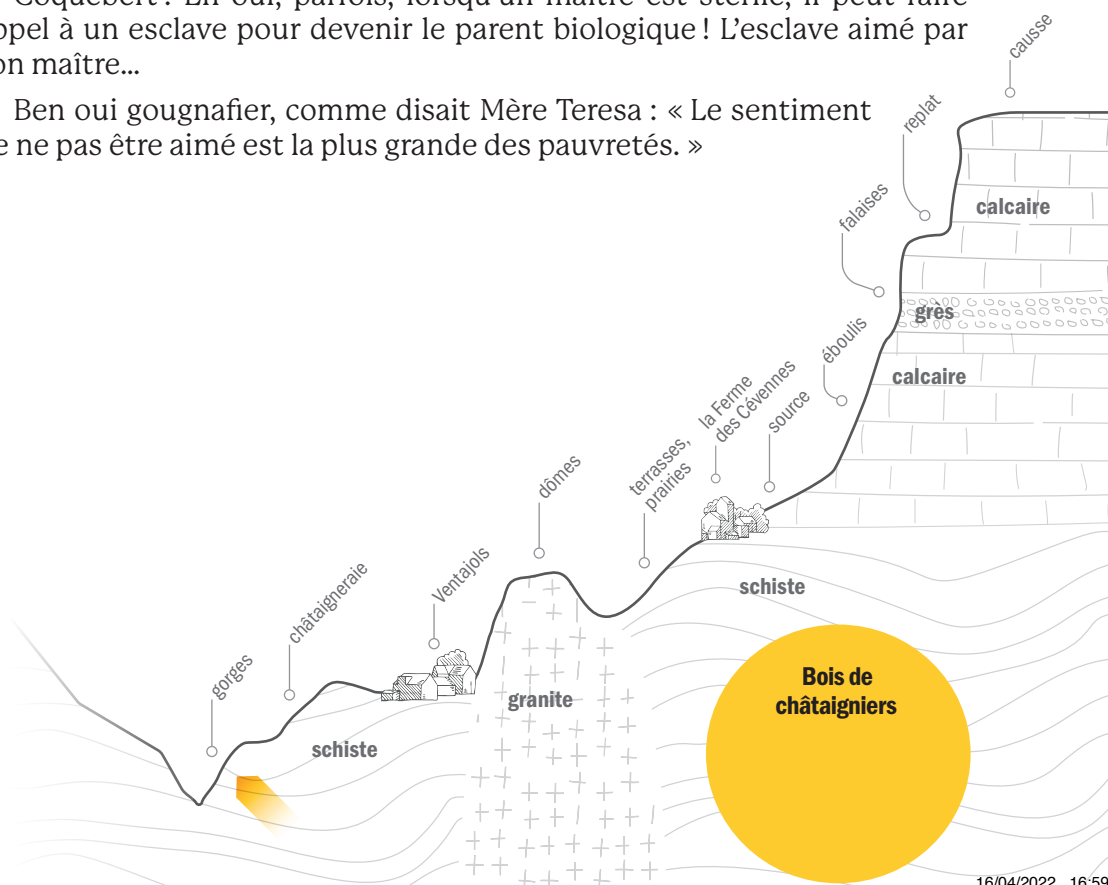
Pétoule oui ! D'ailleurs le labeur des esclaves devient rare et cher !

Ainsi, ce sont les moines au Moyen Âge qui vont aménager l'ensemble des systèmes hydrauliques que vous allez maintenant découvrir. La force motrice hydraulique va remplacer la force humaine des esclaves. Un progrès contesté par la fameuse Confédération générale des esclaves, la redoutée CGE.

Eh oui, ces arsouilles d'esclaves avaient des droits et pouvaient selon le Code justinien réclamer justice ! Car s'ils sont utilisés au bon vouloir de leurs maîtres, les esclaves peuvent être médecins, régisseurs de domaine, professeurs, et même géniteurs... !

Coquebert ! Eh oui, parfois, lorsqu'un maître est stérile, il peut faire appel à un esclave pour devenir le parent biologique ! L'esclave aimé par son maître...

Ben oui gourgafier, comme disait Mère Teresa : « Le sentiment de ne pas être aimé est la plus grande des pauvretés. »





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

- 52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

1,43 mètre, la Via Romana

- Vous rejoignez une très vieille voie, sans doute romaine. Regardez à vos pieds, la roche est entaillée de chaque côté : ces rainures sont creusées dès la conception pour guider les chariots et ne pas glisser dans le ravin.

Voyez à vos pieds, la voix qui vous parle est la voie romaine !

Voyez-vous, je trace la voie pour voir Rome, d'où l'expression « tous les chemins mènent à Rome ». Car oui, je sillonne tout l'Empire avec des bornes kilométriques ayant Rome comme point zéro !

A contrario de ce que l'on dit, je ne suis pavée qu'à l'approche des villes ou en situation boueuse. En passage difficile et étroit, je suis rainurée parallèlement afin de guider les chariots. Voyez à vos pieds, le nec plus ultra, j'ai été taillée dans le rocher avec un écartement grosso modo de 1,43 mètre. De facto, cette largeur laisse la place à deux chevaux de front qui tirent un chariot. C'est encore aujourd'hui l'écartement des voies ferrées. Mais intra muros, je passe en Via Larga — en autoroute interdite aux trottinettæ electricæ — de plus de 12 metra de lata ! C'est pour pouvoir se doubler in extremis sans crier : « O, lumbricus, tu le pousses ton char ! »

Ex nihilo, les Romains m'ont construite pour faciliter la mobilité de l'armée, et a fortiori le magnificum bizness-affairum entre les provinces. Ici, je vois passer depuis le Sud du selæ, des textilia, du vinum, des dollar-dius et tutti quanti... Et depuis le Nord, de l'argentum, du plumbum, des ceramicam, du cuirum et même... du delectamentum fromagum !

Pline l'Ancien s'incline : « Sur les étals de Rome, le fromage du mont Lozère est l'un des plus réputés* » ! *Ad vitam æternam... Amen.*

* Écrit in lingua latina dans l'original, mais vous l'aviez compris.

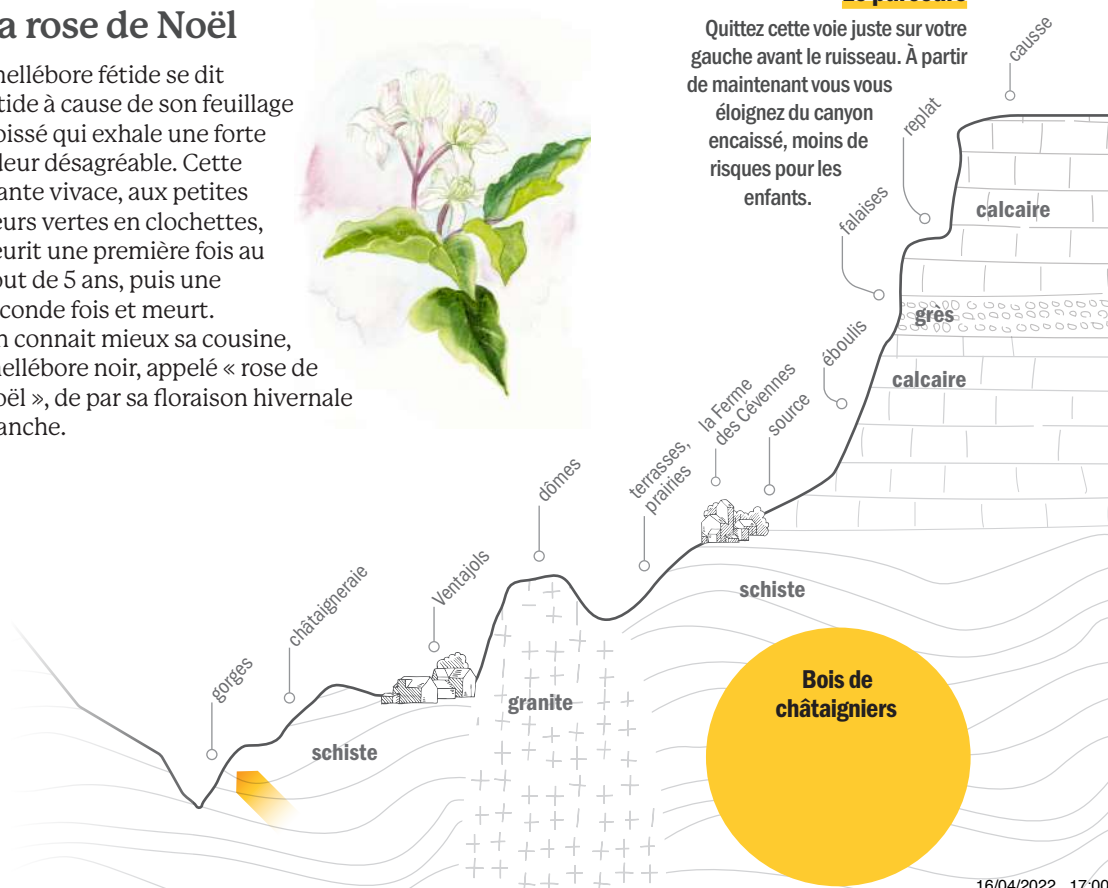
La rose de Noël

L'hellébore fétide se dit fétide à cause de son feuillage froissé qui exhale une forte odeur désagréable. Cette plante vivace, aux petites fleurs vertes en clochettes, fleurit une première fois au bout de 5 ans, puis une seconde fois et meurt. On connaît mieux sa cousine, l'hellébore noir, appelé « rose de Noël », de par sa floraison hivernale blanche.



Le parcours

Quittez cette voie juste sur votre gauche avant le ruisseau. À partir de maintenant vous vous éloignez du canyon encaissé, moins de risques pour les enfants.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

168

Le bocard ou la masse

- **Maintenant, vous savez comment gérer l'enrichissement. Bien, mais comment obtient-on la poudre de roche ?**

On peut écraser le minerai avec une très lourde masse. C'est simple, mais je vous rappelle qu'au Moyen Âge les esclaves et les bagnards se font rares ! Alors les moines inventent la « broyeuse infernale » : le bocard. Non, pas le brocard, le BOCARD, qui fait autrement plus mal qu'une « satyrique mocquerie » — qui d'ailleurs n'est pas ce qui anime ce récit...

Observez le replat aménagé et regardez la grande falaise de schiste face à vous, on devine encore sur la droite son canal d'alimentation dont on distingue le replat. Vous le verrez mieux au point suivant. Ce moulin en bois a disparu, l'aquarelle ci-contre illustre son fonctionnement.

Alors, comment ça marche ? L'eau actionne une grande roue adossée au rocher qui entraîne un « arbre à cames ». Ces cames sont des ergots de bois placés en saillie sur le tronc central. Elles vont soulever et laisser retomber de lourds pilons à têtes de fer. En retombant régulièrement dans une auge en fonte, ces pilons écrasent le minerai. Arrivé sous forme de gravier, le minerai ressort en poudre. Ainsi réduit, il est entraîné par l'eau qui circule en continu dans l'auge. Par décantation, la poudre se dépose dans une cuve en sortie.

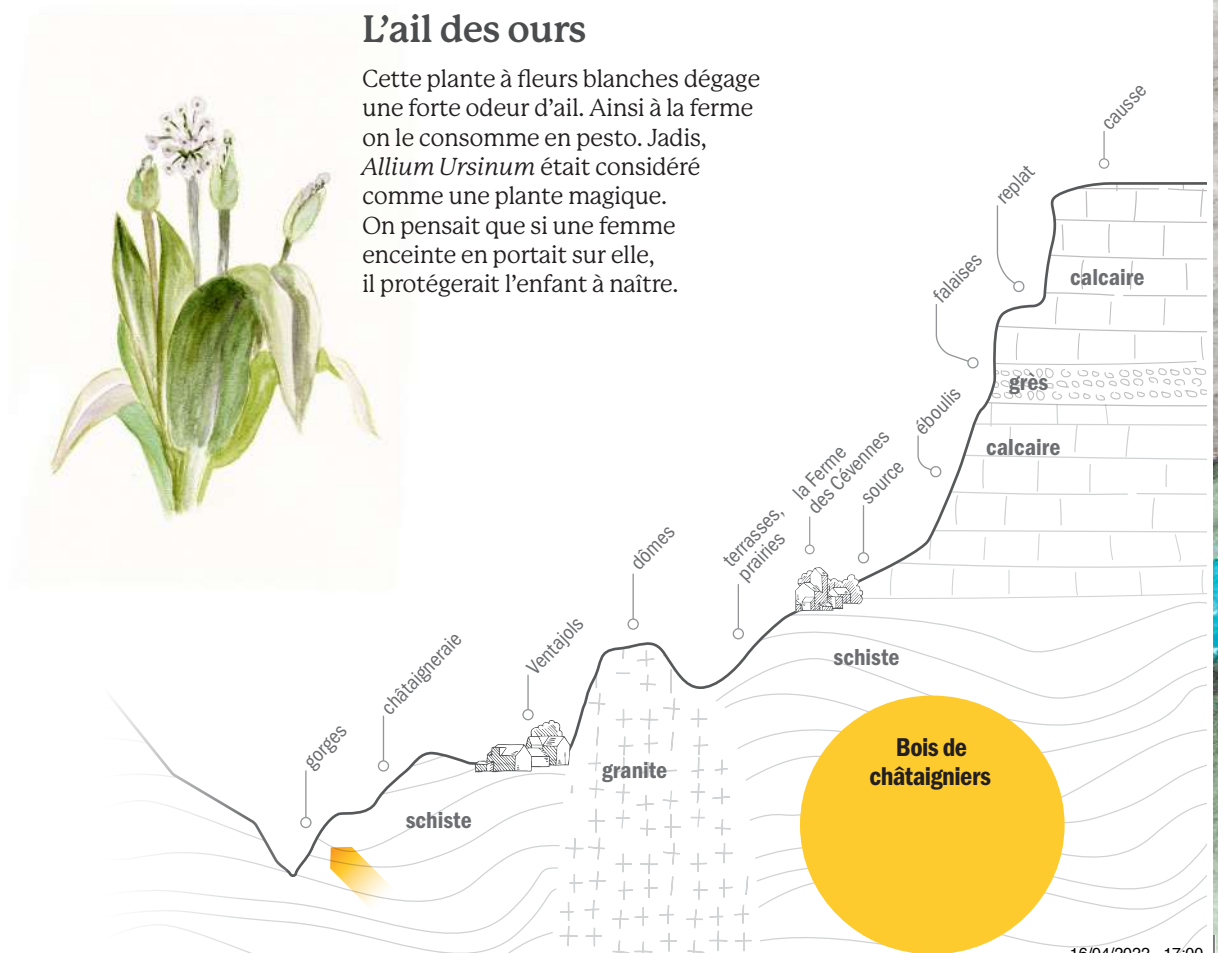
En voilà un travail d'orfèvre ! Transformer un mouvement rotatif en va-et-vient alternatif, cela paraît simple, mais c'est une invention technique du début du Moyen Âge.

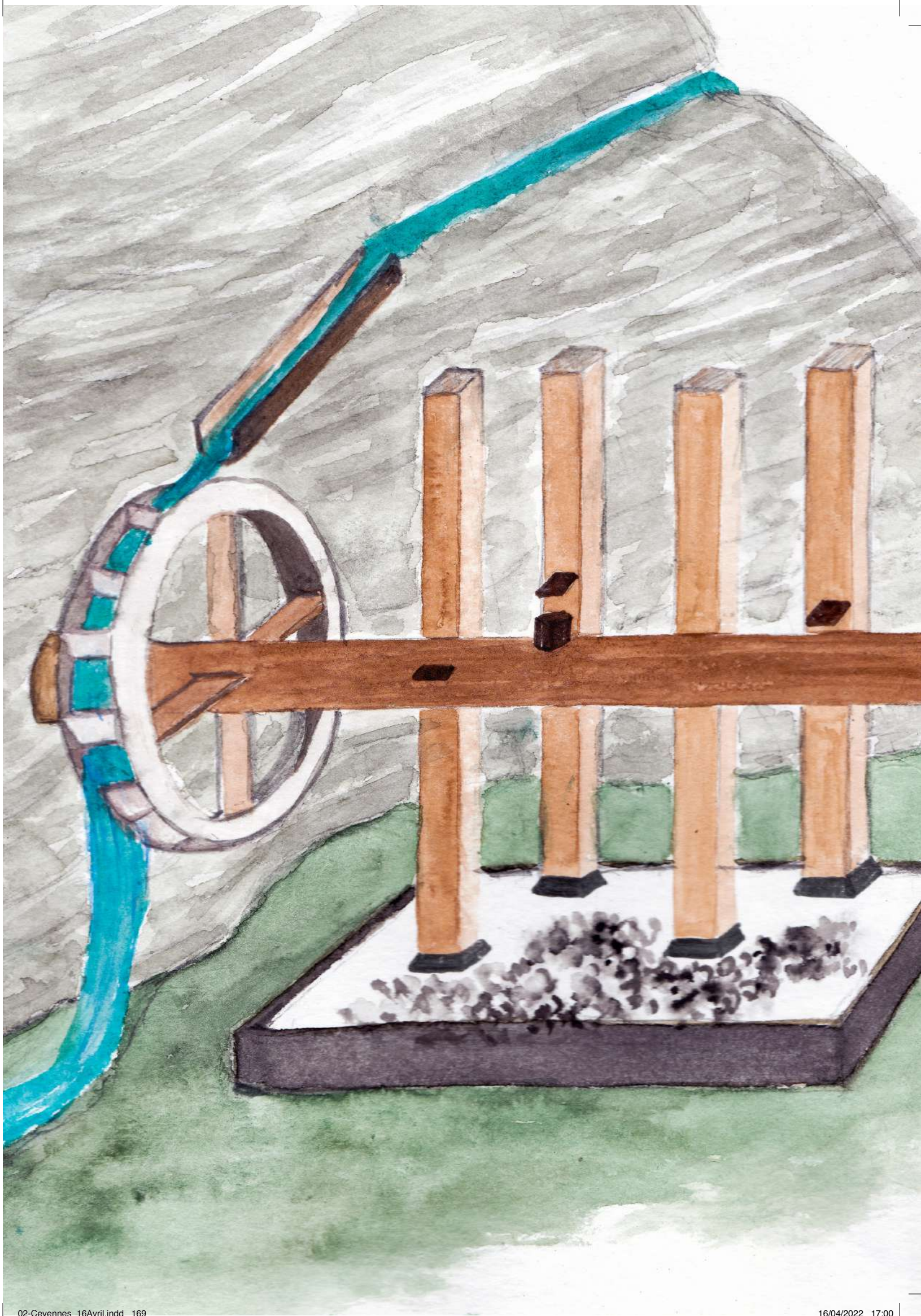
De la high-tech made in monastère !



L'ail des ours

Cette plante à fleurs blanches dégage une forte odeur d'ail. Ainsi à la ferme on le consomme en pesto. Jadis, *Allium Ursinum* était considéré comme une plante magique. On pensait que si une femme enceinte en portait sur elle, il protégerait l'enfant à naître.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

170

Les légumes du Diable

● *Bonjour, me voici devant vous, moi le vieux jardin médiéval.*

À l'époque j'étais inondé de lumière et irrigué par un canal en pente douce qui me longe par le haut. On m'arrosait par débordement grâce à l'*esclafidor*, une simple lauze fichée en son travers. Et pour me protéger des animaux, voyez près du ruisseau, il reste des pierres dressées verticalement, avec, au-dessus, un féroce rempart de ronces et d'épineux.

Je ne servais pas à nourrir le simple quidam. J'étais un jardin médicinal. Un jardin de simples, c'est-à-dire de plantes officinales, avec lesquelles on préparait potions, élixirs... préparations à poisson ou poison !

Selon les croyances du Moyen Âge, la nature a été créée par Dieu pour servir l'homme. Ainsi, le divin a conçu l'apparence des plantes de telle sorte qu'elle révèle leurs propriétés thérapeutiques. C'est le principe des signatures, de l'analogie à la similitude.

Par exemple, la noix qui ressemble au cerveau... soignerait le cerveau.

La vipérine qui évoque une tête de vipère... serait un antidote aux venins.

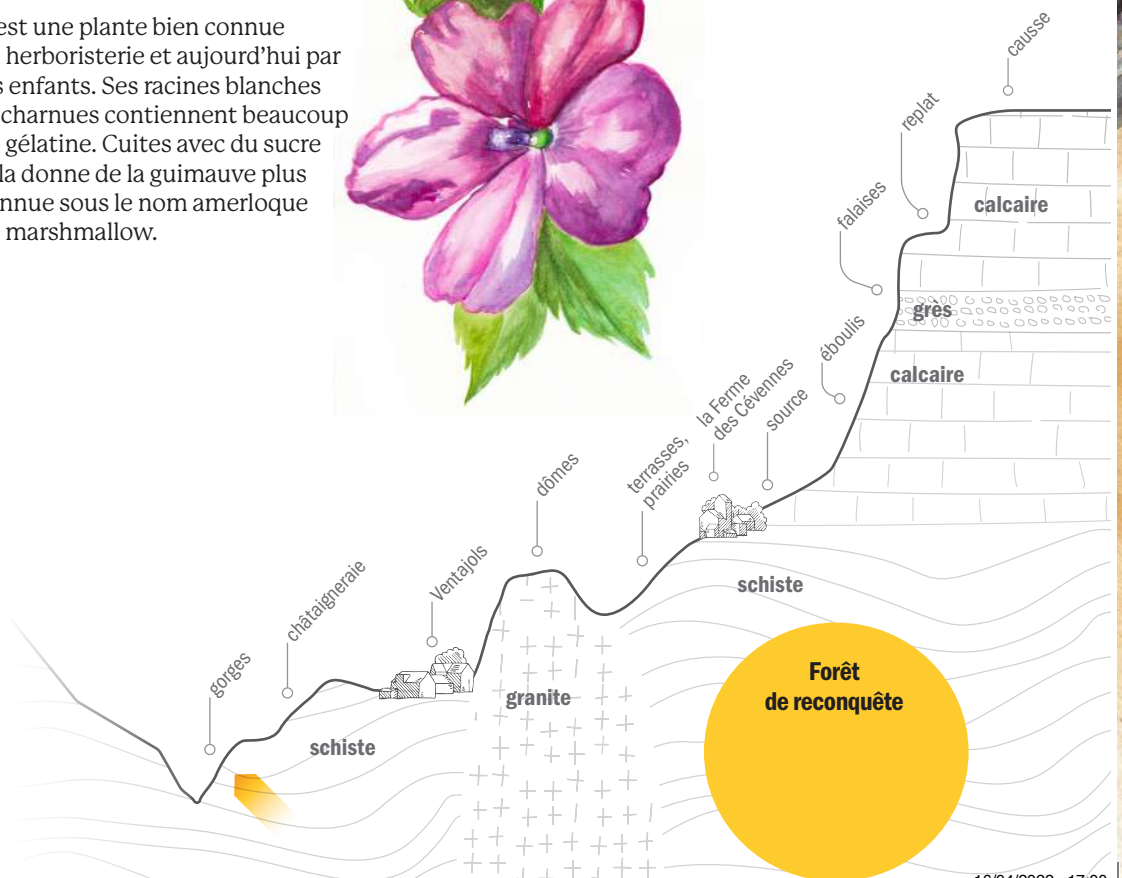
La potentille a des poils sur sa tige... car elle ferait pousser les cheveux.

Le figuier avec sa sève à latex... ferait venir le lait aux femmes et la semence aux hommes...

Et parfois ça marche ! Au XVII^e siècle on disait encore que le saule qui pousse dans les eaux stagnantes devait soigner les maux causés par l'humidité, comme la fièvre. Bingo ! Le saule contient de l'acide salicylique dans ses feuilles, c'est-à-dire l'aspirine !

La guimauve officinale

C'est une plante bien connue en herboristerie et aujourd'hui par les enfants. Ses racines blanches et charnues contiennent beaucoup de gélatine. Cuites avec du sucre cela donne de la guimauve plus connue sous le nom amerloque de marshmallow.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

172

L'argent, le crottin du Diable

- Vous voici devant un grand bassin. Voyez sur la droite le canal de prise d'eau provenant de la rivière. Et sur la gauche, un autre canal encadré par deux grands murs de soutènement. C'est celui qui mène au moulin à bocard que nous venons d'évoquer.

Imaginez l'investissement financier et humain au Moyen Âge pour ces aménagements qui vous entourent. À cette époque ce sont les ordres religieux qui détiennent la puissance financière... Pourtant, la doctrine de l'Église est basée sur la pauvreté. En fait, le péché n'est pas de posséder des biens. Ce qui est mal, c'est de garder son argent. Fi des avarés et des avaricieux ! Les riches peuvent assurer leur salut en investissant leurs richesses à la production de biens utiles à la société.

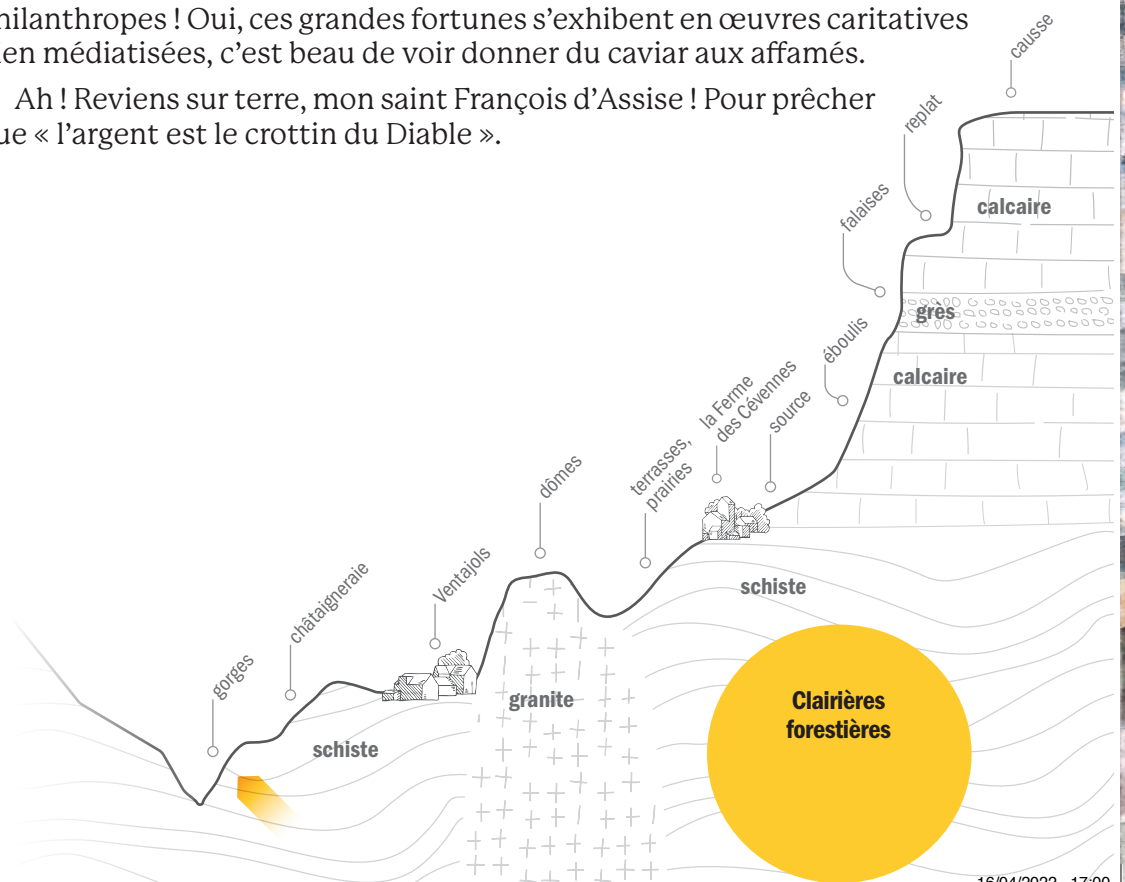
Mais pire que l'avarice est le prêt d'argent avec intérêts, l'usure est un crime canonique ! À l'époque le métier de banquier est risqué et l'argent très rare, peu de monnaie circule, les échanges complexes entraînent des taux d'intérêt de 40 % à 70 % par an ! Ainsi Charlemagne, roi chrétien, interdit ce métier aux catholiques, mais les Lombards, des Juifs italiens, peuvent l'exercer. Les rois en sont les premiers bénéficiaires, car les guerres coûtent très... très cher. Et pour ne pas rembourser, il est aisé d'accuser les prêteurs, les Templiers, les Juifs...

Dieu merci, aujourd'hui l'argent sale c'est bien fini ! À l'heure du business numérique, quelle fierté d'être *trader* ! La financiarisation indexée sur la misère bien humaine, sans même se salir les mains, c'est beau ! C'est à qui génère une maxi rentabilité de sa golden volatilité à marge de solvabilité... Cerise sur le gâteau, on discrédite les politiques, les seuls à pouvoir rééquilibrer les choses. Des politiques qui font vœu de pauvreté à côté de ces voraces de la finance qui se prétendent... philanthropes ! Oui, ces grandes fortunes s'exhibent en œuvres caritatives bien médiatisées, c'est beau de voir donner du caviar aux affamés.

Ah ! Reviens sur terre, mon saint François d'Assise ! Pour prêcher que « l'argent est le crottin du Diable ».

Le parcours

Vous n'êtes plus très loin de la ferme, alors faites une petite pause fraîcheur dans le ruisseau. Voici un super petit coin trempette ! Et de pique-nique.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

174

Le moulin à papier

- *Les recherches aux archives étant infructueuses, on peut certifier l'ancienneté de ces moulins, qui datent d'avant l'archivage ! Soit du haut Moyen Âge ! La vocation de cette première bâtisse, au vu des canaux qui la traversent, suggère que nous sommes en présence d'un moulin à pâte à papier.*

Mon nom ? Moulin à papier, et à paroles aujourd'hui !

Je suis dans la partie inférieure du bâtiment face à vous. De taille modeste, je travaille d'un petit arbre à cames et soulève des marteaux à bout de bras, puis j'écrase de tout mon poids ; méfiance !

Mon mécanisme est entraîné par des pales actionnées par l'eau du canal qui traverse le bâtiment. Un système hydraulique très simple, sans aucun engrenage. Il permet une vitesse de travail constante sans surveillance !

Ici, je devais servir à la fabrication du papier. La recette : de vieux tissus en lin ou des cordages en chanvre trempés dans de l'eau ; on appelle ça le pourrissoir. Humer la macération de plusieurs semaines vous donnera une bonne définition de l'adjectif « pestilentiel » !

Ces linges putrides sont ensuite mis dans une grande cuve, le pilon, où des maillets à clous tranchants vont triturer pendant près de deux semaines cette mélasse ! Et, transmutation ! L'infâme bouillie se transforme en une pâte à papier blanche.

Comme disait Rousseau : « On fabrique de la probité avec toutes sortes de vices, comme on fait du papier blanc avec des guenilles de mille couleurs. »

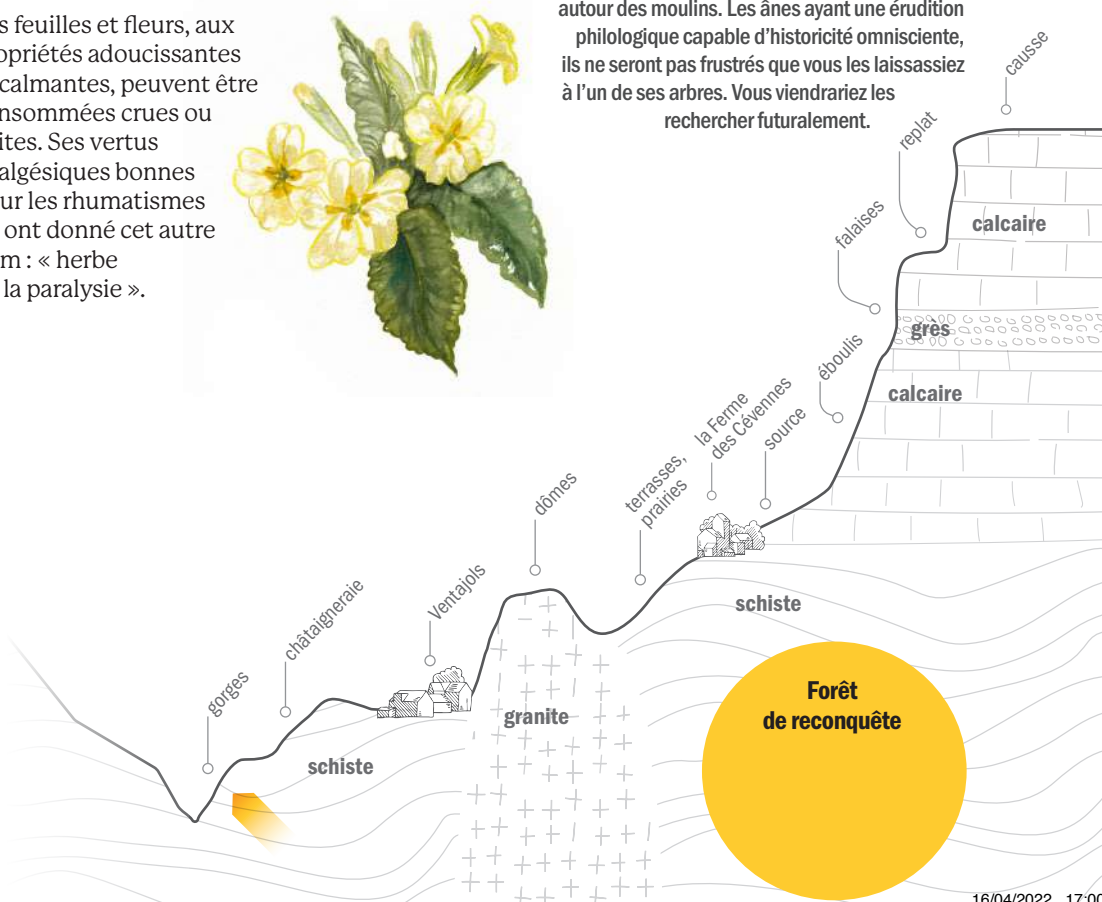
La primevère

Ses feuilles et fleurs, aux propriétés adoucissantes et calmantes, peuvent être consommées crues ou cuites. Ses vertus analgésiques bonnes pour les rhumatismes lui ont donné cet autre nom : « herbe de la paralysie ».



Le parcours

Pour les points suivants, vous allez tournicoter autour des moulins. Les ânes ayant une érudition philologique capable d'historicité omnisciente, ils ne seront pas frustrés que vous les laissassiez à l'un de ses arbres. Vous viendriez les rechercher finalement.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

176

Le papier et la démocratie

- *La cheminée dans la partie haute de la bâtisse suggère l'utilisation d'une chauffe pour forge, pour de la préparation ou du séchage... De plus, cette large ouverture aurait permis le ressuyage de la pâte à papier.*

La pâte à papier est moulée en fines couches sur des tamis. Après ressuyage, les feuilles sont démoulées puis suspendues, et elles séchent grâce à l'ouverture en partie haute. Et c'est tout, voilà du papier !

Ceci dit, durant le haut Moyen Âge, pour l'écriture on utilise du parchemin, car il se conserve très bien dans le temps. Un parchemin est de la peau de mouton tannée en cuir, mais il faut 125 peaux de moutons pour faire une bible ! Ce n'est qu'à partir du XIV^e siècle qu'on le remplace progressivement par du papier, un produit encore cher ! C'est une invention germanique récente, en 1870 seulement, qui permet la fabrication du papier à partir du bois. Puis c'est la profusion de papier, qui voit souffler un vent de liberté d'expression... On inventera même le papier toilette !

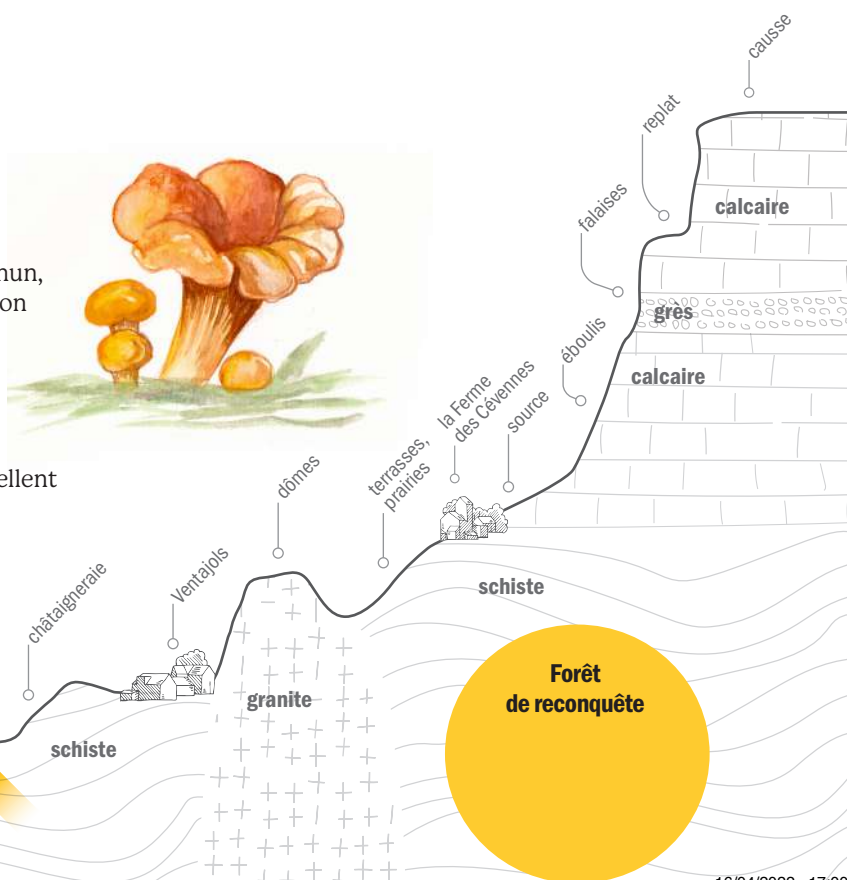
En quelques siècles, grâce à l'imprimerie et au papier, nous sommes passés d'un monde fermé et secret à un monde d'échanges et de connaissances partagées. Saviez-vous que la recette de la fabrication du papier était un secret jalousement (mal) gardé ? Et les cartes marines des secrets royaux !

Avec Internet, qui a tout juste 30 ans, tout se sait ! Et tout le monde peut savoir ! Moyen de partage des connaissances avec Wikipédia, c'est aussi un puissant instrument de contrôle de l'individu. Ainsi, la NSA, Xi Jinping ou Poutine, entre espions et despotes, peuvent tout savoir de ce que nous écrivons...

Dédicace à Liu Xiaobo, dissident chinois, pacifiste, prix Nobel de la paix, mort dans une geôle chinoise pour ses écrits.

La girolle

Ce champignon, très commun, est chaque année fidèle à son emplacement, car il vit en symbiose avec son arbre hôte. Sa chair épaisse et douce reste croquante et goûteuse après cuisson, c'est un excellent comestible.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

178

La force est en moi...

- *Je suis du temps des chevaliers du Moyen Âge. « Roue à augets », tel est mon nom : une grande roue de près de 10 mètres de haut ! Vous voilà au niveau de l'axe central qui n'est pas un manège...*

La roue était placée à droite dans l'espace situé entre le rocher où vous vous tenez et le mur en face. Ce balcon offrait l'accès à l'axe de la roue pour la maintenance et le passage de la sangle d'entraînement... Une large sangle en tissu épais, mais vous comprendrez plus tard.

Environ 4 mètres au-dessus de vous, depuis la falaise, un petit canal d'admission en bois conduisait l'eau et remplissait des compartiments cloisonnés, les augets. Ainsi remplis d'eau, gravité oblige, ils faisaient tourner la roue.

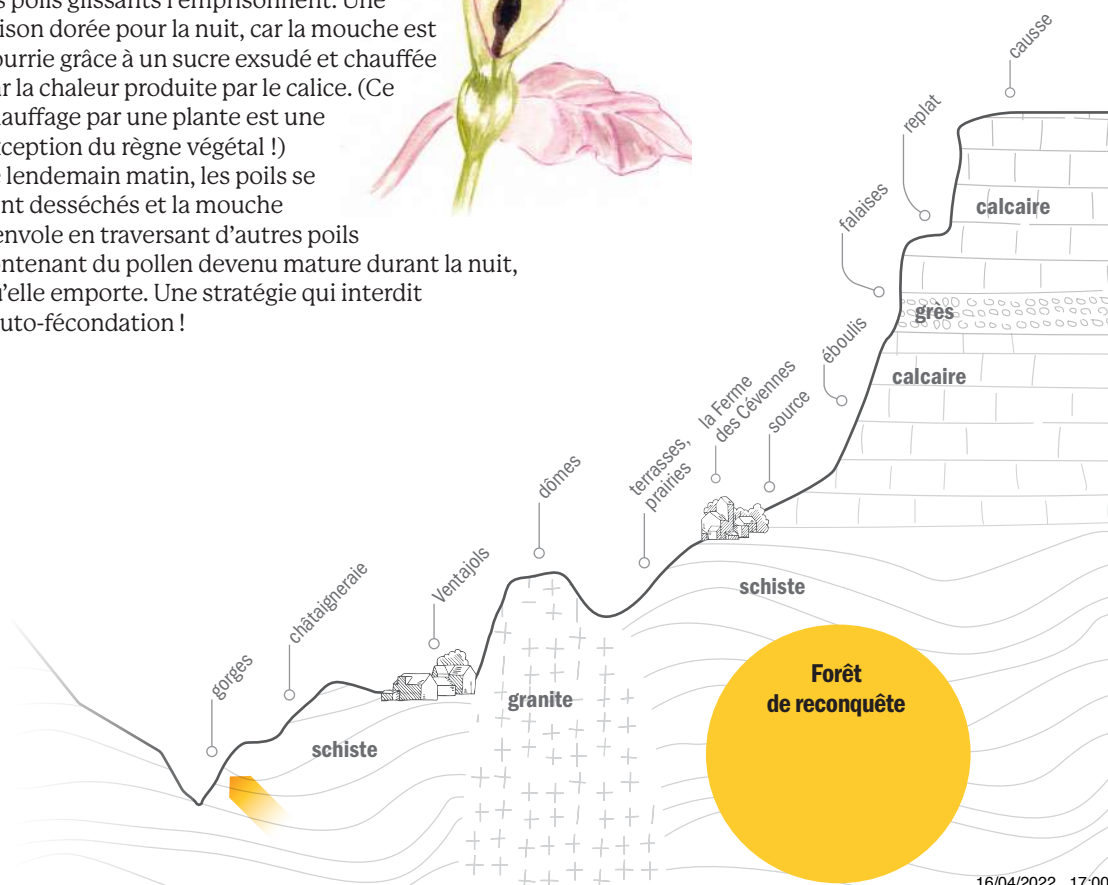
La force était transmise par la poulie d'entraînement à une autre pour mettre en rotation un appareil. Grâce à ce jeu de poulies de différentes dimensions, on pouvait ainsi obtenir des vitesses de rotation très rapides !

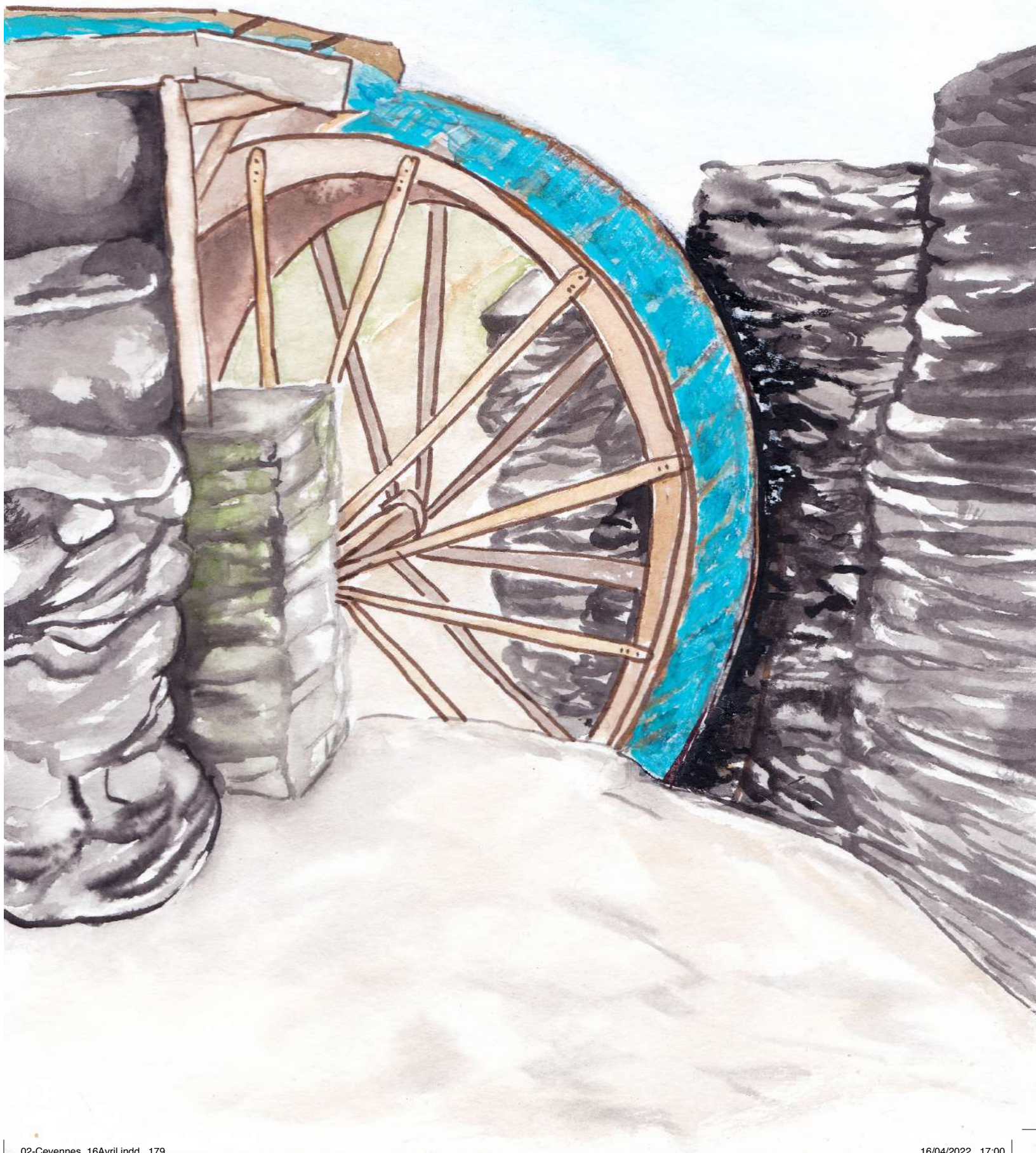
Cette roue était un moteur hydraulique à sangle ; à l'autre bout on pouvait y placer, selon les besoins, une dépiqueuse à châtaignes, une batteuse à céréales, un martinet, un banc de sciage...

L'arum ou le manteau de la Sainte Vierge

La pollinisation de cette herbacée de sous-bois est extraordinaire. Cette fleur attire une petite mouche vers le fond de son calice, grâce à son odeur d'excréments, mimant une déjection fraîche ! La mouche se faufile au travers de poils qu'elle féconde. Mais, leurrée, il lui est impossible de ressortir car les poils glissants l'emprisonnent. Une prison dorée pour la nuit, car la mouche est nourrie grâce à un sucre exsudé et chauffée par la chaleur produite par le calice. (Ce chauffage par une plante est une exception du règne végétal !)

Le lendemain matin, les poils se sont desséchés et la mouche s'envole en traversant d'autres poils contenant du pollen devenu mature durant la nuit, qu'elle emporte. Une stratégie qui interdit l'auto-fécondation !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

180

Le tunnel d'alimentation de la roue

- Vous êtes au débouché d'un canal souterrain qui se jette au-dessus de la grande roue. Prodigieux !

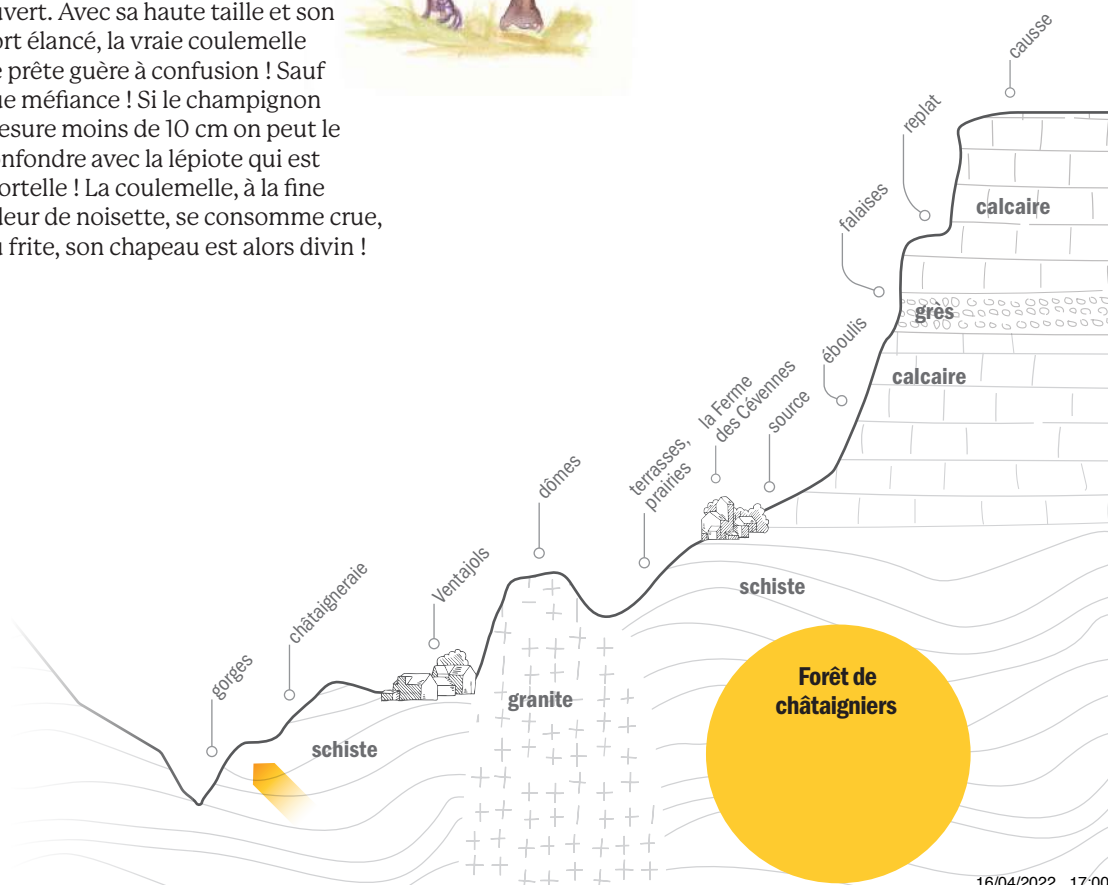
Certes, c'est magnifique, mais pourquoi avoir fait passer le canal dans un tunnel ? Mystère... Peut-être que le passage plus près de la grande roue aurait causé des infiltrations préjudiciables ?

En tout cas, à vos pieds, le canal se divise en deux. L'un part sur la gauche : le béal de fuite ou trop-plein. Et sur la droite le canal d'alimentation de la grande roue, qui devait avoir une vanne de réglage de débit, dite vanne « guillotine ». Car plus il y a d'eau dans la roue, plus elle tourne rapidement. Ce système hydraulique dit à « alimentation en dessus » a l'avantage de pouvoir réguler la vitesse de rotation et d'augmenter la puissance, l'avantage aussi d'une mise en service ou hors service fort commode.

En vous déplaçant vers le point suivant, vous allez longer le canal par-dessus et observer sa construction accrochée à la montagne.

La coulemelle

Ce champignon est commun dans les pâturages et ressemble à une ombrelle une fois son chapeau ouvert. Avec sa haute taille et son port élancé, la vraie coulemelle ne prête guère à confusion ! Sauf que méfiance ! Si le champignon mesure moins de 10 cm on peut le confondre avec la lépiote qui est mortelle ! La coulemelle, à la fine odeur de noisette, se consomme crue, ou frite, son chapeau est alors divin !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

182

Une petite roue pour le dépiquage

- Vous voici devant un bâtiment aux modestes dimensions. Notez que son mur, contrairement à celui d'une clède, est maçonné à la chaux.

Un mur de chaux au Moyen Âge était fort onéreux ! Ce mur très solide était cependant indispensable en raison des vibrations occasionnées par les tremblements du moulin. Une petite roue à augets devait remplir l'espace rectangulaire du bâti. Avez-vous remarqué une trouée au milieu du mur ? C'est le passage du canal d'admission d'eau.

Cette roue devait entraîner une dépiqueuse à châtaignes. Une dépiqueuse ? Quésaco ?

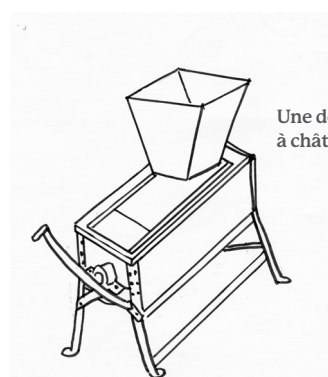
C'est un outil qui enlève la peau des châtaignes séchées ! Traditionnellement, dans les fermes, on le faisait avec les soles, des chaussures à semelles de bois hérissées de pointes de fer, on foulait ainsi les châtaignes dans une auge.

Mais ici, dans un prieuré monastique, avec une grande quantité de châtaignes, on « industrialise » le travail avec une dépiqueuse.

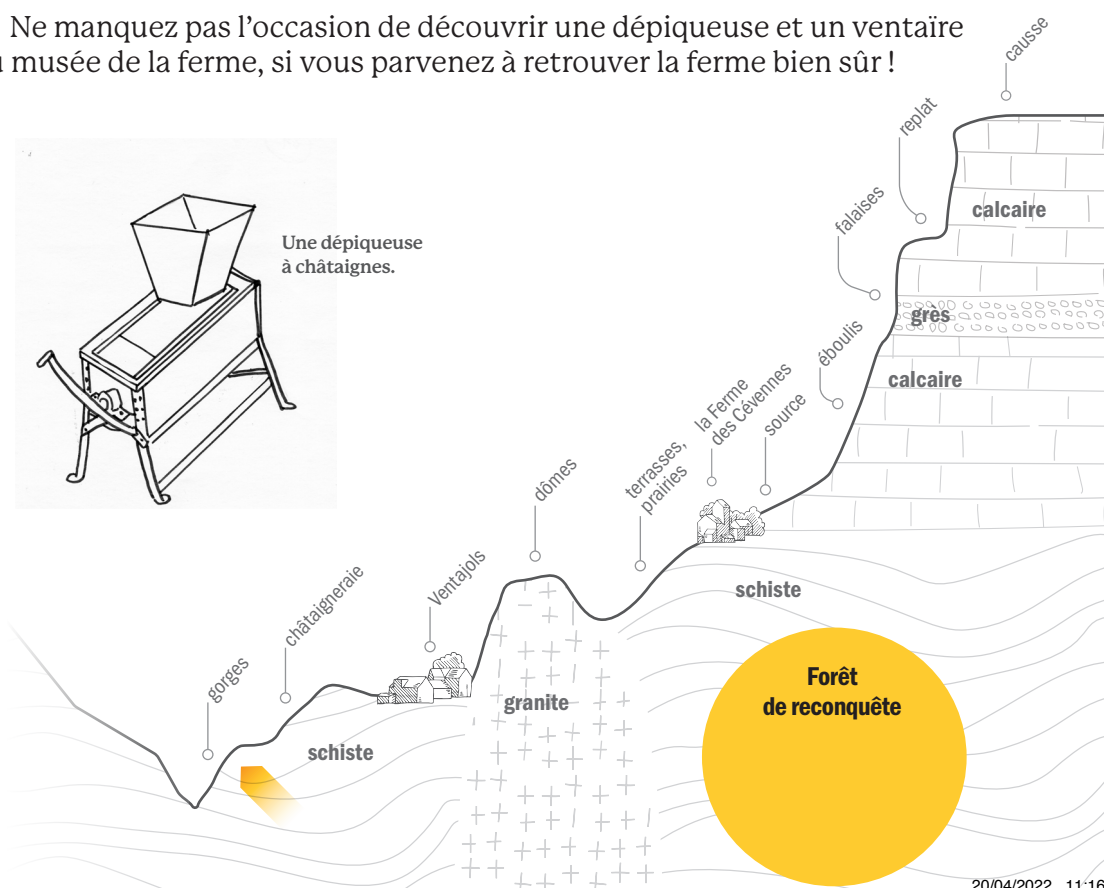
Cet appareil était muni d'un axe horizontal entraîné par la poulie de la sangle. Cet axe qui traversait un tonneau était hérissé de tiges en fer perpendiculaires, qui tournaient rapidement et frappaient les châtaignes. Celles-ci étaient introduites par la trémie du haut ; en quelques minutes les deux peaux se brisaient et se détachaient. On ouvrait alors une trappe au fond du tonneau pour décharger l'ensemble.

Il restait ensuite à passer le tout au ventaïre, une sorte de gros souffleur qui allait faire s'envoler les peaux légères. Et voilà notre « châtaignon ».

Ne manquez pas l'occasion de découvrir une dépiqueuse et un ventaïre au musée de la ferme, si vous parvenez à retrouver la ferme bien sûr !



Une dépiqueuse à châtaignes.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

184

Le moteur à corporation

- Vous voici en bas de la grande roue à augets. On devine son emplacement parallèle à la falaise. Il y a encore les traces des deux murs la supportant, contre le rocher et en prolongement du bâtiment. Au sol, à gauche, vous pouvez voir l'évacuation d'eau qui traverse le bas du mur pour aller rejoindre le canal d'alimentation du moulin à papier.

Du temps des moissons, cette roue devait entraîner une batteuse... Dans le monde paysan, on « battait » les céréales pour en faire tomber le grain à l'aide d'un fléau, une sorte de fouet rigide. Un travail long, pénible ! Mais une invention du Moyen Âge changea la donne dans les grands domaines : la batteuse ! Une machine constituée d'une roue hérissée de dents et d'un peigne qui séparaient le grain de la paille. Travail rapide et efficace !

Cette roue, au fil des saisons, pouvait actionner divers mécanismes : sciage du bois, martinet pour le fer... Mais attention, au Moyen Âge, chacun devait obtenir un droit pour exercer tel ou tel métier ; en ce temps-là, on ne choisissait pas son job !

Il fallait une « charge » pour exercer un métier. Les charges, héréditaires, étaient organisées en corporations. Tu seras essaneur comme moi, mon fils — autrement dit fabricant de pantoufles. Tel est ton destin dans cette société extrêmement codifiée !

Pour que chacun puisse vivre dignement de son métier, chaque produit avait un prix unique et un standard de qualité... et gare au contrôle ! Un service de vérification était dépendant du chef de la corporation.

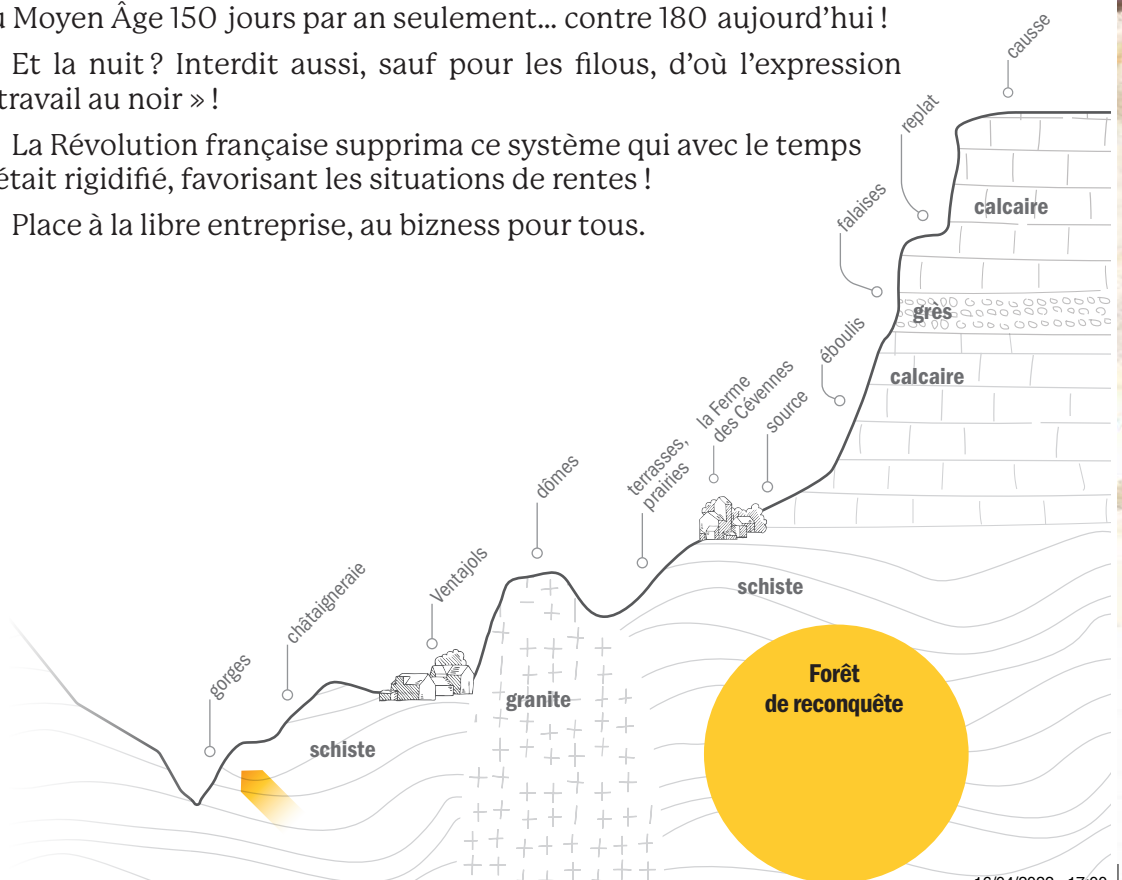
La concurrence ? Interdite, on devait avoir une autorisation, même pour semer du blé !

Travailler les jours religieux, le dimanche ? Défendu ! D'ailleurs on bosse au Moyen Âge 150 jours par an seulement... contre 180 aujourd'hui !

Et la nuit ? Interdit aussi, sauf pour les filous, d'où l'expression « travail au noir » !

La Révolution française supprima ce système qui avec le temps s'était rigidifié, favorisant les situations de rentes !

Place à la libre entreprise, au business pour tous.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

186

N'est pas béal qui veut !

● *Voici un chemin fort bien aménagé, taillé en encorbellement dans la roche. Attention tout de même à la tête !*

Regardez sur votre gauche, on dirait un caniveau ! Comment ça, me traiter de caniveau, de bas-fossé, quel toupet ! Déjà, je ne suis pas un chemin, je suis un « béal » dans mon pays cévenol, mais « canal » me sied bien aussi.

Sachez, damoiseau, que j'ai noble tâche ! J'achemine l'eau entre les divers moulins, et tout mon art est dans l'exacte pente ! Meticuleusement calculée... Trop, cela endommagerait mes flancs, et le ravinement emporterait l'argile qui me rend étanche. Pas assez, cela entraînerait l'ensablage et par conséquent des curages trop fréquents ! Tout un art vous dis-je, faut bien calculer : 1,276 centimètre par mètre !

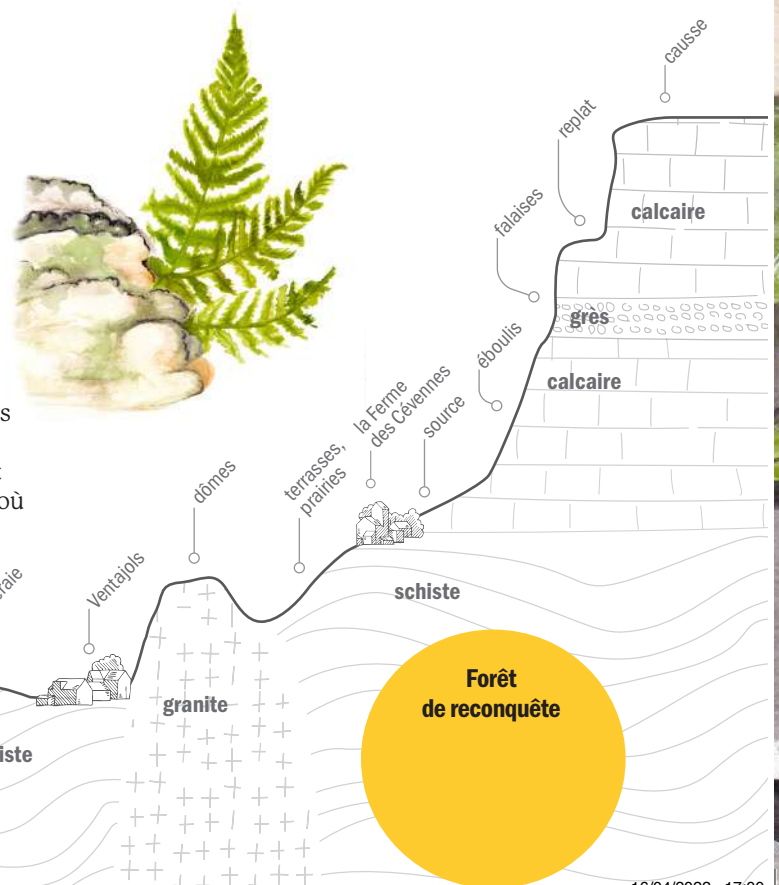
Voilà, trublion, faut pas se fier aux apparences ! « L'habit ne fait pas le moine. »

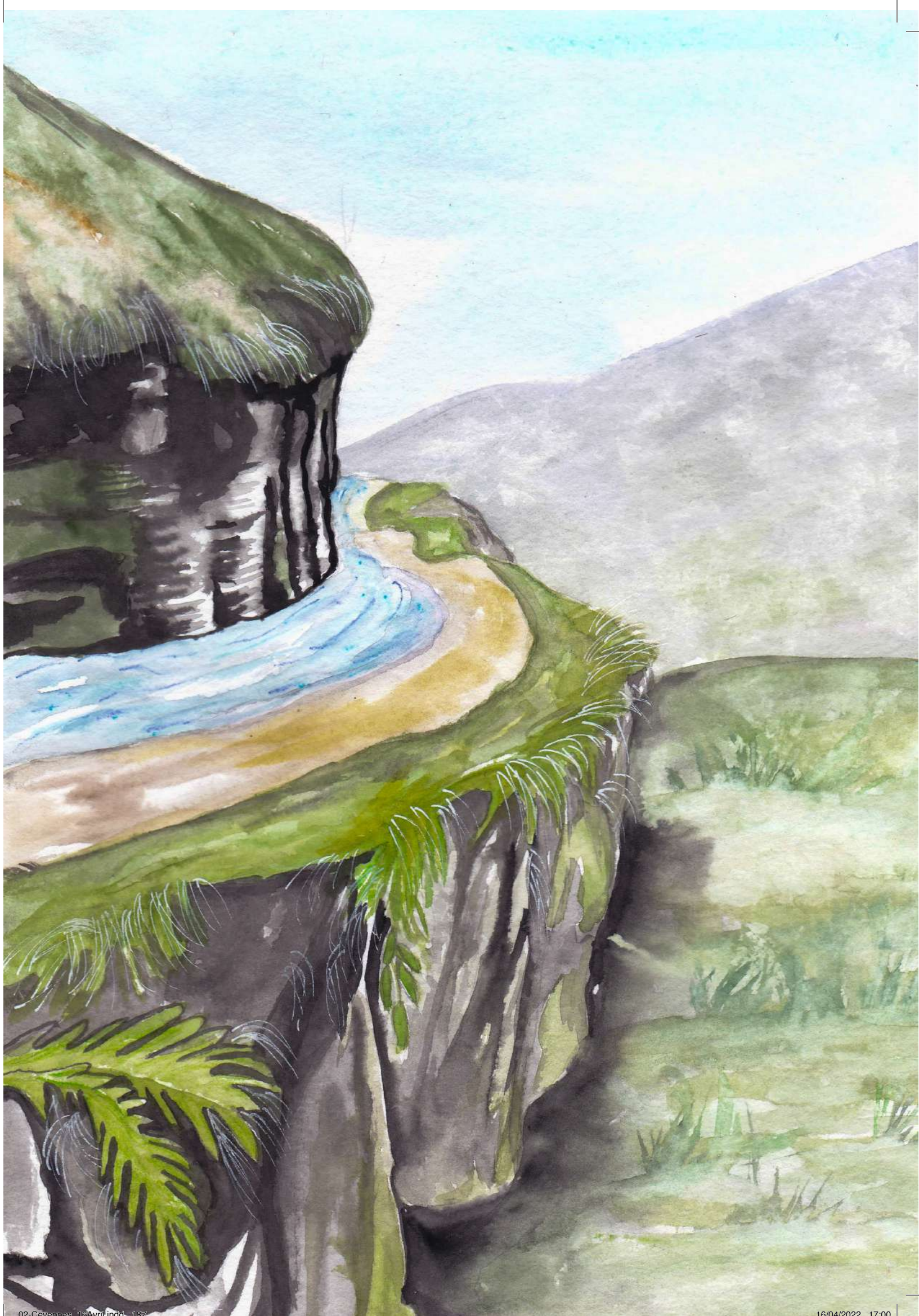
De mon temps, personne n'aurait osé me traiter de caniveau ! Au Moyen Âge, sus au mensonge et à l'hypocrisie, chacun doit paraître ce qu'il est vraiment. Les costumes et les manières doivent préciser le rang social et le métier de chacun. Un homme ne peut porter les vêtements d'une femme et vice versa. Ainsi, galéjades et autres tromperies sont des vices et les prostituées ou les comédiens exprimant des « situations feintes » sont très mal vus ! D'ailleurs, l'Église ne célèbre ni mariage ni obsèques pour les artistes. Même Molière sera excommunié et inhumé sans sépulture ! On ne plaisante pas avec ces affabulateurs, ces illusionnistes remplis de duplicité.

Aujourd'hui, nos acteur·rice·s sont idolâtré·e·s, porté·e·s aux nues, à nu, tout·nu·e·s souvent ! Quelle décadence...

Fougère mâle ou femelle ?

Deux types de fougères sont assez semblables, donc logiquement, au Moyen Âge, celle qui semble robuste passe pour « mâle », et celle qui est plus gracile est appelée « femelle » ! Cette sexiste ségrégation n'a pas échappé à #MeToo. En réalité, ces deux espèces sont distinctes, rien à voir avec un couple hétéro. Les fougères par ailleurs ne produisent pas de graines, mais des spores qui ont besoin d'humidité pour germer. D'où l'amour des fougères pour l'ombre.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

188

Un moulin à la noix !

Je ne vais pas vous conter une recette à la noix, mais la vraie recette de l'huile de noix ! Prenez d'abord deux belles meules : l'une conique et mobile et l'autre plate et fixe, positionnées l'une au-dessus de l'autre.

Vous vous questionnez ?

Certes, en plus un arbre de bois traverse le centre de la meule de dessous et entraîne celle du dessus, la conique.

Vous comprenez ?

La meule conique tourne en roulant sur la meule fixe ; c'est la meule d'écrasement.

Vous suivez ?

En même temps, une pelle en fer solidaire de la meule tournante recentre le produit à écraser. Le tout cerclé de bois.

Vous tournez ?

J'en arrive au fait : les cerneaux de noix jetés par paquets sont écrasés et forment une pâte qui migre vers l'extérieur et qui est contenue par un tour de bois cerclé sur l'épaule de la meule du bas.

Vous tourbillonnez ?

Enfin on arrive au bout, c'est le temps de la cuisson.

Vous bouillez ?

Non ? oui ? On porte cette pâte à moyenne température.

Vous sentez ?

Puis on presse. Enfin de l'huile !

Vous goûtez ?

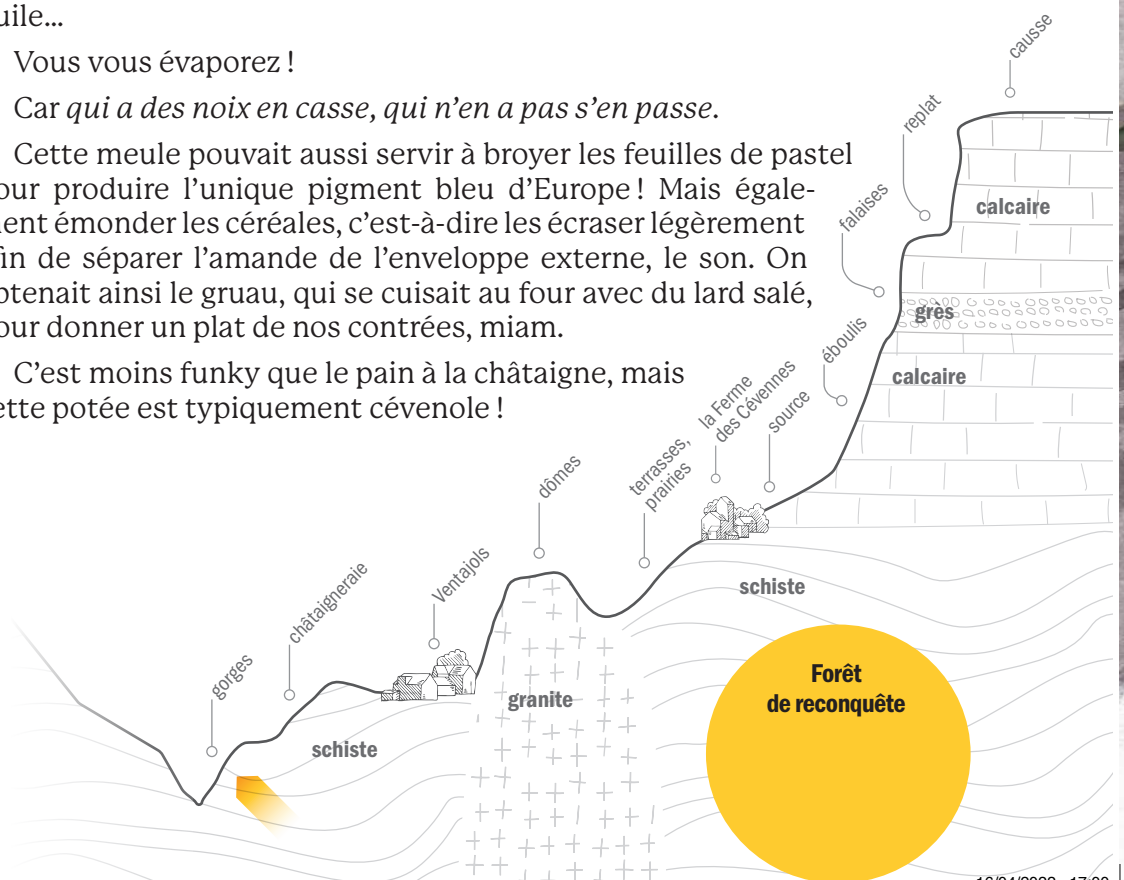
Non ! Après tout ce travail, c'est si précieux ! C'est réservé à la lampe à huile...

Vous vous évaporez !

Car qui a des noix en casse, qui n'en a pas s'en passe.

Cette meule pouvait aussi servir à broyer les feuilles de pastel pour produire l'unique pigment bleu d'Europe ! Mais également émonder les céréales, c'est-à-dire les écraser légèrement afin de séparer l'amande de l'enveloppe externe, le son. On obtenait ainsi le gruau, qui se cuisait au four avec du lard salé, pour donner un plat de nos contrées, miam.

C'est moins funky que le pain à la châtaigne, mais cette potée est typiquement cévenole !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

190

Ingénieuse pirouette

- Vous voici en bas du moulin à noix. À l'époque, cette ruine était fermée et couverte d'un toit. Voyez, elle ne doit son salut qu'à l'arbre qui tient son dernier pan de mur, le reste en s'effondrant a comblé sa partie inférieure de remblai !

Écoutez-le : « J'étais un beau moulin avant, un beau moulin à eau... »

Imaginez...

Derrière et en dessous de vous se trouve mon bassin rempli d'eau d'où sort une conduite en bois creusée et cerclée de fer : une « trompe ». L'eau s'évacue ainsi en pression et pousse les palets en bois, les « cuillères » cerclées de fer, fixées sur mon arbre : la « roue pirouette ».

Bien calculé !

Grâce à une vanne en bois, le débit est réglé et donne la vitesse de rotation à la roue. L'arbre, en traversant la meule dormante du dessous ainsi que le rocher, entraîne la meule tournante du dessus.

Malin hein ?

Pas besoin de voûtes pour tenir l'ensemble des meules ! Un simple plancher suffit pour la manutention des denrées.

Économique !

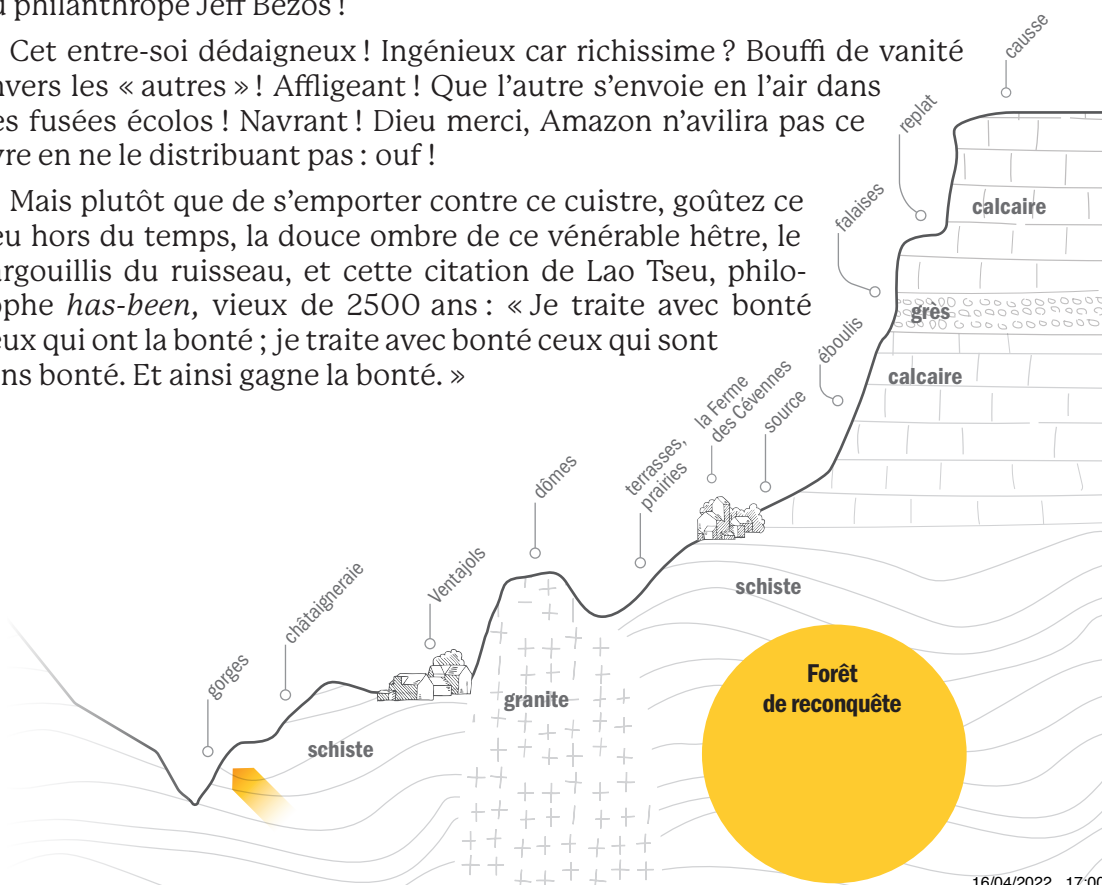
Regardez côté rivière... Le lit a été creusé sur plus de 2 mètres de profondeur, afin de pouvoir abaisser le canal de fuite, sous la roue pirouette. Les 5 mètres de hauteur de pression sont atteints. On utilise la particularité du terrain pour faire efficace.

Ingénieux !

Comme dit le plus célèbre philosophe moderne : « La vie est trop courte pour passer du temps avec des gens qui ne sont pas ingénieux. » Citation du philanthrope Jeff Bezos !

Cet entre-soi dédaigneux ! Ingénieux car richissime ? Bouffi de vanité envers les « autres » ! Affligeant ! Que l'autre s'envoie en l'air dans des fusées écolos ! Navrant ! Dieu merci, Amazon n'avilira pas ce livre en ne le distribuant pas : ouf !

Mais plutôt que de s'emporter contre ce cuistre, goûtez ce lieu hors du temps, la douce ombre de ce vénérable hêtre, le gargouillis du ruisseau, et cette citation de Lao Tseu, philosophe *has-been*, vieux de 2500 ans : « Je traite avec bonté ceux qui ont la bonté ; je traite avec bonté ceux qui sont sans bonté. Et ainsi gagne la bonté. »





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

192

Carrefour des eaux

- *Face à vous, la partie inférieure du moulin à céréales et la voûte d'où émerge le canal d'échappement qui abritait une roue-pirouette semblable à celle du moulin à huile.*

À votre gauche, place à l'imagination... Un grand bassin alimentait le moulin à huile. Il était adossé à un mur-digue dressé le long du ruisseau. On peut encore voir de grosses pierres verticales qui en constituaient l'assise. Il a dû être emporté par une crue...

À droite, on devine un canal arrivant depuis la rivière et rejoignant celui de la sortie du moulin à céréales. De là, l'eau pouvait être dirigée soit vers le bassin du moulin à huile, soit vers le canal qui va au moulin à papier, soit vers la rivière ; deux arrivées, trois départs ! C'est un carrefour sans feu rouge !

Cette répartition était possible grâce aux ouvrages en bois munis de planches en travers coulissantes, appelés « moines », car inventés... par les moines cisterciens !

C'est le seul moulin encore en état correct : il a dû servir aux villageois bien après l'abandon des religieux. En effet, à partir du XIV^e siècle, les grands ordres religieux n'attirent plus autant de vocations et les petits prieurés de production sont désaffectés. La paysannerie va prendre le relais avec l'appropriation des terres.

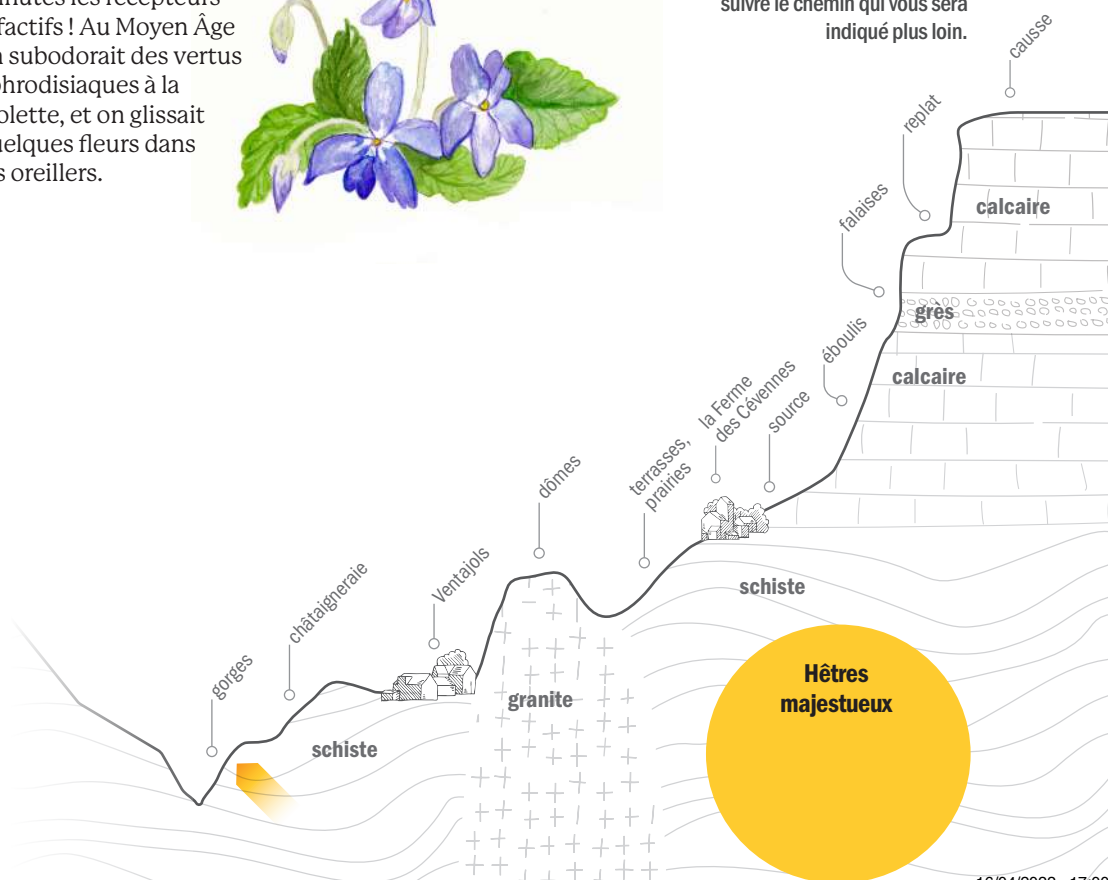
La violette

Sentez-vous son parfum si délicat ? Respirez-le profondément, ensuite... plus d'odeur ! Car la violette anesthésie durant quelques minutes les récepteurs olfactifs ! Au Moyen Âge on subodorait des vertus aphrodisiaques à la violette, et on glissait quelques fleurs dans les oreillers.



Le parcours

Attention ! Passages délicats et étroits en vue, sur une digue et sur des béalés entre murs et parois abruptes. Les deux points suivants sont inaccessibles aux ânes, veuillez suivre le chemin qui vous sera indiqué plus loin.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

194

Le moulin à farine

Vous voici au-dessus de moi : le moulin à céréales.

Suis un peu décrépît... certes. Les murs effondrés et la toiture aplatie, mais j'avais si fière allure au temps des monastères. J'étais au cœur de toute la communauté ! Le pain, la base de l'alimentation, et même le corps du Christ !

Voyez-vous au sol mes deux belles meules taillées dans un grès de quartz grossier provenant du causse. Ma fierté ! D'un mètre de diamètre sur 20 centimètres d'épaisseur, elles sont légèrement concaves et rainurées. Tout un art de taille, elles valent même une petite fortune : autant de valeur qu'une maison !

Sur un bâti en bois est posée ma meule fixe, appelée « dormante ». Au-dessus d'elle est posée ma meule tournante, entraînée par l'axe venant de la roue pirouette en dessous.

Une trémie placée au-dessus laissait passer un filet de grains qui pénétrait au centre de la meule tournante avant de glisser entre les deux meules légèrement coniques et rayées. L'écartement des deux meules était précisément réglé ! La farine, ni trop fine ni trop épaisse, s'écoulait dans un coffre octogonal en bois entourant les meules. C'était une farine complète, dite « bise ».

Meunier, un noble métier très qualifié ! Mes meules devaient valser à 90 tours minute. Surtout gare à ne point chauffer la mouture en tournant trop vite ! Car sinon, le frottement des meules en silex associé à la fine poussière de farine pouvaient provoquer étincelles et explosion ! D'où la chanson !

Meunier, tu dors ?

Ton moulin va trop vite

Meunier, tu dors ?

Ton moulin va trop fort !

Ton moulin, ton moulin va trop vite !

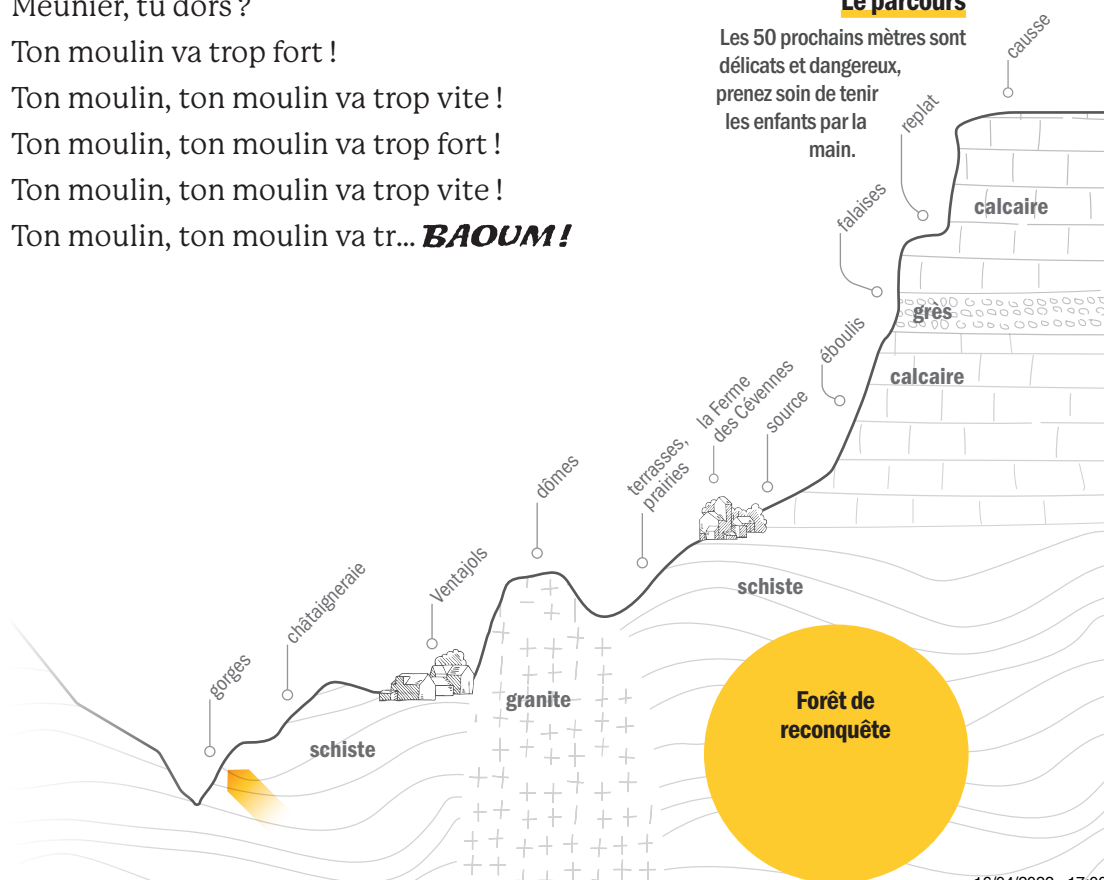
Ton moulin, ton moulin va trop fort !

Ton moulin, ton moulin va trop vite !

Ton moulin, ton moulin va tr... **BAOUM !**

Le parcours

Les 50 prochains mètres sont délicats et dangereux, prenez soin de tenir les enfants par la main.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

196

Le réservoir de pression

- Vous voici sur un étroit sentier de crête, la digue du bassin. Attention aux à-pics des deux côtés !

À votre gauche, à l'est, l'archange Raphaël. Voici le bassin indispensable pour stocker une grande quantité d'eau qui pouvait faire tourner le moulin pendant une demi-journée. Chaque vidange du réservoir permettait ainsi de moudre environ 50 à 100 kilos de grains. Ce bassin fournissait les 5 mètres de pression nécessaire à l'entraînement de la roue pirouette. Voyez au fond la galerie qui mène à la trompe d'alimentation. À côté, remarquez les pierres saillantes. Ce sont des marches y donnant accès.

À votre droite, à l'ouest, l'archange Gabriel. On remarque le canal d'amenée d'eau qui serpente depuis la rivière...

Face à vous, au sud, l'archange Michel. Une dizaine de mètres au-dessus du bassin, voyez-vous deux murs de soutènement accrochés à la paroi ? Ils enserrent le béal qui conduit l'eau aux deux moulins à roue verticale vus précédemment.

Derrière vous, au nord, l'archange Uriel. En contrebas vers le ruisseau, le mur de soutènement du bassin maçonné au liant de chaux pour le renforcer et l'étanchéifier.

Les archanges des quatre directions ont été glorifiés pour leur énergie envoyée aux humains.

Au-dessous, le Diable, la femme.

Au-dessus, le Seigneur, le pognon !

Il vous reste à étudier les « puissantes prières de protection à l'archange Michel pour se protéger du démon ».

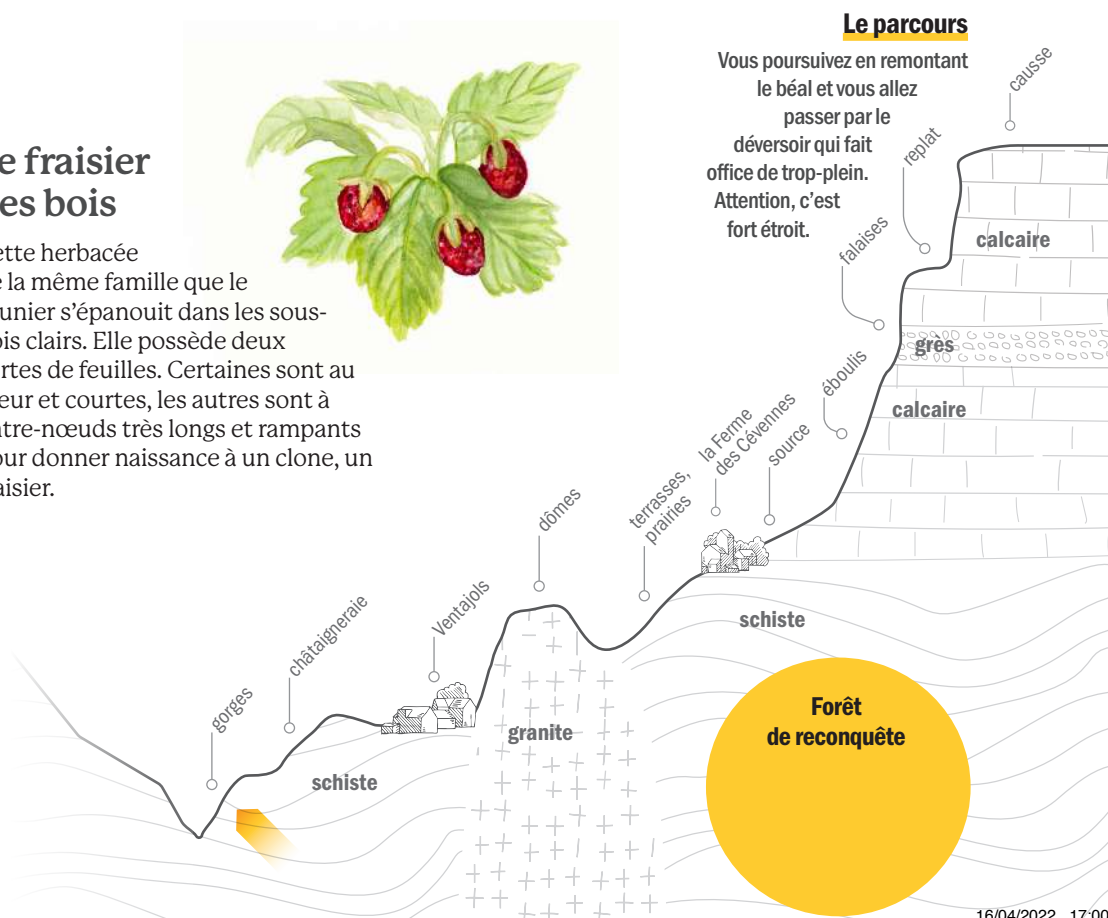
Le fraisier des bois

Cette herbacée de la même famille que le prunier s'épanouit dans les sous-bois clairs. Elle possède deux sortes de feuilles. Certaines sont au cœur et courtes, les autres sont à entre-nœuds très longs et rampants pour donner naissance à un clone, un fraisier.



Le parcours

Vous poursuivez en remontant le béal et vous allez passer par le déversoir qui fait office de trop-plein. Attention, c'est fort étroit.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

198

Morale de la paissiera

- Vous voici entre roches et eau, entre deux béals superposés qui prennent source au ruisseau ! L'occasion d'entendre déclamer *La Fontaine* sur les « paissières », nos barrages saisonniers.

Vous approchez des ruisseaux,
Il faut donc faire barrage au cours d'eau !
Vous avez de chouettes idées à la douzaine
Et vous connaissez les morales de Jean de La Fontaine.

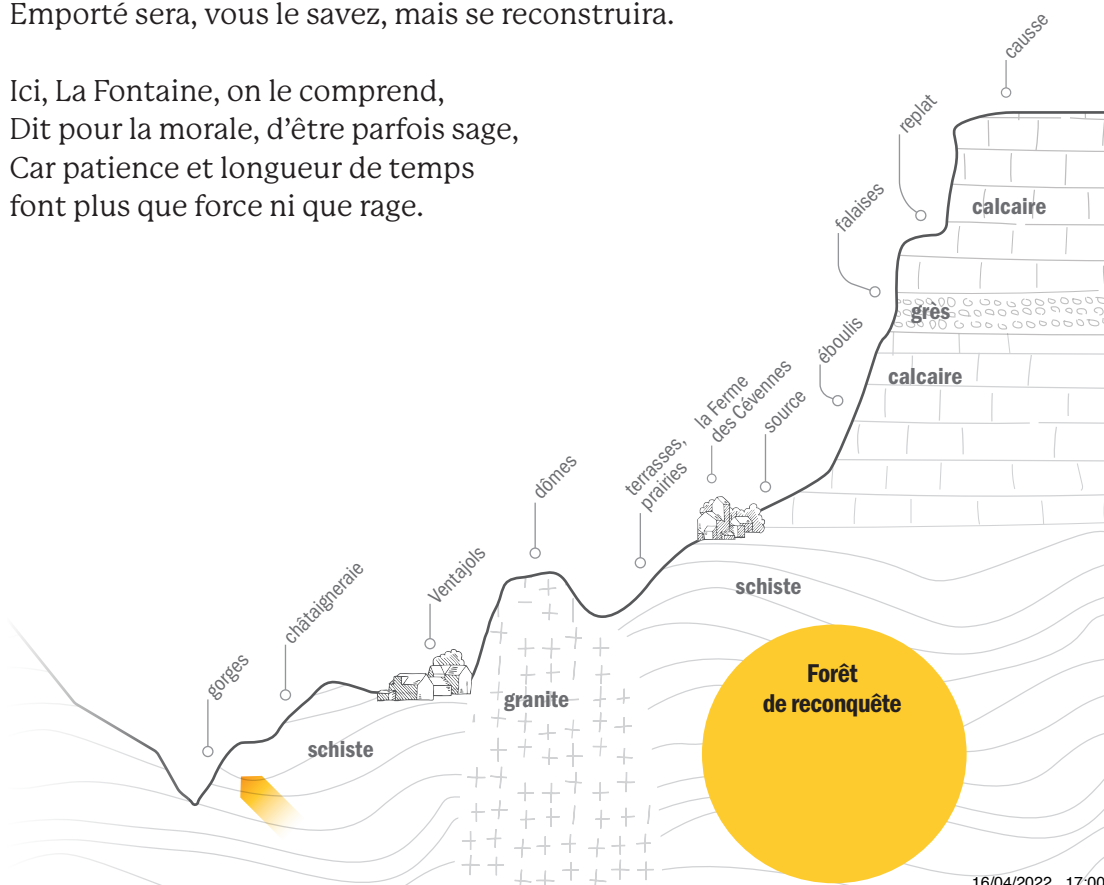
Ainsi, vous construisez un fort barrage en pierre
Solide comme un roc ou peut-être pas...
Vous vous souvenez de la fable « Le lion et le rat »,
Et en mémoire, d'intenses crues coutumières !

Les pluies d'automne, pas un mythe, loin de là !
Heureusement la morale du conte est là !
Qui fit qu'un rat, avec le temps, sauva le lion,
Comme quoi il faut savoir agir sans précipitation.

Devant la crue d'automne de trois mètres de haut,
Inutile de s'énervier face au contradictoire,
Patienter et agir posément sur le cours d'eau,
Construire donc un barrage provisoire.

Pierres, pieux, branchages mélangés à cru,
Vous bâtissez une modeste paissiera,
Petit barrage, qui lors de la prochaine crue,
Emporté sera, vous le savez, mais se reconstruira.

Ici, La Fontaine, on le comprend,
Dit pour la morale, d'être parfois sage,
Car patience et longueur de temps
font plus que force ni que rage.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

200

Le bassin « à relâcher »

- *Regardez en face, de l'autre côté du cours d'eau. En bas du versant se trouve un replat, c'est encore un bassin. Il a sa prise d'eau dans la rivière à gauche et sa vanne de relâche directement vers la rivière. Étrange non ?*

En Cévennes, le ruisseau peut être torrentiel après les pluies d'automne, mais à peine couler au plus sec de l'été. Quand le débit est trop faible, on va d'abord remplir ce bassin. Puis, lorsqu'on souhaite se servir d'un moulin, on relâche de l'eau dans la rivière, ce qui augmente son débit. Comme on est en amont de toutes les prises d'eau, cet apport va garantir le bon fonctionnement du moulin. On l'appelle bassin « à relâcher ». Ingéniosité encore...

Plus bas, dans le ruisseau, observez ce barrage bétonné qui s'est comblé d'alluvions. Il a été construit dans les années 1970 pour y faire traverser la clôture d'un très grand parc. Cet enclos a servi au parc national des Cévennes pour l'introduction d'espèces disparues de nos Cévennes. Biches, chevreuils, coqs de bruyère et chevaux de Przewalski ont été élevés en semi-liberté avant d'être relâchés dans la nature.

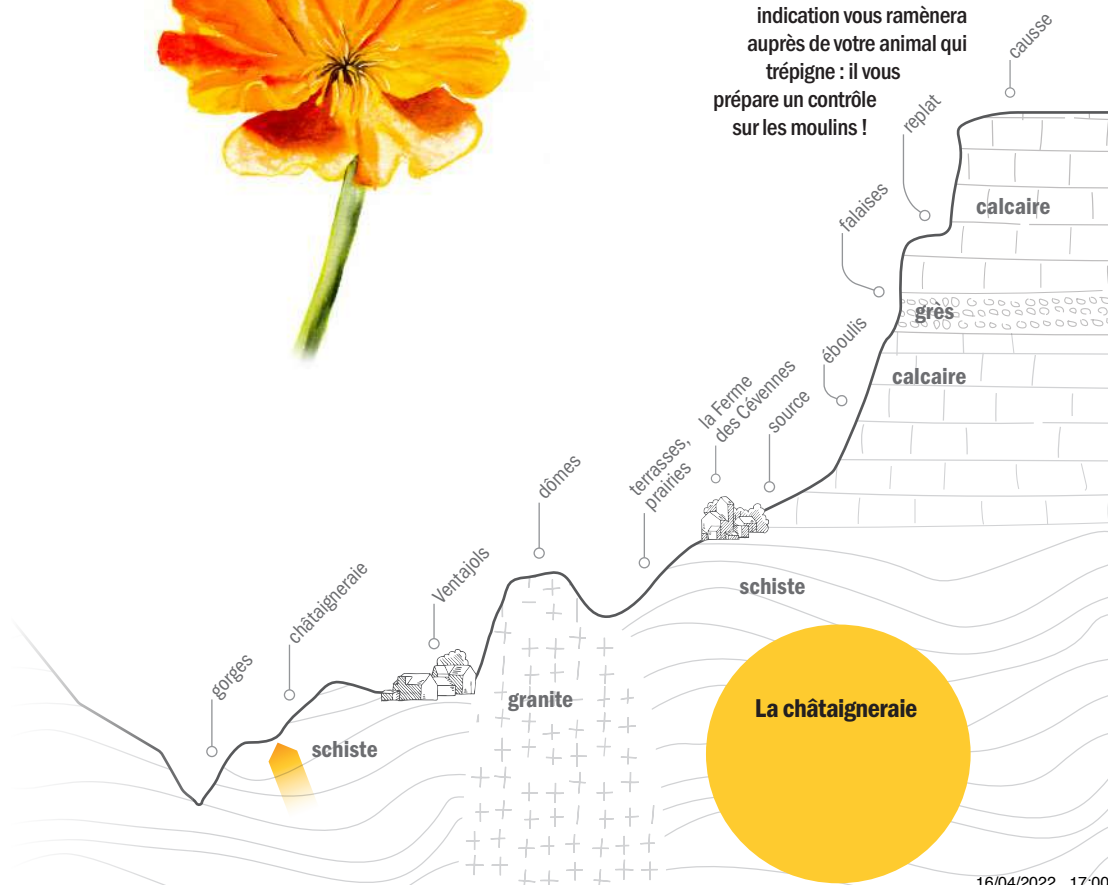
Maintenant, vautours, castors et lynx colonisent seuls leur territoire... même le loup est de retour. Tapi dans l'ombre, se pouléchant les babines, prêt à bondir, il attend un touriste imprudemment arrêté par sa lecture pour le dévorer.

Ouuuh-OUUUUH-Ouuuh... Miam-Miam !



Le parcours

Ami ânier, fini le bon temps, il faut récupérer votre compagnon. Bientôt une indication vous ramènera auprès de votre animal qui trépigne : il vous prépare un contrôle sur les moulins !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

202

De guerre lasse

● *Voyez cette maison abandonnée entourée d'arbres.*

Vive le XIX^e siècle et ses promesses de progrès. La France patriote, première puissance mondiale après l'Angleterre, s'industrialise.

Les usines métallurgiques et les mines de charbon embauchent à tour de bras. Elles attirent les jeunes hommes grâce à un travail salarié et le logement. Les femmes y trouvent le confort de la maison individuelle, la liberté hors du carcan familial, la lumière, et plus tard, le fer à repasser, le grille-pain électrique... La paye, le progrès, les congés payés : merci le Front pop'. La montagne, c'est la terre, la misère, les vieux arriérés, alors ce sera l'exode des jeunes vers la ville.

Mais la patrie du coq gaulois rumine son esprit revanchard depuis la défaite de 1870 contre la Prusse. Ces horribles casques à pointe nous ont volé l'Alsace et la Lorraine. Heureusement arrive 1914 et la perspective d'une bonne petite guerre ! On y va en chantant, la « fleur au fusil », pour libérer ce bout de France de ces sales Boches, en quelques semaines pensait-on...

Jusqu'alors, seuls les engagés à la solde (les soldats) étaient sur le champ de bataille. Maintenant, c'est une guerre patriotique : conscription générale ! Une guerre moderne de tranchées, d'artillerie qui mutile, de gaz toxiques... Une boucherie qui durera quatre ans !

Alors la France a gagné... des monuments aux morts. Mais à quel prix : 5963 000 morts ou blessés, 27 % des hommes de 18 à 27 ans disparus à jamais dans la boue ! Ajouter les millions d'estropiés et traumatisés, les « gueules cassées ». Ici, au hameau de la Ferme des Cévennes, trois morts dans deux familles. Les Cévennes viennent de perdre leur ultime jeunesse.

Les maisons, comme celle face à vous, sont abandonnées, les prés s'embroussaillent, les chemins se ferment, les murets s'effondrent, la forêt reprend ses droits.

On a tous en tête *La Montagne*, chanson écrite en l'honneur des Cévennes par Jean Ferrat. Tombé amoureux du pays, il s'y installe en 1973.

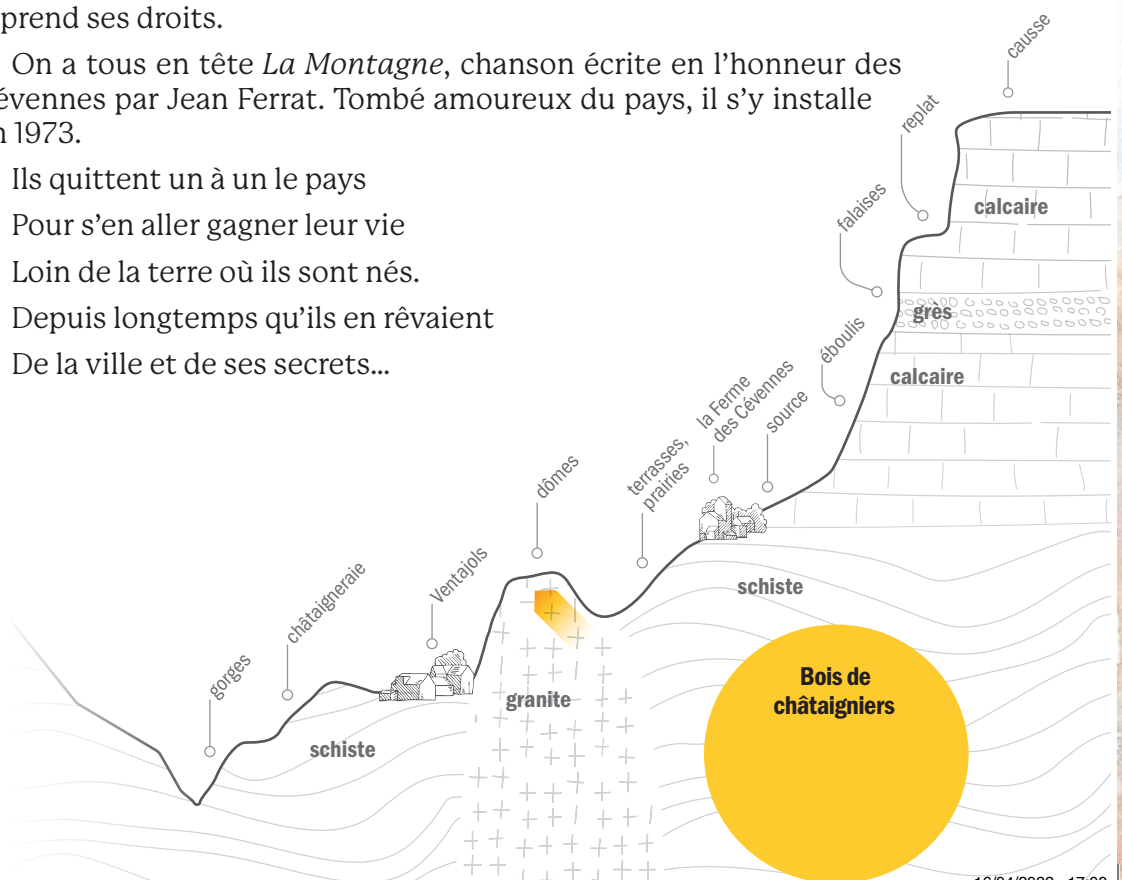
Ils quittent un à un le pays

Pour s'en aller gagner leur vie

Loin de la terre où ils sont nés.

Depuis longtemps qu'ils en rêvaient

De la ville et de ses secrets...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

204

La châtaigneraie hantée

● *Voyez-vous autour de vous toutes ces souches de châtaigniers ? Et là, devant vous, cet arbre pétrifié. Mais, chut... entendez-vous...*

Hou houuuu ! M'entendez-vous ? Je suis l'ancêtre tout vermoulu, l'être squelettique dont on n'a laissé que le tronc, là devant vous. L'âme fantomatique du tronc de châtaignier momifié !

Je hante ce pays depuis l'exode ! Fini les Cévennes chaleureuses et peuplées ! Pour sûr, nos montagnes avec leurs fortes pentes sont in-mé-ca-ni-sa-bles ! Alors la misère s'acharne, l'exode toujours. Le hameau de Ventajols que vous venez de traverser passe, entre 1850 et 1970, de 90 à 7 habitants, tous âgés ! Mes Cévennes sont malades tout comme moi : j'ai pourtant survécu, en 1870, à la maladie de l'encre, puis résisté au chancre de l'écorce, mais là, pour moi l'« arbre à pain »... c'est la fin, ça sent le sapin...

Hou houuuu ! Moi qui vous ai nourris depuis des millénaires ! Voyez, ami de passage, voyez autour de vous ce qui reste de moi, de nous tous, les châtaigniers ! Regardez au sol les restes abattus de mes camarades ! Ces vieilles souches signent vos crimes...

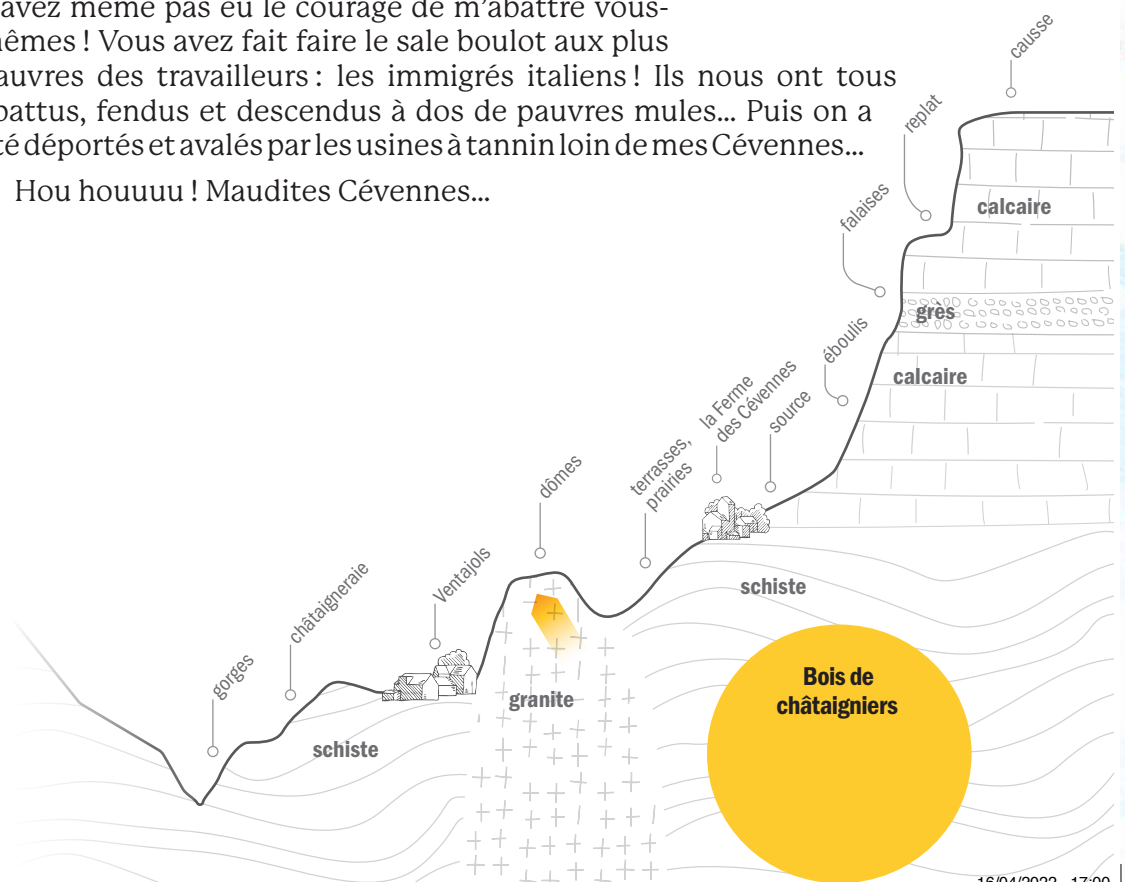
Honte à vous, honte à ce XIX^e siècle où seul mon tronc vous intéresse. Car mon corps contient beaucoup de tannin, permettant de tanner le cuir. Alors, la misère est telle que je suis vendu au plus offrant ! À la coupe, on m'abat ! Coupe rase ! Maudite époque où un seul tronc de châtaignier avait plus de valeur qu'une maison ! Comme vous dites : « Un châtaignier on peut encore en tirer quatre sous, une maison... qu'un tas de cailloux ! » Plutôt qu'entendre ça, je préfère encore me faire abattre !

Hou houuuu ! Je sais, je hante vos âmes. Vous n'avez même pas eu le courage de m'abattre vous-mêmes ! Vous avez fait faire le sale boulot aux plus pauvres des travailleurs : les immigrés italiens ! Ils nous ont tous abattus, fendus et descendus à dos de pauvres mules... Puis on a été déportés et avalés par les usines à tannin loin de mes Cévennes...

Hou houuuu ! Maudites Cévennes...

Le parcours

Vous allez bientôt traverser la rivière, mais gare, personne sur le dos de l'âne, car il pourrait vouloir sauter ! Il ne connaît pas la profondeur d'eau, il est donc méfiant. Le plus simple c'est de traverser devant lui. Rassurez-vous, si vous n'avez plus pied il vous enverra une bouée.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Le charbon avec silicose !

● *Face à vous une terre très sombre et humide. Touchez, elle tache et charbonne les doigts !*

Vous êtes en contrebas d'une ancienne exploitation de charbon du Moyen Âge. La couche de charbon en surface a été sommairement exploitée pour un usage local. Comme témoignage, il ne reste que quelques gros blocs déplacés et en contrebas du chemin, le terril noir de rebut.

Cette petite mine n'a rien à voir avec celles qui prospèrent à partir de la révolution industrielle et de l'invention de la machine à vapeur. Celle-ci demande énormément de charbon. Ainsi, à 30 kilomètres au sud-est se crée la ville nouvelle de la Grand-Combe. Une ville minière du patronat paternaliste, avec des salaires confortables et la gratuité du logement, du chauffage, de la scolarité, des soins, etc. Et les vivres sont à prix coûtant ! En échange, on demande aux familles des mineurs d'avoir un comportement honorable, avec une pratique religieuse obligatoire ! Le patron de la mine fait même construire une église de 5000 places !

Mais après la Seconde Guerre mondiale, au diable le paternalisme, place au communisme et sa glorification du travailleur. Le mineur devient le héros national, un surhomme capable de braver les dangers, la chaleur, le noir, les coups de grisou... et la silicose !

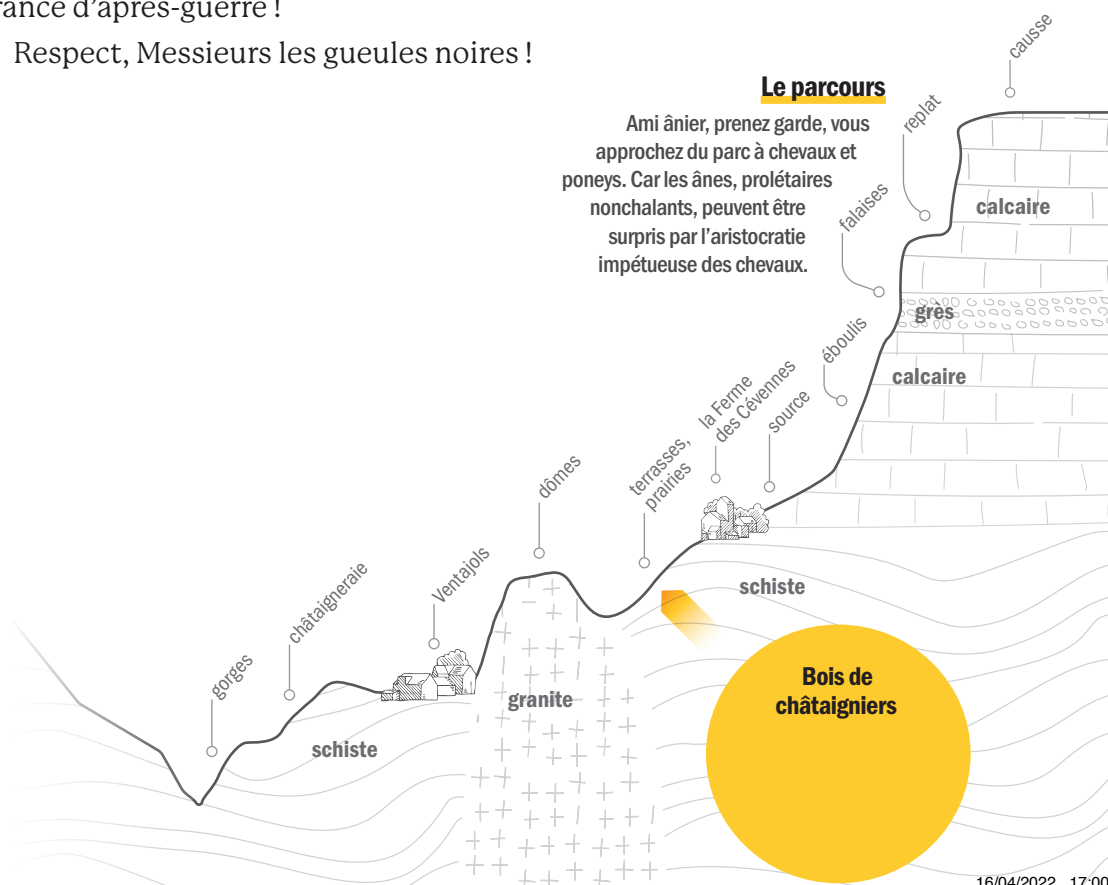
La silicose est une maladie due à la poussière de silice respirée par les mineurs. Une insuffisance respiratoire qui occasionne près de 40 % d'arrêts de travail définitifs chez les mineurs. Une maladie, progressive et irréversible avec une agonie respiratoire, entraînant plus d'un millier de morts par an !

C'est la « grande tueuse » du travail au XX^e siècle. On a du mal à imaginer, aujourd'hui, le sens du sacrifice de ces travailleurs qui accomplissaient leur devoir ! Devoir pour le bien-être de la nation et le redressement de la France d'après-guerre !

Respect, Messieurs les gueules noires !

Le parcours

Ami ânier, prenez garde, vous approchez du parc à chevaux et poneys. Car les ânes, prolétaires nonchalants, peuvent être surpris par l'aristocratie impétueuse des chevaux.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

208

De médaille en révolte

● Vous voici sur le chemin pédagogique de la ferme, devant cette borne sur le circuit de découverte des animaux. Les Cévennes auraient-elles survécu à l'exode ?

On doit un premier sursaut à Paul Arnal. Ce pasteur natif de Florac souhaite « donner un avenir matériel et moral aux causses et Cévennes grâce au tourisme », et que « dans cette région si riche en sites pittoresques, si pauvre en récoltes et revenus, ses paysages deviennent source de richesse ». Il fonde le Club cévenol en 1894 à Florac pour favoriser la découverte des « merveilleuses Cévennes : ses grottes, ses gorges du Tarn... ». C'est l'époque où le tourisme se développe grâce aux automobiles et à l'extension du réseau routier.

Ce Club cévenol, très influent, va être à l'initiative de la création du parc national des Cévennes en 1970, et c'est l'enchaînement : réserve de biosphère en 1985 ; site Natura 2000 ; classé Grand Site pour ses gorges du Tarn en 2002 ; reconnu patrimoine mondial par l'Unesco en 2011 ; estampillé Réserve de ciel étoilé en 2018...

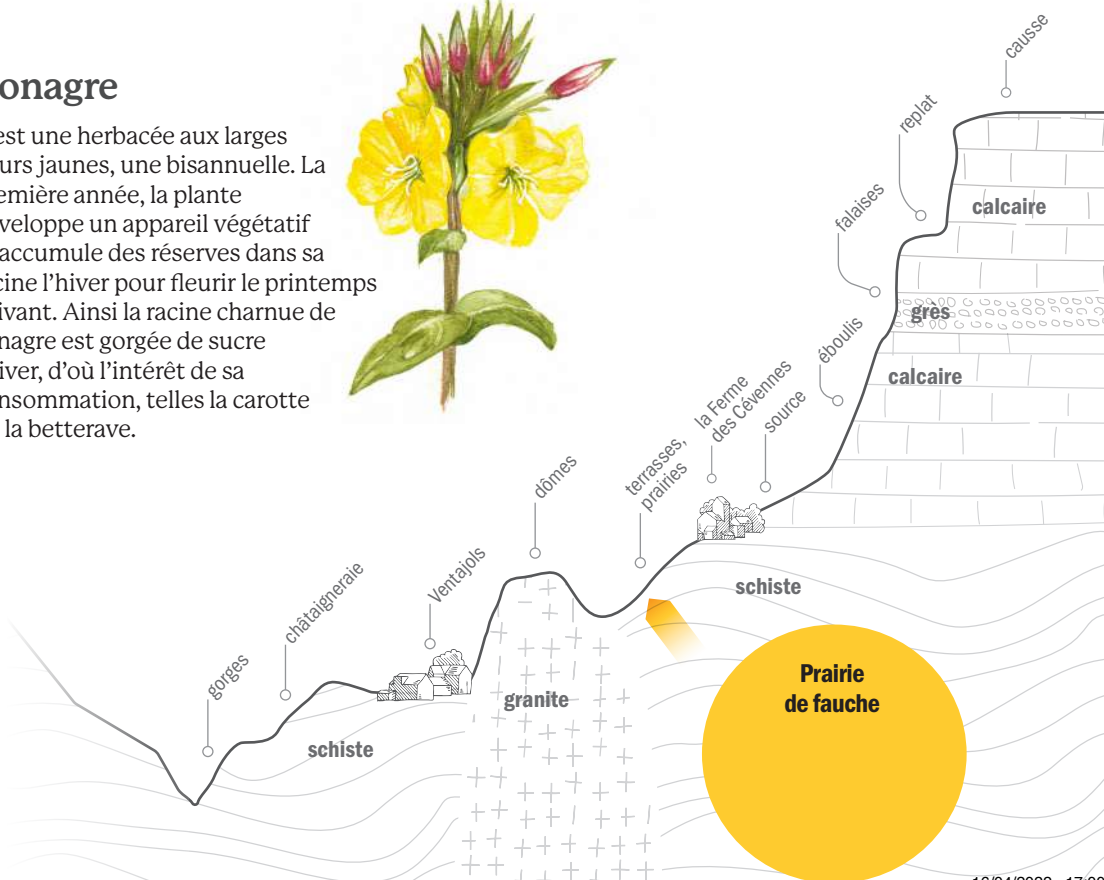
Que de belles médailles !

Ces belles breloques feraient-elles oublier la nature intrinsèque des Cévennes, vivante et rebelle ?

Pour sûr que non ! Car sur toutes ses maisons abandonnées et ses friches, les « bourruts » débarquent, comme on les nomme entre Cévenols. Hippies, soixante-huitards, babos, néoruraux et autres écolos réinventent la vie à leur manière ! C'est un gai foutoir entre communautés, amour libre, provoc, libertés, drogues, festivals déjantés ! Beaucoup sont venus, plein sont repartis, mais la renaissance est en marche... Toujours aussi rebelles !

L'onagre

C'est une herbacée aux larges fleurs jaunes, une bisannuelle. La première année, la plante développe un appareil végétatif et accumule des réserves dans sa racine l'hiver pour fleurir le printemps suivant. Ainsi la racine charnue de l'onagre est gorgée de sucre l'hiver, d'où l'intérêt de sa consommation, telles la carotte ou la betterave.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Monsieur Seguin à la ferme

● Vous voici dans une belle châtaigneraie d'arbres greffés.

Bonjour, je suis Blanchette, la chèvre préférée de monsieur Seguin !

Connais-tu l'histoire de Blanquette, ma tante ?

Non ?

Blanquette déprime et s'ennuie dans son enclos, elle rêve de liberté ! Pourtant, monsieur Seguin l'a prévenue : « Un loup rôde la nuit dans la montagne, et il en a mangé de bien plus robustes que toi ! » Mais plus têtue qu'une mule, elle s'échappe pour vivre sa vie. Et le soir venu, Blanquette entend son bon maître l'appeler alors que le loup commence à hurler. Mais le parfum de la liberté est trop enivrant, elle reste dans la montagne... Que vaut la vie sans liberté ?

Le loup, bien sûr, la retrouve ! On raconte que ma tante l'affronta toute la nuit. Et qu'aux premiers rayons du soleil, elle s'offrit à lui.

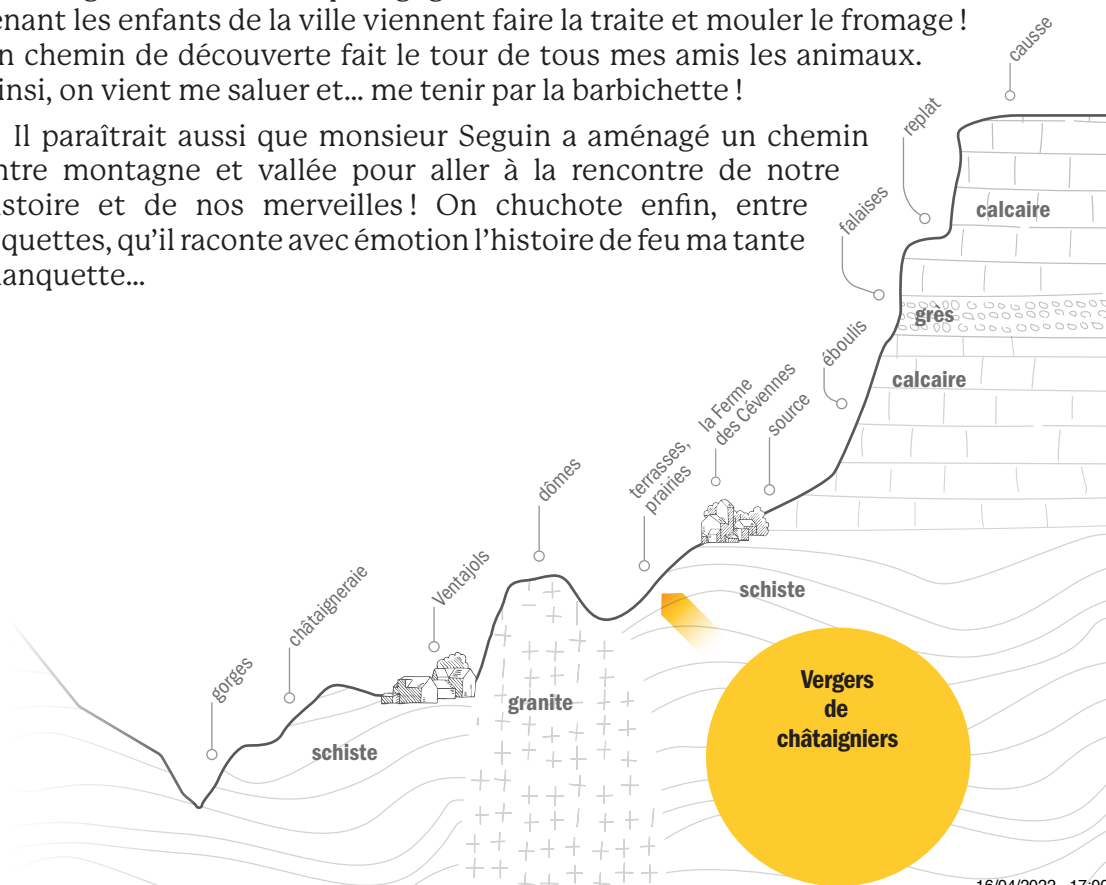
Mais le combat n'est jamais perdu d'avance. Alors que les Cévennes sont encore abandonnées, monsieur Seguin reprend la ferme en ruine et construit une fromagerie pour faire du pélardon, notre fromage de chèvre AOP des Cévennes !

Les châtaigniers qui ont été coupés, grâce à leur faculté de drageonner, sont repartis de plus belle et donnent à nouveau ces belles châtaignes dont je me régale. Même Seguin les ramasse et en plus, il les transforme en crème de marron. La châtaigne, jadis fruit du pauvre, devient le marron glacé des gourmets !

Et les ânes, qu'on entend braire toute la journée, sont de retour au boulot ! Bon, ce n'est pas vraiment violent, puisqu'ils sont guides touristiques et ne portent que le pique-nique ou les enfants !

Le Seguin fait aussi son pédagogue et accueille des classes vertes. Maintenant les enfants de la ville viennent faire la traite et mouler le fromage ! Un chemin de découverte fait le tour de tous mes amis les animaux. Ainsi, on vient me saluer et... me tenir par la barbichette !

Il paraîtrait aussi que monsieur Seguin a aménagé un chemin entre montagne et vallée pour aller à la rencontre de notre histoire et de nos merveilles ! On chuchote enfin, entre biquettes, qu'il raconte avec émotion l'histoire de feu ma tante Blanquette...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

Arbre d'or et de soie

- Vous voici à l'approche de la ferme dans une allée bordée de mûriers. Goûtez donc aux fruits de l'arbre d'or.

Arbre d'or des Cévennes ! Connais-tu mon histoire ?

Arbre d'or, je suis le mûrier, mon fruit est la mûre. Pas la mûre noire de ce vulgaire roncier ! Pas celle qui ne se laisse attraper qu'à travers de furibardes épines !

Arbres d'or, nous sommes majestueusement alignés de part et d'autre de ces murets. Nos fruits allongés ont une douce saveur sucrée. Il se murmure que mûrs, en juillet-août, ils deviennent noirs, violets, crème ou rouges. Dégustez-les.

Arbre d'or au XVIII^e siècle, je ne suis pas cultivé pour mes fruits, cependant nous accaparons les meilleures terres des Cévennes, occupant même plus de surface que la châtaigneraie.

Arbre d'or, certes, mon feuillage se pare à l'automne d'une belle couleur or. Mais non, ce n'est pas la raison de mon nom.

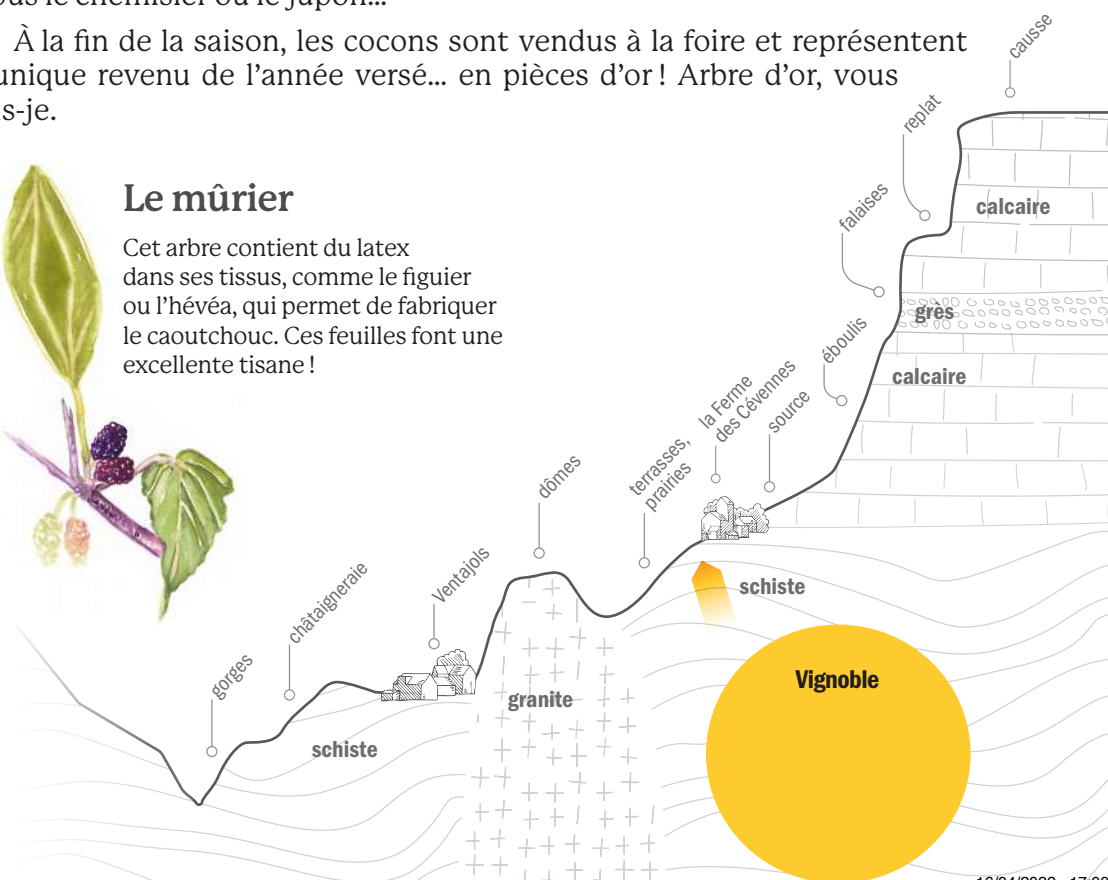
Arbre d'or, je le suis pour mes feuilles récoltées au printemps. Elles nourrissent monsieur le ver à soie, un gourmet exclusif. Et un gourmand : en 30 jours, Monsieur multiplie son poids par 10 000 ! Rassasié, ce ver, pour se transformer en papillon, élabore un cocon avec un fil de 800 à 1500 mètres de longueur : le fil de soie.

Au XVIII^e siècle, chaque famille cévenole possède son élevage de vers à soie ! Dans ce hameau, d'ailleurs, le pignon de droite a été surélevé d'un étage pour l'élevage ! Voyez ces multiples petites ouvertures qui assurent la ventilation et la cheminée pour le chauffage. Car monsieur le ver à soie est délicat : ni trop d'humidité ni trop de fraîcheur, et pour éclore les œufs doivent être couvés à température constante, souvent dans un petit sac, sous le chemisier ou le jupon...

À la fin de la saison, les cocons sont vendus à la foire et représentent l'unique revenu de l'année versé... en pièces d'or ! Arbre d'or, vous dis-je.

Le mûrier

Cet arbre contient du latex dans ses tissus, comme le figuier ou l'hévéa, qui permet de fabriquer le caoutchouc. Ces feuilles font une excellente tisane !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

- 6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

214

De vigne et d'ivresse

● Vous voici dans nos vignes, entre raisin de table et à jus. Goûtez-les ou venez participer aux vendanges !

C'est sûrement par l'ivresse que l'homme se distingue le plus bêtement de l'animal. Peut-être aussi par le rire, mais l'un ne va pas sans l'autre non ? Le vin se confond avec l'histoire de l'humanité, car déjà au Néolithique on transforme le raisin en ce divin breuvage.

À sa décharge, jusqu'au XVII^e siècle, le pinard constitue la seule boisson stockable et sûre. Ainsi, durant des millénaires, cultures et religions vont hésiter à légitimer ou proscrire le vin entre « à votre santé » et... « à votre gueule de bois ».

Vénéré par les Celtes, qui le considèrent comme du sang, le vin ne peut se boire que pur !

Le vin est divinisé chez les Romains, et son dieu est Bacchus. On célèbre son culte par des orgies de vin toujours parfumé aux épices et aromates.

« Sang du Christ » vénéré des chrétiens, le divin breuvage devient même un médicament au Moyen Âge. Posologie : enivrement une fois par mois pour rester en bonne santé !

Certains protestants au XIX^e siècle militent pour modérer l'alcoolisme : les « modérationnistes » ; d'autres souhaitent l'éviter : les « abstentionnistes » ; d'autres encore veulent le proscrire : les « prohibitionnistes » !

En Cévennes, chaque ferme avait son petit coin de vigne qui donnait un vin « râpeux », à 7 ou 8 degrés : un bon picrate qui tache ! Il était la boisson favorite du quotidien, tant pour les hommes se donnant de l'entrain aux travaux des champs que pour les écoliers... et ce jusqu'au début du XX^e siècle !

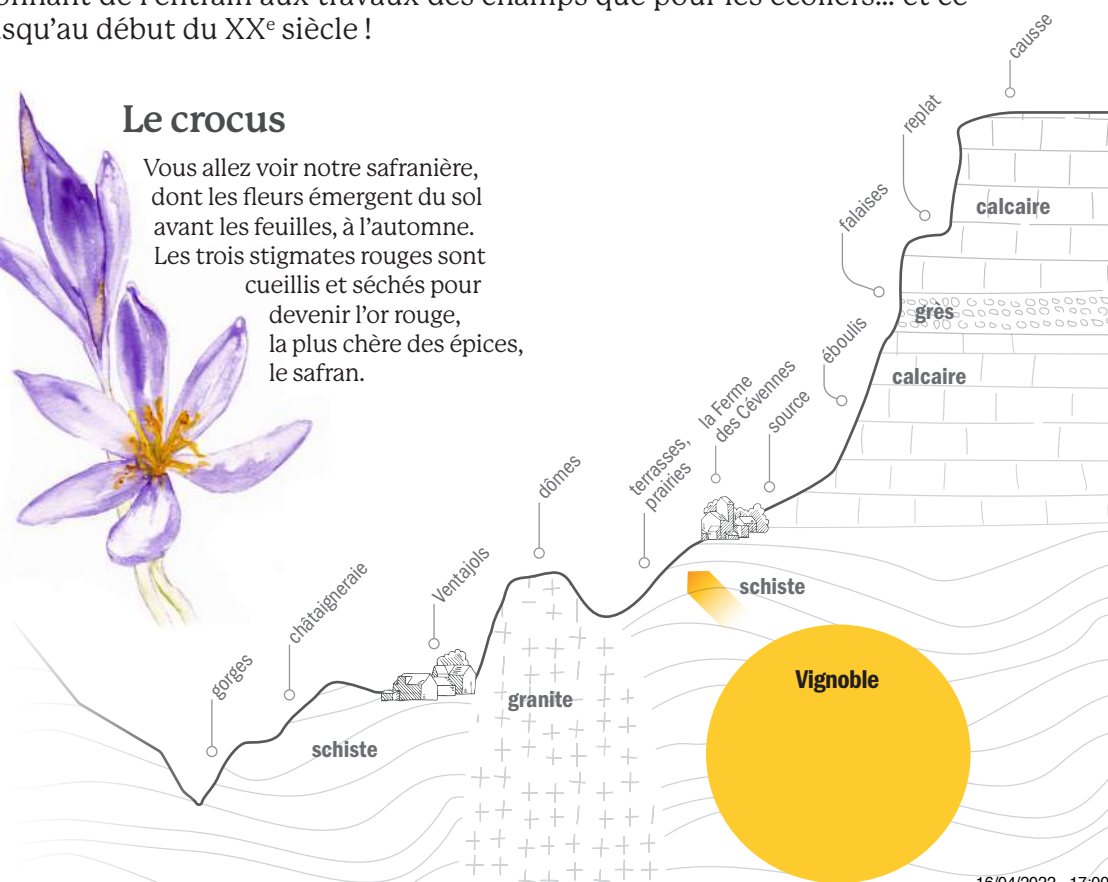
Le parcours

À la sortie de la vigne vous allez traverser le jardin – autant vous dire que votre âne est intéressé à la chose... Une fois au hameau, le point suivant, le four est à gauche des bâtiments.

Le crocus



Vous allez voir notre safranière, dont les fleurs émergent du sol avant les feuilles, à l'automne. Les trois stigmates rouges sont cueillis et séchés pour devenir l'or rouge, la plus chère des épices, le safran.





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

216

Le four banal en révolution !

● Vous êtes au cœur du hameau, devant le four, un instrument politique...

Pour sûr, c'est moi qui cuis le pain du hameau une fois par semaine. Grâce au feu de bois en mon sein, j'emmagasine de la chaleur dans mes voûtes de pierres. Après le retrait des braises, on enfourne les miches d'environ 5 kilos, que chaque famille a préparées et marquées. Ce pain peut se conserver plus de quinze jours grâce à sa croûte épaisse !

Au Moyen Âge, comme mes amis les moulins et le chemin d'accès, je suis un monopole seigneurial, construit et entretenu aux frais du seigneur. Ce dernier oblige tous les habitants (sauf les gens du clergé et les nobles) à m'utiliser contre une taxe, le « ban ». Les taxes sont si nombreuses, déjà au Moyen Âge, que le terme « ban » a donné le mot « banal »...

Mais les taxes, les obligations, les privilèges sont trop inégalitaires ! La Révolution française de 1789 survient... Fini les biens des aristocrates, des religieux ; tout est confisqué ! La Révolution va trancher... ou légiférer. Et les mesures anticléricales apparaissent, telle la loi d'« obligation du mariage des prêtres » ! On crée même un calendrier révolutionnaire, avec une semaine de 10 jours, ainsi le 3 avril 1798 devient le 14 germinal an VI. Car l'an zéro n'est plus la naissance du petit Jésus mais celle de la République. Bah, ça ne mange pas de pain...

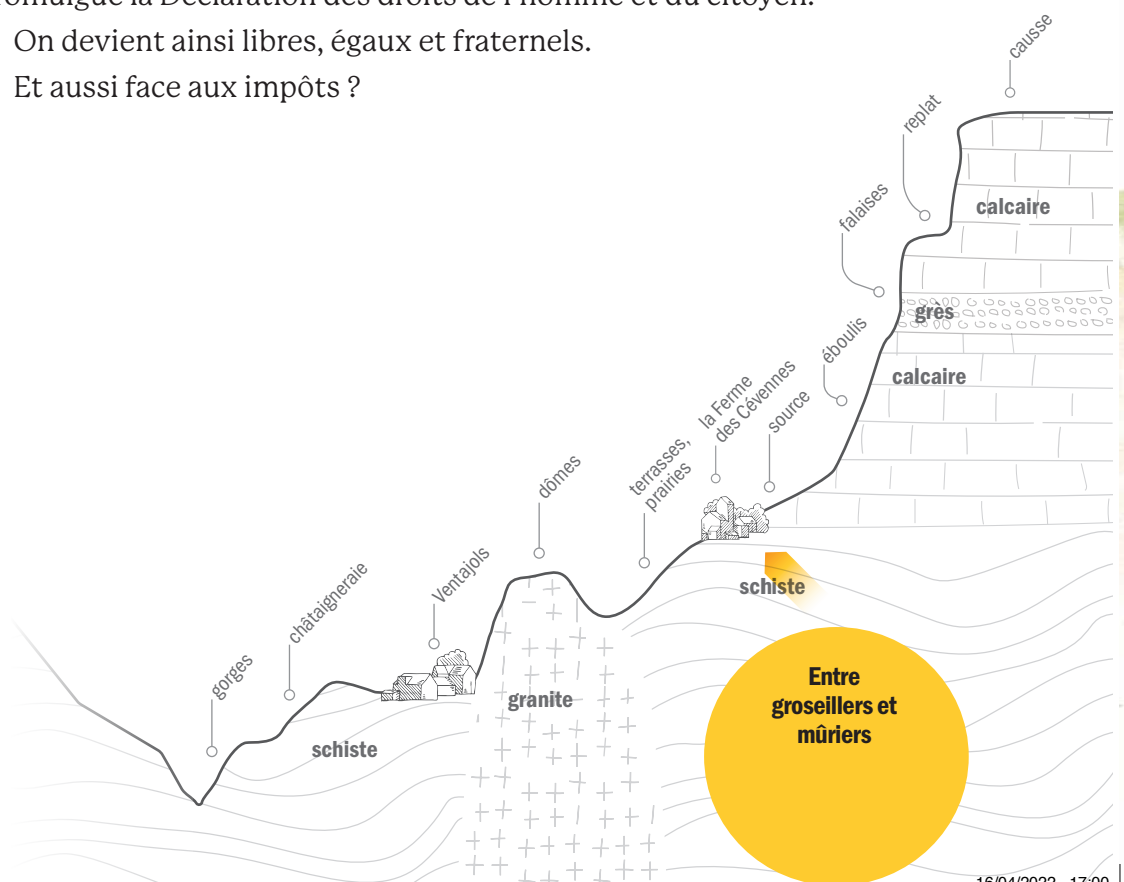
Me voilà donc four révolutionnaire ! De four « banal », je deviens four « communal », commun à tous. Je suis libéré des taxes ; les privilèges et les monopoles sont abolis. La République française proclame l'égalité des citoyens devant la loi et promulgue la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

On devient ainsi libres, égaux et fraternels.

Et aussi face aux impôts ?

Le parcours

Votre âne trépigne car vous arrivez à la cour et sa récompense qui l'attend : le grain. Prenez garde à ce que ce gourmand ne s'en goinfre pas, il en serait malade. Pour vous remercier, il va vous montrer comment le débâter et vous pourrez le ramener au pré pour des adieux déchirants en toute intimité...





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

218

Une courte recette cévenole

● La recette de la Ferme des Cévennes ? Fastoche...

Prenez un bon emplacement auprès d'une source, à l'abri du vent.

Placez un petit jardin avec un abri agricole : une borie (qui donnera son nom à la préparation).

Ajoutez, au fil du temps, un premier logis.

Laissez mijoter quelques siècles tout en accolant de nouvelles pièces montées et prenez soin de bien mélanger les murs pour les couler dans le moule du rocher.

Installez en bas les animaux pour que la chaleur mitonne le 1^{er} étage.

Aménagez au centre le lieu de vie unique de la famille : bouffe, pas boulot, dodo.

Mettez au-dessus le grenier, tartinez-le d'une épaisse couche de foin pour isoler votre tout.

Laissez travailler, reposer, se transformer et fermenter ce ragoût à la fin du XX^e siècle.

Reprenez le pâté de maisons déconfit et faites monter la mayonnaise en gonflant le volume et le nombre d'étages.

Ajoutez un bouquet de fines commodités : l'eau, les chemins d'accès, les normes, les administrations-mes adorées et le banquier-mon chéri d'amour.

Transformez le sous-sol en caves d'affinage pour les milliers de saucissons et de tommes.

Ajoutez un centre d'accueil familial, avec une bonne dose d'agréments pour les classes vertes...

Allumez le fourbi : salle de traite, bergerie, grange, atelier de transformation.

Aérez le tout, grâce à deux circuits de découverte : le « tour des animaux » et le « tour paysages d'histoire ».

Rajoutez en fin de cuisson la cerise sur le gâteau : un musée des petites Cévennes.

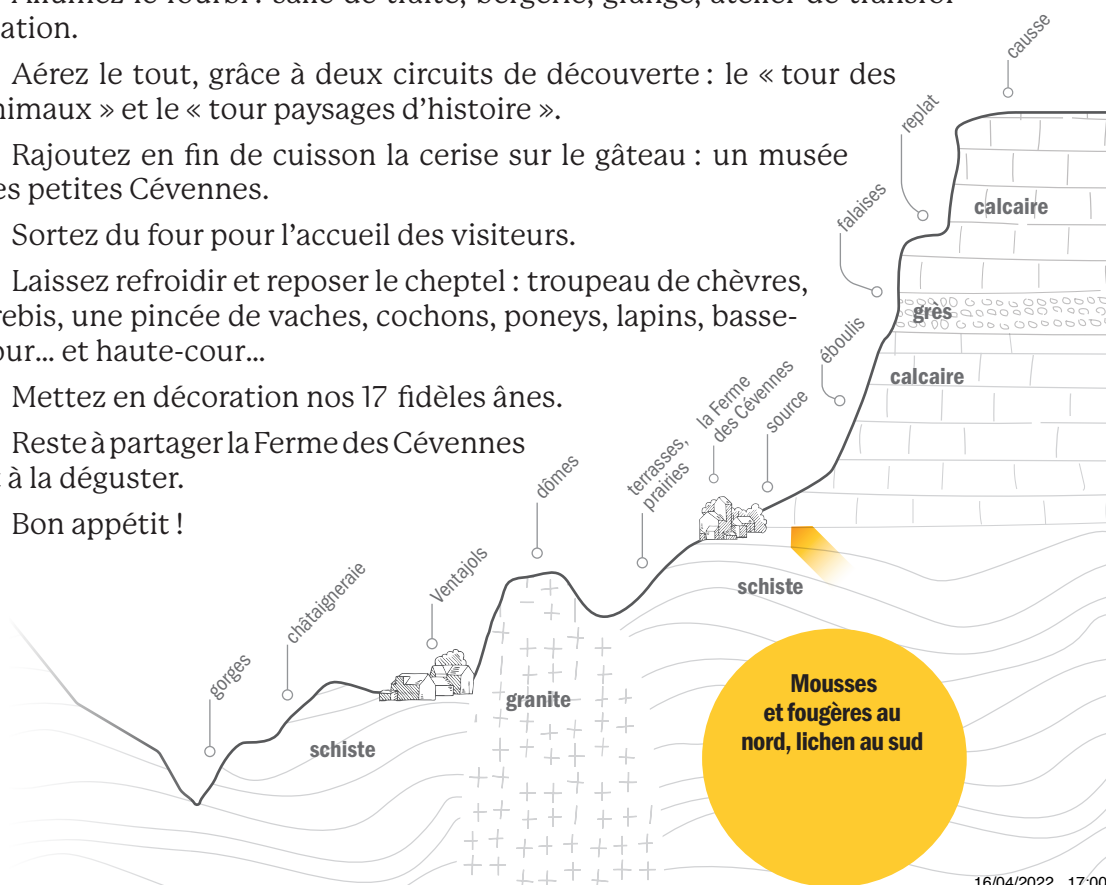
Sortez du four pour l'accueil des visiteurs.

Laissez refroidir et reposer le cheptel : troupeau de chèvres, brebis, une pincée de vaches, cochons, poneys, lapins, basse-cour... et haute-cour...

Mettez en décoration nos 17 fidèles ânes.

Reste à partager la Ferme des Cévennes et à la déguster.

Bon appétit !





-30000

NEANDERTAL

- Le feu, la pierre taillée

-6000

LE NÉOLITHIQUE

- L'agropastoralisme, la poterie

-2400

L'ÂGE DU BRONZE

- Les menhirs, le bronze

-750

L'ÂGE DU FER

- Les Celtes, le fer

-52

PAX ROMANA

- Les Romains, l'écriture

500

LES ORDRES SEIGNEURIAUX

- Les châteaux forts, le christianisme

1100

LES ROYAUMES FRANCS

- L'essor des villes, les moines

1525

LA RÉFORME PROTESTANTE

- Les guerres de religion

1629

L'ÉDIT DE GRÂCE

- La paix, l'essor démographique

1685

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

- La Résistance, les dragonnades

1702

LA GUERRE DES CAMISARDS

- La guérilla, le brûlement

1789

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

- L'épanouissement, le mûrier

1850

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- L'isolement géographique

1914

LA GUERRE ET L'ABANDON

- La désertification, la pauvreté

1970

LA RENAISSANCE DES CÉVENNES

- Le tourisme, la nature

220

Le musée des petites Cévennes

Alors ce tour ?

Félicitations !

Et votre âne ? A-t-il fait l'âne, têtu comme un âne, ou brave comme un âne ?

Après l'épreuve le réconfort ; allez savourer la fraîcheur de nos caves d'affinage, un dédale creusé dans le schiste. Dans la pénombre, zieutez et humez ces milliers de saucissons suspendus ! Une vidéo en fond de cave vous montrera le secret de fabrication de nos ventrèches, coppa, jésus ou rosettes.

Puis, devant la fromagerie, prenez donc le temps de voir notre vidéo-rama, qui vous montrera la fabrication de nos fromages, pélardons, tommes, etc.

On vous invite à visiter notre « musée des petites Cévennes ». Découvrez la vie paysanne, avec nos collections d'outils agraires, de charrettes, les outils du bois, la laine, le pain, etc. Certes, vous pourriez y passer des plombes, mais on comprend qu'après votre périple vous lorgnez vers la terrasse à l'ombre de la vigne.

Oui, il nous reste encore quelques rafraîchissements !

Merci pour votre visite !

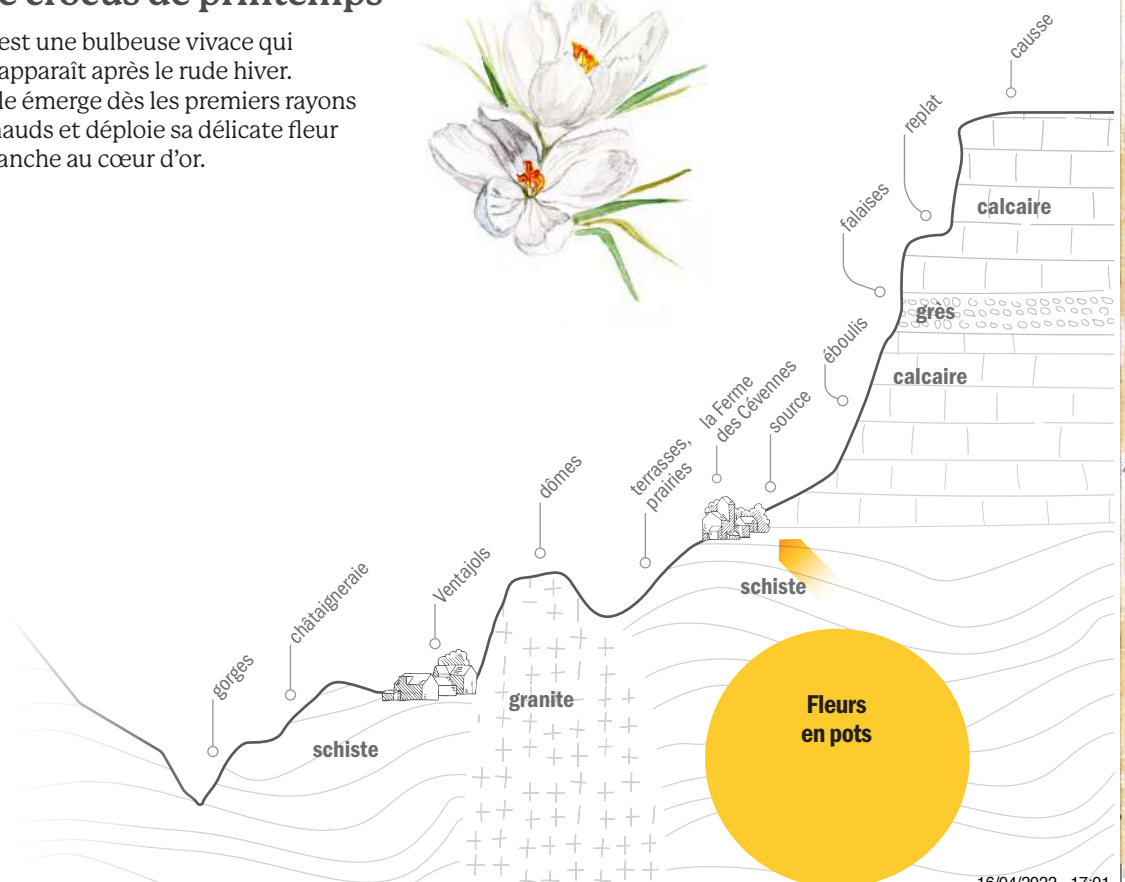
« Le passé est un présent ancien, et l'avenir un présent futur. »

Puissiez-vous emporter un peu de parfum d'histoire.

Belles Cévennes...

Le crocus de printemps

C'est une bulbeuse vivace qui réapparaît après le rude hiver. Elle émerge dès les premiers rayons chauds et déploie sa délicate fleur blanche au cœur d'or.



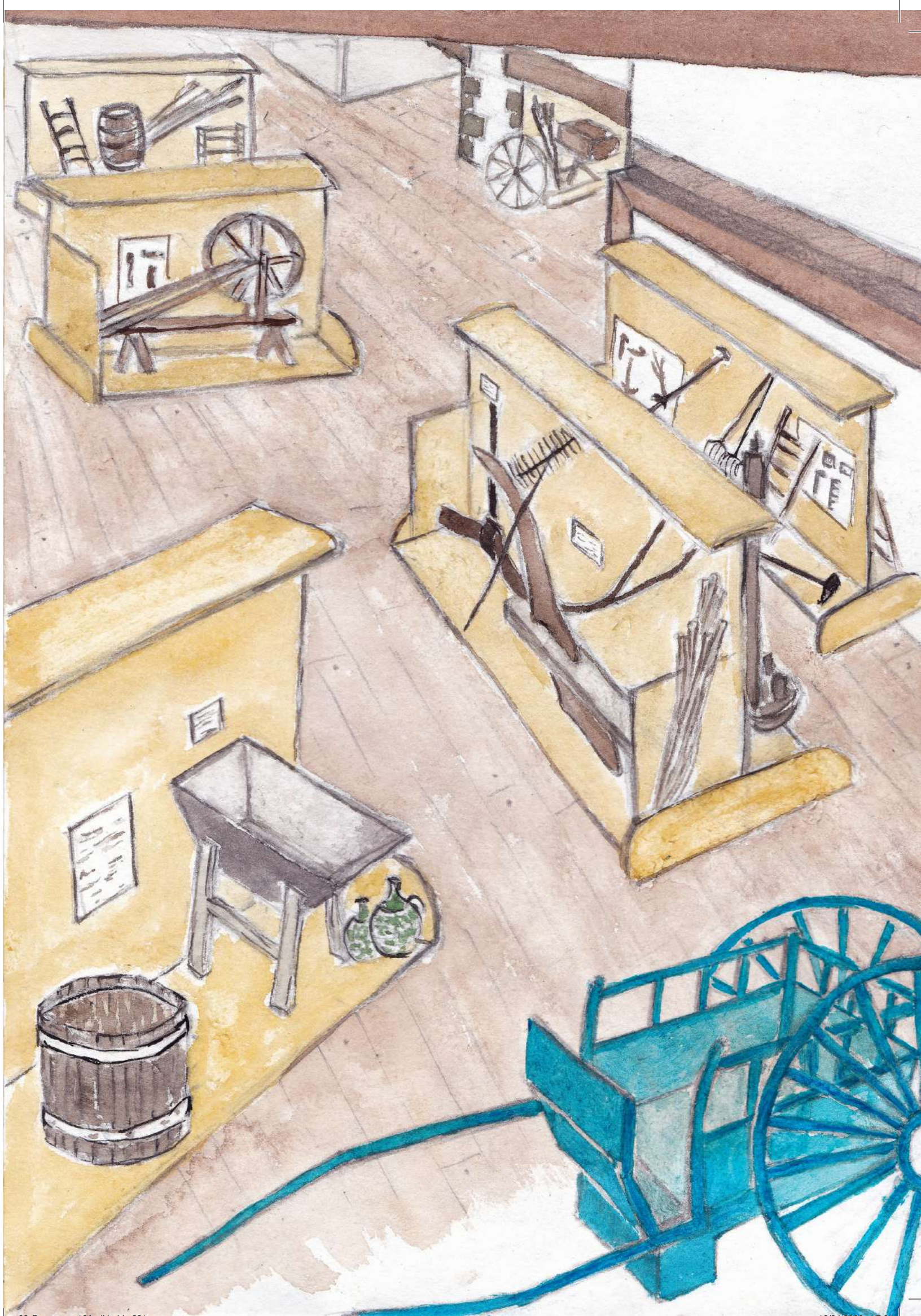
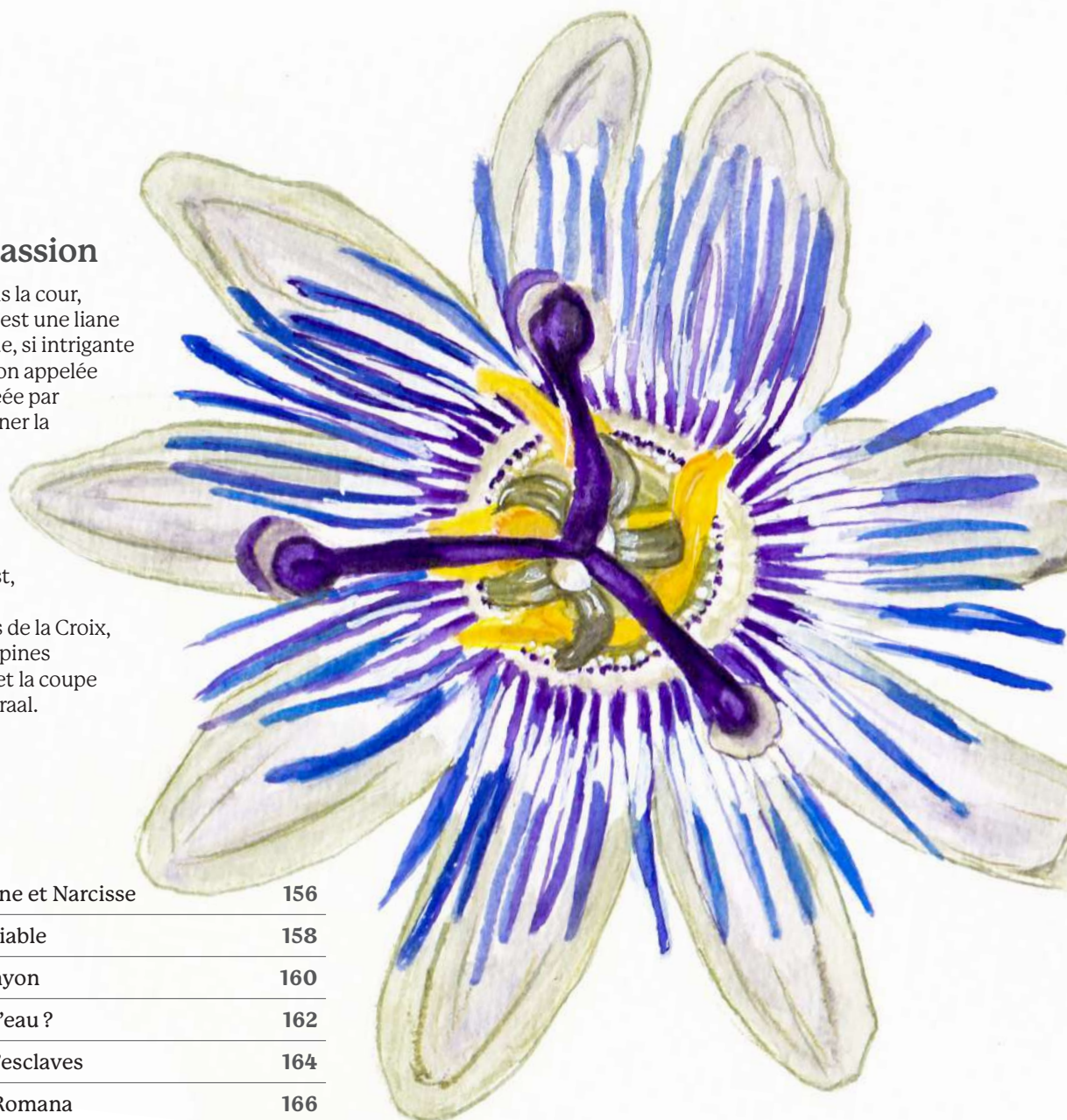


Table des matières

1. De lavogne et de vivier	8	38. Le chemin dit « de farine »	82
2. Naïvement	10	39. Replat et vasque font jardin	84
3. À la mare, je céramique !	12	40. Lauze calcaire écolo	86
4. Le menhir du Bronze	14	41. Le tir de mines	88
5. Art rupestre	16	42. Chasse à la Panurge	90
6. Lo trencat	18	43. La buissière ou la forêt	92
7. Au cœur du parc national des Cévennes	20	44. Tonton en balade	94
8. Un hameau des Cévennes	22	45. Le noyer éclairant	96
9. Au grès du climat	24	46. Empreintes de dinosaures sur calcaire	98
10. Mon maître charbonnier	26	47. Terrasses d'amour spirituel	100
11. Tumulus celte	28	48. Cap au vent	102
12. Le piège à loup	30	49. L'oppidum et le druide	104
13. Le pin des Romains	32	50. Celte, homme libre	106
14. Le four à chaux	34	51. L'habitat celte	108
15. L'atelier métallurgique celte	36	52. Une borie, si moderne !	110
16. Lou clapas sur causse	38	53. Florius et la Pax Romana	112
17. De jasse et de paille	40	54. Le feu à l'abri sous roche	114
18. Plein la vue	42	55. Les châteaux féodaux	116
19. L'opération « quincaille »	44	56. Florac achète sa liberté	118
20. La tour à signaux	46	57. De genêts en cabanes	120
21. L'assemblée du désert est dénoncée	48	58. Rayonnement du granite	122
22. Fabre et son arboretum	50	59. Dévoisement par indulgence	124
23. Paysage aux trois roches	52	60. Mine de rien, à la faille le monde change	126
24. Granite, schiste, calcaire	54	61. Aux sources de la pureté	128
25. Les moutons et la draille	56	62. Ventajols la religieuse	130
26. Le calcaire coquillé	58	63. Le pays des libres penseurs	132
27. Ambassadeur de l'Unesco	60	64. Le « grand brûlement »	134
28. À la cazelle file la laine	62	65. L'arbre à pain	136
29. La source « divine amertume »	64	66. La clède	138
30. Ermite « frère cade »	66	67. Abeille, impératrice	140
31. Taille de chaille qui m'aille	68	68. La star du GR Stevenson	142
32. La grotte-habitat du Néolithique	70	69. Les bornes de l'extrême droite !	144
33. Archéologie, camisards et sépulture du Bronze	72	70. La frugalité du bâti	146
34. Le cirque et l'élevage	74	71. Le gisement et son terroir	148
35. Les hêtres et la disette	76	72. De l'extraction à l'or	150
36. La complainte du charbonnier	78	73. La forge ou l'atelier troglodyte	152
37. Ondine la fée du goutal	80	74. Quel Nobel pour les ponts ?	154

La fleur de la passion

Vous pouvez la voir dans la cour, entortillée à la treille. C'est une liane découverte en Amérique, si intrigante que les missionnaires l'on appelée « fleur de Dieu », car créée par le Seigneur pour enseigner la Passion du Christ aux indigènes : les 10 pétales figurent les 10 apôtres, les 5 étamines évoquent les 5 stigmates du Christ, les 3 stigmates du pistil représentent les 3 clous de la Croix, les 72 filaments les 72 épines de la Sainte Couronne, et la coupe centrale offre le Saint Graal.



75. Le tancat, la Cévenne et Narcisse	156
76. Les marmites du Diable	158
77. La cascade et le canyon	160
78. S'enrichir avec de l'eau ?	162
79. Un barrage faute d'esclaves	164
80. 1,43 mètre, la Via Romana	166
81. Le bocard ou la masse	168
82. Les légumes du Diable	170
83. L'argent, le crottin du Diable	172
84. Le moulin à papier	174
85. Le papier et la démocratie	176
86. La force est en moi...	178
87. Le tunnel d'alimentation de la roue	180
88. Une petite roue pour le dépiquage	182
89. Le moteur à corporation	184
90. N'est pas béal qui veut !	186
91. Un moulin à la noix !	188
92. Ingénieuse pirouette	190
93. Carrefour des eaux	192
94. Le moulin à farine	194

95. Le réservoir de pression	196
96. Morale de la paissiera	198
97. Le bassin « à relâcher »	200
98. De guerre lasse	202
99. La châtaigneraie hantée	204
100. Le charbon avec silicose !	206
101. De médaille en révolte	208
102. Monsieur Seguin à la ferme	210
103. Arbre d'or et de soie	212
104. De vigne et d'ivresse	214
105. Le four banal en révolution !	216
106. Une courte recette cévenole	218
107. Le musée des petites Cévennes	220



● Remerciements

Que tous ceux qui ont apporté leur contribution par leur action, leur autorisation de citation, leurs dons au musée ou leurs conseils avisés soient remerciés.

Les habitants du hameau de Ventajols

Le parc national des Cévennes

La donation de la collection Robert Poujol

Roger Bancilon

Maryvonne et Jean-Pierre Barthes

Robert Boiral

Christian Pantel

Hugo Pascal

Gérard et Gaël Serriere

Joy Waterkein